
Stage et mémoire : "Les séjours d'immersion : du projet humanitaire à un engagement citoyen mondial ? Étude de cas de l'ONG Défi Belgique Afrique"

Auteur : Farhi, Aïcha

Promoteur(s) : Contor, Justine

Faculté : Faculté des Sciences Sociales

Diplôme : Master en sciences de la population et du développement, à finalité spécialisée
Coopération Nord-Sud

Année académique : 2022-2023

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/18038>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

NOM : FARHI

Prénom : Aïcha

Matricule : s171897

Filière d'études : Master en Sciences de la Population et du Développement à finalité spécialisée en
Coopération Nord-Sud

Mémoire de fin d'études

Les séjours d'immersion : du projet humanitaire à un engagement citoyen mondial ?

Etude de cas de l'ONG Défi Belgique Afrique

Promotrice : Contor Justine

Lecteur : Fontaine Scott

Résumé

Les séjours d'immersion, projets internationaux ou chantiers, en Belgique, ont deux origines différentes. Certains viennent en premier lieu de l'initiative d'un groupe d'individus qui souhaitent faire découvrir aux personnes et particulièrement à la jeunesse, la richesse de la rencontre et de la découverte de l'autre et de sa culture. Ce mouvement premier s'est développé et ce sont de véritables ONG qui se sont construites autour de cela : Quinoa et Défi Belgique Afrique. D'un autre côté, après la Première Guerre mondiale est venue une réflexion : comment empêcher un conflit aussi meurtrier de recommencer ? Des rencontres furent organisées entre les différents pays pour travailler ensemble à la reconstruction. Le Service Civil International est né.

Aujourd'hui l'immersion permettra à tous ceux qui y participent d'avoir les clés en main pour s'engager pour un monde plus juste et plus solidaire et de devenir eux-mêmes des relais de transmission des valeurs défendues. Cette présente étude cherche, à travers des entretiens avec des jeunes, à comprendre les mécanismes qui seraient à l'œuvre pour promouvoir cet engagement et découvrir comment exactement cette expérience résonne chez les jeunes belges qui s'inscrivent. Nous analyserons ainsi quelles catégories de jeunes sont présents lors de ces séjours, quelles sont leurs craintes et comment ils ont vécu l'immersion. Nous verrons alors que les résultats ne sont peut-être pas aussi clairs mais plus nuancés que ce qui est annoncé par les ONG.

Mots-clés

Immersion, engagement, ECMS, sensibilisation, humanitaire

Table des matières

1-	Introduction	1
1.1-	Présentation du problème	1
1.2-	Présentation des organisations qui mettent en place des projets d’immersion.....	2
1.2.1-	Défi Belgique Afrique.....	2
1.2.2 -	Service Civil International	3
1.2.3 –	Quinoa	4
2-	Méthodologie.....	4
2.1-	Objectif de la recherche et Questions de Recherche	4
2.2-	Hypothèses d’explication	5
2.3-	Une méthode d’analyse dans la continuité de l’ethnométhodologie.....	5
2.4-	La récolte des données sur le terrain	6
2.4.1-	Les entretiens semi-directifs	6
2.4.2	Les échanges en groupe.....	7
2.4.3	Les lettres de motivation	7
2.5-	L’analyse des résultats	7
2.5.1-	The Most Significant Change.....	7
2.5.2-	La sociologie de l’engagement.....	8
2.5.3 –	La sociologie du militantisme	9
2.6-	Les limites de notre étude	10
3-	Résultats	10
3.1-	Présentation des profils des jeunes.....	10
3.2 –	Un point commun : Des parents avec une sensibilité élevée aux thématiques évoquées.....	12
3.3 –	L’humanitaire : Un levier à l’origine de l’implication des jeunes dans le projet	12
3.4 –	L’immersion : Une faible projection des jeunes dans l’expérience à venir.....	13
3.5-	Le pays d’immersion : Une vision influencée par les proches et l’expérience personnelle.....	13
3.6-	La rencontre de l’autre : L’expérience la plus marquante du séjour d’immersion.....	14
3.7-	Le changement le plus significatif : Quel est-il ?.....	14
3.8-	L’engagement : Un spectre de réactions différentes	15
3.8.1-	Plus que l’engagement, une découverte de soi-même.....	15
3.8.2 –	Diverses formes de l’engagement	15
3.8.3-	Un engagement pour une évolution personnelle	15
3.8.4 –	Un engagement qui se répercute – ou non – chez les proches.....	16
4-	Discussion	16
4.1	La confrontation entre les visions des jeunes et des ONG	16

4.2 – Les séjours d’immersion – quel(s) changement(s) développé(s) chez les jeunes ?.....	17
4.3 Un résultat recherché par les ONG : L’engagement futur individuel et collectif des jeunes	17
4.4– Un engagement, du militantisme ou les deux ?.....	18
4.5- Le choix du public cible sur la portée de l’ECMS en Belgique.....	19
5- Conclusion.....	20
6- Bibliographie.....	22
7- Annexes.....	25
Annexe 1 : Guides d’entretiens	25
Annexe 2 : Entretiens	27
Entretien 1 – Chargée de programme ECMS – DBA.....	28
Entretien 2 – Coordinatrice – Quinoa.....	39
Entretien 3 – S : Responsable projets volontariat – SCI.....	54
Entretien 4 – Bénévole M ayant suivi un séjour d’immersion – DBA.....	68
Entretien 5 - Bénévole A ayant suivi un séjour d’immersion – DBA	77
Entretien 6 – Bénévole B ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA	83
Entretien 7 – Bénévole P ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA.....	91
Entretien 8 – Bénévole Ma ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA.....	97
Entretien 9 – Jeune G n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion - DBA.....	103
Entretien 10 – Jeune E n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA.....	109
Entretien 11 – Jeune J n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA.....	113
Entretien 12 – Jeune L n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA.....	118
Entretien 13 - Jeune E n’ayant pas encore suivi de séjour d’immersion - Quinoa.....	126
Entretien 14- Jeune C de retour de séjour d’immersion – SCI.....	134
Entretien 15 – Jeune L de retour de séjour d’immersion – DBA	145
Entretien 16 - Jeune E de retour de séjour d’immersion – DBA.....	151
Entretien 17 – Jeune G de retour de séjour d’immersion - DBA.....	158
Entretien 18 – Jeune J de retour de séjour d’immersion – DBA	165
Entretien 19 - Jeune Cé de retour du séjour d’immersion – DBA.....	171
Entretien 20 – L’animation en groupe – Journée retour du 3 juin 2023.....	177
Annexe 3 : Lettre de motivation des jeunes inscrits dans le projet de DBA	182
Lettre de motivation n°1	182
Lettre de motivation n°2.....	183
Lettre de motivation n°3.....	184
Lettre de motivation n°4.....	185
Lettre de motivation n°5.....	186
Lettre de motivation n°6.....	187

1- Introduction

1.1- Présentation du problème

Lorsque nous naissons avec une binationalité, nous grandissons, sans vraiment nous en rendre compte, dans un environnement, si ce n'est multiculturel, du moins biculturel. Nous faisons notre propre immersion quand nous allons en voyage dans notre second pays. Nous nous confrontons à d'autres proches qui ne réagissent pas forcément comme ceux que nous avons laissés à la maison. Et finalement, nous finissons à l'âge adulte avec une vision du monde teintée par deux influences qu'elles soient linguistiques ou culturelles. En Belgique, la coopération au développement permet de provoquer ce choc à travers ce que nous allons appeler les séjours d'immersion. Mais qu'entendons-nous exactement par immersion ?

En Belgique, les séjours d'immersion sont l'une des activités de l'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS), elle-même étant une branche de la coopération au développement. Le terme « séjour d'immersion » que nous allons utiliser tout au long de notre étude, est un terme normalement utilisé par l'ONG Défi Belgique Afrique (DBA). D'autres lui préfèrent le terme de « projets internationaux » ou de « chantier ». Toutefois il nous semble que « séjour d'immersion » permet de mieux appréhender et comprendre ce dans quoi les jeunes se sont inscrits. Les séjours d'immersion, en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), consistent à envoyer des jeunes belges dans des pays partenaires des différentes ONG, situés au Sud, pour une durée pouvant varier de deux semaines à deux mois. Ces immersions répondent à plusieurs objectifs que nous verrons ci-après.

Mais revenons tout d'abord sur le terme ECMS, qui ne fait pas encore consensus dans l'ensemble de la communauté des travailleurs de la coopération belge et plus précisément le terme solidaire de la notion « d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire ». Le terme Solidaire présent dans l'ECMS est utilisé par tous les membres des différentes ONG qui font de l'éducation à la citoyenneté mondiale. Toutefois le terme officiellement admis reste celui d'ECM (Education à la Citoyenneté Mondiale) le solidaire n'est donc pas un terme admis par tous. Si nous nous fions à la déclaration de Maastricht de 2002 sur l'éducation globale, reprise par la Coopération belge au développement, l'ECM est définie comme suit : « **L'éducation à la citoyenneté mondiale** est une éducation qui ouvre les yeux et l'esprit des citoyens aux réalités du monde et les engage à participer à la réalisation d'un monde plus juste, plus équitable, respectueux des droits humains pour tous¹ » (en ligne). La Coopération au développement, dont est issue la DGD (Direction générale de la coopération au développement et de l'Aide humanitaire), principal bailleur de fonds pour les organisations faisant de l'ECM, utilise donc ce terme-ci et non celui d'ECMS. La DGD est l'administration fédérale de la coopération belge au développement. C'est-à-dire que sa vision, est celle de la coopération belge ; c'est le discours officiel. Les ONG, en introduisant le terme ECMS, utilisent un discours différent du discours officiel. Nous notons donc un clivage entre la vision de l'administration fédérale et celle des ONG qui gravitent autour.

Par rapport à la vision de la coopération belge, comparée à la vision européenne, la Coopération belge au développement ajoute la précision suivante sur l'ECM « Dans un contexte d'interdépendance entre les enjeux globaux et la vie quotidienne d'individus et de communautés, elle est un processus qui a pour

¹ Originellement, la déclaration de Maastricht a été réalisée en anglais « Global Education is education that opens people's eyes and minds to the realities of the world, and awakens them to bring about a world of greater justice, equity and human rights for all » (Maastricht, 2002). Le terme solidarité est donc également absent de la version anglaise.

[en ligne], [URL], <https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation-au-developpement-et-aide-humanitaire/themes/citoyennete-mondiale> (consulté le 19 juillet 2023).

Enabel (qui a pour but de réaliser les priorités politiques de la coopération gouvernementale belge [en ligne] <https://www.enabel.be/fr/qui-sommes-nous/> (consulté le 13 août 2023) utilise le terme ECM, nous pouvons le retrouver dans la brochure ENABEL (2020), *Citoyenneté mondiale*, Enabel – Annoncer la couleur.

but de favoriser la compréhension globale des enjeux internationaux [...], provoquer des changements de valeurs, attitudes et comportements, [...] (et) susciter l'exercice actif des droits et responsabilités aux niveaux local et global » (en ligne)².

Le S est également absent de la définition que nous présente ACODEV. Selon ACODEV³ (la Fédération des ONG de développement) « **l'éducation à la citoyenneté mondiale** est un processus qui vise le changement social. Elle a pour but de permettre aux individus de s'approprier une conviction empreinte de solidarité internationale et de la manifester par des engagements concrets, individuels et collectifs » (ACODEV, en ligne).

DBA (Défi Belgique Afrique), la principale ONG que nous allons analyser dans la présente étude, utilise quant à elle le Solidaire « **L'ECMS**⁴ est une démarche complexe. Elle développe tout à la fois des savoirs (connaissance des conditions de vie ailleurs, compréhension du fonctionnement du monde), des savoir-être (adhésion libre à des valeurs de justice et de respect de la dignité humaine) et des savoir-faire (compétence nécessaire pour une action pertinente) » (Séjour d'immersion en question, 2016 ; 6).

Etant donné que le terme ECMS est utilisé par l'ensemble des acteurs du secteur avec qui nous avons passé des entretiens, et qu'il est à chaque fois lié aux séjours d'immersion que nous allons étudier, c'est celui-ci que nous avons décidé de garder pour le reste de l'étude tout en sachant qu'il ne fait pas l'unanimité dans l'ensemble de la communauté et qu'il n'est pas non plus présent dans la version anglaise.

À la suite des définitions présentes ci-dessus, nous observons que le but premier de l'ECMS, et donc des séjours d'immersion qui en résulte, est d'induire des formes d'engagement chez les jeunes. Pour reprendre les termes de la DGD vus plus haut, vouloir l'engagement c'est vouloir « susciter l'exercice actif des droits et responsabilités » - *Mais qu'est-ce que cela signifie exactement s'engager ?* L'engagement, comme notion sociologique a la particularité d'être polysémique et de se prêter à des réalités différentes. Aucune définition unique ne fait consensus au sein de la communauté scientifique⁵.

Nous développerons infra notre définition de l'engagement, mais nous pouvons déjà préciser que de manière davantage pratique, l'engagement peut, dans le secteur des ONG, se manifester à travers des actions de dons, de récolte de fonds, de bénévolats, de rédaction d'articles, de consommation responsable, de participation à un conseil d'administration ou d'interpellation politique (ACODEV, 2014). L'engagement c'est donc la manière dont se traduit en actes un changement de vision du monde.

1.2- Présentation des organisations qui mettent en place des projets d'immersion

En FWB, trois ONG s'occupent majoritairement de l'organisation de projets d'immersion : DBA, SCI et Quinoa. Chaque organisation organisant ses projets de manière différente, nous souhaitons préciser les spécificités de chacune.

1.2.1- Défi Belgique Afrique

L'ONG DBA a un projet principal nommé le « Do It With Africa » (DIWA) qui s'inscrit dans une pratique d'ECMS. Lors de ce projet, des jeunes entre 14 et 18 ans suivent trois week-ends de formation

² [en ligne], [URL], <https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation-au-developpement-et-aide-humanitaire/themes/citoyennete-mondiale> (consulté le 19 juillet 2023).

³ ACODEV est la fédération francophone et germanophone des associations de coopération au développement (ACODEV, en ligne).

⁴ Pour plus d'informations sur le terme ECM ou ECMS, voir l'article de Tawil Sobhi (2013), *Le concept de « citoyenneté mondiale » : un apport potentiel pour l'éducation multiculturelle ?*

⁵ Le développement de la notion d'engagement sera présent dans la méthodologie.

sur des thématiques dites d'ECMS pendant 8 mois environ. Cette année les thématiques ont été les suivantes : le genre, l'agriculture familiale, l'agro-écologie, l'influence des médias et de leurs algorithmes, la migration, la décolonisation, l'humanitaire, la coopération au développement et l'interculturalité. À la suite de ces formations, les jeunes ont été envoyés deux semaines dans quatre des six pays partenaires de DBA (Maroc, Sénégal, Rwanda, Bénin). Lors de ce séjour, après deux journées prévues pour l'adaptation « aux nouvelles conditions de vie », les jeunes belges sont en immersion avec des jeunes des pays partenaires, qui ont également suivi des formations en ECMS durant l'année. Tous ensemble ces jeunes suivent d'autres activités d'immersion, ainsi que des journées avec d'autres sphères de la population, le tout ayant pour volonté de mettre en place des zones de débat et d'échange. La dernière partie du séjour consiste en un voyage itinérant à travers le pays. Une journée retour est prévue après le séjour pour faire le point sur les différents éléments de cette expérience. Des pistes d'engagement pour la suite sont également proposées.

1.2.2 - Service Civil International

Le SCI organise différents projets avec leurs partenaires dans les différents pays du Sud⁶, et pas uniquement en Afrique (Cambodge, Pérou, Malaisie, Kenya, Mongolie, Thaïlande, Togo, Palestine, Nigeria, Botswana, Mozambique...). ONG humanitaire à la base, leur but a évolué au fur et à mesure des décennies et de la professionnalisation du secteur de l'humanitaire. Aujourd'hui, à travers ses projets, le SCI souhaite mener « les gens vers la citoyenneté active » (Entretien 3, SCI, 1 ; 267⁷). Ils veulent, via une certaine pédagogie donner les outils nécessaires aux gens, les informer des inégalités tant sociales que de développement pour leur permettre de se mobiliser. Nous retrouvons ainsi le concept d'engagement développé par DBA. (Entretien 3, SCI ; 1.260-270).

La différence avec DBA et Quinoa, que nous présentons plus bas, est que le SCI n'est pas une ONG exclusivement basée en Belgique. D'origine suisse, elle a plus de 40 branches différentes réparties sur plusieurs continents. (voir SCI, en ligne⁸). Une fois le projet validé par les deux parties – la branche du SCI d'une part et le pays partenaire d'autre part – les inscriptions commencent et les volontaires peuvent décider d'y participer. Le terme immersion est dans ce cas-ci remplacé par le terme « projet de volontariat » ou « chantier » (Entretien 3, SCI ; 1. 211). Le terme « jeune » chez DBA est remplacé par « volontaire ». De plus, là où DBA se concentre sur des élèves du secondaire, il faut être majeur pour participer à un projet du SCI. (Entretien 3, SCI ; 1. 217). Contrairement à Quinoa ou à DBA, ils ne forment pas de pré-groupe qui suivent ensuite des formations tout au long de l'année et qui partent ensuite en tant que groupe. Avec le SCI, c'est un projet individuel, le volontaire part seul. Il rencontrera toutefois sur place d'autres volontaires, qui peuvent venir de Belgique ou d'ailleurs.

Après une formation pré-départ de trois jours – avec des thèmes tels que le développement, les inégalités, pays riches / pays pauvres, histoire des relations entre les pays, colonisation, interculturalité – et une journée d'information sur la région spécifique du projet, les jeunes sont considérés comme étant prêts pour aller sur le lieu de leur immersion. Après s'être rendu dans le pays par ses propres moyens, le jeune va participer à un projet qui varie en fonction des destinations : animation, maraîchage, construction..., le tout étant un prétexte pour provoquer la rencontre et l'échange (Entretien 3, SCI, 1. 380-387). Une journée retour est organisée pour échanger avec le jeune sur son expérience et vérifier si le projet correspondait à ce qui avait été décrit en amont.

⁶ Le SCI organise également divers projets au Nord, mais nous ne nous attarderons pas sur cet aspect de l'ONG, notre étude voulant se concentrer sur les partenariats et les immersions avec les pays dits du « Sud ».

⁷ Le « 1. » correspond au numéro de la ligne de l'entretien présent en annexe et dont les lignes sont numérotées.

⁸ [En ligne], [URL], <https://www.scibelgium.be/le-sci/a-propos/> (consulté le 17 juillet 2023).

1.2.3 – Quinoa

Pour Quinoa, les projets d’immersion, appelés « projets internationaux » ne représentent pas le centre de leurs activités, c’est une minorité des différents projets de l’ONG (Entretien 2, Quinoa-H ; 1.49). Les séjours font toutefois partie de ce qu’ils appellent « le continuum pédagogique de l’engagement ». L’objectif est de favoriser l’engagement chez les jeunes « L’idée étant qu’on engage les jeunes pour un changement du monde en plus égal, plus solidaire, plus juste » (Entretien 2, Quinoa-H ; 1.57-58). Pour développer cet engagement, ils vont faire des activités de sensibilisation, des animations, des formations et la formation de futurs formateurs. (Entretien 2, Quinoa-H ; 1.59-69). Les « projets internationaux » comme ils les appellent ne sont qu’une étape parmi tout un plan d’action global, « l’engagement se fait par la sensibilisation, la formation et la mobilisation » (Entretien 2, Quinoa-H ; 1. 104-105). Les projets internationaux, tout comme les projets de DBA, se déroulent environ sur une année. Les jeunes suivent des formations en ECMS, généralement sur un week-end de trois jours, ils ont ensuite un « séjour à la ferme », pour vivre une première immersion en tant que groupe séjour et pour renforcer la cohésion de groupe. Après l’immersion dans l’un des pays partenaires, les jeunes ont une journée retour pour faire la conclusion de cette année de formation en général et sur le séjour d’immersion en particulier.

C’est donc sur l’analyse de ces trois ONG, et particulièrement sur celle de DBA, et de leurs projets que nous allons baser notre étude.

2- Méthodologie

2.1- Objectif de la recherche et Questions de Recherche

Les séjours d’immersion, en FWB, sont donc des projets d’ECMS organisés par les ONG et qui ont comme objectif principal de transformer les jeunes qui y participent en personnes engagées ; à travers d’une part, pendant l’année, la sensibilisation à diverses thématiques d’ECMS et d’autre part l’immersion dans un pays dit du Sud à la rencontre du partenaire local. Ainsi en suivant ces deux processus, le jeune développera des connaissances sur les enjeux mondiaux et se confrontera à d’autres visions que la sienne et vivra pendant deux semaines dans un environnement dont il n’a pas l’habitude . Ainsi il pourra, en revenant en Belgique, mettre ses savoirs nouvellement acquis en action et développer, comme en témoignent les ONG, un comportement engagé. Mais alors, se pose la question de la relation de causalité entre savoir et action. La connaissance d’un état de fait, qui a également été expérimenté, conduit-elle directement et par apprentissage à un changement de comportement et à l’adoption d’un mode de vie engagé ? En d’autres termes :

- a- Les séjours d’immersion permettent-ils d’une part de provoquer une prise de conscience chez le jeune et d’autre part, cette prise de conscience est-elle suffisante pour que celui-ci adopte par la suite un comportement engagé ?
- b- Et au-delà de cette forme d’engagement prise – ou non – quels changements sont engendrés, chez ces jeunes, par les projets d’immersion organisés par les ONG de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) ?

Nous souhaitons à travers cette étude, étudier les effets des séjours d’immersion et ce qu’ils vont déclencher comme changement chez les jeunes. Pour cela, nous souhaitons analyser la place des séjours d’immersion dans l’ECMS en Belgique et replacer la notion d’engagement dans cette dynamique.

2.2- Hypothèses d'explication

La première hypothèse, que nous souhaitons confronter dans cette étude, concerne les effets des séjours d'immersion sur les individus qui y prennent part. Là où les ONG voient les séjours d'immersion comme un outil pour provoquer, ou participer à l'émergence d'une ou plusieurs formes d'engagement chez les jeunes, nous pensons que ces séjours auront une autre finalité. En effet, les séjours vont davantage permettre aux jeunes de se confronter à eux-mêmes et *in fine* vont les aider à « grandir » personnellement mais ne vont pas pour autant contribuer à l'élaboration d'un comportement d'engagement.

Nous souhaitons également émettre comme hypothèse que la rencontre de l'autre, c'est-à-dire la confrontation par les jeunes Belges avec des personnes issues d'un milieu et d'une culture différente, va permettre à ces mêmes jeunes de remettre en perspective la manière dont ils perçoivent le monde dans lequel ils vivent et la manière dont ils vont mettre en place leurs relations avec les autres.

2.3- Une méthode d'analyse dans la continuité de l'ethnométhodologie

Pour entreprendre cette étude, nous souhaitons tout d'abord arborer une posture d'ethnométhodologiste. Cette grille d'observation nous semble la plus pertinente, étant donné que l'ethnométhodologie permettrait de « comprendre ce que font les acteurs sociaux sur le terrain, sans imposer une grille de lecture *a priori* tout en évitant de ne s'en tenir qu'aux propos recueillis *a posteriori* par le chercheur. (Maunier, 2017 ; § 1)

L'ethnométhodologie veut rompre avec la sociologie dite « conventionnelle ». C'est une science qui veut éviter de « [théoriser] la réalité sociale à l'aide de concepts spécifiques » et par cela modifier la réalité sociale pour qu'elle corresponde au discours scientifique. (Maunier, 2017 ; § 7). Tout comme la microsociologie, elle veut se pencher sur le cas particulier des individus, sans toutefois tomber dans l'induction⁹ et de conclure une vérité générale à partir d'un cas particulier (Maunier, 2017 ; § 9).

Pour permettre à la science d'établir un discours scientifique sans toutefois tomber dans une catégorisation des phénomènes éloignée de la réalité, l'ethnométhodologie a mis en place des « garde-fous » pour ancrer la méthode dans la réalité du sujet étudié (*ibid.*). Il faut que le chercheur fasse partie du « groupe étudié » et comprenne son « langage naturel » pour pouvoir retranscrire les activités du groupe en ayant conscience des lignes sous-jacentes du discours. Il faut également que le chercheur s'abstienne de « toute partialité dans ses descriptions des phénomènes » – ce que la littérature nomme « l'indifférence ethnométhodologique ». Enfin pour sortir d'un point de vue particulier et élargir l'analyse de la situation, la « triangulation indéfinie » rentre en jeu, elle permet de recueillir le compte-rendu de différents acteurs et ainsi d'« accéder à des interprétations divergentes d'une situation » (Maunier, 2017 ; § 18)

Pour conclure, nous pouvons reprendre les mots de Garfinkel et placer notre proposition de recherche dans cette expression-ci : L'ethnométhodologie est une « sociologie qui se donne pour objet les pratiques sociales et qui sait s'identifier elle-même en même temps comme une pratique socialisée ». (Maunier 2017 ; § 16). Dans cette étude, nous n'avons pas pu nous extraire entièrement des sujets étudiés. Notre origine et notre expérience personnelle fait que les questions posées aux jeunes résonnent avec notre vécu et nous pouvons ajouter nos propres constatations aux résultats de l'étude. Et le fait de reconnaître cette influence nous permet d'essayer de mettre en place des outils pour « garantir [la] rigueur et [la] scientificité de la démarche » (*ibid.*).

⁹ L'Ethnométhodologie ne peut être inductive étant donné que la modification du cas particulier va changer dès que l'on va modifier le paradigme dans lequel il s'établit. Dès lors il est impossible de tirer une conclusion générale de cas issus de paradigmes différents. C'est ce que la littérature scientifique appelle l'indexicalité.

2.4- La récolte des données sur le terrain

2.4.1- Les entretiens semi-directifs

Pour récolter nos données, nous nous sommes basée sur la méthode de l'entretien semi-directif. Cette méthode d'entretien se situe à la limite d'une part de l'entretien ethnographique dans lequel le chercheur est immergé dans le cadre de vie de la personne interrogée et analyse ses réponses et la manière dont la personne interagit avec son environnement (Beaud, 1996), et d'autre part de l'entretien non-directif qui considère « qu'il existe une relation entre le degré de liberté laissé à l'enquête et le niveau de profondeur des informations qu'il peut fournir. » (Michelat, 1975 ; 231) La méthode de l'entretien semi-directif, même si elle souffre de critique quant à sa rigueur, nous paraît la plus adaptée à notre méthode de recherche pour comprendre « les pratiques des acteurs sociaux et leurs représentations » (Pinson & al. 2007 ; 596). Trois guides d'entretien, présents en annexe ont été réalisés pour trois types d'observations différentes : pour les équipes permanentes des différentes organisations étudiées, pour des jeunes qui ne sont pas encore partis en séjour d'immersion et pour des jeunes qui ont déjà vécu un séjour d'immersion .

Nos observations se sont basées sur l'étude des trois organisations mettant en place des séjours d'immersion : l'ONG et OJ (Organisation de Jeunesse) DBA (Défi Belgique Afrique), l'ONG Quinoa et l'ONG SCI (Service Civil International). La plus grande partie de nos données sur terrain sont issues de DBA. Les entretiens semi-directifs avec les responsables des deux autres ONG nous permettent d'une part de faire un tableau des différentes manières dont sont organisés en FWB les séjours d'immersion et d'autre part de recueillir des entretiens qui nous permettent de savoir si les conséquences des séjours d'immersion ont le même écho chez les jeunes en fonction des différents projets.

Notre entretien avec la chargée de programme ECMS de DBA a eu lieu le 29 mars 2023 au sein de leurs locaux. L'entretien avec la coordinatrice de Quinoa a été réalisé le 4 avril 2023 dans les locaux de Quinoa. L'entretien avec le responsable de projets bénévoles du SCI a été réalisé le 24 avril 2023.

Pour les entretiens avec les jeunes, nous utilisons le terme pré-projet pour parler d'un projet d'immersion dans lequel un jeune est engagé, mais qu'il n'a pas encore réalisé et le terme post-projet pour parler d'un entretien avec un jeune qui a déjà effectué un séjour d'immersion que ce soit à court ou à long terme.

Le week-end des 01^{er} et 02 avril 2023 avait lieu un week-end de formation de DBA au sein de l'Institut Sainte-Marie à Jambes. A cette occasion les jeunes qui allaient partir et les bénévoles de l'organisation, déjà partis en immersion, se réunissaient autour de formations sur diverses thématiques d'ECMS. A l'occasion de ce week-end, nous avons réalisé nos entretiens avec cinq bénévoles ayant déjà réalisé un séjour d'immersion ainsi qu'avec quatre jeunes qui allaient réaliser un séjour d'immersion dans la région d'Errachidia au Maroc du 29 avril au 14 mai 2023.

Lors de la journée du 3 juin, parmi les 40 jeunes qui sont partis en séjour d'immersion au Maroc, 36 d'entre eux se sont retrouvés pour discuter et échanger autour du séjour d'immersion. Lors de cette journée, nous avons réalisé les entretiens post-projet avec trois des quatre jeunes que nous avons interrogés les 1^{er} et 2 avril pour pouvoir comparer leurs réflexions avant et après l'immersion. L'entretien retour du 4^{ème} jeune a été réalisé en ligne le 19 juin, le jeune n'ayant pas été présent le 3 juin. A cela s'ajoute un entretien post-séjour pour un 5^e jeune de DBA qui a souhaité le réaliser. Cet entretien s'est également déroulé en ligne le 22 juin 2023.

Pour le SCI, un entretien a été réalisé en ligne avec une jeune post-projet le 26 avril 2023. Pour Quinoa un entretien pré-projet a été réalisé le 27 avril 2023 en présentiel.

2.4.2 Les échanges en groupe

Lors de la journée retour du 3 juin 2023, l'ensemble du groupe de jeunes de DBA étant parti en séjour d'immersion au Maroc s'est retrouvé pour faire le point sur ce séjour et sur ce que le groupe a ressenti lors de ce dernier. A l'occasion de cette journée deux ateliers utiles pour notre recherche ont été réalisés. Le premier atelier demande aux jeunes de parler des souvenirs qui les ont marqués positivement et négativement. Le second atelier a vu le groupe être séparé en sous-groupe de 5 jeunes et ils pouvaient s'ils le souhaitaient parler un peu plus de leur expérience. Chacun des deux ateliers a été géré par l'un des bénévoles de DBA. Nous avons pu récolter lors du premier atelier les souvenirs marquants de 36 jeunes et lors du second récolter le témoignage de 5 jeunes dont 2 faisaient partie de nos entretiens semi-directifs (les jeunes E et L).

2.4.3 Les lettres de motivation

Nous avons, lors de notre étude de terrain, eu la possibilité de consulter certaines lettres de motivation des jeunes inscrits dans le projet DIWA de DBA. En effet, lors de leur inscription au projet DIWA 2023, ils ont dû soumettre leur motivation sous forme de lettre pendant la période de recrutement des jeunes qui a eu lieu entre septembre et octobre 2022. Certaines de ces lettres se trouvent en annexe et elles nous permettront d'appuyer notre analyse lors des résultats de l'étude.

2.5- L'analyse des résultats

2.5.1- The Most Significant Change

Pour l'analyse de nos résultats, nous avons utilisé la méthode du « Most Significant Change » (MSC) ou « Changement le Plus Significatif (CPS). Cette méthode est pertinente pour le suivi et l'évaluation des projets pour les raisons suivantes : « C'est un bon moyen d'identifier des changements inattendus », « cela permet d'identifier clairement les valeurs qui prédominent au sein d'une organisation », « c'est une forme participative du suivi qui ne nécessite pas de compétences professionnelles particulières », il « favorise l'analyse et le recueil de données », il « peut permettre de renforcer la capacité du personnel à analyser des données », « il peut offrir un tableau très détaillé de ce qui se passe » et « il peut être utilisé pour suivre et évaluer des initiatives partant de la base ». (Davies & Dart, 2005 ; 12)

La question de l'engagement du jeune après un séjour d'immersion est centrale pour les organisations (entretien 1, DBA-L ; 1.160-170). Ces dernières ont d'ailleurs déjà réalisé des études pour connaître quantitativement les formes d'engagement prises par les jeunes¹⁰.

Mais ces mêmes organisations sont d'accord pour dire que l'impact postérieur du projet est difficile à identifier surtout sur un aussi grand nombre de participants (Entretien 3, SCI-S ; 512). L'utilisation du CPS permet de porter l'attention sur tous les changements significatifs possibles et ne se focaliserait pas uniquement sur l'engagement postérieur. Cette méthode est adaptée pour des programmes « axés sur le changement social », « aux valeurs participatives intrinsèques », « générant des contacts fréquents [...] entre agents de terrain et participants » (Davies & Dart, 2005 ; 13). Ce sont des conditions que nous pouvons retrouver dans les séjours d'immersion tels qu'ils sont réalisés par DBA, Quinoa et le SCI, d'autant plus que le CPS est réellement adapté pour des projets qui se concentrent sur « l'apprentissage » (Davies & Dart, 2005 ; 13).

¹⁰ Plusieurs enquêtes réalisées par les trois ONG sont disponibles. QUINOA (2020), « Rapport de l'enquête de l'impact des processus : Projets Internationaux 2015-2018 » ; AUSSEMS (2016), « La place des partenaires du « Sud » comme acteurs éducatifs dans les « processus d'immersion ».

Lors de ce mémoire, nous allons nous concentrer sur la première étape du CPS, c'est-à-dire la récolte et l'identification des récits qui retracent les changements les plus significatifs pour les jeunes. C'est à partir de ces témoignages récoltés que nous allons analyser les conséquences des séjours d'immersion sur les jeunes.

2.5.2- La sociologie de l'engagement

La notion d'engagement a la particularité d'être définie de différentes manières par différents sociologues¹¹. Toutefois le sociologue américain Howard Becker a essayé dans l'une de ses études de rassembler en une définition les différents points qui caractériseraient l'engagement. Il mentionne en premier lieu que l'engagement est un terme qui était utilisé par les sociologues pour essayer « de rendre compte que les individus s'engagent dans des trajectoires d'activités cohérentes » (2006 ; § 34) Plus précisément, les individus « agissent de manière cohérente car certains types d'activités sont tenus pour justes et adéquats par les membres d'une société [...] et parce qu'agir d'une autre manière se révèle moralement discutable » (2006 ; § 9). Par cette définition, les individus feraient preuve d'engagement envers une cause ou un parti uniquement pour une raison d'acceptation ou de rejet social. Mais devant le côté réducteur de cette définition, il ajoute plusieurs composantes qui permettraient de l'affiner. Tout d'abord, l'engagement peut avoir lieu si l'individu arrive à admettre que dans certains cas « sa décision aura des répercussions sur d'autres choses ». Il reconnaît « l'intérêt créé par une de ses actions antérieures » (Becker, 2006 ; § 19). Ensuite, Becker précise que tous les engagements ne sont pas pris consciemment et que certains « surviennent progressivement [...] (et) sans s'en rendre compte » (*ibid.*). Pour conclure, l'engagement est donc, selon Becker, un comportement individuel, conscient ou non, qui se veut cohérent et qui prend en compte les conséquences des comportements précédents. Et cette cohérence peut dépendre du système de valeurs de l'individu lui-même ou du système de valeurs de la société ou des différentes cultures dont il fait partie.

Toutefois, même si cette définition apporte déjà certains éléments de définition de l'engagement, elle ne prend pas assez en compte le vécu de l'individu : ce que la théorie appelle l'expérientiel. Selon Blésin, qui reprend l'idée du philosophe Emmanuel Renault¹² l'engagement peut venir de l'« expérience de l'injustice sociale » qui sert comme « choc ou point de départ de la déstabilisation et de la mise en action ». (Blésin & al., 2017 ; § 2). Face à une situation d'injustice, l'individu va remettre en cause le cadre existant étant donné qu'il ne correspond pas à son spectre de valeurs. De fait, soit l'individu change ses valeurs pour qu'elles restent en adéquation avec le cadre, soit il modifie le cadre. Et c'est sur ce choc, et ce besoin de modification que l'engagement va apparaître (*Ibid.*). Cette notion d'expérience peut être mise en lien avec la pédagogie de l'expérience du psychologue et philosophe John Dewey. « C'est un tenant du pragmatisme » (Rozier, 2010 ; 25), autrement dit il pense que l'acquisition de savoirs et de connaissances se font à travers l'expérimentation pratique.

Les ONG qui proposent les séjours d'immersion utilisent la double fenêtre de l'expérience et de la modification du cadre existant pour provoquer l'engagement chez les jeunes. Pour le monde associatif, l'engagement se manifeste dans le comportement des personnes et les choix qu'ils effectuent. Selon l'ONG DBA, l'engagement peut être défini comme suit :

- « Dans leur consommation, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde

¹¹ Becker cite Abramson & al. (1958), Wilson (1959), Selznick (1953), Howe & Coser (1957).

¹² Pour plus d'informations sur la notion d'expérientiel, voir le texte de BLÉSIN & LOUTE (2017) « II. Apports du pragmatisme », [en ligne], [URL] : <https://books.openedition.org/europhilosophie/224?lang=en> (consulté le 10-08-23). Contrairement à Renault qu'ils citent dans l'étude, Blésin & al. ajoutent que ce choc n'est pas uniquement extérieur. Un groupe d'individus vivant dans l'injustice sociale peut vouloir changer de cadre et s'engager pour lui-même.

- Dans la gestion de leur épargne, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde
- Dans l'exercice de leur profession, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde
- Electrices et électeurs, et participant-e-s à la gestion de la chose publique, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde
- Disposant de temps libre, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde
- Dans leurs attitudes et comportements quotidiens, elles et ils procèdent à des choix qui ont des conséquences sur la marche du monde. » (Séjour d'immersion en question, 2016 ; 30).

2.5.3 – La sociologie du militantisme

Nous l'avons vu, les ONG souhaitent provoquer une modification et une forme d'engagement de la part des jeunes. Par cet aspect d'engagement concret, nous pouvons aborder la sociologie de l'engagement militant ou sociologie du militantisme. Soit « Toute forme de participation durable à une action collective visant la défense ou la promotion d'une cause » (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 1). C'est un engagement qui prend une forme plus concrète et plus politique et dont les activités se déploient [...] dans les partis politiques, les syndicats, les associations ou les mouvements sociaux » (Mathieu ; 1)

Le militantisme regroupe de manière globale toutes les actions collectives et, ces dernières années, l'accent a été mis sur un militantisme dit de « gauche » et à valeur plus internationale que locale et qui plonge ses racines dans l'étude du militantisme communiste. On parle de l'environnement, de la migration, d'un mouvement altermondialiste. Les mouvements syndicaux ou les sujets plus de « droite » tombent dans l'oubli que ce soit dans la mémoire collective ou dans les sujets de recherche en sciences sociales. (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 2-4) « Le militantisme partisan de gauche reste en France le « *cadre notionnel* » » (*Ibid.*). Notre étude, quant à elle se concentrera sur les sujets à la une des préoccupations actuelles dans le monde des ONG wallonnes et présents dans les sensibilisations organisées : dérèglement climatique, crise migratoire, féminisme, genre, interculturalité.

La sociologie du militantisme est liée à la socialisation primaire, définie par Bozonnet comme étant « le processus par lequel les individus internalisent les normes culturelles et les valeurs de leur groupe d'appartenance » (Bozonnet, 2008 ; 1), l'étude de Sawicki et Siméant, montre que « dans la plupart des cas, la médiation de proches est nécessaire sinon suffisante », que ce soit via les « parents, amis, collègues » (2009 ; § 20). Le réseau social de l'individu a une importance qu'il ne faut pas négliger. Un individu dans un cercle qui n'a aucune affinité avec l'engagement « ne sautera pas le pas » même si les autres conditions qui favorisent l'engagement sont réunies (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 22)

Sawicki & Siméant rajoutent toutefois deux éléments d'analyse. D'une part le paradigme interactionniste : le comportement et la mise en action viennent des interactions entre les individus et entre l'individu et le contexte d'action. Deux concepts qui font écho au séjour d'immersion par la « rencontre¹³ » et « l'immersion ». D'autre part trois facteurs d'influence sont à lier à la socialisation primaire et au paradigme interactionniste : « le rôle d'organisation très visible », « le rôle d'individus identifiables » et les « *stimuli* intellectuels » (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 20) ; « Avoir des parents eux-mêmes politisés ou engagés, parler avec eux de politique ou les accompagner dans leurs activités militantes participe d'un apprentissage précoce de l'action collective » (Mathieu ;1).

Une carrière militante, une fois entamée, doit s'ancrer dans la durée. Pour cela l'expérientiel déjà décrit lors de la sociologie de l'engagement va être important. Mais cette fois-ci l'expérience n'est pas individuelle mais collective « ce qui permet souvent la réussite des mobilisations collectives, leur inscription

¹³ Cette notion sera davantage développée dans les résultats.

dans la durée, est précisément l'existence d'expériences sociales partagées par des groupes d'individus aux propriétés analogues sinon similaires » (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 25). L'existence ou non de ces expériences collectives, les fluctuations et événements personnels, les nouvelles rencontres et le poids des organisations vont être les facteurs qui vont être capables de modifier la trajectoire du militant. Autrement dit pour comprendre les logiques d'engagement militant et celles qui favorisent sa continuité, deux ressorts sont à prendre en compte parallèlement : les expériences collectives, qui vont renforcer les liens sociaux et favoriser l'engagement, et les *stimuli* organisationnels qui sont là pour investir ces expériences collectives et modifier l'élan temporaire d'engagement vers un élan plus continu. « Les logiques d'engagement s'inscrivent bien souvent dans des trajectoires collectives et elles adviennent rarement sans un travail de sollicitation émanant de groupes ou d'organisations déjà là » (Sawicki & Siméant, 2009 ; § 27).

2.6- Les limites de notre étude

A la suite de nos recherches, nous avons trouvé trois principaux biais et limites à notre étude. Un problème principal pour le suivi des résultats, qui est également exprimé par les membres des équipes permanentes des différentes ONG que nous avons interrogées, est le suivi des participants. Ce problème se retrouve également dans la présente étude. Il est difficile de recontacter des jeunes qui auraient suivi des projets d'immersion. Pour avoir des témoignages post-séjours nous nous sommes principalement dirigée vers des bénévoles de l'ONG DBA ou vers des jeunes qui revenaient juste de leur séjour d'immersion du Maroc – qui avait eu lieu en Mai 2023. Dans le premier cas, les bénévoles sont des jeunes ayant déjà vécu un séjour et qui souhaitaient s'engager au sein de l'ONG DBA . Dès lors, nous avons affaire à un public déjà convaincu par le projet et engagé suite à celui-ci. Nous ne pouvons donc étudier l'impact des séjours d'immersion que sur un public sur lequel on est certain que les séjours ont eu un impact.

Pour les jeunes qui reviennent juste de séjour le problème se pose moins. Toutefois les entretiens ont eu lieu un mois après leur retour d'immersion. Le temps est très court pour étudier un phénomène qui se déroule sur la durée. Comme le dit DBA dans l'une de ses études, « le séjour d'immersion ne produit ses effets que dans la durée. Il serait comme une graine qui, au cours des années ultérieures, pousse et produit des fruits spécifiques à chacun-e » (séjour d'immersion en question, 2016). Dès lors même si le séjour d'immersion a eu un effet immédiat chez nos participants, ses véritables conséquences, notamment au niveau de l'engagement n'ont pas pu directement être étudiées.

Enfin notre dernière limite est ce que DBA nomme « les questions de la corrélation et de l'attribution ». (séjour d'immersion en question, 2016). Comment savoir si c'est le séjour en lui-même qui a provoqué une forme d'engagement chez les jeunes, ou si c'est une autre expérience personnelle qui en est à l'origine. Comme le précise l'ONG, nous ne pouvons pas avoir de jeunes témoins, dans le sens scientifique du terme, qui seraient à l'identique des jeunes partis en immersion et qui nous permettraient de savoir exactement quelles conséquences sont à attribuer au séjour d'immersion (séjour d'immersion en question, 2016). Toutefois c'est une difficulté qui se retrouve non seulement dans le cadre de notre étude mais également dans l'étude des conséquences des différentes formes d'éducation ; que ce soit l'éducation scolaire, l'éducation à la citoyenneté ou l'éducation au développement.

3- Résultats¹⁴

3.1- Présentation des profils des jeunes

¹⁴ L'ensemble des extraits utilisés dans cette partie sont là pour illustrer les propos mais ne sont pas exhaustifs.

Nous avons eu, lors de nos entretiens, l'occasion de questionner des jeunes ayant entre 15 et 27 ans, avec une majorité ayant entre 16 et 18 ans. Ils sont tous, ou ont été, régulièrement inscrits dans une école secondaire de l'enseignement libre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, excepté un bénévole qui a suivi l'enseignement officiel.

Tableau 1 : Profil des jeunes reprenant le sexe, l'âge, l'école secondaire et l'indice ISE

Profil	Sexe	Age (Années)	Ecole secondaire	ISE /20
DBA- M	F	18	De l'Autre Côté de l'Ecole (Bruxelles) Libre supérieur	18
DBA-A	F	17	Collège Saint-Michel (Bruxelles) Libre supérieur	19
DBA-B	M	20	Athénée Royal de Binche (Hainaut) Officiel	7
DBA-P	M	22	Collège Saint-Etienne (Brabant Wallon) Libre supérieur	19
DBA-Ma	F	19	Institut de la Providence (Bruxelles) Libre	19
DBA-G	F	16	Collège Saint Hubert (Bruxelles) Libre supérieur	20
DBA-E	M	16	Institut Saint Boniface Parnasse (Bruxelles) Libre supérieur	11
DBA-J	F	18	Lycée Martin V (Louvain-La-Neuve) Libre supérieur	20
DBA-L	M	15	Institut de la Providence – Champion (Namur) Libre supérieur	19
DBA-Cé	F	17	De l'Autre Coté de l'Ecole (Bruxelles) Libre supérieur	18
Quinoa- El	F	20	Collège royal Marie-Thérèse (Liège) Libre supérieur	19
SCI-C	F	27	Institut Saint-Roch Theux (Liège) Libre supérieur	17

A la suite de nos différents entretiens semi-directifs, et si nous suivons l'indice socio-économique (ISE) des écoles dans lesquelles les jeunes sont inscrits, nous pouvons conclure que, à part deux jeunes, la totalité des jeunes questionnés qui ont participé aux séjours d'immersion sont issus d'un milieu dit « favorisé » ou « privilégié ». Selon la définition de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'indice socio-économique est « un indice statistique qui permet de classer les implantations, établissements ou secteurs de manière univoque sur base de divers indicateurs mesurant le niveau socioéconomique de leur population. » Depuis 2017, cet indice est « directement calculé sur base des 7 variables caractérisant les ménages des élèves fréquentant l'implantation, l'école ou le secteur statistique (couvrant les revenus, les niveaux des diplômes, les activités professionnelles, les taux de chômage, d'activité et de bénéficiaires

d'une aide sociale).¹⁵ La majorité des jeunes de notre étude se retrouvent dans des établissements dont l'ISE se situe entre 17 et 20 (Lois 36474, 2011)¹⁶.

Dans cette étude, nous utilisons ces termes en nous référant à l'ISE des écoles dans lesquelles les jeunes sont inscrits, et en nous référant aux métiers des parents, dont le niveau d'étude est un critère de calcul de l'ISE. Dans la majorité des cas, les parents ont réalisé des études supérieures après l'école secondaire et les deux parents travaillent.

Nous prenons toutefois les termes « favorisé » ou « privilégié » avec toute la prudence nécessaire. En effet, tout comme le terme de « classe moyenne » la réalité regroupée sous ces termes n'a pas de barrières claires. Comme le précise le sociologue Louis Chauvel, « classe moyenne n'est pas une appellation d'origine contrôlée » (Chauvel, 2006) ; Les facteurs utilisés pour la déterminer sont nombreux et variés et ne permettent pas tout le temps de mettre en lumière la réalité des différentes catégories de classes moyennes. Par association, nous pouvons tirer les mêmes conclusions pour les termes « favorisé » et « privilégié ».

La majorité, presque la totalité, fait ou a fait partie d'un mouvement de jeunesse tel que les scouts.

Le groupe de jeunes avec qui nous avons eu des entretiens est donc fortement homogène. Que ce soit vis-à-vis de l'origine sociale - des parents qui ont fait des études de type long -, du type d'école secondaire suivie – ISE entre 17 et 20 –, des activités – les scouts – et de l'âge.

3.2 – Un point commun : Des parents avec une sensibilité élevée aux thématiques évoquées.

Lors de nos entretiens semi-directifs, il y a une question que nous posons systématiquement aux jeunes : « Tes parents sont-ils sensibilisés aux thématiques ECMS que tu as vues pendant l'année ? » Et, à la suite de cette question, même si les réponses pouvaient différer par certaines spécificités, le résultat qui ressort est : oui les parents des jeunes sont eux-mêmes déjà sensibilisés aux thématiques. « *Ouais, enfin, je leur apprend quand même pas mal de trucs quand je reviens de DBA, du coup c'est super chouette, mais d'un autre côté ils sont assez sensibilisés. Par exemple, le végétarisme, ma mère est déjà sensibilisée et même enfin ma famille. Enfin la guerre, et cetera, ils sont sensibilisés et cetera.* » (Entretien 9, DBA-G, 1.45-47).

« *Oui, ma maman est très très engagée, elle est écrivain et elle a remporté un prix qui s'appelle le prix des cinq continents [...] et puis moi j'étais assez sensibilisée et puis à l'époque moi j'étais encore petite. Enfin petite, pas encore en âge de m'engager mais j'étais sensibilisée en tout cas.* (Entretien 5, DBA-A ; 1.40-48). Les jeunes sont donc inscrits au projet avec une vision déjà développée des thématiques qui seront traitées lors de la sensibilisation.

3.3 – L'humanitaire : Un levier à l'origine de l'implication des jeunes dans le projet

A la suite de nos entretiens semi-directifs, nous avons observé plusieurs motivations pour les jeunes lors de leur inscription dans un projet d'immersion, que ce soit auprès de DBA, du SCI ou de Quinoa. Trois raisons reviennent majoritairement lorsqu'on demande aux jeunes le motif pour lequel ils se sont

¹⁵ Définition présente en ligne sur le site de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

<http://www.enseignement.be/index.php?page=28576&navi=4891> (consulté le 04-08-2023). Pour plus d'informations sur le détail du calcul de l'ISE ainsi que de la particularité de chaque catégorie utilisée, voir : FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES (2023), « Indice socioéconomique, explication de la procédure de calcul : ISE des structures 2021-22).

¹⁶ Nous précisons toutefois que les données de l'ISE datent de 2011. Elles ont peut-être changé depuis lors, mais nous n'avons pas trouvé de données actualisées plus récentes. Toutefois, même si les chiffres ont pu varier d'un ou deux points, nous ne pensons pas que les écoles aient subi une diminution ou une augmentation drastique de leur indice. Dès lors nous le considérons suffisant pour développer notre point.

inscrits : la rencontre¹⁷, la possibilité de voyager et également l'envie d'aider. « *Parce que déjà j'adore voyager et donc je me suis dit quand même que c'était une occasion en or et c'est pas la même chose mais j'ai toujours été intéressé par l'humanitaire* » (entretien 10, DBA-E ; 1.29-31) A cela s'ajoute d'autres raisons comme la possibilité de se faire des amis, d'apprendre ou de passer un bon moment. « *J'ai toujours voulu découvrir l'Afrique mais pas touristiquement [...] découvrir d'autres manières de vivre, de penser, une autre culture quoi* » (entretien 11, DBA-J ; 1. 36).

Mais parmi tout ça, l'idée de fond qui se retrouve à travers tous les entretiens et les lettres de motivation¹⁸ des jeunes auxquelles nous avons eu accès, c'est l'envie d'aider et la croyance que le séjour d'immersion est un voyage humanitaire. La vision de l'humanitaire par ces jeunes peut être mise en parallèle avec la définition des projets humanitaires par la Commission Européenne : c'est-à-dire « apporter une aide vitale aux populations dans le besoin sans établir aucune distinction pénalisante entre elles » et en respectant les principes de l'humanitaire : d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance. (Commission Européenne, en ligne)¹⁹. Par humanitaire, les jeunes entendent aider les populations dans le besoin. Notre propre parcours éducatif a été en partie influencé par cette envie d'aider et de s'impliquer auprès des autres .

« *Ensuite, partir avec la DBA me donnera également l'opportunité de participer à quelque chose de plus grand mais à mon échelle. En tant que jeune adulte, je vais pouvoir m'impliquer dans une cause qui me permettra de me développer tout en aidant des personnes dans le besoin et j'aime cette idée de donner sans attendre forcément quelque chose en retour*» (Lettre de motivation n°6).

3.4 – L'immersion : Une faible projection des jeunes dans l'expérience à venir

Même s'ils se sont inscrits dans les séjours d'immersion avec une idée en tête et une envie particulière, nous avons remarqué à la suite des entretiens – et contrairement à nos attentes - que les jeunes ne se projettent pas vers les séjours qui arrivent. Ils savent qu'ils ont envie de partir, mais ne savent pas à quoi s'attendre, ou ne veulent pas savoir ce qui les attend. « *Si mais, je ne m'attendais à rien en fait, je n'arrivais pas à m'imaginer un truc* » (Entretien 4, DBA-M, 1.124).

Ou alors, ce sont plus des a priori plutôt personnels que des a priori par rapport au lieu qu'ils vont découvrir ou les gens qu'ils vont rencontrer. « *C'était de me retrouver avec des jeunes que je connaissais, mais pas vraiment* » (entretien 4, DBA-M, 1. 63)

Lorsque nous demandions aux jeunes leurs inquiétudes par rapport à leur immersion, les réponses se concentraient autour des inégalités. Les jeunes craignaient d'être confrontés à la pauvreté et aux inégalités et ils redoutaient leurs réactions face à ces problématiques. « *Si j'allais rencontrer des personnes qui étaient vraiment très pauvres ou aisées, enfin par rapport à, enfin je veux dire on sait tous que les pays d'Afrique sont plus pauvres [...] (si y a) un grand écart entre nous comment va se passer les échanges* » (entretien 5, DBA-A, 1.72-76).

3.5- Le pays d'immersion : Une vision influencée par les proches et l'expérience personnelle

L'avis des proches et la relation avec eux va influencer la vision des jeunes à propos de leur pays d'immersion. Par association, si un de leur proche a vécu une expérience positive et agréable, les jeunes vont avoir des prédispositions favorables par rapport à l'expérience à venir. « *Super accueillant. Mais je suis*

¹⁷ Ce point sera développé plus bas.

¹⁸ Pour pouvoir participer au projet d'immersion et être choisis, les jeunes ont dû envoyer un CV ainsi qu'une lettre de motivation précisant les raisons de leur engagement dans le projet.

¹⁹ Plus d'informations sur les principes de l'humanitaire se trouvent sur le site de la commission européenne, [en ligne], https://civil-protection-humanitarian-aid.ec.europa.eu/who/humanitarian-principles_fr (consulté le 07 août 2023).

peut être influencé par le peu de Marocains enfin, je n'en connais pas énormément, mais dès que j'ai eu des Marocains, bah en Belgique, genre c'est devenu limite mes meilleurs potes » (Entretien 10, DBA-E, l. 61-63). S'ils connaissent quelqu'un originaire du pays qu'ils vont visiter et qu'ils sont attachés à cette personne, le pays sera vu positivement « Mon père, son meilleur ami depuis bien avant ma naissance est un musicien en Guinée-Conakry qui vit en Belgique et donc il a toujours été dans ma famille[...] on est vraiment ce gros truc familial, heu et du coup j'ai toujours été un peu baigné par la culture guinéenne et donc ça m'intéressait fort d'aller en Panafrique surtout en Guinée mais en Panafrique en général. Et donc c'est aussi pour ça que ce projet m'attire aussi. Donc je suis très excité à l'idée d'aller au Sénégal. » (Entretien 7, DBA-P ; l. 70-77).

A l'inverse, si un proche fait des commentaires négatifs, ils auront davantage d'appréhension des différentes rencontres qu'ils vont avoir. « *j'avais une image un peu négative parce que ma belle-mère est marocaine et genre dès qu'elle y allait elle était en mode – Mais oui, ils m'arnaquent tout le temps ->* » (Entretien 12, DBA-L, l. 118-119).

3.6- La rencontre de l'autre : L'expérience la plus marquante du séjour d'immersion

Lorsque nous demandons aux jeunes quel a été le fait le plus marquant de leur séjour, une très grande partie répond la rencontre de l'autre : que ce soient les membres de leur groupe, les correspondants jeunes sur place avec qui ils ont échangé ou les différents habitants qu'ils ont pu rencontrer lors de leur séjour. Lors de la journée retour du 3 juin, chez DBA, la rencontre était au cœur du sujet « *ce qui m'a réellement mu dans mon envie de continuer, en fait, c'est de me... déjà de rencontrer des jeunes qui sont aussi sensibilisés par des sujets auxquels moi j'étais sensibilisé [...] (et qui) avaient ces mêmes désirs, ces mêmes envies de s'engager et de comprendre les choses, de voir le monde d'une façon différente.* » (entretien 6, DBA-B, l.64-71)

Ce résultat corrobore les attentes des ONG qui organisent les immersions puisque, en plus de susciter l'engagement, la rencontre est également un de leurs objectifs principaux. « *Promouvoir la rencontre de l'autre, que ce soit la rencontre d'autres en Belgique [...]. Mais en plus de ça, ils rencontrent des personnes à l'autre bout du monde.* » (entretien 1, DBA-L, l. 156-160). « *Faire bénéficier à des jeunes Belges l'opportunité d'aller à la rencontre des population locales et de faire un véritable échange* » (Entretien 2, Quinoa-H, l.32-33).

Au-delà de la rencontre, les jeunes ont pris conscience que l'autre n'est pas si différent. Ils parlaient persuadés qu'ils allaient vivre un véritable choc culturel mais ils ont trouvé plus de points communs qu'ils ne le pensaient avec les correspondants des différents pays. « *Et c'est là que je me suis rendu compte, ça a été surtout beaucoup de claques de me dire qu'en fait l'Afrique, c'était pas si différent [...] c'était une grosse ressemblance quoi* » (Entretien 6, DBA-P, l. 120-123) « *Je me suis rendu compte de plein de différences mais en même temps je me suis rendu compte à quel point on était plus les mêmes que ce que je pensais* » (Entretien 17, DBA-G, l.107-108).

3.7- Le changement le plus significatif : Quel est-il ?

« *Je dirais « doute » parce que le voyage déjà ça remet en doute vraiment tout, dans tes habitudes, et tu remets même en doute pas ta façon de vivre dans la consommation mais juste ta façon d'être et donc ça c'est vraiment épuisant aussi, c'est toujours se remettre en question* » (Entretien 16, DBA-E ; l. 254-258).

« *En un mot, moi je dirais évolution [...] c'est évolution personnelle, genre peut amener une évolution en dehors tu vois. Si tu évolues toi-même, tu peux faire évoluer les choses, je dirais évolution.* (Entretien 17, DBA-G ; l.303-311).

« Je ne sais pas si c'est un peu, c'est un peu égocentrique de dire ça mais honnêtement j'ai l'impression d'avoir pris en maturité [...] je suis beaucoup plus bienveillant avec les gens, je ne vais plus m'attarder sur des bêtes histoires ou des trucs comme ça, oui j'ai vraiment eu un changement dans le sens où je fais un peu moins vanner les gens, j'ai moins ce truc, oui j'ai perdu des habitudes un peu mauvaises que tu t'obligeais un peu à faire pour t'intégrer et je ne sais pas si c'est de la maturité mais ça ça m'a vraiment apporté un truc dans la vie de tous les jours, c'est que je remarque que je suis plus posé quand même et moins agressif ou des trucs comme ça, ça je dirais vraiment que ça m'a apporté quelque chose. (Entretien 16, DBA-E ; l. 168-178).

« Et grâce à ça, j'ai pu m'ouvrir vraiment à tout le monde et j'ai vu mon évolution même personnelle après à l'école ou dans des soirées ou quoi, où je voyais bien que j'avais plus peur d'aller vers les gens. Et au niveau de la confiance en moi aussi. Donc ça c'est d'un point de vue personnel, et je vois aussi, je vois que la relation avec les gens s'améliore. (Entretien 5, DBA-A ; l. 138-141).

3.8- L'engagement : Un spectre de réactions différentes

A la suite de nos différents entretiens, nous pouvons affirmer que le projet d'immersion a un impact sur les jeunes. Ce que nous souhaitons déterminer maintenant, c'est la portée de cet impact et les formes qu'il prend dans le comportement des jeunes.

3.8.1- Plus que l'engagement, une découverte de soi-même

Il y a un impact sur lequel nous n'avons aucun doute quand nous étudions l'influence des séjours d'immersion chez les jeunes : ils se sont épanouis personnellement et ont grandi en tant qu'individu. « Ça m'a donné envie d'être moi-même, d'être fier de moi, d'être fier de mes valeurs et je pense que c'est des sentiments d'accomplissement personnel qui sont tellement beaux » (Entretien 6, DBA-B, l.302-303). « Et grâce à ça, j'ai pu m'ouvrir vraiment à tout le monde et j'ai vu mon évolution même personnelle, après à l'école ou dans des soirées ou quoi, où je voyais bien que j'avais plus peur d'aller vers les gens. Et au niveau de la confiance en moi aussi. (Entretien 5, DBA-A, l. 138-140).

3.8.2 – Diverses formes de l'engagement

A la suite des séjours d'immersion, une partie des jeunes s'engagent auprès de DBA, et deviennent bénévoles au sein de l'ONG. « C'est parce que je voulais vraiment partager ça avec d'autres jeunes et moi continuer aussi à en apprendre plus » (Entretien 4, DBA-M, l.172-173). « J'avais la sensation que j'avais besoin de transmettre ce qu'on m'avait transmis, tellement ça m'avait chamboulé [...] mais je suis encore jeune dans le sens où je continue d'apprendre. (Entretien 5, DBA-A, l.117-120).

Certains ont également changé leur comportement pour en adopter un plus engagé, que ce soit dans la manière dont ils interagissent avec les autres ou dans leurs actions du quotidien « Je suis beaucoup plus sensibilisée aux problèmes et que j'essaie vraiment de faire des efforts pour la planète et tout ce genre de trucs, par exemple j'achète tout en seconde main, mais vraiment tout ». (Entretien 5, DBA-A, l.143-145).

3.8.3- Un engagement pour une évolution personnelle

Certains jeunes s'engagent, que ce soit par des actions quotidiennes ou de manière plus collective notamment au sein de DBA. Mais pour certains la motivation derrière l'engagement n'est pas la volonté d'un monde plus solidaire. Le fait de s'engager permet de développer une vision positive sur soi-même. Grâce à l'engagement, le jeune prend confiance en lui, et s'épanouit dans son activité. « La plus-value ultime, je pense que c'est quand même réellement le fait de me dire, que je peux quand même être fier

de mes valeurs d'être fier d'avoir envie de vivre à travers ça et de m'engager. Voir l'engagement comme quelque chose de beau et dont je peux être fier. (Entretien 6, DBA-B, 1.315-317)

3.8.4 – Un engagement qui se répercute – ou non – chez les proches

Transformer les jeunes en citoyens engagés permet, selon les ONG, d'en faire des porte-voix pour qu'ils transmettent leur sensibilisation à d'autres. Pour cet objectif, nous avons remarqué deux résultats différents. Pour une grande partie des jeunes, c'est la sensibilisation des parents qui en ont fait des personnes sensibilisées. Ils sont dans un environnement déjà propice aux réflexions amenées par les projets d'immersion. Le séjour va donc affiner leur sensibilisation et les conduire vers une forme d'engagement, mais n'aura pas forcément d'impact sur les proches. Par contre, dans une moindre mesure, certains parents peu sensibilisés à l'origine ont pu l'être à travers leur enfant « *Et c'est vraiment des chouettes choses et je pense que, non, c'est sûr, c'est certain, jamais ni moi, ni mon père, ni ceux tout autour de moi, n'auraient été sensibilisés à ce genre de questions.* » (Entretien 6, DBA-B, 1.243-244).

Une autre réaction peut également avoir lieu : les proches des jeunes ne sont pas sensibilisés mais ces derniers ne veulent pas tenir ce rôle. Les jeunes se rendent compte que leurs proches sont moins sensibilisés et ont moins de connaissances par rapport à eux sur les sujets qu'ils ont pu avoir lors de leur formation. Dès lors ils n'essayent pas d'ouvrir la conversation, ils voient que les autres ne les comprennent pas et préfèrent ne plus en parler avec eux et rester avec des personnes qui sont aussi sensibilisées qu'eux. « *Mais, en fait, j'avais à la fois envie de raconter, j'avais envie de véhiculer ce qu'on avait appris, mais en même temps je n'avais pas du tout envie, je me disais... je sais qu'ils ne vont pas comprendre, donc je pense que j'ai vraiment que raconté à ma copine qui est vraiment dans ce genre de trucs et c'est tout* » (Entretien 20, 1.32-34). « *Moi y avait la même, genre ma famille, je m'étais dit je vais tout leur raconter, du coup j'ai commencé en fait, mais je ne sais pas, ils ne répondaient pas du tout comme j'avais envie et tout, du coup ça m'a énervé, du coup j'ai arrêté* ». (Entretien 20, 1.45-47).

Cette expérience est également leur petit trésor à eux et ils n'ont pas envie de le partager avec d'autres. « *Cette année, j'ai eu un peu envie de garder cette petite bulle pour moi. Comme si, si je racontais, ça allait tout s'enfuir, donc voilà.* » (Entretien 20, 1.70-71).

4- Discussion

4.1 La confrontation entre les visions des jeunes et des ONG

Les jeunes qui s'inscrivent dans des séjours d'immersion n'ont pas la même vision autour des objectifs du projet que les organisations qui les proposent. Là où les jeunes ont à cœur d'effectuer un voyage humanitaire, les ONG veulent à travers les séjours favoriser la rencontre et susciter l'engagement. Cela se retrouve dans leurs discours que ce soit chez Quinoa « *la mise en projet pour nous, c'est aussi une des façons de susciter l'engagement et l'engagement se fait par la sensibilisation, la formation et la mobilisation* » (Entretien 2, Quinoa-H ; 1. 104-105), chez DBA « *Oui c'est ça, un des objectifs principaux, c'est de promouvoir l'engagement chez les jeunes que ce soit en Belgique ou ailleurs [...], promouvoir l'engagement des jeunes c'est très important, promouvoir la rencontre* » (Entretien 1, DBA-L ; 1. 155-157), ou au SCI « *La rencontre interculturelle et l'échange interculturel, c'est vraiment au cœur en fait des projets* » (Entretien 3, SCI-S ; 1. 384).

Toutefois les ONG admettent que même si les jeunes ne viennent pas avec pour objectif premier de se former et de se sensibiliser, elles utilisent leur vecteur de motivation comme accroche pour les investir dans le projet et c'est par la suite, lors des différentes formations, qu'elles vont déconstruire ces leviers. « *La plupart du temps, les jeunes qui viennent vers nous avec une démarche de toute bonne volonté, ont*

envie d'aider. Et donc c'est ça en fait l'accroche [...] et nous, ce qu'on fait pendant ce processus, souvent c'est déconstruire cette notion d'aide » (Entretien 2, Quinoa-H ; 1.290-291).

Les ONG utilisent donc l'expérientiel et la méthode du pragmatisme. « Un objet n'est jamais donné, une idée jamais séparée de son élaboration ». Par l'expérience du séjour d'immersion, nous l'avons vu, l'ONG déconstruit la vision du jeune autour du projet dans lequel il s'est engagé. L'expérience qui a permis cette déconstruction va être le terreau de départ d'une nouvelle réflexion et constituer « le point de départ de l'apprentissage », c'est-à-dire, pour les ONG le point de départ de l'engagement. (Rozier, 2010 ; 25-28).

4.2 – Les séjours d'immersion – quel(s) changement(s) développé(s) chez les jeunes ?

Comme nous l'avons vu grâce à la méthode du changement le plus significatif les jeunes évoluent personnellement à la suite de leur séjour d'immersion. Une grande majorité d'entre eux ont ressenti un changement que ce soit dans leur perception de l'environnement ou dans leurs interactions avec les autres. Pour beaucoup c'est un sentiment d'apaisement et de relativisation du vécu.

Pour un certain nombre, cette évolution est venue du choc de la rencontre. Se rendre compte que l'autre n'est pas si différent et qu'ils se rejoignent plus par leurs points communs que pas leurs différences. A noter toutefois, dans le cas de DBA, que les jeunes des pays du Sud ont également eu une formation en ECMS pendant un an sur des thématiques assez semblables. Dès lors il est normal qu'un sentiment d'appartenance commune apparaisse.

Ce choc a également eu lieu quant à la vision du pays. Les pays d'immersion ne sont plus des pays pauvres qu'il faut aider à tout prix et où l'injustice « règne à tous les coins de rue ». Le rapport à l'humanaire a été modifié. L'envie d'aider n'a peut-être pas été supprimée mais a changé de forme. Les jeunes ont réalisé l'impact et la difficulté de ce type d'action. Ils veulent dorénavant davantage réfléchir avant d'entreprendre un « voyage humanitaire ». Nous pouvons dire à cette étape que la relation entre les jeunes du Nord et les pays du Sud a été rééquilibrée. Les jeunes ne se voient plus comme des sauveurs prêts à aller à la rescousse des peuples du Sud. En cela l'un des objectifs des ONG a été réalisé. Les leviers de mobilisation des jeunes ont été déconstruits.

4.3 Un résultat recherché par les ONG : L'engagement futur individuel et collectif des jeunes

Nous avons vu que les séjours d'immersion organisés en Belgique ont créé certaines formes d'engagement. Pour Quinoa, le résultat des séjours d'immersion est certain : « on l'a vu en termes des impacts. 100% des personnes qui s'engagent ont changé leur vision du monde. 100% des personnes après ou 99% s'engagent réellement » (Entretien 2, Quinoa-H ; 1. 261-262). Leur étude réalisée en 2020, tend à confirmer cette impression, même si elle apporte quelques détails importants. « Le taux d'engagement décroît en fonction du niveau d'exigence de l'engagement », les « formes d'engagement relèvent d'actes quotidiens et l'initiateur.trice en sera aussi un bénéficiaire direct » « il sera donc nécessaire de « pousser » vers l'engagement collectif ». (Quinoa, 2020 ; 21). Nous voyons ici que « l'engagement réel » dont parlait Quinoa reste un engagement à l'échelle personnelle.

Les jeunes entreprennent donc des actions individuelles. Lorsqu'est évoquée avec les jeunes la possibilité d'un engagement collectif, le temps est un argument souvent mis en avant. Les jeunes sont inscrits dans un très grand nombre de projets, le premier étant les scouts. Ils n'ont pas le temps de s'engager auprès d'une organisation en particulier et de s'investir dedans.

Parmi les jeunes qui trouvent du temps, une grande partie se retrouve à faire du bénévolat chez DBA ou au sein de l'organisation avec laquelle ils sont partis. Les jeunes sont sensibilisés mais restent dans ce qu'ils connaissent plutôt que de partir à la découverte d'autres ONG ou d'autres formes d'engagement.

Selon ACODEV, l'engagement d'un participant au sein de l'organisation qui l'a formé est très courant parmi les citoyens engagés. Il fait « souvent suite à l'implication dans des activités d'éducation au développement en tant que participant » (ACODEV, 2014 ; 26). Toutefois le but de ces ONG est de permettre aux jeunes de s'engager dans d'autres initiatives. Même si elles ont besoin de bénévoles, ce ne sont pas des organisations qui mettent en place des actions concrètes, elles sont éducatives.

Une journée retour est prévue, par DBA, chaque année en septembre pour présenter aux jeunes les initiatives qui existent en Belgique. Mais après certains échanges avec des bénévoles, nous avons appris que cette journée se déroule rapidement et ils n'ont pas eu le temps en tant que jeunes de comprendre toutes les pistes qu'on leur propose et ce qui existe.

Par rapport aux six différentes formes d'engagement souhaitées par DBA que vous pouvez retrouver au début de cette étude, nous remarquons que les jeunes sont engagés dans trois d'entre elles : c'est-à-dire que de leur consommation, ils ont changé leurs habitudes ou essaient de les modifier ; pour certains, ils utilisent leur temps libre pour s'engager au sein de DBA et ainsi provoquer ce changement chez d'autres jeunes ; et enfin leur comportement a été modifié.

Nous souhaitons émettre une nuance sur l'importance du projet d'immersion dans la création de l'engagement chez les jeunes. Certains jeunes n'ont pas eu de découverte ou de révélation majeure à la suite de ce séjour. Ils expliquent que ce sont des thèmes qu'ils ont déjà abordés avec leurs parents et qu'ils avaient déjà avant le séjour le même comportement engagé que leurs parents. Dès lors, est-ce le séjour d'immersion qui est vecteur d'engagement, ou alors n'est-ce que la continuité d'un engagement préalable par les pairs ? Lorsque Quinoa dit que 99% des jeunes s'engagent après un séjour d'immersion nous devrions étudier plutôt quel pourcentage des jeunes l'étaient avant le projet. Nous revenons avec ce point à la socialisation primaire évoquée. Elle fait partie de l'engagement. L'expérientiel vécu par les jeunes qui se considéraient déjà comme engagés n'a pas eu l'effet d'un électrochoc. Si la personne était déjà sensibilisée, l'expérientiel n'est pas nécessaire pour favoriser l'engagement.

Pour finir nous souhaitons faire part d'une observation. Là où les jeunes de DBA ont conscience de suivre des formations en ECMS, et comprennent la finalité d'une telle procédure – c'est-à-dire devenir des CRACS : des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires – les jeunes de Quinoa et du SCI ont suivi des formations sans savoir dans quel cadre celles-ci avaient lieu. Se pose alors la question suivante. Savoir dans quel système d'éducation nous sommes rentrés nous permet-il d'être plus sensible au message véhiculé et à la volonté de l'ONG de susciter l'engagement ? Par rapport au peu d'entretiens que nous avons effectués, nous avons remarqué que la jeune du SCI avait suivi le projet d'immersion pour satisfaire son objectif personnel, mais ce séjour n'a pas réveillé chez elle l'envie d'aller plus loin, que ce soit dans la sensibilisation ou dans l'engagement qu'il soit personnel ou collectif. Le projet était là pour répondre à un besoin personnel. Les jeunes de DBA, eux, ont conscience de la sensibilisation qui a lieu. Une plus grande partie de l'année est consacrée à la sensibilisation. Trois week-ends chez DBA et un seulement chez Quinoa ou au SCI.

De notre étude nous pouvons conclure et dire que plus la sensibilisation est importante en amont plus les jeunes feront attention à leur comportement après le projet. Si nous mettons en lien cela avec le fait que l'immersion n'est pas nécessaire pour favoriser l'engagement, nous pouvons dire que c'est la sensibilisation et non pas l'immersion qui va favoriser un comportement engagé.

4.4– Un engagement, du militantisme ou les deux ?

Dans les études antérieures sur la mobilisation militante, on étudie un engagement qui concerne une modification qui impacte directement la personne qui s'engage. Dans le cas de l'engagement syndical, nous nous retrouvons dans un cas où c'est l'environnement de travail direct de l'ouvrier qui est concerné. Dans le cas de DBA en particulier et des séjours d'immersion en général, les ONG souhaitent influencer un engagement qui ne concerne pas directement le jeune. Le jeune ne s'implique pas pour modifier son parcours immédiat de vie. L'engagement militant devra exister pour un combat plus international avec des conséquences à plus vaste échelle. La mobilisation reste dans le cadre limité de l'état mais a vocation d'avoir un impact en dehors de celui-ci.

En dehors de cette transformation du cadre de l'engagement militant, nous voyons une autre limite à l'utilisation de celui-ci dans le cadre du public que nous étudions. Nous sommes face à des jeunes qui pour une grande majorité sont encore dans le système secondaire. L'engagement militant n'est pas la modification d'actions individuelles, mais l'engagement à des actions collectives majoritairement au sein de partis politiques, de syndicats, des associations ou des mouvements sociaux. Les séjours d'immersion ont provoqué des modifications chez les jeunes. Toutefois ces modifications concernent majoritairement des actions individuelles : acheter responsable, se renseigner davantage sur le monde. Même si certains s'engagent par la suite comme bénévoles au sein de DBA, peu d'actions collectives dans d'autres mouvements sont entreprises. Comme le montre l'étude de Quinoa, moins de 30 % des jeunes qui ont répondu à leur questionnaire participent « souvent » ou « régulièrement » à une des manifestations à caractère social ou politique tandis que 89 % des jeunes ont changé leur consommation alimentaire. (Quinoa, 2020 ; 6) Ce questionnaire ne montre toutefois pas si ce comportement avait également lieu avant le séjour d'immersion. Il ne permet pas de montrer l'impact direct du séjour.

La sociologie du militantisme ne nous permet donc pas de situer totalement les formes d'engagement prises et les changements effectués chez les jeunes à la suite d'un séjour d'immersion.

Nous l'avons vu, les jeunes après leur séjour pour la grande majorité d'entre eux entreprennent des actions d'engagement individuel. Mais comme nous l'avons vu, certaines actions entreprises à la suite des séjours étaient déjà mises en place avant celui-ci. Ce n'est donc pas le choc de l'expérience qui a provoqué l'engagement. L'expérientiel a été vecteur mais pas précurseur de l'action.

Le comportement des jeunes que nous avons étudié ne rentre pas tout à fait dans le cadre d'analyse de la sociologie du militantisme, ni dans celui de la sociologie de l'engagement. Certains parlent d'une modification des formes de l'engagement. On observe une augmentation de l'engagement informel et également une plus grande prépondérance de l'engagement ponctuel comparé à l'engagement régulier (HCVA, 2016 ; 6). Nous serions alors sur un engagement « à la carte » plutôt qu'un engagement au sein de mouvements qui décident ensemble de la marche à suivre. Les jeunes n'adhèrent plus à des groupes qui leur ressemblent mais à des thèmes qui les inspirent et qui traversent les états : l'écologie, le dérèglement climatique, le genre, la migration. Guillaume Plaisance, Maître de conférence à l'Université de Bordeaux, parle des nouvelles formes du volontariat.

4.5- Le choix du public cible sur la portée de l'ECMS en Belgique

Nous souhaitons relever un dernier point, périphérique à notre sujet d'étude, mais qui a son importance : le public visé par les séjours d'immersion. Nous avons noté que la majorité des jeunes sont inscrits dans des établissements à indice socio-économique élevé, entre 17 et 20. Or l'accès à l'ECMS à un public socio-économiquement plus élevé est un fait que nous remarquons, non seulement dans les séjours d'immersion, mais également dans les autres types d'activités ECMS. Dans une étude réalisée en 2017 qui parle de la différence d'enseignement de l'ECMS à des jeunes du secondaire, nous pouvons lire ceci « ce fossé est créé par un processus dans lequel les étudiants de statut socio-économique élevé sont

formés et encouragés à devenir des citoyens actifs et impliqués, tandis que les étudiants de statut socio-économique inférieur sont orientés vers la passivité et une vague compréhension de leurs droits civiques²⁰ » (Goren & Yemini, 2017 ; Introduction). Ainsi l'ECMS peut recevoir comme critique qu'elle ne s'adresse qu'à un public très spécifique. Cette spécificité du public fait que les organisations qui font de l'immersion limitent leur terrain d'influence. Si nous ajoutons à cette remarque le fait que les jeunes, en plus d'être dans des écoles à ISE élevé sont déjà, souvent par leurs parents, sensibilisés pour beaucoup et engagés pour certains cela limite l'impact des séjours d'immersion et par comparaison de l'ECMS. La citoyenneté mondiale est réservée à une part spécifique de la population.

5- Conclusion

Quel est le Changement le Plus Significatif à l'issue d'un séjour d'immersion ? Il est au niveau de l'individu même. A travers l'expérience de l'immersion les jeunes grandissent et prennent en maturité. Ils prennent du recul avec leur comportement d'avant. Leur cercle de relations va évoluer en parallèle.

Nous souhaitons donc, à la suite de cette étude, confirmer notre seconde hypothèse : les jeunes vont « remettre en perspective la manière dont ils perçoivent le monde dans lequel ils vivent et la manière dont ils vont mettre en place leurs relations avec les autres ». Tout d'abord le rapport à l'autre. Le Sud n'est plus vu comme un peuple à sauver. La perception de leurs proches a également été modifiée. Des jeunes se sont éloignés de certaines fréquentations après le séjour et ont modifié une partie de leurs comportements. Un décalage est également apparu avec les proches, l'impression de ne pas être compris, de ne plus avoir les mêmes centres d'intérêt. Ils vont relativiser leurs difficultés et les remettre en perspective. Certains vont être apaisés par rapport à leurs difficultés personnelles.

Nous nous permettons de nuancer notre première hypothèse de départ « Les séjours vont davantage permettre aux jeunes de se confronter à eux-mêmes et *in fine* vont les aider à grandir personnellement mais ne vont pas forcément participer à l'élaboration d'un comportement d'engagement ». Il serait faux, à la suite de notre étude et de nos observations, de conclure de manière définitive que les séjours d'immersion ne permettent en aucune manière de provoquer une forme d'engagement chez les jeunes. Néanmoins, nous objectons l'efficacité quasiment absolue que lui attribuent les ONG. Nous partageons plus la pensée selon laquelle, c'est un objectif qui peut être atteint de différentes manières. Comme nous l'avons souligné, la sensibilisation nous semble tout aussi importante que l'immersion pour atteindre l'objectif d'engagement. L'immersion est l'une des manières d'atteindre une forme d'engagement, mais elle est remplaçable et non pas obligatoire. Les caractéristiques à retenir de ce séjour, qui provoquent la prise de conscience ou l'engagement, sont la confrontation des idées grâce à la rencontre d'autres individus ne partageant pas forcément le même spectre de valeurs.

Cette étude nous a permis de confronter nos hypothèses. Nous pouvons maintenant dire que l'affirmation présentée en tant que telle par les ONG sur l'engagement des jeunes est à nuancer. A nuancer de par le public qui est ciblé par les interventions des séjours d'immersion. Nous sommes face à un public homogène fréquentant le même type d'établissement et ayant des parents déjà sensibilisés aux thématiques. Beaucoup de jeunes avaient déjà un comportement d'engagement individuel avant le séjour et les formations en ECMS. A nuancer de par les actions d'engagement que nous avons observées par la suite. Une très grande part de cet engagement se situe dans les actions individuelles des jeunes. La jeunesse des participants ne nous permet pas non plus de voir leur engagement plus politique auprès des institutions et dans leurs choix d'électeurs.

²⁰ En anglais dans le texte original

Cette étude a permis de mettre également à jour la notion d'engagement. Une nouvelle forme semble exister à partir d'une fusion de la notion d'engagement et de l'engagement militant, et d'une nouvelle perspective autour de l'engagement ponctuel individuel en dehors d'un cadre associatif.

6- Bibliographie

ACODEV (2014), « Rôle de l'éducation au développement dans les parcours de vie de personnes engagées dans les actions solidaires : étude d'impact »

AUSSEMS A. (2016), « La place des partenaires du « sud » comme acteurs éducatifs dans les « processus d'immersion ».

BECKER H.S. (2006), « Sur le concept d'engagement », in *SociologieS*.

BESSIN M. (2009), « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », in *Informations sociales*, vol. 156, n° 6, p. 12-21.

BIMSTEIN E., GARDNER Q.W., RILEY J.L. et GIBSON R.W. (2008), « Educational, Personal, and Cultural Attributes of Dental Students' Humanitarian Trips to Latin America », in *Journal of Dental Education*, vol. 72, n° 12, p. 1493-1509.

BLANCHE, « Quelles sont les formes d'engagement prises par les jeunes actuellement ? ».

BLÉSIN L. et LOUTE A. (2017), « II. Apports du pragmatisme », in *Nouvelles vulnérabilités, nouvelles formes d'engagement : Critique sociale et intelligence collective*, Toulouse, EuroPhilosophie Éditions.

BOZONNET J.-P. (2008), « Socialisation et engagement écologiste en Europe ».

CHAUVEL L. (2006), « Les classes moyennes à la dérive ».

DANHIER J., MARTIN É., ALARCON-HENRIQUEZ A., KAELEN R. et JACOBS D. (2017), « Une ségrégation peut en cacher une autre. La répartition des élèves entre classes à prendre au sérieux », in *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, n° 199, p. 117-138.

DBA & ILES DE PAIX (2016), « Séjours d'immersion en questions ».

DÉTREZ C. (2016), « « Avoir la classe, avoir bon genre » : déterminisme(s) et pratiques culturelles adolescentes contemporaines », in *Socio. La nouvelle revue des sciences sociales*, n° 6, p. 65-80.

GOREN H. et YEMINI M. (2017), « The global citizenship education gap: Teacher perceptions of the relationship between global citizenship education and students' socio-economic status », in *Teaching and Teacher Education*, vol. 67, p. 9-22.

HCVA (2016), « Les nouvelles formes d'engagement ».

HERRMANN I. (2021), « Chapitre I. L'émergence de l'humanitaire moderne ou l'épanouissement d'une charité universelle à l'occidentale (1859-1914) », in *L'humanitaire en questions : Réflexions autour de l'histoire du Comité international de la Croix-Rouge*, Paris, Publications de l'École Pratique des Hautes Études, p. 25-58.

LE NAËLOU A. (2013), « Parcours de jeunes diplômés dans le champ du développement : “miroirs” d'un secteur qui change », in *Sociologies pratiques*, vol. 27, n° 2, p. 43-57.

MATHIEU L., « Engagement associatif, militantisme politique : entre parcours individuels et évolutions structurales ».

MAUNIER S. (2017), « De quelle épistémologie l'ethnométhodologie est-elle le nom ? », in *SociologieS*.

MICHELAT G. (1975), « Sur l'utilisation de l'entretien non directif en sociologie », in *Revue française de sociologie*, vol. 16, n° 2, p. 229-247.

PASHBY K., DA COSTA M., STEIN S. et ANDREOTTI V. (2020), « A meta-review of typologies of global citizenship education », in *Comparative Education*, vol. 56, n° 2, p. 144-164.

PINSON G. et SALA PALA V. (2007), « Peut-on vraiment se passer de l'entretien en sociologie de l'action publique ? », in *Revue française de science politique*, vol. 57, n° 5, p. 555-597.

QUASHIE H. (2009), « Désillusions et stigmates de l'exotisme. Quotidiens d'immersion culturelle et touristique au Sénégal », in *Cahiers d'études africaines*, vol. 49, n° 193-194, p. 525-549.

QUINO A. (2020), « Rapport de l'enquête de l'impact des processus : Projets Internationaux 2015-2018 ».

ROZIER E. (2010), « John Dewey, une pédagogie de l'expérience », in *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, vol. 80-81, n° 2-3, p. 23-30.

SAWICKI F. et SIMÉANT J. (2009), « Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note

critique sur quelques tendances récentes des travaux français », in *Sociologie du travail*, vol. 51, n° 1, p. 97-125.

TAWIL S. (2013), « Le concept de « citoyenneté mondiale » : un apport potentiel pour l'éducation multiculturelle ? », in *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, n° 63, p. 133-144.

VAN TILBEURGH V. et ATLAN A. (2022), « Pluralité des valeurs attribuées à la nature : le rôle des instances de socialisation primaire », in *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, Volume 22 numéro 3.

Citoyenneté mondiale, [en ligne], [URL] <http://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation-au-developpement-et-aide-humanitaire/themes/citoyennete-mondiale>, (consulté le 27 juillet 2023).

« Le SCI - Mouvement pacifiste centenaire », [en ligne], [URL], <https://www.scibelgium.be/le-sci/a-propos/>, (consulté le 17 juillet 2023).

De quoi s'agit-il ? | ACODEV, [en ligne], [URL], <https://www.acodev.be/la-cooperation-au-developpement/de-quoi-sagit-il-0>, (consulté le 26 juillet 2023).

Bridge 47 Report: GCE for Unknown Futures, [en ligne], [URL], <https://www.bridge47.org/resources/04/2019/bridge-47-report-gce-unknown-futures>, (consulté le 17 juin 2023).

Bridge 47 Report: GCE for Unknown Futures, [en ligne], [URL] <https://www.bridge47.org/resources/04/2019/bridge-47-report-gce-unknown-futures>, (consulté le 24 mars 2023).

ACODEV, [en ligne], [URL], <https://www.acodev.be/>, (consulté le 26 juillet 2023).

7- Annexes

Annexe 1 : Guides d'entretiens

Pour les jeunes qui ne sont pas encore partis

Présentation générale

- Peux-tu te présenter (nom, âge, origine, adresse...).
- Dans quelle école es-tu inscrit ?
- Peux-tu me parler de tes parents
 - o Est-ce que tes parents sont sensibilisés à l'ECMS et aux thématiques qui sont traitées par cette dernière ? (les préciser s'il le faut en fonction de la réponse)
- Quels sont les projets dans lesquels tu es inscrit actuellement (scout, bénévolat dans des as-soc...)

L'immersion

- Tu vas bientôt partir en immersion, comment t'es venue cette idée ?
- Peux-tu me décrire ce qui va se passer / ce que tu penses que tu vas faire ?
- Que vas-tu apprendre ?
- Quelles sont les attentes que tu as par rapport à cette immersion ?
- Quelles sont les questions que tu te poses ?
- Quels sont tes a priori ?
- Qu'en pense ton entourage ?
- Qu'est-ce que cette expérience va t'apporter ?

Pour les jeunes qui sont revenus

Résumé

- J'espère que ton immersion s'est bien passée, à chaud comme ça qu'est-ce que tu peux me raconter sur ce que tu as vécu ?
- Avant de partir tu te posais telle et telle question (voir entretiens préalables), comment tu réagis maintenant face à ces questions ?
 - o As-tu trouvé des réponses ?
 - o Te poses-tu de nouvelles questions ?
- Est-ce que tes attentes ont été réalisées (les rappeler si besoin) ?
- Si tu devais sélectionner LA plus-value que cette expérience t'a apporté, qu'est-ce que ce serait ?
- Quels sont tes projets futurs maintenant suite à cette expérience ?

Pour les bénévoles qui ont déjà vécu une immersion

Présentation générale

- Peux-tu te présenter (nom, âge, origine, adresse ...)
- Dans quelle école secondaire es-tu inscrit /as-tu été ?
- Peux-tu me parler de tes parents
 - o Est-ce que tes parents sont sensibilisés à l'ECMS et aux thématiques qui sont traitées par ce dernier ?

- Quels sont les projets dans lesquels tu es inscrit (scout, bénévolat dans des assoc...) ?

L'immersion

- A quel âge as-tu entrepris un voyage d'immersion ?
- Pourquoi as-tu décidé de l'entreprendre à l'origine ?
- Quelles questions te posais-tu à l'origine ?
- Quelles attentes avais-tu ?
- Peux-tu me décrire cette immersion ?
- Ce voyage t'a-t-il permis de répondre à ces questions ?
- En a-t-il engendré de nouvelles ?
- Si tu devais sélectionner LA plus-value que cette expérience t'a apporté, qu'est-ce que ce serait ?
- Quels sont les projets que tu as entrepris suite à cette expérience ?
- **Est-ce que tu penses que tous les jeunes devraient faire DBA ?**
- **La représentation de l'autre ?**

Pour les coordinateurs des ONGs

Présentation générale

- Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?
- Quelle place occupez-vous au sein de cette organisation ?
- Pouvez-vous me décrire votre ONG et son historique

Les projets d'immersion

- Comment ont-été créés les projets d'immersion ?
- Pouvez-vous me les décrire ?
- Qui concernent-t-ils (tranche d'âge, type de participants...) ?
- Quels sont les projets d'immersion actuels ?
- Quels sont les objectifs de ces projets ?
- Comment sont-ils financés ?
- Selon vous quelle est LA plus-value de ces projets pour les jeunes qui y participent ?

Annexe 2 : Entretiens

Retranscription des entretiens – Equipes Permanentes	
Entretien 1	Chargée de programme ECMS - DBA
Entretien 2	Coordinatrice – Quinoa
Entretien 3	Responsable projets volontariat – SCI
Retranscription des entretiens – Bénévoles / volontaires ayant déjà vécu un séjour d’immersion	
Entretien 4	Bénévole M – DBA
Entretien 5	Bénévole A – DBA
Entretien 6	Bénévole B – DBA
Entretien 7	Bénévole P – DBA
Entretien 8	Bénévole Ma – DBA
Retranscription des entretiens – Jeunes n’ayant pas encore vécu de séjour d’immersion	
Entretien 9	Jeune G – DBA
Entretien 10	Jeune E – DBA
Entretien 11	Jeune J – DBA
Entretien 12	Jeune L – DBA
Entretien 13	Jeune El – Quinoa
Retranscription des entretiens – Jeunes de retour du séjour d’immersion	
Entretien 14	Jeune C – SCI
Entretien 15	Jeune L – DBA
Entretien 16	Jeune E – DBA
Entretien 17	Jeune G - DBA
Entretien 18	Jeune J - DBA
Entretien 19	Jeune Cé - DBA
Entretien 20	L’animation en groupe – Journée retour du 3 juin 2023

Entretien 1 – Chargée de programme ECMS – DBA

Aïcha

Merci du temps que tu me donnes, alors qu'on est un peu plus pressées.

DBA- L

t'inquiète.

Aïcha

Est-ce que je peux te demander de commencer par te présenter, présenter ton poste au sein de DBA ?

10 DBA-L

Oui, alors donc je m'appelle L.... Je suis chargée de projets, chargée de programme ECMS chez DBA du coup depuis un peu plus d'un an et demi. Et je dois présenter ce que je fais ?

Aïcha

Oui

DBA-L

Ok, alors le poste rassemble un tas de missions de base, mais évidemment, mais vu les réalités de terrain, on en a quand même pas mal en plus qui se rajoutent. Mais globalement il s'agit d'encadrer, de préparer, d'encadrer la formation en ECMS des jeunes qui s'inscrivent au projet, aux différents projets DBA. Il s'agit aussi d'encadrer ; donc ECMS « Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire ». Il s'agit aussi d'encadrer et de préparer et de former les bénévoles, qui sont donc des anciens jeunes qui sont engagés auprès de DBA pour continuer l'aventure et qui maintenant, sont des encadrants et des animateurs et formateurs / formatrices pour les jeunes qui, nouveaux jeunes, qui participent au projet. Il s'agit également de pouvoir développer DBA en termes de réseau, en termes de synergie avec les autres ONG. Il s'agit aussi d'être coordinatrice de séjours d'immersion. Parce que du coup, dans le cadre de nos projets, DBA organise aussi des séjours d'immersion qui sont à la suite des formations d'ECMS. Et du coup, quand on est chargé de programme chez DBA, on est aussi coordinatrice de séjours, donc ça on va dire que c'est les missions vraiment principales, mais à ça s'ajoute un tas de choses qu'on va faire en dehors, qu'on imagine pas du tout dans le boulot d'une ONG, surtout dans une petite équipe comme DBA, comme t'as pu le voir aussi, ça peut être gérer le site internet, ça peut être gérer beaucoup de logistiques en fait, pour la préparation notamment des week-ends de formation, pour la préparation des séjours. Il s'agit beaucoup de finalement aussi de gestion de ressources humaines. Parce que quand on parle de préparer / former l'équipe bénévole, mais en fait, il faut aussi les gérer et donc on a régulièrement des contacts avec eux pour tout et n'importe quoi en fait, mais toujours autour de DBA. Ça peut être parce que y a des absences, parce que y a des remises en question par rapport à l'engagement. Ça peut être parce qu'ils ont une idée d'outils pédagogiques qu'ils veulent partager et du coup y a tout ça à parler avec eux. Ça peut être aussi ben tout simplement parce qu'en fait, quand on part en séjour qu'on est coordinatrice, on a toute une équipe de bénévoles qui nous accompagne. Et donc il s'agit de Ben de pouvoir préparer ce séjour avec notre équipe de bénévoles, les préparer aussi. Et coconstruire en fait ce projet avec eux parce qu'il n'y a rien à faire, ils font partie intégrante de ce projet autant que les jeunes, et que l'équipe permanente et que les partenaires, évidemment. Donc voilà, globalement c'est mes missions quoi.

Aïcha

Et l'ONG à la base d'où vient l'idée ?

DBA-L

Oui, l'ONG vient... elle a été créée en 1987. Elle n'a pas été une ONG dès le début, elle a été une ONG seulement à partir de 2001. Et puis elle a eu aussi le statut d'Organisation de Jeunesse, donc OJ, en 2007. L'organisation a été créée en 1987 par un groupe de six potes qui étaient jeunes, je ne sais pas quel âge ils avaient, je pense qu'ils avaient dans la vingtaine à ce moment-là. Voilà donc tu as six membres fondateurs qui ont décidé, Bah voilà, ils voulaient faire un projet ensemble, ils voulaient qu'il y ait plus de solidarité dans le monde en fait, et donc ils ont pris leur vélo et ils ont fait un petit voyage jusqu'en Égypte à vélo. Donc ils ont fait Belgique – Égypte en vélo où ils ont rencontré un tas de monde pendant ce voyage. Ils sont passés, je pense par le Maroc et cetera. Et donc c'est de là qu'ils se sont dit « mais en fait il faudrait qu'on fasse ça tout le temps ». On est sous une forme un peu plus structurée et donc c'est là qu'ils se sont dit « En fait, on va faire en sorte d'amener des jeunes faire cette expérience de rencontre interculturelle et de pouvoir rencontrer des gens d'ailleurs », parce qu'en 1987, Bah oui, les gens voyageaient forcément, mais on va dire que la solidarité internationale était vue beaucoup plus sous un axe d'aide plutôt que sur un axe d'échanges.

Alors je dis pas que c'est général, mais en tout cas quand on parle d'échanges entre le Nord et le Sud, t'avais un peu une, on va dire une inégalité à ce niveau-là et voilà, ils ont voulu un peu changer les manières de voir et ils ont voulu créer de la rencontre et donc petit à petit le projet s'est construit. Donc le projet qui était là en 1987 n'est pas du tout le même qu'en 2000 et n'est absolument pas du tout le même qu'ici en 2023. Il a énormément évolué, il y a beaucoup de gens qui sont passés par DBA en 36 ans, si je compte bien. Donc voilà, c'est de là qu'est venue l'idée.

Aïcha

Donc aujourd'hui, si tu devais décrire les séjours d'immersion, tu les décrirais comment ?

DBA – L

Le mot principal qui me vient en premier, pour moi, c'est échange. Ça paraît hyper basique comme ça, mais en fait c'est vraiment ce qu'on fait, principalement quand on est en séjour d'immersion. Fondièremment, comment se, comment se découpe un séjour d'immersion ? Il se fait un peu en 3 phases, on a une première phase qu'on appelle la phase d'acclimatation mais qui globalement est une phase où comme on emmène des jeunes qui généralement ont jamais ou presque jamais voyagé dans les pays dits « du Sud », entre guillemets mais donc globalement en Afrique même. On a parfois des jeunes qui ont déjà été au Maroc, et cetera, mais globalement on a peu de jeunes qui ont été plus loin que ça et donc on les emmène dans un pays où culturellement ça va pas être du tout la même chose que chez eux et chez elles. Et du coup, on est dans une période un peu d'acclimatation qui dure maximum généralement deux jours. Et puis en fait, la partie du séjour principal est qui est la plus chouette, c'est la partie immersion et en fait, qu'est-ce qui se passe à ce moment-là ?

On a notre groupe de petits jeunes belges qui vont rencontrer en fait un autre groupe de jeunes dans leur pays d'immersion, donc par exemple, on va prendre le Sénégal ici, on a tout un groupe de jeunes sénégalais qui, au même titre que nos jeunes en Belgique, ont été formés pendant toute une année à des thématiques en éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire et qui ont aussi ce projet derrière de rencontres, de pouvoir en fait comparer des réalités avec des personnes venues d'ailleurs. Et donc c'est ça qui se passe. Il y a une rencontre entre ces deux groupes et donc qui font tout un tas d'activités

ensemble. Les activités, globalement on les appelle immersions parce qu'en fait ça sert autant aux jeunes du pays dans lequel on va qu'aux jeunes Belges de découvrir des réalités, soit du pays d'immersion, soit de leur propre pays, qui n'ont pas forcément conscience et donc par exemple on a un jeune Belge et un jeune Sénégalais qui vont passer une journée avec un artisan du marché, du village artisanal. Ici en l'occurrence, c'est à Louga pour le Sénégal au Maroc, on a des jeunes qui vont aller sur un projet de reboisement du parc d'Errachidia. Mais ils vont être plusieurs et donc ça a été l'occasion aussi de rencontrer des acteurs et des actrices locaux de changement en fait, qui sont là aussi pour ben, pour améliorer le monde dans lequel ils vivent. Et puis après y a tout plein d'activités comme ça, en plus de ça, y a d'autres activités basées sur l'ECMS parce que, comme je le disais le mot principal, c'est l'échange et donc ici le principe c'est de pouvoir faire en sorte que les jeunes puissent débattre et discuter de plein de sujets.

Et donc nous, on va créer ... en plus qu'eux ils en parlent tout seuls. En plus de ça nous on va créer des moments pour qu'ils puissent en discuter. Exemple, l'année passée au Maroc, un sujet qui a fait énormément débat. Donc on organise ce qu'on appelle les après-midi échanges ou après-midi thématiques, ça dépend dans quel pays on va et en gros à chaque fois c'est des activités ECMS qui sont faites pour que les jeunes puissent débattre de certains sujets. L'année passée, au Maroc, on a débattu notamment sur tout ce qui était communauté LGBT, homosexualité et cetera. Ça a fait énormément de débats entre les jeunes et même euh...c'est à ce moment-là qu'on constate aussi beaucoup de chocs culturels par rapport à ben à des choses qui, pour nous, enfin en Belgique, qui paraissent hyper évidentes, qui ne le sont pas dans l'autre pays ou à l'inverse, on va parler de polygamie au Sénégal, c'est un sujet totalement tabou. Nous, on est curieux, on demande « OK mais en fait quid, de la polygamie on n'y connaît rien » et donc voilà c'est un peu des sujets comme ça, pas forcément que des sujets à débat, on essaie de faire en sorte que les jeunes, en fait, puissent échanger leurs idées et se rendre compte qu'il y a des choses qui existent ailleurs autrement et que ça forge aussi leur esprit critique et ça les oblige en fait à s'ouvrir l'esprit tout simplement. Donc ça, c'est la 2e partie du séjour et la 3e partie du séjour, c'est le moment où les deux groupes de correspondants se disent au revoir et les correspondants du pays d'immersion, généralement, leur séjour est fini, alors, pour les correspondants belges, c'est une partie d'itinérance. En fait, on a un peu bougé à travers le pays qui dure entre 3 et 5 jours ça dépend aussi des séjours et où globalement on va essayer de découvrir d'autres parties du pays. Mais c'est aussi une période où c'est un peu plus touristique, mais on va dans le sens quand même de faire des activités qui ont un objectif derrière, pas juste aller à la plage par exemple. Au Sénégal par exemple. C'est à ce moment-là qu'on va aborder la question de l'esclavage parce qu'on va aller notamment à Gorée qui est de base un site touristique mais qui va nous servir à pouvoir aborder cette thématique avec les jeunes, notamment, en visitant la maison des esclaves, et cetera, et cetera.

120

Donc voilà, c'est un peu toutes les thématiques qu'on aborde. C'est aussi une manière de pouvoir préparer petit à petit les jeunes au retour en Belgique parce qu'il n'y a rien à faire sur toute cette période, les jeunes vivent une expérience émotionnelle qui, généralement les marque à vie, ou en tout cas pendant vraiment très longtemps. Et donc ça sert un peu à les ramener à la réalité. Ben enfin à leur réalité en fait, à chez eux. C'est le retour qui est souvent plus compliqué. Et donc voilà.

Aïcha

Pourquoi c'est compliqué le retour en Belgique ?

DBA – L

130 Parce que généralement, ils ne veulent pas rentrer, ça c'est une première chose. Parce qu'ils ont créé en fait, en très peu de temps, on sait que quand on mêle émotion et expérience, généralement les choses se vivent beaucoup plus intensément, surtout pour des jeunes de cet âge-là, parce que c'est des jeunes qui ont entre 14 et 18 ans, donc on est quand même sur des gens assez jeunes dans la vie. C'est des ados en pleine construction, et cetera. Et ici en fait ils vivent généralement très intensément leur séjour et ils créent des relations très très fortes. Entre eux déjà, mais aussi avec leurs correspondants ou avec les gens qu'ils vont rencontrer sur place. J'ai des gens ici qui ont fait DBA il y a 15 / 20 ans et qui ont encore des liens avec, des contacts avec leurs correspondants de l'époque. Maintenant ils sont tous adultes, ils ont un métier, ils ont tous leur vie et pourtant ils sont toujours en contact. Ou alors ici Ben Elsa me racontait que la cuisinière de Madagascar qui s'appelle, merde comment elle s'appelle, j'ai oublié..... je ne l'ai pas rencontrée donc je retombe plus sur son prénom. Et Ben en fait c'est une personne qui a énormément
140 marqué les jeunes belges qui sont partis à Madagascar et où chaque fois quand on leur demande « c'est qui la personne que t'as le plus envie de revoir en fait après ton séjour » ils vont parler de la cuisinière tellement elle les a marqués, pas parce qu'elle fait des bons petits plats mais parce que les discussions avec cette personne étaient incroyables. Et en fait les jeunes quand ils vont là-bas ils savent pourquoi ils vont là-bas, ils ne vont pas là-bas pour faire du tourisme, ils ne vont pas là-bas pour voir du pays seulement, ils vont là-bas aussi vraiment pour pouvoir se trouver aussi un peu, même en fait.

150 Finalement, il y a énormément de jeunes qui disent en fait, « ça m'a aidé à savoir ce que je voulais faire après ». « J'étais dans un moment où j'étais perdu dans ma vie et en fait, ça m'a hyper fort remis sur le droit chemin ». « Ça m'a aidé parce que.. » c'est quand même l'objectif principal, « ça m'a aidé à en fait, à savoir dans quoi je vais m'engager plus tard ». « En tant que jeune, ça m'a aidé à savoir quelle place j'avais dans le monde ». Et en fait ça, ces jeunes qui vivent cette expérience hyper intensément et donc, et donc ouais le retour est souvent entouré de larmes et de gros câlins et de au revoir à l'aéroport qui durent 1h. Parce que les jeunes ne veulent pas se lâcher, alors que tout le monde pue et qu'ils sont fatigués, mais on ne peut pas partir. Mais ouais, c'est ça qui est très intense.

Aïcha

Donc l'objectif c'est de promouvoir l'engagement chez les jeunes alors?

DBA- L

Oui, ça c'est un des objectifs principaux, c'est de promouvoir l'engagement chez les jeunes que ce soit en Belgique ou ailleurs. Promouvoir la rencontre de l'autre, que ce soit la rencontre d'autres en Belgique parce que quand ils s'inscrivent, ils s'inscrivent seuls et ils ne partent généralement pas avec leurs amis.
160 Parce que nous on ne les met pas ensemble. Donc en fait ça les force déjà en Belgique à faire une rencontre avec des jeunes en Belgique qui viennent des quatre coins de Belgique. Mais en plus de ça, ils rencontrent des personnes à l'autre bout du monde. Enfin, en tout cas en en Afrique, ça dépend un peu de leur pays d'immersion, parce que ce n'est pas forcément si loin finalement, parce que quand on regarde le Maroc ou le Sénégal, c'est pas si loin que ça. Donc voilà.

170 Donc ouais, promouvoir l'engagement des jeunes, c'est très important. Promouvoir la rencontre et en fait faire en sorte qu'on ait.... Ça c'est un peu le « quote », le « modjo » de DBA , c'est pouvoir créer des CRACS, c'est-à-dire des « Citoyens Responsables, Actifs, Critiques et Solidaires ». Qui en fait quand ils rentrent en Belgique ils sont là en fait « Je sais exactement quelle place je peux avoir en tant que jeune pour faire en sorte que ce monde soit meilleur, pour faire en sorte que ce monde ressemble à ce que j'ai envie qu'il ressemble, il soit plus juste, plus durable, plus solidaire ». Parce que c'est un mot qui revient souvent dans les discours, mais c'est clairement ça quoi.

Aïcha

Et dans les jeunes qui partent en séjours est-ce que vous avez un cadre qui se répète, est-ce que vous avez des jeunes en particulier, quelle tranche de la population est-ce que vous touchez aussi ? De quelle ville ?

DBA - L

180 Alors donc, au niveau de notre public, on a donc globalement des jeunes qui ont entre 14 et 18 ans. Parfois ça dépasse 18 ans, mais en fait, on vise des gens qui sont en secondaire dans le cycle secondaire supérieur, donc ça va être de la 4e à la 7e secondaire. Il s'avère que ça c'est pas un scoop, le séjour Ben en fait a un coût qui dépend chaque année des réalités du monde, prix, billet d'avion de la réalité du coût sur place et cetera... Ce qui fait qu'en fait n'importe quelle tranche de la population ne peut pas s'offrir ce genre d'expérience malheureusement, et donc on est quand même sur un public qui est relativement privilégié.

190 Parfois très privilégié parce que y a des jeunes qui ne doivent pas dépenser 0,01€ pour pouvoir participer au projet. C'est leurs parents qui payent tout et c'est quand même la majorité des jeunes qui sont dans ce cas-là. On a d'autres jeunes qui payent entièrement leur séjour, on a des jeunes qui voilà, qui doivent bosser pour payer leur séjour mais globalement quand même on a un public privilégié et on est quand même sur un public, si on parle crûment, de petits blancs en fait de petits blancs belges qui sont là, en fait, « j'ai envie de partir à l'autre bout du monde » et c'est, voilà, la motivation première. On essaie petit à petit de changer ça, mais il est clair que c'est le voyage ailleurs, et c'est la rencontre de l'ailleurs, en fait, qui les motivent beaucoup. Et en vrai à juste titre aussi derrière, même si voilà, les formations sont évidemment obligatoires, et cetera.

Mais oui, on est sur un public relativement privilégié et DBA essaye de rendre ça plus accessible. Notamment, ben voilà, depuis 2 ans, on donne accès à des bourses pour les jeunes, on n'a pas 100 bourses à disposition. Mais petit à petit, on essaye de viser des écoles qu'on ne vise pas d'habitude parce qu'on se disait « de toute façon, c'est des gens qui ne s'inscrivent pas », mais en fait on tente quand même parce que même si de base, c'est un gros montant, on se rend compte que petit à petit, si les jeunes ne doivent pas payer tout d'un coup, et cetera...

200 Enfin, en vrai y a toujours des solutions, mais le tout est de pouvoir inspirer les jeunes, de leur dire en fait, « même si vous pensez que c'est trop pour vous et que vous n'avez pas les moyens, en fait il y a toujours moyen de faire quelque chose et nous, on est là pour vous donner les outils. Enfin, en tout cas pour vous donner les pistes pour pouvoir participer à ce projet. » Mais c'est vrai que c'est compliqué, en tout cas pour le projet « do it with Africa ». Parce que ça c'est le projet principal dont je parle, je ne sais pas si tu veux que je parle aussi des autres projets ?

Aïcha

Tu peux en quelques mots les résumer

DBA- L

210 Donc j'ai parlé jusqu'ici des Do it With Africa, mais à côté, on a deux autres projets qui visent des publics plus précarisés, on a le Do It Belgique qui est en fait sur la même structure que le Do it Africa. Donc formation ECMS pendant l'année et séjours d'immersion. Sauf que c'est un séjour d'immersion qui se fait en Belgique. Là, c'est un projet qui existe depuis 2017 et qui n'arrête pas d'évoluer. En fait tous les ans ou tous les deux ans quand on le fait c'est pas du tout le même projet mais globalement, ça vise des jeunes qui sont plus précarisés parce que notamment on a des subsides qui nous aident à payer ce

genre de projet là où le DIWA on n'en a pas ou à peine alors c'est quand même celui qui est le plus cher. Et donc ici les jeunes, ils payent une somme symbolique de 50€ pour l'entièreté des activités et l'entièreté du séjour pour quand même montrer qu'ils sont quand même engagés un minimum.

220 Et donc ouais, globalement c'est partir à la rencontre d'acteurs / actrices locaux et de jeunes aussi de Belgique. En fait, on se rend compte qu'il y a plein d'initiatives qui sont en fait à côté de chez nous et on ne s'en rend pas forcément compte donc. Donc ça, c'est à ça que sert le DIB qui vient d'ailleurs juste de se dérouler en février.

230 Et le 3e projet principal en tout cas en termes d'ECMS chez DBA, c'est le Move with Africa, et là c'est un projet qui se fait en collaboration avec la Libre Belgique et six autres ONG en Belgique. Et là, c'est un projet scolaire où globalement on est sur de nouveau une structure similaire avec formation ECMS, puis séjour d'immersion en Afrique. Sauf que là de nouveau il y a des subsides de la part de la libre, et cetera... de Bruxelles Airlines, machin machin qui fait que en fait c'est une personne de l'équipe permanente et parfois des bénévoles qui sont aussi des staffs, qui en fait encadrent ces jeunes-là. Et ça c'est pas des jeunes qui s'inscrivent de n'importe quelle école, c'est l'encadrement d'une classe entière d'une école en particulier. Qui se sont inscrits au préalable au projet Move, qui ont dû déposer une candidature machin machin. C'est une classe qui est donc sélectionnée par La Libre et après, qui est attribuée à une des 6 ONG. Donc là, on est globalement sur une classe entre 15 et 20 élèves, ça dépend un peu des années. Ce sont les trois projets ECMS en tout cas de DBA actuel

Aïcha

Chez DBA niveau financement et subsides ça se passe comment ? qui est concerné ?

DBA-L

240 Alors euh, c'est la partie tricky dans le sens où c'est assez compliqué parce que on a un subside enfin, un bailleur principal qui est la DGD, donc la direction générale de coopération. Alors je connais pas du tout les chiffres exacts mais on est sûr en fait, c'est un programme qu'on doit rendre sur 5 ans et donc, une fois qu'on a rendu le programme, qu'il nous alloue une partie de la somme qu'on a demandée. Ce n'est pas la somme entière, en plus cette année, on est sur une réduction de 40% de des subsides qu'on a eus pour les 5 prochaines années. C'est pas une réduction uniquement chez DBA, c'est une réduction chez toutes les ONG. Parce que l'enveloppe est plus petite, parce que Ben en fait le gouvernement belge, vu que c'est l'argent qui vient directement de l'enveloppe du gouvernement belge et du ministère des affaires étrangères, enfin du ministère de la coopération, ben, elle se réduit de plus en plus que le gouvernement n'aime pas la coopération au développement et n'alloue pas les 0,7% qu'ils sont censés allouer au budget et donc, du coup, les enveloppes, elles sont plus petites et la demande en fait de ONG qui veulent avoir ces subsides a augmenté. Et du coup, on est sur un peu des choses un peu compliquées, donc ça c'est le bailleur principal.

250 À côté de ça, on fonctionne en fait avec plusieurs autres plus petits bailleurs. Mais quand même avec des sommes conséquentes. On parle du WBI, donc le Wallonie-Bruxelles International, oui c'est ça, on parle de la WAK, on parle de la, des communes aussi genre je prends l'exemple de la commune d'Uccle, je sais que tous les deux ans, je pense qu'ils vont allouer environ 2000€ pour un projet en particulier. Et en fait les bailleurs dépendent des projets dans le sens où en fait, on répond aux appels à projets et en fonction des projets qu'on a, on n'a pas toujours de quoi répondre aux appels à projets. Donc on a plusieurs bailleurs comme ça et Patty pourra sans doute beaucoup plus te renseigner que moi sur les différents bailleurs.

260 Mais voilà, on a plusieurs bailleurs qui nous donnent des subsides et à côté de ça, on a quand même les fonds propres de DBA qui sont les fonds de DBA de base. Et comment ces fonds propres se font ? C'est notamment via l'action DBA, qui est une action de récolte de fonds que les jeunes en fait, une fois qu'ils s'inscrivent au projet, chaque année ils font cette récolte de fonds d'action DBA qui est facultative. Mais quand même, on pousse beaucoup les jeunes à la faire parce que c'est aussi un moment collectif à passer, et cetera, et une première façon de s'engager, surtout en fait parce qu'ils n'arrêtent pas de dire « mais qu'est-ce qu'on peut faire en tant que jeunes ? » Et en fait, on est là « en fait, la première chose qu'on peut faire, c'est vous mobiliser, que ce soit au niveau des manifestations, des pétitions, des machins ». Mais aussi en termes de récolte de fonds pour, pour se dire que, en fait ces fonds, ils vont aller à des projets qui sont utiles et donc ces fonds sont récoltés dans le cadre de l'action DBA et sont après alloués au projet DBA.

270 Quand on parle des projets DBA, on ne parle pas des projets d'ECMS que les jeunes font. On parle des projets qui se déroulent avec nos partenaires. Est-ce que tu veux que je parle de ça aussi ?

Aïcha

Tu peux en quelques mots.

DBA- L

280 OK donc DBA en plus de faire de l'ECMS, fait aussi de l'agriculture familiale et donc, en fait, on a 6 partenaires en tout en Afrique et on en a trois sur six qui font des projets d'agriculture familiale ; d'agroécologie. Et du coup l'action finance une partie de ces projets-là, mais en plus de ça finance toute l'ECMS, toutes les formations ECMS des jeunes dans les pays d'immersion. Donc quand je parlais tout à l'heure de jeunes sénégalais qui allaient rencontrer nos jeunes belges et qui vont aussi suivre toute une formation d'ECMS. En fait, c'est toute une formation qui est notamment financée par l'action DBA, par les fonds propres de DBA. Globalement, c'est un peu comment DBA fonctionne. On n'a jamais assez d'argent pour faire tout ce qu'on voudrait faire, mais on fait avec ce qu'on a.

Aïcha

Donc le DIWA, c'est les fonds propres des jeunes, plus vos fonds propres à vous pour compenser ?

DBA- L

290 Exactement, euh, y a des petites subtilités du style la DGD finance un bénévole sur 10 chaque année. Mais en fait, un bénévole sur dix, en sachant qu'on a, je pense, près de 50 bénévoles qui partent, c'est-à-dire qu'on a 5 bénévoles qui sont financés, donc c'est pas énorme. C'est vraiment pas grand-chose. Donc oui en fait les do it Africa sont financés actuellement, on a les jeunes qui paient leur partie. En fait c'est vraiment leurs frais sur place et leurs frais de transport, de machins, d'avion, et cetera. d'alimentation, de logement sur place, et cetera, de frais médicaux si on a et des choses comme ça, de matériel enfin soit. Et en plus de ça y a des bénévoles qui paient leur partie aussi. En sachant que plus les bénévoles évoluent dans l'ONG, plus ils ont une responsabilité et plus il y a une partie de leur participation qui est prise en charge par les fonds propres de DBA.

Donc chaque année, il y a les jeunes, y a les bénévoles qui apportent une partie et il y a effectivement les fonds propres de DBA, si jamais on n'arrive pas à couvrir les frais de tout le monde avec ce qu'on reçoit. Les fonds propres de DBA financent, enfin, prennent en charge le reste quoi.

Aïcha

Et c'est de l'argent alors qui n'ira pas dans les projets, d'agriculture et d'ECMS.

DBA- L

300 C'est de l'argent qui n'ira pas dans des projets d'agriculture et d'ECMS. Après généralement, on arrive à avoir assez pour les deux parce qu'on a une réserve, mais c'est vrai que là ça fait 2 / 3 ans qu'au niveau de l'action DBA, on peine un peu à reprendre, on a repris l'année passée parce qu'en 2020 / 2021 année Covid c'était un peu cata, on n'a pas eu de séjour en tout cas en Afrique en 2020, en 2021. En 2021, on a eu un séjour alternatif en Belgique qui a été créé, et cetera qui est encore autre chose que le Do it Belgique enfin soit.

Et du coup, en fait, ces deux années, on avait peu de jeunes, on avait beaucoup de fluctuations, y avait des changements, des trucs, des machins. Et en fait, c'est très difficile de garder les jeunes sur l'action DBA et les motiver. Surtout qu'en fait, il y avait peu de possibilités parce qu'on peut pas sortir parce que machin, parce que truc du coup, ben reprendre doucement tout ce qui est récolte de fonds, et cetera, donc pour le moment, les fonds propres de DBA se font plus dépouillés qu'autre chose mais on tente, on tente de faire un max pour tout le monde. Généralement, voilà, on arrive à allouer les budgets qu'il faut à nos partenaires pour leur ECMS Sud, pour les projets d'agriculture familiale. Mais en fait, ils sont autant victimes que nous de la réduction des coûts et aussi de l'inflation en fait partout dans le monde qui a un méga impact quand même sur tout ce qui se passe, sur tous les projets.

Aïcha

Et comment ça se passe la relation avec les partenaires ?

DBA- L

320 Alors déjà, j'ai envie de dire que c'est très chouette. Les partenaires, on a donc... pour essayer de donner une métaphore, donc moi je gère le programme ECMS et en fait j'ai un homologue ou une homologue dans chacun des pays partenaires qui est en charge du projet Do It with africa.

Donc je prends l'exemple de Mambayé au Sénégal qui est mon homologue au Sénégal, qui n'est pas seul, évidemment, qui en fait, fait partie d'une ONG partenaire. Cette ONG partenaire, c'est généralement, ... on est partenaires depuis, ça dépend d'une année à l'autre, il y en a, ça fait plus de 20 ans, y en a d'autres, ça fait 6 ans, tu vois, ça dépend un peu, mais globalement c'est des partenaires sur qui on peut compter presque aveuglément et aveuglément pour certains.

Et donc comment ça se passe ? On est dans une pratique de co-construction en ce qui concerne les projets vraiment, do it with Africa spécifiquement où en fait les coordinations en Belgique, de chaque séjour d'immersion, de chaque staff, va co-construire et co-organiser le séjour d'immersion avec la coordination de l'ONG en face. Donc par exemple, moi je suis partie en février au Maroc pour préparer mon séjour avec l'Ahcen qui est la coordination du Maroc et j'ai préparé mon séjour au Sénégal avec Mambayé, ici en mars, parce qu'il fait, enfin parce qu'il est la coordination du séjour là-bas. Donc, globalement, on est sur des programmes qu'on fait en commun, on se met d'accord sur les objectifs, on fait en sorte que ben voilà, niveau budgets, ça puisse coller, on négocie des trucs, et cetera... et on essaie d'imaginer le meilleur programme possible pour que ça puisse satisfaire et les jeunes du pays d'immersion et les jeunes belges et les staffs, évidemment. Et puis, à côté de ça, pour les projets d'agriculture familiale on reste sur des gens différents, parce que c'est des gens qui sont agronomes spécialisés dans chaque pays, et ça, c'est plutôt Patricia qui s'occupe de ça. Mais on est sur un truc où chaque ONG, en fait est souveraine de son projet en agriculture familiale. Nous, on est là pour un soutien technique et financier et évidemment on va avoir un œil dessus, et cetera. Mais globalement, nos partenaires sont beaucoup plus, à même de savoir comment ça se passe sur le terrain et c'est eux qui mènent la danse à ce niveau-là et savent mieux que nous ce dont ils ont besoin en fait, en termes d'agriculture et de pratiques .

330

340

Aïcha

Et au niveau des partenaires en Belgique, est-ce que vous en avez ?

DBA- L

350 Oui. Après, la notion de partenaire faut aussi voir comment on la voit. Des partenaires comme en Belgique ne sont pas des partenaires officiels comme les partenaires qu'on a en Afrique, mais globalement, par exemple sur le do it Belgique, on a travaillé avec plusieurs personnes, plusieurs assos / organisations qu'on appelle les partenaires. Je prends exemple « les ambassadeurs d'expression citoyenne » avec qui ça fait deux fois qu'on collabore pour le Do it Belgique, il y a eu une idée aussi de co-construction, et cetera y a des staffs de des ambassadeurs d'expression citoyenne qui sont venus. Voilà qui sont venus faire partie du staff du do it Belgique. Alors ça n'a pas forcément fonctionné comme on le voudrait, c'est un fait, mais en tout cas on était dans cette optique à la base haha. Il y a aussi une collaboration avec gratte ASBL qui est une ASBL, qui travaillait avec des jeunes à handicap mental léger et modéré. Puis, en fait, voilà à la fin, ils ont participé au projet avec certains de leurs jeunes, ont construit aussi le projet, en partie avec Elsa qui est en charge du do it Belgique.

360 Et il y a aussi en Belgique, le CCEV c'est le « centre culturel éducatif verviétois » qui aussi a amené des jeunes en fait de Verviers, pour constituer un groupe hyper mixte de jeunes de Verviers, de jeunes de Bruxelles plutôt précarisés, de jeunes de Bruxelles, qui étaient peut-être un peu un peu moins précarisés, des jeunes qui venaient d'ailleurs de Bruxelles parce que de nouveau, le do it Belgique, c'était des inscriptions libres. Et donc ça, c'est un peu les partenaires principaux, en tout cas de cette année, pour le do it Belgique.

Mais, ce qu'on peut aussi potentiellement appeler partenaires, c'est que sur certains petits projets ou petites collaborations, ça nous arrive de travailler avec d'autres organisations en Belgique. On a déjà travaillé avec le CNCND, on fait partie de la coalition contre la faim, on fait partie du réseau CNCND du coup on est un peu partenaire avec les organisations qui sont dedans. On a déjà travaillé avec Iles de paix, avec SOS faim. Avec gratte, on a un projet en commun qui est en train de se construire donc voilà, on a plusieurs partenaires mais plutôt qui sont pas sur le long terme mais qui sont plus sur des petites activités, des journées. On a déjà travaillé avec Solidarité, le SVI le SCI donc beaucoup de gens avec qui on a travaillé.

370 Aïcha

Et le conseil d'administration, il gère quoi alors chez DBA ?

DBA- L

380 Alors à priori. Les instances de DBA, on a sans parler d'AG etc...l'équipe permanente. Donc l'équipe permanente qui normalement s'occupe de tout ce qui est opérationnel et qui s'occupe de la bonne gestion en fait de l'ONG et du bon déroulement des projets. Donc ça, c'est une équipe de 7 personnes, sans compter nos stagiaires qui sont d'un soutien sans faille, évidemment. Et puis à côté de ça, il y a l'équipe bénévole qui accompagne enfin, qui encadre les formations et les séjours et puis on a le Conseil d'Administration qui normalement est l'organe, légalement décideur en fait de tout ce qui se passe à DBA. C'est ces personnes-là qui sont par exemple nos employeurs à nous, équipe permanente, c'est eux qui vont décider de nous engager ou de nous virer. D'ailleurs, c'est des personnes qui, si y a des grosses décisions à prendre, c'est eux qui vont les prendre, mais c'est vraiment ce qui concerne l'institutionnel de base. Après, dans la réalité des choses, vu qu'on est une petite structure vu que dans le conseil

administration il y a notamment des gens qui sont fondateurs de DBA et cetera. Parfois, il y a un peu une limite qui est un peu opaque on va dire qui n'est pas très, qui n'est pas très claire parce que ça arrive, que le conseil d'administration doive se mêler de choses opérationnelles chez DBA parce qu'on a un problème de ressources humaines, parce que genre typiquement, l'année passée on n'a plus eu de coordination pendant 6 mois. On n'était plus que quatre je pense dans l'équipe et en fait il y avait plein de choses, de décisions et tout qui devaient être prises au quotidien et donc en fait le Conseil d'Administration a été très fort sollicité à ce moment-là. Où certaines personnes ont pris un peu cette place beaucoup plus opérationnelle. Bah qui globalement c'est pas leur rôle mais à ce moment-là c'était indispensable pour que nous, on puisse aussi fonctionner correctement.

Aïcha

Et le CA, il est composé de combien de personnes ?

DBA- L

Le CA ? De 4 personnes officiellement. De base c'est plus de personnes. Un CA ça doit être constitué de minimum de 3 personnes. Il y a tout type de règle On est une organisation de jeunesse, ses 2/3 doivent avoir moins de 35 ans. Enfin, y a plein de de règles comme ça. Mais là, cette année 2022-2023, on est sur 4 personnes au CA.

400 Après ça arrive régulièrement que pour des questions très spécifiques de ressources humaines, des questions de droit, des questions de « Ah mais y a une décision à prendre sur ça » Ben on va faire appel à un ancien membre de DBA qui s'y connaît et qui aura peut-être un avis éclairant, mais les décisions sont prises uniquement par ces 4 personnes-là, mais ça arrive souvent qu'ils aient invité au CA pour pouvoir en fait éclairer et pouvoir, bien avoir plus d'avis sur la question, parce que c'est vrai que parfois à quatre on tourne parfois en rond sur les décisions à prendre.

Aïcha

Merci beaucoup, pour finir, si tu devais dire pour le Do it Afrique, on va rester là-dessus. Sa plus grande plus-value et son plus grand défaut, ce serait quoi ?

DBA- L

410 Ohh, oh putain, enfin en une idée, c'est compliqué, mais oui, si je résume, je dirais vraiment que sa plus grande plus-value, comment dire ? En fait, je vais rester sur ce que je disais à la base, mais moi c'est la rencontre de l'autre. Et pouvoir rencontrer, enfin le choc interculturel, moi, je crois en fait que ça, c'est pas indispensable pour se construire, mais en fait, ça permet tellement de changer sa manière de voir les choses. Moi, j'ai pas vécu DBA en tant que jeune, mais j'ai vécu ce choc interculturel toute seule en stage de fin d'étude et c'était complètement autre chose parce que j'étais pas accompagnée. J'ai pas forcément bien vécu certaines choses, et cetera. Et là, on nous donne un contexte, on est accompagné, on est préparé, et cetera.

420 Donc pour moi, genre la rencontre de l'autre et le choc interculturel, pour moi, c'est les plus grandes forces de DBA, des séjours d'immersion, du do it Afrique et l'ouverture au monde. Et sinon le plus grand défaut ? Mais ça, je dirais que c'est propre, enfin c'est pas propre à DBA, je pense que c'est propre à toutes les organisations qui font des séjours d'immersion. Je dirais que parfois c'est cette... je sais pas comment le décrire en une phrase, mais c'est le comportement que les Européens peuvent avoir vis-à-vis... enfin quand ils sont dans ces pays-là où parfois ils se prennent un peu tout permis, où ils sont un peu là en mode « on est européens et que de toute façon tout le monde sait qu'on vient pas d'ici et donc on va pas forcément faire comme ici » et donc bon on est hyper préparé et alors on prépare les jeunes à

ça. Des trucs hyper cons du style ben en fait quand on est au Maroc, au Sénégal et même ailleurs, peut-être un peu moins au Rwanda ou à Madagascar. Mais par exemple Ben, « vous pouvez pas mettre de débardeurs », des trucs débiles comme ça ou « bein pas des mini shorts », c'est des trucs où on demande à respecter absolument, mais c'est vrai que c'est des règles hyper basiques, mais la préparation de séjour elle sert à ça, mais globalement je dirais que c'est un peu cette vision, qui évolue très fort, donc je suis très contente que ça bouge, mais parfois un peu coloniale entre guillemets de la chose. Parfois je suis en mode, oula ça ne va pas du tout. Et parfois un peu voyeuriste c'est le mot que je cherchais. Y a parfois certains séjours, certaines activités, on est un peu là « oula, donc ça ça ne va pas du tout » parce que ça a un aspect voyeuriste qui ne convient pas du tout à l'objectif du séjour derrière et donc heureusement on le voit, on change, on adapte. L'année prochaine on fait plus on fait autrement. Ça sert à ça aussi d'apprendre de ses erreurs et de faire les choses autrement. Si on faisait pas d'erreur, ben voilà les gens ne changeraient jamais mais ouais je dirais que son plus gros défaut parfois c'est le côté un peu voyeuriste.

Aïcha

440 Mais le comportement des jeunes entre le début et la fin, il change déjà ?

DBA-L

Oui, oui oui, c'est pas les mêmes personnes. Alors généralement, les jeunes sont très bien, ils suivent les règles, y a aucun souci. Enfin y a déjà eu des soucis mais de mon expérience, j'ai jamais eu, aucun souci de comportement vis-à-vis des jeunes mais parfois il y a des choses je suis là, non « j'aurais pas fait ça » parce que moi ça me dérange en fait. Un exemple hein au Maroc, l'année passée y a un des partenaires, un membre de l'ONG partenaire au Maroc qui, quand il était plus jeune, a vécu dans un Ksar dans la ville où on est principalement pendant le séjour. Et donc il tenait absolument en fait, et ça faisait partie aussi des choses, c'est de pouvoir comparer la réalité des gens d'Errachidia, qui vivent donc des maisons à Errachidia et des personnes en fait qui vivent encore actuellement dans les Ksar. Et du coup, genre il nous a fait visiter son ancien Ksar et tout, il nous a expliqué plein de choses sur comment, enfin comment il vivait là-bas, c'est quoi les réalités des trucs, comment lui, il avait vécu quand il était petit.

450

Et en soit, hyper intéressant, mais le côté on était 30 petits blancs qui se baladent dans le Ksar ça n'allait pas du tout parce qu'on voyait les gens qui étaient là. « Qu'est-ce qu'ils foutent ici ? » ils visitent nos maisons, enfin pas nos maisons, on ne rentrait pas dans les maisons, mais nos rues enfin, c'était un peu spécial et donc voilà, c'est des choses comme ça, on est là oula bon, le « truc derrière, l'objectif est chouette, mais la manière de le faire ne va pas du tout » et donc c'est comme ça qu'on apprend de nos erreurs. Et c'est pour ça que moi je pense que voyeurisme, c'est pour moi le meilleur mot en termes de défaut de certains aspects du séjour.

460 Aïcha

Merci beaucoup

DBA- L

Avec plaisir

Entretien 2 – Coordinatrice – Quinoa

Aïcha

Est-ce que je peux vous demander simplement pour commencer de vous présenter. Votre rôle dans l'ONG ?

Quinoa – H

Oui, alors je m'appelle H, je suis à la coordination et donc Quinoa est une, est une ONG et une organisation de jeunesse qui est en gouvernance partagée et donc on n'a pas de rôle de voilà de de direction... de coordination. C'est vraiment un rôle de facilitation des processus d'équipe et aussi je fais tout le lien avec les institutions et les bailleurs de fonds, donc voilà. Avec la DGD principalement, la Fédération Wallonie-Bruxelles et voilà.

Aïcha

C'est vos principaux bailleurs ?

Quinoa-H

Ouais, c'est nos deux premiers.

Aïcha

Et vous en avez d'autres ?

Quinoa-H

Ben on va faire les financements, enfin y a une récolte de fonds et des choses comme ça, et parfois on va faire... répondre à certains appels d'offres. Là on est en train d'essayer par exemple avec une fondation... mais c'est encore de l'ordre de l'anecdotique. La majorité des fonds sont vraiment des fonds publics de la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'organisation de jeunesse et de la DGD en tant que ONG.

Aïcha

Et est-ce que vous pouvez me raconter l'historique des séjours d'immersion au sein de Quinoa ? Comment est-ce que c'est venu sur le tapis ?

Quinoa-H

Ben en fait c'est la raison pour laquelle Quinoa a été créée, donc ça date de la naissance de Quinoa en 1991, à l'époque, ça s'appelait les chantiers jeunes et donc l'idée était... que les créateurs de Quinoa, c'était vraiment des personnes qui se connaissaient et qui voyageaient beaucoup, notamment je crois principalement en Équateur et ils ont rencontré un de nos anciens partenaires qui s'appelait le le CEAS qui travaillait avec les populations locales indigènes et qui avait envie de faire bénéficier à des jeunes Belges l'opportunité d'aller à la rencontre des populations locales et de faire un véritable échange. À l'époque, ça s'appelait encore chantier parce que voilà, c'était encore dans cette perspective de « on doit faire quelque chose de concret », « On doit mettre la main à la pâte et aider les communautés locales. » Et puis petit à petit Quinoa, s'est vraiment diversifiée dans son offre. Et quand Quinoa a obtenu, Ben en fait le label ONG, on est un label, je l'appelle comme ça pour simplifier, voilà mais l'accréditation, on est devenu une ONG, on a changé le nom « chantiers jeunes » en Quinoa et petit à petit aussi, les chantiers se sont fait appeler projets internationaux puisqu'on est allé, on a changé de perspective et de

40 démarche par rapport à ça. On a étoffé nos ressources pédagogiques en amont, en aval et on était vraiment dans cette rencontre interculturelle et dans la visée éducative un peu plus poussée que juste une rencontre ou une mise en place concrète de de choses qu'on a de construire une maison, une école.

Aïcha

Et quand est-ce que l'ECMS du coup est rentré dans ce processus ?

Quinoa-H

Bah à partir du moment où on était une ONG, c'était à l'époque l'éducation au développement. On a été reconnu comme éducation au développement parce que de toute façon, même quand on a diversifié nos activités, on faisait les chantiers à l'époque, hein, donc les projets et petit à petit, on a commencé à faire des animations, des formations. Aujourd'hui, Quinoa, les projets c'est vraiment, c'est une minorité de nos projets en fait. Donc c'est vraiment diversifié là-dessus quoi, nos projets sont plus, sont plus la majorité de notre travail, vraiment plus.

Aïcha

Quel est le reste de votre travail alors ?

Quinoa-H

Alors le reste... Quinoa si je dois décrire, on est actif sur plusieurs grands ponts, de typologies d'activités on va dire. On essaie d'avoir vraiment... de travailler sur ce qu'on va appeler le **continuum pédagogique de l'engagement**. L'idée étant qu'on engage les jeunes pour un changement du monde hein en plus égal, plus solidaire, plus juste tout ça tout ça. Mais comment on le fait ? Bien on va, on va vraiment travailler sur les différents plans de cet engagement, on a toute une partie sur la sensibilisation, donc plutôt aussi tout ce qui est grand public, donc via des ciné-débats, on a aussi des arpentages, le travail qu'on fait de sensibilisation sur les réseaux sociaux aussi. On va, on va faire des animations. Des animations donc qu'est-ce qu'on entend par animation ? Ça reste pas l'idée comme une formation qui est plus longue, mais l'animation ça reste court avec un objectif pédagogique plus ciblé et ça peut porter sur plein de thématiques différentes. Donc ça peut être l'animation d'un outil en particulier, l'animation par rapport à une thématique qu'on a envie d'aborder avec les jeunes et on va le faire avec différents publics, donc du public scolaire, scolaire à partir de la 5e secondaire. Enfin, l'équivalence 5e secondaire et puis Haute-Ecole, Université. Et puis on fait aussi même ce qu'on appelle du 2e ligne aujourd'hui, donc plus dans la formation des futurs formateurs, la formation des futurs profs, la formation des futurs animateurs.trices.

70 Et puis on fait avec des mouvements de jeunesse, des formations au départ, on fait des formations avec des thématiques plus spécifiques, donc des formations, d'engagements où genre. Voilà, c'est vraiment quelque chose qui s'est étoffé davantage ces dernières années. Et on va faire de même faire des formations à des outils. Donc par exemple, on a notre outil, la ficelle, la ficelle qui est sur le thème de l'alimentation durable. On va parfois faire des formations à l'outil pour que les personnes puissent elles même l'utiliser. Donc du 2e ligne et ils pourront mobiliser les outils par la suite. Et alors, de plus en plus, on fait des accompagnements plus avec des publics beaucoup plus spécifiques, des publics déjà engagés. Ça va être des formations un peu plus... pour lesquelles on va venir nous trouver ...on va faire une...quelque chose qui n'est pas une clé sur porte, on va vraiment ensemble, cocréer un accompagnement et alors ça va être avec des collectifs ou avec des associations qui ont envie de d'apporter par exemple...Bah si on pense aux dernières années, Quinoa a vraiment beaucoup parlé de l'engagement avec son outil dont vous avez peut être entendu parler « désobéis » qui a un, voilà, on nous dit sur la désobéissance civile et comment elle a permis aujourd'hui de... enfin elle a permis, depuis la nuit des

temps de faire du changement social. C'est donc depuis, voilà ce travail qu'on fait là-dessus, nos expériences, par exemple en genre ou en gouvernance, Ben de nourrir aussi les collectifs dans leurs stratégies de changement social. Et puis donc on fait les projets aussi donc on travaille toujours par la mise en projet, donc les projets internationaux, le projet alternatif local, c'est en Belgique, ça c'est sur le thème de l'agriculture, enfin l'agriculture familiale, elle va être urbaine ou en campagne mais vraiment sur l'agriculture, la souveraineté alimentaire. Et puis ces dernières années, on fait vraiment pour clôturer toute la boucle de l'engagement, on fait de la mobilisation.

- 90 Donc la mobilisation, ça veut dire comment est-ce qu'on peut faire bouger les jeunes et les mettre dans l'action directement. Parfois les jeunes s'engagent parce qu'ils ont lu un livre ou ils ont vu un film ou parfois ils ont été dans un projet, ils ont rencontré des gens mais parfois aussi directement dans l'action, en participant à une marche climat, à une manifestation, en signant une pétition. Voilà, ça c'est aussi, c'est vraiment prendre l'action dans l'engagement et c'est prendre les jeunes là où ils sont aussi pour pouvoir leur permettre de s'engager et concrètement par exemple, chez nous, on a mis en place ce qu'on appelle les brigades d'actions paysannes. Qui est... un format de mise en place de chantiers participatifs pour soutenir les agriculteurs et agricultrices paysannes en Belgique et qui ont besoin d'aide et donc c'est en fait via un site, on leur dit voilà, y a un chantier qui s'ouvre est-ce que vous êtes intéressés de venir donner un coup de main et donc les brigadistes viennent aider et ce travail des brigades se fait aussi avec des mobilisations parfois comme le 17 avril ici, qui aura lieu le 16 avril. C'est la journée des luttes paysannes, donc c'est comment est-ce que toutes les personnes aussi intéressées à cette thématique peuvent se mobiliser pour sensibiliser à ces thématiques et faire changer des politiques en faveur d'une agriculture paysanne en Belgique. Ça montre vraiment, si je dois vraiment résumer, c'est, la mise en projet pour nous, c'est aussi une des façons de susciter l'engagement et l'engagement se fait par la sensibilisation, la formation et la mobilisation. Et tout ça voilà, on met en lien.
- 100

Aïcha

C'est votre objectif principal avec les projets internationaux, c'est de favoriser l'engagement ?

Quinoa-H

- 110 Oui, exactement et c'est ça que le rapport qu'on envoyait... c'est pour ça que je pensais, si jamais tu as des questions par rapport à ça, comment est-ce que ça suscite l'engagement. En général, c'est vraiment ça qu'on va étudier nous. On va voir est-ce que ça marche ? Est-ce que ça suscite l'engagement ?

Aïcha

Oui, j'ai eu le rapport mais à ce niveau-là il est assez clair, donc je n'ai pas forcément de questions.

Quinoa-H

En tout cas ça fonctionne. C'est là qu'on se rend compte que l'immersion joue un rôle essentiel là-dedans.

Aïcha

Pourquoi ?

Quinoa-H

- 120 Pourquoi ça suscite..., parce que... pour plusieurs raisons hein. De nouveau je dois prendre sur plusieurs rapports mais je dirais parce que ça crée un lien, un vrai lien humain, ça incarne. Pour moi c'est quand même encore quelque chose d'autre, mais ça concrétise un engagement. Donc pendant longtemps, dans nos formations, on va dire, Ah oui, bein de la même façon, on dit dans le jeu de ficelle « quand tu manges, ça a un impact ». Bon ça reste pour moi super théorique, tandis que quand tu rencontres des

gens qui sont au quotidien dans un combat dont leur vie en dépend honnêtement, je pense que ça donne vraiment une autre perspective. Ça te remet à ta place. Et donc ça, pour moi, c'est vraiment ça quoi, concrétiser l'engagement. Créer des liens, y mettre un visage humain. Et puis au-delà de ça, c'est aussi important pour la mise en réseau, la mise en...le fait de partager un vécu avec un groupe, que ce soit le groupe...Ici, on l'expliquera, comment le processus se fait en Belgique, mais c'est un groupe belge qui se crée ici et qui part là-bas, donc il y a un réseau par rapport à tout le secteur belge. Et puis y a sur place
130 là-bas chez nos partenaires ce réseau-là. C'est créer des liens, se rendre compte des liens Nord-Sud et les visibilité. Ouais, je dirais que c'est en tout cas les gros facteurs qui vont favoriser l'engagement quoi.

Je pense aussi qu'après... si je dois donner ça plus concrètement. Quand on a participé à un projet international en général, on a créé un lien tellement fort et humain vis-à-vis du partenaire qu'on se sent... ce n'est pas une question de redevabilité mais parfois y a ça, y a de se dire « Waouh, la co-responsabilité qu'on a nous ici en Belgique de continuer à parler de cette cause, de continuer à s'engager ici pour rendre honneur à nos partenaires qui continuent à se battre dans le monde, avec voilà des situations qui sont beaucoup plus difficiles que ce que nous on vit ».

Aïcha

140 Et qui sont vos partenaires ?

Quinoa-H

Alors on en a plusieurs. Historiquement, forcément, c'est, ça a évolué. J'imagine que c'est le cas pour toutes les organisations. Actuellement je vais devoir même les lister par continent, je vais faire comme ça, c'est plus simple pour le moment. On a en Amérique latine, on n'a que le Pérou avec un partenaire qui s'appelle GRUFIDES, qui travaille sur les mines, donc l'extraction minière et toutes les conséquences en termes de non-respect des droits humains et de pollution, de non-respect des droits des communautés locales, de l'impact que ça a ... la pollution du sol, pollution des eaux. Enfin voilà. Donc c'est vraiment une... Ils sont aussi très féministes, donc c'est vraiment à la croisée de beaucoup, beaucoup de de thématiques. Ça c'est pour l'Amérique latine. On avait un partenaire, ben un des premiers
150 que je disais, qui était... mais qui n'existe plus en fait. Plusieurs partenaires, ce sont... on fait face à des situations très très compliquées et donc en Équateur à l'époque, par exemple, on avait le CEAS, un des tout premiers partenaires, un lors de la fondation de Quinoa à l'époque qui travaillait sur le droit à l'environnement dans les communautés locales, indigènes. Alors ça, c'est pour l'Amérique latine. Comme on voit, y a plus grand chose, on a un partenaire avec lequel on travaille, mais pas dans le cadre de projets internationaux classiques, au Mexique on travaille avec Frayba, mais là pour faire ce qu'on appelle des BRICOS donc des brigades d'observation civiles des droits humains et où en fait les personnes ont des formations avant, ici on est un peu accrédité BRICO et ça permet à des personnes individuelles d'aller vivre pendant une période dans les communautés locales afin de faire bouclier humain contre des attaques éventuelles aux droits humains des communautés. Donc c'est un travail un peu différent, mais
160 bon, voilà, ça reste si on doit dire nos partenaires, ils font partie de nos partenaires. Donc j'étais là confiance Frayba, alors on va aller en Asie, on a le Népal au Népal, on a le CWIN qui travaille sur les droits de l'enfant et les droits de l'enfant dans une approche très globale. Vraiment ça va les, ils ont vraiment par exemple hein, pour donner une idée de l'ampleur du travail assez incroyable qu'ils font, c'est grâce à eux qu'il y a les droits de l'enfant reconnus dans la Constitution au Népal avant, c'était même pas le cas. Voilà donc aussi très ancien partenaire de Quinoa.

On a l'Inde avec Bharathi Trust, donc elle travaille sur les droits des communautés IRULA et aussi via l'accès à la terre énormément et l'agriculture paysanne donc c'est de nouveau aussi à la croisée des

170 chemins avec beaucoup de nos thématiques. Et alors, c'est là que ça devient compliqué. Plus en Afrique parce que les situations politiques font que certains sont partenaires, mais avec lesquels on n'a pas eu de projets internationaux depuis très longtemps. Si on pense par exemple au Mali et bah la situation au Mali fait que y a plus de projets depuis de nombreuses années. Sinon au Bénin on en a deux qui sont encore très actifs, y a d'un côté le CADD qui travaille sur le microcrédit des femmes comme moyen de libération économique et d'empowerment des femmes et on a Aded qui travaille plus sur l'agroécologie au Bénin et Aded n'est pas une organisation en tant que telle, c'est déjà un groupement de plusieurs associations qui travaillent vraiment pour favoriser l'agroécologie au Bénin et sa mise en place, son soutien. Bénin, Mali...qu'est-ce qu'on a d'autre ? On a Burkina Faso, Burkina Faso, on travaille avec la compagnie des Marbayassa, ça c'est la compagnie théâtrale, donc ils font du théâtre de rue comme étant un moyen de sensibilisation.

180 Mali j'ai oublié de le dire, c'est l'Acte 7 qui travaille plutôt sur tout ce qui est culturel, la culture, la culture comme source d'empowerment des communautés locales et Marbella, c'est vraiment une compagnie de théâtre vivante qui qui est tournante et qui bouge au sein du Burkina. Là aussi, on n'a pas pu avoir de projets depuis plusieurs années parce qu'il y a une partie de terrorisme maintenant. Puis il y a eu le COVID, tout ça fait que... Ben voilà, je pense que là c'est Mali, Bénin, Burkina je ne sais pas si j'en oublie un. J'ai l'impression que j'en oublie un mais je ne vois pas, non je pense que c'est tout.

Voilà donc ça nous fait actifs...c'est là que je dis voilà, y a plus ou moins actifs, mais avec qui en tout cas, il y a eu des projets, on est avec le Pérou, le Mexique, le Népal, l'Inde, le Bénin. Voilà ces dernières années, c'est les projets qui ont été mis en place.

Aïcha

Et cette année-ci 2022 / 2023 ?

190 Quinoa-H

Et pardon, j'oublie, pardon, excuse-moi, j'en oublie un important,,, j'avais le mot sur Enda Pro Nat et il manque encore un Enda Pro Nat qui est au Sénégal voilà. Donc on a au Sénégal mais qui n'est pas actif. Donc pour 2022/2023, Pérou le dernier c'était en 2022, Grufides y en a chaque année parce que c'est les BRICO, donc 2023. Népal y en a un en 2023. Inde Bharathi Trust y a deux projets cette année, on a deux projets différents pour l'Inde, un qui est le projet de famille donc c'est l'opportunité pour des familles d'y aller et l'autre c'est un groupe. Ce qu'on va appeler un groupe préconstitué qui est un groupe universitaire, donc un groupe d'école. En fait, voilà soit c'est un mouvement de jeunesse, soit c'est un groupe d'école, soit c'est un groupe d'intérêt d'unif qui va aussi se rendre en Inde. Cette année, il y a un groupe au CADD et un groupe à Aded au Bénin, voilà. Et puis il n'y a pas de projet Marbayassa ni Enda Pro Nat. Donc ça te donne une idée du nombre de projets on en a 1 / 2 / 3 / 4 / 5 et 6. En sachant que Brico ce n'est pas vraiment un trois, pardon ce n'est pas six qu'est-ce que je disais. En fait les projets classiques c'est 1,2,3,4,5. Ça va ? C'est compliqué hein, parce que c'est... y en a plusieurs et c'est différent en fait. Et ça c'est vrai que ça fera partie un peu...on pourra peut-être y revenir sur les enjeux, quel futur on donne mais c'est une difficulté pour nous de recruter de plus en plus les volontaires et donc ça fait partie des questionnements du nombre de projets qu'on ouvre et comment et pourquoi.

200

Aïcha

Je veux bien rebondir dessus, pourquoi est-ce que c'est plus dur de recruter ? Donc les volontaires c'est ceux qui partent, pas ceux qui encadrent.

Quinoa-H

210 Oui, ben c'est vrai que notre processus il est en deux temps. Il y a des responsables de projets et des volontaires de projets, en tout cas c'est la terminologie qu'on emploie. L'idée c'est qu'il y en a qui encadrent, y en a qui suivent le projet, mais dans tous les cas, c'est des processus extrêmement engageants, je veux dire qu'on soit responsable on a des formations en plus, mais quand on est volontaire, on a déjà beaucoup de de moments de formation en amont et et c'est déjà voilà un processus qui demande beaucoup. Donc chez Quinoa y a des formations avant OK au-delà des formations y a ce qu'on va appeler une immersion à la ferme qui est plutôt là dans le but de vraiment renforcer la cohésion de groupe. Ça va, on a ce qu'on appelle la récolte de fonds, elle est collective et solidaire. Donc la récolte doit se faire au sein du groupe. Et puis si y en a plus, c'est réparti au sein de tous les groupes de manière à pouvoir s'assurer que tout le monde finisse sa récolte de fonds. Et cette récolte de fonds va aux partenaires, non pas de nouveau dans l'idée de financer le partenaire, même s'il est laissé au partenaire le ... enfin voilà l'identification de comment il veut dépenser l'argent entre guillemets, mais on trouve que c'est aussi une juste compensation du travail qui est fait par eux pendant un mois pour l'accueil sur place de tout un groupe de volontaires. Y a beaucoup de ressources qui sont développées à ça pour eux, donc c'est au moins de dédommager cet encadrement pédagogique. Et puis il y a des formations après une formation pré-départ, immersion à la ferme, récolte de fonds tout le long du processus et une formation post-départ. Voilà et les responsables, eux, les encadrants. encadrantes sont recrutés en début de processus avant qu'on commence à recruter des volontaires. Ils sont sélectionnés par Quinoa parce que ça va être les liens privilégiés, le lien entre le partenaire et Quinoa, le lien entre Quinoa et les volontaires et donc y a un vrai travail de coordination qui est fait par ces encadrants et encadrantes. Ils sont formés donc ils ont des formations un peu plus spécifiques à ce rôle-là que les volontaires n'ont pas. Voilà si je dois faire la grosse différence en termes de processus, je sais pas si ça t'aide de voir.

Aïcha

Mais les responsables n'ont pas forcément fait un projet en tant que volontaires ?

Quinoa-H

240 Non pas nécessairement, ce n'est pas obligatoire, c'est vrai. Avant quand on avait beaucoup de volontaires, c'était le cas. Souvent ils faisaient volontaires puis ils faisaient responsables, parfois responsables sur deux ou trois projets. Maintenant ce n'est plus le cas. Déjà, un ça demande beaucoup quoi. On parle d'un recrutement des volontaires en octobre, pour une dernière formation des responsables en octobre tu vois. Donc c'est presque un an, un tout petit peu moins parfois parce que ça va être septembre, mais à partir du moment où ils sont recrutés et parfois ils ont rien à faire pendant plusieurs mois mais octobre / novembre on commence à recruter les responsables pour les avoir en tout cas clairement identifiés en janvier, commencer le processus du recrutement volontaires et du rassemblement du groupe dès janvier. Un départ, une immersion en été et un retour post-départ en septembre avec encore un moment supplémentaire pour les responsables en octobre.

Aïcha

Et les volontaires, ils ont des formations pré-séjour ? Pendant quelle période ?

Quinoa-H

250 Alors ça, ça va, je te dirais que ça va dépendre quand ils rentrent dans le processus, c'est-à-dire qu'il y en a qui sont clairement, il y en a une qui est ce week-end par exemple. Voilà c'est maintenant un gros week-end de formation mais c'est vrai que si par exemple le volontaire arrive après, alors on va essayer de trouver des d'autres moments de formation pour compenser ce retard et on propose des formations qui s'appellent... une formation qui s'appelle « reset the system », qui est une formation de cinq jours

auquelle on propose aux volontaires de participer à deux jours où on a plus ou moins les mêmes contenus de manière à permettre une arrivée aussi parfois tardive des volontaires quoi. Parce que de nouveau, comme on a tellement de mal à les recruter, on allait pas leur dire « Ah bah non, venez plus » parce que sinon on a plus personne.

Aïcha

Et vous pensez que c'est dur, parce que c'est un engagement ? Parce qu'il y a plein de formations ?

Quinoa-H

- 260 Il y a plein de raisons. Honnêtement ça fait... donc Quinoa à la base, c'était, vraiment je vais utiliser les termes, c'était son corps de métier quoi. C'était on faisait beaucoup, ça, c'était, on était connu pour ça parce que bah c'est très qualitatif, on l'a vu en termes des impacts. 100% des personnes qui s'engagent ont changé leur vision du monde. 100% des personnes après ou 99% s'engagent réellement. On connaît même dans le secteur associatif, des gens qui disent à « moi je suis parti avec Quinoa » donc vraiment je pense que c'était un processus formateur qui était reconnu et qui était assez unique pour lequel les jeunes bein que ce soit DBA et si ou nous hein je veux dire c'était qualitatif, on savait qu'on allait être encadré de manière super, super pro et c'est vrai que c'est ça aussi que nos partenaires proposent, c'est vivre dans une communauté locale, vous pouvez pas le faire en partant seul dans un dans une maison de... enfin dans un hôtel de jeunesse, quoi. C'est quand même aussi une expérience unique qu'on proposait mais aujourd'hui y a... donc y a plusieurs raisons. Il y a donc pour moi le fait que le processus est long et que l'engagement des jeunes est différent. Ils sont beaucoup plus dans ce qu'on appelle un engagement à la carte. Ils veulent des choses plic ploc, ils sont souvent beaucoup plus sensibilisés parce qu'on est dans un environnement dans lequel l'information circule beaucoup plus. Les réseaux sociaux, et cetera. Donc parfois, ils ont déjà envie de travailler, juste une approche, une thématique, et c'est vrai qu'ils vont choisir nos projets par thématique plus que par destination, ce qui était parfois le cas avant, on avait beaucoup plus de destinations. Donc je dirais l'engagement des jeunes qui a changé, auquel on ne répond plus, c'est très long, ça demande beaucoup, c'est vraiment pas... à la carte, on oblige... par exemple les formations aussi on leur dit, « vous êtes obligés », « vous signez une charte ». « On vous demande de absolument les faire, pas parce qu'on est casse-pied mais parce qu'on sait que c'est ça qui va permettre de vraiment que le séjour se passe bien, que le groupe se crée, une chouette synergie aussi, que le partenaire soit content que toute la plus-value que tous les objectifs pédagogiques soient atteints. Et ça, on le sait, ça, ça fonctionne. Et si les gens ne font pas tout, ça fonctionne moins bien et donc ça c'est la première... c'est le changement de l'engagement.
- 270
- 280

Le deuxième pour moi, c'est la diversification de paysage dans lequel on opère et que ce soit pour DBA, SCI, nous ou plein d'autres associations qui font de l'envoi, je pense à Asmae, qui est une organisation de jeunesse, mais pas une ONG. Le paysage aussi a changé, il y a plein de secteurs privés qui proposent à la carte, vous payez 2000€, ils sont prêts à faire hop, vous partez demain avec votre sac à dos et vous partez faire un projet, vous construisez une école.

- Et alors, au-delà de ça, nous, on n'a pas envie de déroger à nos objectifs pédagogiques, mais la plupart du temps, les jeunes qui viennent vers nous avec une démarche toute bonne volonté, ont envie d'aider. Et donc c'est ça en fait l'accroche, ça reste quand même ; Vous venez aider. Et nous, ce qu'on fait pendant ce processus, souvent, c'est déconstruire cette notion d'aide puisque l'idée elle est plutôt d'être dans un échange et vous allez vous rendre compte que si vous allez au CADD et que vous parlez avec des femmes, qu'on se le dise transformatives, extrêmement puissantes. Enfin voilà, notre collègue vient d'y aller l'année passée, elle a dit « C'est impressionnant », même voilà la militance, l'engagement que ces femmes ont, elles ont plein d'épreuves, elles font face à plein de choses, à un contexte beaucoup plus
- 290

compliqué que nous et c'est c'est pas nous qui allons leur apprendre comment faire un travail ou un microcrédit quoi. Mais mais donc l'idée c'est vraiment aussi parfois de déconstruire cette notion-là. Bein c'est pas vendeur et nous on n'a pas envie de dire bein on ne fait pas de projets internationaux, on le fait en mode ce qu'on appelle aujourd'hui le volontourisme. J'imagine que c'est un terme que tu as entendu. Ce volontourisme, il est là, les gens payent, c'est facile. Le lendemain ils sont partis, voilà. Donc au-delà de la notion de l'engagement, il y a qu'est-ce qu'on propose ? et ce qu'on propose pour moi il est difficile parce qu'il est déjà dans un processus de déconstruction, il faut qu'il y ait déjà cette démarche et surtout parce que d'autres acteurs proposent des choses beaucoup plus faciles qui correspondent à ça. Qu'il y a du volontourisme quoi, il y a des gens, si voilà c'est 2000€, les gens sont prêts à payer ça et puis alors j'allais te dire quatrième facteur et qui est le facteur contextuel général mais qui va reprendre plein de choses. Je suis désolé, c'est beaucoup d'infos mais c'est le contexte économique donc crise maintenant économique, les gens ont moins d'argent mais les billets d'avion ont augmenté, les gens savent plus se payer un processus où tu dois payer ton billet d'avion, tes formations... enfin voilà, même si nous voilà, ça reste vraiment très bon marché hein le prix de la formation. Nous on demande que les jeunes payent leur billet d'avion, l'immersion sur place, la vie est très peu chère donc voilà et on demande des frais d'inscription pour couvrir un tout petit peu la nourriture pendant les séjours. Donc tu vois t'es de l'ordre de 250,00€ pour six jours, enfin voilà. Toutes les formations qu'on fait en amont, en aval, l'encadrement, voilà, c'est quand même, c'est pas vraiment énorme. Enfin je te dis 250, je n'ai plus le chiffre, au pire tu l'as sur le site mais on parle de quelque chose comme 250,00€ pour tout ça. Et pour les responsables c'est pour ça, ils encadrent, mais eux ne paient presque rien, juste la nourriture pendant les week-ends. Donc tu vois, c'est vraiment pas, c'est pas cher par rapport à hop 2000€ où tu payes la structure AFS, ici comme nous on est une ASBL on a aussi des fonds qui nous permettent d'encadrer les jeunes.

On atteint plus d'objectifs enfin bref. Mais donc je te disais contexte économique, je me permets de tout te dire parce que sinon j'oublie et puis tu me poses toutes tes questions. Mais contexte économique donc augmentation des billets d'avion, augmentation du coût de la vie, contexte du COVID / sanitaire qui faisait que ça, ça avait aussi clairement mis un frein. Les gens ont arrêté tout, toute la vie a changé je trouve, enfin je trouve.... y a des analyses, y a plein de choses qui ont changé, les habitudes ont changé et puis le contexte politique et de manière générale le contexte politique belge qui a été moins impacté que je ne le pensais par le Covid. Mais le contexte de nos partenaires qu'on appelle peut-être que tu as entendu le « Shrinking space » le rétrécissement de l'espace public et l'espace de l'espace civique, ce qui fait que nos partenaires opèrent dans des situations dans lesquelles eux-mêmes ne sont parfois plus financés, où les politiques leur mettent des bâtons dans les roues, leur empêchent d'exercer et donc on est parfois avec une criminalisation des mouvements sociaux. Je sais pas si t'as déjà entendu cette terminologie.

Oh j'oublie PDJ, mais c'est pour ça... on a encore un partenaire. Je suis désolée PDJ, aux Philippines hein qui s'appelle PDJ et qui est par exemple l'exemple phare de quand on parle de la criminalisation des mouvements sociaux. Certains de nos partenaires, le fondateur de PDJ aux Philippines, il a été assassiné pour le travail qu'il faisait pour le travail de défenseurs des droits humains. Donc qui est pourtant un travail de base hein, c'est... les gens des Philippines doivent avoir accès à leurs propres terres. Voilà mais bon, apparemment on opère pas dans les dans les mêmes conditions que donc risquer sa vie pour le faire. Et donc je te donnais cet exemple de PDJI mais que ce soit le cas... l'Inde elle peut même plus... on peut même plus dire à nos volontaires qu'ils vont pour Bharathi Trust parce que Bharathi Trust est blacklisté par le gouvernement et donc ben voilà, c'est vraiment un contexte dans lequel les politiques mettent une pression sur le secteur des... associatifs et donc c'est nous de se dire on envoie des jeunes dans un contexte comme ça, il faut qu'on soit sûr en termes de gestion de risques, qu'on met pas en danger, nos jeunes.

Aïcha

Et au niveau de vous, vos financements, est-ce qu'ils ont été modifiés?

Quinoa-H

350 C'est là que le contexte général en Europe il est diminuant, on n'a pas priorité aujourd'hui dans une crise économique à la solidarité internationale, mais on peut pas se plaindre par rapport à d'autres de nouveau, on peut vraiment pas se plaindre. Il y a eu des coupes, maintenant la DGD est quand même... qui est notre bailleur, repense quand même à redistribuer pour faire face à l'indexation, donc on peut vraiment vraiment pas se plaindre par rapport à... je veux dire nos partenaires, mais dès qu'on fait le point avec les partenaires, on est quand même assez voilà sidéré de la chance qu'on a nous. Pardon, là on est bon PDJI, après ça je suis sûre que j'ai rien oublié. De toute façon tout ça c'est sur le site aussi, tu trouveras sous la liste partenaires.

Aïcha

Du coup un jeune, qui veut s'inscrire dans un projet, entre le début et la fin, il débourse combien environ ?

Quinoa-H

360 C'est là qu'Alice aurait pu être plus pertinente, moi j'ai vraiment la notion du secteur, mais il va payer d'office son billet d'avion, OK, donc ça en fait, on fait toujours des estimations donc quand on fait les soirées « projets internationaux ». Quand on présente le projet on dit, « un billet d'avion en fonction de la destination, ça peut aller de 800 à aujourd'hui 1500€ », donc là on peut pas leur dire exactement le prix du billet d'avion. On leur donne aussi une estimation de l'immersion sur place qui est en général ça va être 15€ par jour par personne. Voilà on donne quelque chose de cet ordre-là. Donc ils payent leur immersion sur place. Ils sont soit logés dans des familles, soit logés aussi par le partenaire. Et alors c'est un petit package qui est parfois donné en début aux partenaires pour que tout soit autogéré ou à la famille pour qu'ils puissent payer. Mais vraiment c'est pas très cher en général les immersions parce que le coût de la vie là-bas est quand même vraiment inférieur à chez nous, ils vont payer donc des frais d'inscription qui sont les frais liés à l'encadrement pédagogique, au suivi et à tous les frais liés bah aux formations de Quinoa, donc les locations de salle aussi pour les formations, et cetera. Et c'est là que je te dis, je ne dis pas de bêtises, tu vas retrouver la somme exacte sur le site. J'ai l'impression que c'est aujourd'hui 215€

370 mais il y a beaucoup d'exemptions qui sont possibles. On a des bourses qui permettent si tu viens faire une journée de volontariat chez Quinoa de pas payer ou de presque pas payer. On propose aussi de postuler à une association qui s'appelle Claires Vacances, qui permet de donner... d'aider des jeunes femmes qui veulent partir pour des femmes qui veulent partir en projet avec nous mais avec d'autres assoc' de manière de faire un voyage solidaire, de pouvoir demander cette bourse. Donc voilà, on essaye aussi de trouver des solutions, y a des bourses CPAS aussi parfois on essaie de montrer qu'il y a d'autres solutions pour payer tout ça et alors c'est là que je dis, il y a la nourriture pour les week-ends mais donc c'est là que les groupes préconstitués payent parfois des choses différentes, ils payent moins en frais d'inscription aujourd'hui, mais ils payent leur nourriture des week-ends. Même chose pour les respon-

380 sables. Et là aussi c'est je sais plus te dire parce qu'on a... comme on vient de changer et adapter tous les prix avec l'inflation, ça doit quand même être indiqué sur le site quelque part, mais je te dirais que ça reste dérisoire où c'est 30€ par personne. Voilà de frais par week-end quoi donc. Même si tu manges chez toi, je crois que tu... voilà c'est bio / local / de saison, on mange bien et voilà.

Aïcha

Et vos fonds de la DGD peuvent être utilisés pour ces projets d'immersion ou ils sont pour d'autres projets ?

Quinoa-H

390 Non, c'est-à-dire qu'on est financé pour la DGD pour l'ensemble de nos activités et on attribue une proportion parce que, par exemple ils ne financent pas une certaine.. bein de nos ressources humaines, de notre équipe et donc la fédération Wallonie Bruxelles aussi. Et donc on répartit aussi en fonction de ça. Mais clairement oui, la DGD finance en partie, notamment la personne qui coordonne les projets internationaux.

Aïcha

Et ces projets, ils visent quel genre de public ?

Quinoa-H

400 Alors ils visent ben toute personne jeune qui a au moins 18 ans. Et donc c'est vrai que c'est là aussi la différence, DBA étant par exemple les seuls à proposer en dessous de 18. Nous on se rend compte que bah là... enfin voilà... le SCI il y en a plein d'autres qui proposent plus de 18. Maintenant on travaille aussi parfois de plus en plus, on a travaillé avec des groupes scolaires et donc dans ces cas-là ils ont pas 18 ans mais alors la responsabilité en termes d'assurance, et cetera, elle est assurée par l'école ou le mouvement de jeunesse qui encadre en fait et la responsabilité elle n'est plus entendue ...elle repose plus sur Quinoa quoi.

Mais sinon oui, toute personne qui a 18 ans et qui a envie de faire un voyage solidaire, d'aller à la rencontre d'autres cultures et d'autres personnes. Donc c'est vraiment à tout venant.

Aïcha

Et vous avez des profils qui se ressemblent ? Vous avez vraiment des profils différents en fonction des années ?

Quinoa-H

410 C'est pas tant au niveau des années qu'au niveau des destinations et des partenaires. On va avoir par exemple CWIN c'est plus des plus jeunes. En général ce sont des filles donc sur les projets sur les droits des enfants ce sont en général des filles plus jeunes qui sont soit en sortie de secondaire, soit encore... en général le profil c'est soit des personnes qui sortent de secondaire, qui ont envie de faire des voyages, qui sortent des universités qui n'ont pas encore de travail et les responsables, c'est maintenant de plus en plus des personnes qui sont déjà engagées et qui ont envie de d'avoir cette expérience-là. Mais aussi je pense d'avoir une expérience, enfin une validité professionnelle quoi. Être responsable pendant un an sur un processus, se charger d'une récolte de fonds d'un groupe, c'est assez professionnalisant quoi.

Aïcha

Mais les séjours, ils sont différents chaque année, ou il y a une base commune au niveau de l'organisation, ça se passe comment ?

420 Quinoa-H

Mais donc avant, on avait presque tous les projets chaque année entre guillemets, sauf certains parce que par exemple, le Burkina Faso, il n'accueillait qu'un an sur 2 puisqu'il faisait une troupe de théâtre et une pièce de théâtre spécifique qui tournait au sein du Burkina pendant l'été. Et donc il fallait créer cette pièce, et donc c'était un an sur deux, c'est l'ordre logistique qui voulait ça, maintenant comme on n'a

pas assez de volontaires, et bien on fait... on a décidé de faire une tournante entre nos différents partenaires, pour qu'on ait des projets étalés sur les années quoi, un an sur deux, un an sur trois.

Aïcha

Et donc là par contre le projet, le déroulement du mois... donc c'est pendant un mois c'est ça ?

Quinoa-H

430 Oui, sauf le projet avec Aded au Bénin là c'est trois semaines. Même l'immersion elle est longue mais après le retour des participants et participantes en général c'est « Ah c'était le minimum je serais bien resté ».

Aïcha

Et donc ces volontaires qui viennent pour les projets, ils viennent au départ pour de l'humanitaire, mais est-ce qu'il y a d'autres raisons d'engagement ?

Quinoa-H

Bein soit les pays, soit les partenaires, c'est ça ouais. En fait l'accroche elle est souvent là-dessus, sur le voyage. C'est vraiment le voyage en tant que tel, parce que si ce n'est pas le voyage ils ont plein d'autres options pour s'engager chez Quinoa de manière différente.

440 Aïcha

Et est-ce que vous avez des critiques par rapport à vos projets ?

Quinoa-H

La critique que je peux toujours faire, bein déjà ce qu'on critique quand on dit qu'on ne veut pas faire des projets, je mets des guillemets à projets, parce qu'humanitaires, de se dire qu'on a un peu cette approche... je ne sais pas si c'est un concept auquel tu as été, avec lequel tu as été familière qui est le « sauveur blanc » tu vois, ça c'est quelque chose qu'on essaye de déconstruire et qui pourtant, qui nous est toujours une critique qu'on pourrait mener sur nos propres projets.

450 La première qui est est-ce qu'on a vraiment besoin de prendre l'avion pour voir et pour engager les jeunes. Ça c'est la toute première, que les jeunes eux-mêmes suscitent parfois en disant « J'ai pas besoin de prendre l'avion pour m'engager » et la deuxième qui est toujours que finalement même si on va là et qu'on est dans un truc immersif, on incarne le... on incarne la personne blanche, on est blanc dans un pays dans lequel ben voilà PDJ parce qu'ils sont Philippins et ils risquent leur vie tous les jours en marchant chez eux quoi nous non. Le groupe ne va pas là et ne risquera pas ça parce qu'il est blanc.

Et même de manière générale, PDJ dit, « nous on est très content quand il y a des blancs qui viennent parce que parce qu'en fait on sait que pendant ces périodes-là c'est calme, l'État va jamais attaquer ».

Voilà et c'est un peu le concept du BRICO, c'est ça, c'est un bouclier humain. C'est parce qu'on sait qu'il y a un blanc, donc l'État mexicain ne va pas attaquer la communauté parce qu'il y a un blanc et que sinon, s'il arrive quelque chose à la personne blanche ce serait des représailles, d'un ordre politique quoi.

460 Donc moi je dirais que c'est encore ça qui nous questionne donc. Mais après, on a dépassé ces questionnements aussi parce qu'on voit les résultats qu'on obtient quoi d'impacts incroyables d'engagement.

Aïcha

Mais justement alors du coup, les bons points positifs de vos projets ?

Quinoa-H

470 L'engagement de manière générale, la transformation, je pense que pour beaucoup c'est quand même, ben je vais donner cet exemple, de nouveau je ne suis pas représentatif de l'entièreté mais je moi ça a changé ma vie, y a un avant / après c'est pas le cas de tous mais pour les responsables par exemple, c'est quand même si je regarde la dernière étude qu'on a faite, donc on fait ce qu'on appelle une étude d'impact, où on revient auprès de nos publics qui ont participé dans les projets en leur demandant, Vous êtes-vous engagé ? Parce que vous avez dit que vous alliez le faire, est-ce que vous l'avez vraiment fait. Si tu regardes 89% des jeunes à qui on a demandé entre 2016 et 2020 qui donc ont participé au projet « Avez-vous changé votre consommation alimentaire ? » 89% des jeunes, c'est quand même... ça parle quoi, je veux dire, 96 % des jeunes disent « Je m'estime plus engagé pour un monde solidaire », 80% vont changer de vie... vont réorienter leur vie professionnelle. En dehors de ça, 70 % vont travailler à des actions collectives de...citoyenne ou de solidarité. Voilà, je trouve quand même que... c'est pour ça que je voulais donner les derniers chiffres. Mais c'est c'est les études, donc de de 2020. Voilà, Quinoa a contribué à 60% pour énormément ou beaucoup dans leur engagement.

Aïcha

480 Et comme vous avez d'un côté les immersions et de l'autre des formations qui ne demandent pas d'immersion, est-ce que vous remarquez une différence au niveau de la représentation de l'autre ? Parce qu'il y a le côté, l'image que l'on se fait d'un pays ou quoi et l'immersion permet d'aller à cette rencontre, est-ce que la représentation du coup chez les jeunes qui sont partis est vraiment beaucoup plus différente que la représentation chez les jeunes qui auraient juste suivi des formations ? Je ne sais pas si je me fais comprendre.

Quinoa-H

490 Oui, tout à fait. Ben je peux donner un exemple en tout cas oui...en fait, c'est vraiment comme comme notre perspective, elle est dans la démarche interculturelle et de déconstruire les propres lunettes de lecture de notre monde pour se rendre compte... c'est pour ça que pour nous c'est très important de débriefer après un projet. En fait, on s'en rend compte puisque parfois les lunettes qu'on demande à un jeune avant le projet vont être différentes des lunettes après donc oui, il y a un changement après te donner des chiffres exacts, voilà. Mais oui, il y a un changement qui est très important. Mais c'est pour nous, c'est super important de se dire que parfois ils vivent donc des chocs culturels sur place et qu'il faut continuer à déconstruire ça parce que parfois les chocs vécus peuvent continuer à renforcer des stéréotypes et des préjugés. Je pense notamment où à du racisme ou des choses comme ça, tu vois ? Parce que c'est « Ah ben oui, mais ils sont différents ». Oui ben n'oublie pas « on t'a informé sur la lunette, maintenant remets tes lunettes et on doit bien débriefer ensemble ». Donc oui c'est hyper... pour nous, c'est c'est très utile de le faire et parfois par exemple on travaille avec les mouvements de jeunesse, à les former en pré-départ, mais on n'a pas donc avant le départ on essaie de leur faire prendre conscience de c'est quoi la culture, pourquoi vous partez ? Qu'est-ce que vous allez rencontrer ? Et alors en théorie, 500 ils sont toujours « Mais oui bien sûr ». Et puis on adore faire des des exemples concrets, donc on partage et ils doivent discuter d'exemples concrets, de chocs culturels qui ont été vécus par nos groupes et là d'office, forcément « Ah mais non. Mais oui... » voilà la confrontation, voilà de nos propres lunettes, elle est là et c'est vrai qu'on se dit c'est dommage, on aimerait bien travailler avec les mouvements de jeunesse aussi après leur projet pour pouvoir débriefer, parce qu'on se rend compte que, enfin que c'est nécessaire, mais bien sûr oui, dans dans nos formations quand on a une animation où on parle juste de la lunette interculturelle, une fois qu'on l'a vécue, c'est autre chose parce qu'on sait, on a un référentiel.

« Ah oui, un choc culturel c'est ça, je l'ai vécu. » Alors même si chez on peut le vivre en Belgique, je veux dire, mais de nouveau c'est très incarné par rapport à quelque chose qui aurait pu paraître très violent je trouve quand on vit un projet d'immersion.

510 Aïcha

C'est super intéressant, je pense que c'est bon pour moi, sauf si vous pensez à quelque chose que vous souhaitez rajouter par rapport à tout ça. Sur l'impact des projets en général.

Quinoa-H

Par rapport peut être aussi aux thématiques de nouveau, alors de nouveau désolée, je suis peut-être niveau méta, je ne sais pas si c'est intéressant pour ton mémoire, mais c'est par rapport à cet engagement on se rend compte que pour nous en tout cas y a un besoin stratégique de réorienter justement sur des publics parfois un peu différents et que typiquement accompagner des mouvements de jeunesse ou des écoles. En fait c'est là que y a plus de demandes et que c'est peut-être plus pertinent pour nous par rapport à des jeunes tout venant à des individus qui en fait n'ont plus envie, j'ai l'impression en fait, ils n'ont plus envie, on en répond plus à leurs besoins ce qui est très dommage hein. Parce que voilà, une fois que t'as vécu le projet, tu en reconnais la pertinence, tu te rends compte que c'est génial. Mais voilà, les gens n'ont plus envie de s'engager sur quelque chose qui dure huit mois quand ils peuvent partir demain quoi.

520

Aïcha

Mais du coup oui, quelles stratégies vous allez mettre en place, si vous avez déjà réfléchi à tout ça ?

Quinoa-H

Ben justement donc nos nos stratégies elles ont été, on a fait une première grosse réflexion stratégique en 2020, depuis le COVID est arrivé et donc maintenant on se rend compte qu'on a un besoin de reposer cette question, donc malheureusement on vient de le faire, mais on va se réadapter et ça va se faire de deux manières. Donc en 2020 on a mené le panorama et qu'on a mis le doigt sur tous ces facteurs, hein. Pour te donner une idée donc, ce processus, ça fait depuis à peu près 10 ans que ça diminue le nombre de volontaires, mais face à ça, je t'ai dit, voilà, y a... j'ai identifié ça, ça, ça, ça, ça, ça. On avait déjà identifié plein d'autres choses avant, on avait déjà travaillé sur l'amélioration de la communication, le processus pédagogique qui était trop long, la récolte de fonds qui était trop importante. Parce que c'est vrai que ça je ne t'ai pas dit les coûts, mais les coûts en soi, la récolte de fonds c'est pas un coût individuel, c'est l'idée que tout le groupe se mette ensemble pour récolter des fonds. Mais ça demande de faire des réunions, de faire des trucs, des appels. Et ça on l'a diminué, diminué, diminué, on est à voilà l'équivalent de de de 3005, on est à 2009 aujourd'hui, enfin on a essayé de vraiment jouer sur plein de facteurs qui liés à notre processus... qui sont en lien avec des processus plus inhérents à voilà... pour que ça réponde mieux mais malgré tout ça ça n'a pas répondu, donc en 2020 on s'est dit on prend le taureau par les cornes et on va vraiment voir le panorama de ce qui existe... de quelles sont les vraies contraintes et depuis lors, on a fait deux, on a fait trois choses. La première c'est qu'on a fait une adaptation du processus pédagogique, donc on a déjà diminué le nombre de formations, on a déjà diminué le processus. Il reste long et je donnais sur un an presque, mais en fait, il y a beaucoup moins avant ils avaient genre cinq formations pré-départ les responsables, donc ouais, cinq moments presque, aujourd'hui, c'est plus que trois, tu vois, c'est quand même une formation spéciale responsable, une journée et le week-end avec tous les volontaires en formation pré-départ. Mais bon, t'as encore le week-end ferme. Voilà tu vois, c'est quand même beaucoup de week-ends donc on a adapté et donc on a réduit le processus pédagogique, on l'a rendu plus efficient, ça c'est le premier enjeu. En sachant comme j'ai dit qu'on avait déjà fait plein d'autres choses avant. Le 2e, c'est qu'on s'est dit qu'on aimerait bien axer pour les groupes,

540

550 préconstitués davantage et donc diminuer les processus classiques. Groupe plus plus, et individu moins moins. C'est pour ça que cette année, si tu regardes, ben, on a fait une rotation entre les projets. Ça c'est par exemple que depuis 2020 hein de dire on fait des projets entre guillemets classiques, il y aura le CWIN au Népal en 2023, CADD, Aded. Et puis les projets un peu particuliers de familles et groupes préconstitués, c'est en Inde et donc y a plus que trois projets entre guillemets classiques. Et l'idée elle est que petit à petit on fasse presque... et c'est ça notre question future, c'est est-ce qu'on ne doit pas finalement faire, que ces projets type « Groupe Préconstitué », où on a la demande, mais donc ça change notre corps de métier, c'est pas le même accompagnement avec un groupe qui existe déjà qu'avec des individus qui doivent faire groupe, tu ne crées pas la même dynamique c'est voilà, c'est quand même un peu notre métier aussi dans les formations, on fait beaucoup de dynamiques de groupes. Donc en 1
560 adaptation, en deux changements de publics et en 3 ben c'était la mise en place d'un projet. On s'était dit un des grands facteurs, c'était aussi le fait que c'était loin, c'était cher et donc on a mis en place un projet similaire aux projet internationaux, mais en Europe, qui s'appelait le projet européen et qui avait lieu en Italie sur le thème de la migration. Et donc ça, on l'a mis en place, ça a été un énorme succès. On a travaillé avec l'École Saint Adrien Val Duchesse à Bruxelles avec un public mixte, général, technique, pro et c'est ça a été un super succès. Mais là, de nouveau, ça nous a créé presque plus de travail, forcé-ment parce que c'était quelque chose de nouveau, que de diminuer cette charge... voilà et donc ça a cumulé avec les groupes, les projets classiques et donc là pour le moment on se dit il faudra attendre qu'on remène vraiment cette réflexion, plus en profondeur pour voir ce qu'on fait ces projets européens qui ont certes bien fonctionné mais qui font qu'on n'arrive pas à tout faire quoi, on ne peut pas être sur
570 tous les fonds, ça ça répond à ta question ?

Aïcha

Oui oui et l'opportunité de laisser tomber les projets d'immersion n'est pas sur la table alors ?

Quinoa-H

Et donc c'est ça qu'on va mener. Donc là on se rend compte cette année qu'on a malgré le fait qu'on est réduit à 3 projets, on n'arrive pas à remplir les projets. Donc avant il y en avait 10, on n'y arrivait pas. Maintenant on est à 3 et on y arrive toujours pas, donc il est où le problème ? C'est pas une question... C'est là que... qu'est-ce que je fais ? C'est vrai, c'est important de dire au niveau stratégique, pour moi, il y a d'un côté la réflexion qu'il va y avoir dans Quinoa, donc de nos décisions effectivement que nous
580 devons porter, mais pour moi il y a aussi ce qu'on appelle une réflexion qu'on appelle une réflexion sectorielle, donc qui est l'ensemble du secteur. Et là je vais justement amener la réflexion au sein de de notre Fédération des ONG, j'aimerais échanger avec DBA, avec le SCI mais aussi avec le secteur jeu-nesse, avec le côté néerlandophone parce qu'on est en programme avec une ONG néerlandophone qui fait quelque chose de similaire à nous et qui rencontre le même problème donc de nouveau on se rend compte, je ne pense pas qu'on soit les seuls en fait à faire face à cette diminution, cette nécessité d'une réadaptation. Donc j'aimerais qu'en fait là plutôt que de chacun de se battre tout seul. D'abord mettons-nous autour de la table, communiquons au niveau du secteur sur qu'est-ce que vous avez mis en place, comment vous travaillez alors avec vos partenaires ? Enfin voilà. Il y a tout ça qui doit être discuté pour moi au niveau sectoriel, pour avoir un positionnement plus général sur base de quoi on pourra réfléchir à une stratégie en interne chez Quinoa. Mais je pense que chez Quinoa, l'option y en a deux, c'est soit
590 on garde les groupes préconstitués et on modifie notre corps de métier, on s'adapte pour vraiment faire entre guillemets plus que ça parce qu'on se fatigue à essayer de trouver du public pour les autres, mais on pourrait plutôt mettre notre énergie là où y en a besoin.

Ou en fait, on arrête complètement et là est-ce qu'on fait les projets européens, est-ce qu'en fait on ne fait plus du tout de projets, mais alors comment ? lesquels on garde avec les partenaires ? Enfin voilà,

ça pose beaucoup de questions, mais on est face à un carrefour dans lequel voilà, je peux pas encore répondre à ta question, parce qu'on se rend compte que voilà, on est dans ce processus 2023, on veut le terminer parce qu'on s'est engagé à le faire, mais ça pose vraiment des questions de d'épuisement par rapport à l'équipe, de chercher des gens. En fait, c'est pas le but, le but, il est qu'on forme, les jeunes, pas qu'on cherche des gens quoi donc...

600 Aïcha

Et bien c'était super cool merci d'avoir pris le temps de répondre à mes questions.

Quinoa-H

Merci à toi, en général quand on fait ce genre de choses, n'hésite jamais à revenir vers nous si tu as besoin à un moment de... si tu as fini un truc voir si tu es dans la bonne direction...

Aïcha

Je reviendrai peut-être vers vous avec cette demande pour les jeunes une fois que vous en aurez parlé à votre réunion.

Quinoa-H

Oui tout, je me dis que si jamais un étudiant vient pas vers toi, de me relancer il ne faut pas hésiter.

610 Super merci en tout cas Aïcha.

Entretien 3 – S : Responsable projets volontariat – SCI

Aïcha

10 Je me représente, je m'appelle Aïcha Farhi, je suis étudiante en Master en Sciences de la Population et du Développement à l'Université de Liège. C'est ma dernière année et je vais réaliser mon mémoire sur les projets d'immersion et en particulier sur le cas de la représentation de l'autre chez les jeunes qui partent en séjour d'immersion et donc dans ce cadre-là je réalise des entretiens avec des jeunes qui ne sont pas encore partis et des jeunes qui sont revenus, pour pour étudier là-dessus. Et pour pouvoir ancrer mon projet en Belgique j'étudie donc le cas des trois associations wallonnes qui s'occupent de ça donc DBA, SCI et Quinoa . Je fais des entretiens avec les coordinateurs ou des responsables dans ces associations pour un peu placer le projet dans l'association, voir un peu la genèse et l'historique de ces projets. Donc, c'est pour cela que je vous ai demandé un entretien. Pour commencer, est-ce que je peux vous demander du coup de vous présenter, de présenter votre place au sein du SCI ?

SCI-S

20 Donc, moi c'est S, je travaille au SCI depuis huit ans maintenant. Moi je m'occupe principalement de tout ce qui est volontariat international. Et donc moi je fais les envois dans la région de Midi, donc Afrique du nord, Proche-Orient Moyen-Orient, Turquie en court terme et en long terme. Vous voyez la différence entre court terme et long terme ?

Aïcha

C'est des séjours de deux semaines ou plutôt de quatre mois ?

SCI-S

De deux mois, c'est ça. Tout ce qui est de plus d'un mois, deux mois c'est considéré comme du long terme.

Aïcha

D'accord

30

SCI-S

Ensuite, je m'occupe aussi de l'envoi pour les longs termes Nord. Diviser arbitrairement le monde en deux hein évidemment. Le Nord global le Sud global . Donc le Nord c'est l'Europe, L'Amérique du Nord, le Japon, la Corée, Taïwan et l'Australie en long terme et donc dans ces longs termes il y a les projets de volontariat classique et le système de solidarité aussi. ça va ?

Aïcha

OK

40

SCI-S

Et je m'occupe également de l'implémentation des projets court terme en Belgique. Il y a l'envoi mais il y a aussi l'accueil, donc nous on accueille aussi des volontaires internationaux sur des projets ici en Belgique, donc organisés par nos partenaires, c'est entre autre moi avec deux autres collègues qui mettons ça en place.

Aïcha

Et ces volontaires ils viennent d'où alors quand les projets sont en Belgique, de manière générale ?

SCI-S

50 Be principalement d'Europe mais pas uniquement, donc il y a aussi des Mexicains, des Japonais, des Vietnamiens, des Turcs, voilà quoi.

Aïcha

Et ces différents projets sont financés comment, autant les volontaires envoyés dans le Sud que les volontaires accueillis au Nord ?

SCI-S

60 Donc pour les projets en Belgique, ils sont financés par les partenaires eux-mêmes, donc ils prennent en charge l'hébergement et la nourriture et organisent les activités et pour les projets ailleurs donc c'est pareil, c'est toujours les partenaires qui prennent en charge, sauf que pour le Sud, les volontaires interviennent pour leur logement et leur nourriture, la plupart du temps et donc en fonction du coup de la vie ça peut aller de 50 ou 100 euros à 200 ou 300 euros par mois, en moyenne.

Aïcha

Et donc vous n'avez pas de financement belge pour ces projets-là ?

SCI-S

70 Non pas pour les projets, nous on a les subsides structurels uniquement pour financer notre travail, essentiellement notre salaire, mais pas pour les projets. Nous, on ne finance pas de projet. Alors parfois on a pu avoir des projets ponctuels financés via des subsides Erasmus +, dans le cadre de projets Erasmus +. Je ne sais pas si tu vois ?

Aïcha

Si si

SCI-S

80 Donc aussi bien à l'accueil, on avait organisé il y a quelques années un projet de volontariat sur la thématique des migrations en organisant un théâtre de l'opprimé et là on avait eu des subsides, rien que pour ça, on les avait demandés, quoi. Et pour l'envoi, parfois on est aussi partenaire sur des projets, donc un ensemble de projets par exemple avec deux ou trois séminaires, donc financés plus trois ou quatre projets de volontariat dans le cadre du projet global, voilà, mais la grande majorité, enfin ça c'est vraiment l'exception, la grande majorité c'est différent.

Aïcha

Vous pouvez m'expliquer alors le fonctionnement de l'organisation, la création d'un projet de volontariat ? Si j'ai bien compris c'est du coup des jeunes qui viennent vers vous avec un projet et vous, vous voyez si on peut mettre ça en place avec les partenaires ? Ou ça se passe autrement ?

SCI-S

90 Non les jeunes ne viennent pas vers nous. Nous on propose les projets aux gens qui s'inscrivent par après.. Donc nous on a, pour organiser un projet on trouve des partenaires, on met un partenariat en place, on a nos conventions de partenariat entre nous et une fois que le projet est mis en place avec les dates, avec les conditions et tutti quanti, à ce moment-là on publie le projet, nous ou d'autres hein, et ensuite les volontaires peuvent s'inscrire et nous on s'occupe des inscriptions, on fait le lien. Et nous on travaille en réseau, donc on ne travaille pas tout seuls dans notre coin. Nous c'est encore différent de Quinoa ou de DBA. C'est-à-dire que nous la branche belge du service international, donc il y a une quarantaine de branches plus tous les partenaires avec lesquels on travaille qui sont dans le réseau dont le réseau du SCI international. On a des standards de travail communs et on a des sites, donc deux sites, donc le site des projets à court terme et le site des projets à long terme. On publie les projets et ensuite les volontaires peuvent s'inscrire en fait, tout simplement en contactant leurs partenaires ou la branche locale.

Aïcha

Donc ils ne partent pas en groupe alors, chacun s'inscrit individuellement et sera envoyé individuellement.

SCI - S

110 C'est ça, donc c'est pas comme Quinoa qui constitue par exemple un groupe au départ ici où ils font des formations, ils font la récolte de fonds etc. ils partent ensemble. Non, nous on envoie individuellement et on accueille individuellement. Pour les projets court terme en fait ils constituent un groupe à l'arrivée

quoi, de volontaires internationaux c'est-à-dire que ça commence à une date bien fixe, ça finit à une date fixe, tout le monde s'inscrit, ils arrivent tous en même temps, ils constituent un groupe de volontaires internationaux, donc un groupe de volontaires dans les projets du SCI, il peut y avoir un Turc, une Japonaise, une Finlandaise, un Italien, un Marocain et ils forment un groupe de volontaires. Ils s'en vont tous en même temps, voilà, ils commencent en même temps, ils finissent en même temps. Pour les projets à long terme c'est différent, il peut y avoir des volontaires sur place ou pas mais tout le monde ne commence pas en même temps, tout le monde ne finit pas en même temps, on ne fait pas forcément la même durée. C'est encore une autre philosophie. On ne fonctionne pas comme DBA ou Quinoa là-dessus.

120

Aïcha

Là c'est différent oui, ok. Est-ce qu'il y a une organisation type des projets ou ça c'est les partenaires sur place qui gèrent ?

SCI-S

Ça dépend où, ça dépend où hein. Je vais dire, par exemple pour nous pour la Belgique on organise une douzaine de projets court terme juillet-août principalement. Nous on a un document qui s'appelle " les procédures pratiques" qui est un document partagé par tous les partenaires et branches du SCI, qui sont membres. Après les partenaires qui organisent des projets en Belgique ne sont pas membres du réseau mais via nous, en fait ils intègrent quelque part le réseau indirectement. Mais ces procédures pratiques là-dedans en fait c'est des conditions pour organiser un projet. Qu'est-ce qu'un projet volontariat, comment l'organiser, qu'est-ce qui est important dans un projet ? Voilà c'est tous les standards en fait pour organiser un projet et nous avec cette information on va vers les partenaires ici en Belgique. On leur dit " voilà, donc pour organiser, pour que ce soit considéré comme un projet de volontariat, il faut qu'on retrouve ça, ça, ça et ça comme critères.

130

Aïcha

Et ces critères, quels sont-ils alors ? Ou c'est peut-être retrouvable sur le site ?

140

SCI-S

On ne trouve pas ces documents sur le site. Donc les procédures pratiques c'est vraiment des documents en interne. Mais en gros, pour qu'un projet de volontariat du SCI soit considéré comme un projet de volontariat du SCI, il faut qu'il y ait un programme clair, un thème d'étude, une date de début, une date de fin, il faut qu'il y ait un logement prévu, la nourriture prévue, il faut qu'il y ait des thèmes d'étude mais aussi d'apprentissage, il faut qu'il y ait des volontaires internationaux, par exemple, voilà ce genre de choses quoi. Il faut qu'il y ait les valeurs du SCI qui se retrouvent, qui se reflètent dans le projet par exemple. Et voilà on travaille à partir des mêmes, des mêmes bases en fait. Et après chaque, voilà nous aussi on évalue, on s'écarte un petit peu des procédures pratiques aussi hein, il faut que globalement on y retrouve un maximum de critères.

150

Aïcha

Et ça c'est du coup les partenaires du Sud qui font une proposition de projet ?

SCI-S

Là je parle en fait uniquement des partenaires en Belgique

Aïcha

Ah ok

160

SCI-S

Pour le Sud, be en fait, ça c'est le Sud qui t'intéresse principalement je suppose ?

Aïcha

Dans ce mémoire, oui, le Sud.

SCI-S

170 Donc pour le Sud, nous on a par exemple un partenaire qui est membre du réseau qui va organiser un projet et donc d'abord il devient partenaire. Disons qu'on l'intègre dans le réseau et il va organiser d'abord des projets tests et on va d'abord travailler avec... On ne va pas, d'abord, pas ouvrir tout le projet à tout le monde, à tout le réseau mais uniquement à quelques branches ou partenaires du réseau pour envoyer d'abord des volontaires tests et si c'est concluant, après on ouvre à tout le monde. Mais on se fait nous accrocher par des partenaires oui du Sud. Et comme on travaille en réseau avec des branches et des partenaires, il suffit qu'il y en ait un qui soit une branche, je ne sais pas par exemple la branche italienne qui soit accrochée par un partenaire, ça se passe bien, le partenaire italien peut communiquer avec les autres branches en disant voilà on a un nouveau partenaire, est-ce que vous voulez vous associer et envoyer des volontaires tests chez ce partenaire pour participer à un projet oui ou non etc. Et généralement ça passe par des groupes de travail en fait. C'est-à-dire que nous au niveau international on a les structures, on a un secrétariat international, on a un conseil d'administration et on a aussi des groupes de travail régionaux, donc des groupes de travail régionaux sont des groupes en fait
180 d'expertise qui travaillent sur le partenariat avec certaines régions. Donc on a par exemple le groupe de travail Afrique ou le groupe de travail Amérique Latine, le groupe de travail Midi, la zone méditerranéenne, groupe de travail Asie et dans ces groupes de travail il y a des membres de branches et de partenaires de la zone en fait, en question. Et c'est là-dedans en fait qu'on va discuter du partenariat, qu'on va discuter des nouveaux, des nouveaux partenaires, de qui intègre, entre autre, et à qui on va l'ouvrir, mais en général c'est les membres actifs dans ces groupes-là qui vont d'abord envoyer les, les volontaires tests avant d'ouvrir ça au reste du réseau.

Aïcha

190 Ok. C'est plus clair parce que j'étais un peu perdue avec toutes les branches du SCI.

SCI-S

J'aurais peut-être dû expliquer aussi toute la structure du SCI avant de commencer à répondre à la question en fait, je pense que ça aurait été peut-être plus, mieux en fait.

Parce que je ne sais pas vraiment vers quoi tu veux aller, en fonction de ce que tu veux je peux aussi peut-être faire un petit résumé des éléments les plus importants pour toi.

Aïcha

200 Moi c'est vraiment voir comment est-ce que ce genre d'immersion se fait dans le SCI. Quelle est la particularité du SCI, comment ça s'est organisé, pourquoi est-ce que le SCI a mis en place ce genre de projets aussi ? C'est pour avoir une idée globale de ça.

SCI-S

Ok. déjà je voudrais bien savoir ce que tu entends par immersion.

Aïcha

Be le fait d'envoyer des volontaires faire un projet dans un pays partenaire et moi j'avais envie de vous demander, vous quels sont vos objectifs avec ce genre de projets ?

SCI-S

210 En fait c'est un terme que l'on n'utilise pas ou très peu, immersion, donc c'est plutôt un truc chez DBA ou chez Quinoa en fait, nous non. Nous on parle de projet de volontariat ou de chantier. Alors pour nous l'immersion, c'est quelque chose qui se retrouve plus dans les projets longs. Quand on parle d'immersion, de rester plus longtemps, de bien comprendre une situation donnée etc. Pour les projets courts, on est moins dans cette optique-là, mais juste pour faire très court, pourquoi est-ce qu'on fait du volontariat et qu'on envoie des jeunes ou des moins jeunes parce qu'on ne travaille pas uniquement avec des jeunes. Alors entre DBA et nous c'est un public différent, eux ils travaillent avec des ados, nous on travaille avec, à partir de 18 ans, donc il faut être majeur pour participer aux projets du SCI, sauf exception parce qu'il y a toujours des exceptions dans tout. On travaille aussi, il y a des projets qui sont en court terme toujours, qui sont ouverts à partir de 16 ans que ce soit ici en Belgique ou ailleurs, en Europe
220 principalement, mais pour le Sud on n'envoie pas de mineurs, déjà ça. Mais en gros, le SCI, pour

bien comprendre, pourquoi on fait ce qu'on fait, il faut comprendre son histoire. Donc au départ en fait le SCI a été créé en 1920. C'est déjà très ancien et au départ, en fait, c'était après la première guerre mondiale, donc il y a eu l'idée de, en fait qui a germé dans la tête de quelqu'un, ce quelqu'un c'était Pierre Cerezo, c'était un ingénieur suisse, il était pacifiste et antimilitariste. Il se disait voilà, comment est-ce qu'à l'avenir on peut éviter un conflit aussi meurtrier que la première guerre mondiale. C'était un conflit où il y a eu des centaines de milliers de tués et il s'est dit en fait peut-être que si on arrive à faire en sorte d'organiser des rencontres entre personnes qui ne se connaissent pas de pays différents, enfin d'origines diverses, nationalité religion peu importe, faire en sorte qu'ils se rencontrent et qu'ils travaillent ensemble sur un projet qui bénéficie à une communauté, une collectivité locale donc pas au privé, peut-être qu'on va faire, pensant d'aller vers un monde plus pacifié parce que les gens vont se rencontrer, ils vont se rendre compte qu'ils ont plus en commun que ce qu'ils ne pensent, on va faire tomber les stéréotypes, les préjugés etc. Donc le premier projet de volontariat c'était en 1920, il a eu lieu près de Verdun ou à Verdun parce que c'était un lieu symbolique à cause de la bataille et il y a eu des Français et des Allemands qui se sont trouvés pour reconstruire des maisons qui avaient été détruites pendant la guerre. Donc amener des allemands en France deux ans après la fin de la guerre c'était quand même un gros challenge, j'ai envie de dire, faire venir les ennemis là, il y avait encore beaucoup de haine et de méfiance hein. Donc ça a commencé comme cela et donc ça a toujours été vraiment au coeur en fait de l'ADN du SCI et pourquoi SCI donc Service Civil International, Service Civil parce que ça s'opposait à service militaire, le fondateur n'était pas tout seul et toutes les autres personnes qui étaient avec lui se disaient qu'il y avait moyen de servir son pays ou la collectivité autrement qu'en prenant les armes, ça s'opposait à service militaire, service civil et international parce que ça se voulait au-delà des frontières et dans l'entre deux guerres, en fait le SCI, son boulot principalement c'était moins de travailler avec des jeunes, pas vraiment l'objectif au départ mais c'était de travailler avec des personnes volontaires de différents pays ou intervenir là où on en avait besoin. Il n'y avait pas encore toutes les institutions internationales et organisations internationales qui existent actuellement, donc le SCI intervenait là où il y avait eu des conflits ou des catastrophes naturelles, tout ça sur une base volontaire. Maintenant c'est différent, maintenant il y a les Nations-Unies, il y a des grosses organisations internationales professionnalisées qui maintenant font de l'humanitaire parce qu'au départ le SCI faisait de l'humanitaire. Nous on ne fait plus d'humanitaire du tout maintenant, ça n'a rien à voir. Donc voilà, ils intervenaient suite à un tremblement de terre, des inondations, des catastrophes naturelles au sens large et ce n'est que beaucoup plus tard en fait que le SCI s'est tourné plus vers tout ce qui est développement, projets de développement et les projets tels qu'on les connaît maintenant en ciblant plus des jeunes parce qu'en fait l'humanitaire s'est professionnalisé et donc le SCI, on ne peut plus faire de l'humanitaire sur une base volontaire, ça n'a pas de sens, quoi. Parfois les gens viennent nous voir et disent " j'aimerais bien participer à un projet humanitaire. Donc on dit bien, on ne fait pas de l'humanitaire, l'humanitaire c'est MSF, c'est les Nations-Unies, c'est le CICR par la croix rouge, le comité international de la croix rouge etc. donc, nous on travaille sur l'interculturalité, sur la rencontre, sur l'échange et donc on est toujours dans la même philosophie qu'il y a une centaine d'années, hein, faire en sorte de privilégier la rencontre entre personnes qui ne se connaissent pas ou aller vers la compréhension mutuelle et le pacifisme et en ayant aussi un travail à faire pendant le projet, voilà. Tout ça c'est vraiment l'idée qui est toujours là. OK? Et alors pourquoi est-ce que c'est important pour nous, donc tu demandais, d'organiser des projets d'immersion ou de volontariat, be c'est notre, c'est notre objet, c'est-à-dire que pour nous ce qui est important dans le volontariat, le volontariat pour nous n'est pas un but en soi, le but n'est pas d'envoyer pour envoyer, d'accord, donc, mais participer à un projet de volontariat, ça fait partie d'un processus, ok, qui va amener les personnes, je vais pas dire juste les jeunes, même si c'est notre plus grosse partie de public mais les gens vers la citoyenneté active, c'est-à-dire que nous on est une porte d'entrée, donc nous on donne des outils pour comprendre des situations données notamment sur le développement, donc nous on a, on est une organisation de jeunesse mais on est aussi une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire comme Quinoa par exemple, eux aussi sont une ONG dans le cadre de l'OCMS. J'imagine que tu as déjà dû entendre parler de ça.

Aïcha
Oui

SCI-S

280 Donc, nous on se place vraiment dans un but de mobilisation de personnes en leur donnant des outils via une certaine pédagogie, en donnant donc des outils pour bien comprendre les inégalités dans le monde, que ce soit des inégalités de développement mais sociales etc., en participant aussi à un projet de volontariat pour ensuite être conscientisés, conscients de ce qui se passe et avoir envie de s'engager près de chez soi dans quelque chose qui a du sens pour cette personne ou pour ces personnes. D'accord, donc c'est les mobiliser, c'est ça notre objectif et c'est pas un projet de volontariat, c'est un moyen d'aller vers cet objectif.

Aïcha

Donc l'objectif principal c'est susciter l'engagement alors chez les volontaires.

SCI-S

290 Exactlyement susciter l'engagement, donc je t'avais envoyé un document qu'on avait fait conjointement avec Quinoa et DBA justement parce qu'on collabore, donc on fait du volontariat tous mais on est complémentaires, donc c'est-à-dire qu'on ne fait pas tout à fait la même chose, on collabore ponctuellement pour faire des études ensemble etc., se renforcer, pour échanger entre nous et voilà et comprendre aussi mieux comment s'adapter à l'avenir à une situation etc. Donc on n'est pas du tout des concurrents, voilà, mais on est quand même très différents, on a un ADN différent. Quinoa va beaucoup plus travailler sur le côté activiste, nous moins, nous on va surtout essayer de donner des outils pour comprendre quelque chose, une situation donnée et avoir envie de s'engager peut-être de manière beaucoup plus légère que Quinoa. Quinoa demande beaucoup plus d'engagement pour participer à ses projets avec une préparation qui est beaucoup plus longue, et DBA ils ont ce public vraiment scolaire, d'adolescents quoi, ils leur permettent de partir ensemble en groupe, découvrir une situation donnée essentiellement dans les pays d'Afrique Subsaharienne. Donc on n'est pas tout à fait pareils quoi, mais on se complète. Il y a des jeunes de DBA qui par après, ils ont eu 18 ans, viennent nous voir en disant voilà moi j'aimerais bien maintenant partir individuellement sur un projet, pas spécialement en groupe, soit pour rejoindre un groupe de volontaires constitué soit pour faire un projet long terme, mais voilà, donc ils auront déjà eu des infos au préalable, ils sont déjà un peu conscientisés.

300

Aïcha

Mais sur place concrètement ça se passe comment alors? Parce que pour DBA je sais c'est organisé, ils suivent leur immersion, ils ont des correspondants puis ils font un voyage itinérant, mais du coup chez vous, ça se passe comment ?

310 SCI-S

Be chez nous, comment ça se passe ? Donc le cheminement, la procédure pour participer à un projet de volontariat Sud, c'est donc, quelqu'un repère un projet soit sur le site des projets court terme, soit sur le site des projets long terme et il vient nous voir et dit: "voilà j'ai envie de participer à un projet, comment est-ce que je dois faire ? Ou alors les gens viennent directement et disent : on a entendu parler de vous, j'aimerais bien faire un projet, je ne sais pas encore quoi etc. Et là on les aiguille, dans les deux cas et donc s'ils ont déjà leur projet on va leur dire ok c'est comme ça que ça va se passer, s'ils n'ont pas encore leur projet là on donne vraiment toutes les infos globales et on dit voilà tu peux faire ça ça et ça . Mais une fois qu'ils ont le projet donc, ils disent je veux partir au Togo faire un projet de deux semaines au mois d'août, voilà il y en a un qui est publié il se passe au mois d'août. On va lui dire ok, déjà il faut correspondre aux critères de l'âge, normalement c'est 20 ans pour partir dans un projet Sud, 18 ans pour le Nord. Il doit participer, donc remplir une feuille d'inscription etc. contact partenaire, on lui dit voilà cette personne veut participer à un projet. S'il est accepté be là on démarre vraiment la procédure et il va devoir participer, il ou elle hein, à une formation pré-départ générale qui vaut pour tous les volontaires qui partent dans le Sud en court ou en long et qui est une formation au développement et à l'interculturalité. Donc, il y a, c'est sur deux jours du vendredi soir au dimanche soir, il y a une journée qui est plutôt consacrée à tout ce qui est développement, qu'est-ce que le développement, quelles sont les inégalités de développement, les différentes théories du développement, est-ce qu'il y a des pays riches, moins riches, développés ou en voie de développement etc. et comprendre une situation globale en comprenant l'histoire qui a mené vers cette situation, tout ça c'est le fruit d'une histoire et d'une relation, des relations internationales entre pays qui dominant anciennement colonisateurs par exemple. Il y a des pays qui

330

ont été colonisés et qui sont dominés économiquement, donc il y a des systèmes qui maintiennent ces rapports d'échanges très inégaux par exemple. Et une journée plutôt consacrée à tout ce qui est inter-culturalité, donc qu'est-ce que le choc culturel, qu'est-ce que l'interculturalité, gestion de conflit dans un cadre multiculturel etc., donc on donne des outils pour que ça se passe au mieux en fait. D'accord, donc ça c'est la formation générale. Ensuite il y a une formation régionale plutôt axée normalement sur la région où partent les personnes. Nous pour le Sud, on identifie quatre régions, j'ai dit donc l'Amérique Latine, l'Afrique Subsaharienne, la zone Midi donc les pays, grossièrement raccourci, les pays arabo-musulmans mais bon, c'est un gros raccourci un peu inexact, et l'Asie. Donc des formations régionales pour chaque zone. Alors soit on les fait en groupe, soit on les fait individuellement, tout dépend du moment de l'année etc. et aussi parfois du ... j'ai une formation pour la zone régionale midi mais quel-qu'un qui part au Maroc et quelqu'un qui part en Palestine, c'est deux formations totalement différentes, donc pour la Palestine je fais une formation vraiment axée Palestine avec un programme très différent que je ne fais pas pour les autres pays, quoi d'accord, parce qu'il y a le conflit israélo-palestinien, il y a plein de choses, enfin il faut comprendre où les gens vont et puis, il y a des douanes à passer, des check points à passer, donc il y a toute une formation qui est hyper hyper ciblée. Ensuite une fois que les personnes ont participé à toutes ces formations, ont toutes les infos, on reçoit la feuille de route avec toutes les infos du partenaire sur place, les volontaires partent, ils participent au projet, au retour on fait une évaluation ensemble, heu on fait un retour au partenaire, l'idée c'est aussi de comprendre ce que les volontaires ont appris, quelles étaient les conditions d'accueil, est-ce que le programme correspondait finalement à ce qui était prévu, voilà on l'évalue ensemble hein, qualitativement etc. et ensuite on demande aux volontaires de venir à notre événement annuel qu'est le week-end de rentrée, donc c'est un week-end d'évaluation où les volontaires partis en projet Sud Nord court terme long terme se retrouvent, partagent leurs expériences et là on donne des pistes d'engagement pour la suite quoi, pour la Belgique notamment. On invite parfois des intervenants, on dit voilà c'est pas fini, vous pouvez continuer à vous investir près de chez vous en fonction de vos envies de votre disponibilité etc.

Aïcha

Mais sur le terrain par contre concrètement là ça dépend du pays et du projet alors l'organisation ?

360 SCI-S

Be concrètement sur le terrain donc ça dépend toujours des moyens que les partenaires ont mais en gros les personnes, voilà par exemple je donne l'exemple du Togo, donc la personne part au Togo, elle y va donc par ses propres moyens, elle peut demander à ce qu'on vienne la chercher éventuellement à l'aéroport s'il y a un besoin, là-bas la personne arrive, elle se déplace toute seule jusqu'au lieu du projet, elle doit être là à une certaine heure, à une certaine date, il y a toutes ces infos dans la feuille de route et ensuite elle participe au projet, elle participe aux activités qui sont prévues dans le cadre du projet par exemple. Alors il y a des projets plutôt de je ne sais pas, d'animation, il y a des projets je ne sais pas de de maraîchage, des projets de construction, il y a plusieurs thématiques hein donc nous on repère onze grandes thématiques au SCI. Les projets s'insèrent dans ces thématiques. Il y a des projets de ce qu'on appelle de solidarité internationale, de vie communautaire, des projets culturels, be par exemple participer à la mise en place d'un festival culturel qui aurait lieu quelque part. C'est du travail plutôt physique, d'aide logistique disons, montage démontage etc. il y a des programmes d'animation, pour animer des groupes d'enfants en proposant des activités ludiques, ça peut être ça, il y a des projets de construction, ça peut être je ne sais pas, ensemble avec des volontaires locaux de construire quelque chose, en fait, on va se dire que le projet c'est de, je n'en sais rien hein, construire ensemble un abri de jardin et ça va être le boulot qu'ils vont faire pendant deux semaines.

Aïcha

Donc le projet c'est plus un prétexte pour provoquer la rencontre entre tous les volontaires et les locaux.

380

SCI-S

J'ai envie de dire ça oui. Pour les projets court terme en tout cas c'est vraiment le cas, c'est-à-dire que la rencontre interculturelle et l'échange interculturel c'est vraiment au cœur en fait des projets. D'accord, le travail va être je ne vais pas dire un prétexte, c'est un peu de travail mais après personne n'a besoin de main d'œuvre blanche non qualifiée qui vient faire à la place de hein, ce n'est pas du tout ça le but. Les

gens qui viennent nous voir et qui disent je dois aller aider dans le Sud. On dit toujours, voilà tu ne vas pas aider de la manière que tu crois que tu vas aider, les gens n'aiment pas trop le terme mais c'est aussi notre boulot de casser un peu les images qu'ont les gens. Donc j'ai envie d'aller faire un projet humanitaire dans le Sud et d'aller aider les Africains, je fais une double grosse caricature, donc c'est ça, déjà on fait pas d'humanitaire, l'humanitaire c'est pas ça, ça c'est le volontariat, qu'est-ce que le volontariat et le volontariat chez nous il se présente comme ça, l'échange interculturel, apprendre des choses et c'est bien l'échange qu'on va apprendre les uns des autres aussi et que personne n'a besoin de toi pour aller justement poser les briques, ça va être un peu le prétexte, vous allez travailler ensemble, ils auraient très bien pu faire ce travail sans vous. votre rapport ça va être celui de venir avec un regard nouveau, pouvoir échanger et de permettre qu'il y ait du lien créé du contact qui soit fait. C'est généralement les occidentaux qui ont le pouvoir de voyager parce qu'ils ont les papiers qu'il faut, ils ont les moyens financiers qu'il faut. C'est comme ça aussi qu'on arrive à faire de la rencontre. Les échanges sont principalement Nord Sud, pas assez Sud Nord évidemment, même si depuis quelques années on essaie de plus en plus de faire du Sud Nord mais c'est très difficile.

400

Aïcha

Et est-ce que le Sud Nord pourrait être financé par des institutions ou c'est le travail des volontaires du sud qui doivent trouver les moyens chez eux ?

SCI-S

Alors oui nous dans le, moi pour ma zone en tout cas, donc pour la zone de Midi, donc tous ces pays du pourtour méditerranéen font partie de la politique de voisinage de l'Union Européenne, donc quand il y a des projets Erasmus +, donc là on a eu un gros gros projet qui n'est pas encore terminé d'ailleurs parce que le projet youth green deal donc il y avait quatre branches du SCI et quatre partenaires de la zone qui était dans le cadre de ce projet, il y avait le SCI Belgique, Italie, France et Catalogne conjointement avec un partenaire du Maroc, un Tunisien, un Palestinien et un Jordanien. Donc dans ce cadre-là, on a organisé trois séminaires de développement de capacités, ce qu'on appelle des capacity building seminars. Donc nous en Belgique on organisait un séminaire audio-visuel, en Tunisie ils organisaient un use leader seminar donc un séminaire qui vise à donner des outils de capacité pour des jeunes et un séminaire sur la bioconstruction en Jordanie plus quatre éco cams organisées un en Catalogne, un au Maroc, un en Tunisie et un en Palestine. Et donc là on avait à chaque fois, donc pour les projets et les séminaires organisés en Europe, donc on avait aussi des partenaires du Sud et des partenaires Palestine Maroc Tunisie etc. qui envoyaient les volontaires et c'était financé. Donc dans ce cadre-là on peut. Maintenant pour d'autres continents c'est beaucoup plus compliqué. Maintenant pour l'Afrique subsaharienne il y a de plus en plus de projets qui peuvent être faits où des partenaires africains en font partie, donc là pour l'instant on est dans le cadre de, mais ce n'est pas du volontariat pur, parfois des youth exchange, des projets de volontariat. Mais nous là pour l'instant on est dans le cadre d'un projet qui s'appelle décolonise AJS et donc c'est un projet global pour décoloniser en fait les pratiques dans le cadre du service volontaire international, d'accord, donc là on avait accueilli un séminaire justement ici en Belgique en février avec des partenaires européens mais aussi d'Afrique subsaharienne. Il y avait des, si je ne dis pas de bêtises parce que ce n'était pas moi qui était là-dedans, donc il y avait Afrique du Sud, Zambie, Ghana, donc il y avait quelques pays africains plus des branches et il y avait aussi des sud-américains, il y en avait quelques-uns et ça c'était sous l'égide du CCIBS le comité de coordination du service volontaire international qui est une espèce de plate-forme en fait qui regroupe plein d'organisations de volontariat à travers le monde et plusieurs coupoles, ils regroupent là-dedans le réseau du SCI, le réseau alliance, il y a plusieurs réseaux de volontariat qui existent et le CCIBS en fait qui dépend de l'UNESCO, c'est une petite coupole, ils n'ont pas vraiment beaucoup de moyens. Même si tu dis l'UNESCO, super il doit y avoir plein de pognon non en fait non. Très peu d'argent, ils sont très dépendants de subsides ponctuels entre autres. Ils ont leur bureau dans des locaux de l'UNESCO à Paris, ils ne paient pas leur loyer, ça c'est le gros avantage qu'ils ont, c'est déjà ça.

420

430

Aïcha

Et du coup pourquoi ces projets de volontariat susciteraient davantage l'engagement que des formations que les jeunes pourraient suivre par exemple en Belgique ? Quelle est la plus-value du volontariat par rapport à ça ?

440

SCI-S

tu veux dire par rapport à des formations ?

Aïcha

En ECMS par exemple, par rapport à des formations d'ECMS qui seraient par exemple organisées en Belgique sur ces mêmes thématiques.

SCI-S

450 Ah parce que les projets de volontariat permettent la rencontre, avoir une formation ici entre personnes qui se ressemblent hi hi, qui vivent ici, mais aller faire l'expérience sur place, c'est une plus-value en fait. ça permet l'échange comme je disais le Nord Sud, le Nord peut aller à la rencontre du Sud, le Sud plus difficilement à la rencontre du Nord. Mais maintenant évidemment il y a plein de choses qui sont remises en question sur l'impact du volontariat ou du tourisme de manière générale parce que c'est ça aussi on voyage, on prend un avion, l'impact environnemental des projets, donc il y a énormément de remise en question par rapport à ça. On en parle beaucoup chaque année lors de réunions internationales, donc voilà c'est, on est dans la remise en question tout le temps, mais il y a une demande aussi de la part de partenaires Sud à ce qu'on envoie des volontaires, à ce qu'il y ait toujours quelque chose qui soit organisé quoi. Maintenant on privilégie aussi le long terme, on essaie d'encourager les volontaires à partir plus longtemps et à moins faire des projets courts, y aller que deux semaines ou trois semaines et rester plus longtemps et de profiter un peu plus déjà de l'impact qu'il y a à prendre un avion. Il y a un travail de fond aussi avec le partenaire.

460

Aïcha

C'est pour faire un voyage qui soit moins en surface alors pour prolonger l'impact.

SCI-S

C'est ça, be quitte à avoir un impact, autant que voilà, on le rentabilise entre guillemets, je n'aime pas trop utiliser le terme "rentabiliser" mais voilà.

470

Aïcha

Et est-ce que l'engagement ...?

SCI-S

Sinon pardon.

Aïcha

Non vous pouvez terminer votre idée.

480

SCI-S

Aussi nous on travaille avec un public issu de la diaspora aussi, c'est-à-dire qu'on fait intervenir ce qu'on appelle nous des acteurs sud dans nos formations, voilà on travaille aussi avec une population de certains pays, enfin, notamment des pays d'Afrique subsaharienne et on leur demande d'intervenir aussi sur nos formations en Belgique pour qu'il y ait déjà aussi de la rencontre ici, parce que leur regard est important aussi on a fait tout un travail là-dessus justement sur la place des acteurs sud dans le travail, dans les projets ou formations etc. Donc après on encourage aussi le Nord Nord, on essaie d'encourager aussi du Sud Sud, donc que les partenaires d'une certaine région fassent des échanges régionaux. On essaie d'encourager ça aussi et notamment donc d'organiser une réunion internationale en Belgique l'année passée en octobre et ça permet déjà aux gens de se rencontrer de discuter éventuellement d'approfondir le partenariat ou de le renforcer ou de le créer tout simplement. Et il y avait par exemple un partenaire marocain qui était là et des partenaires aussi d'Afrique occidentale, donc d'Afrique de l'ouest qui disait : on n'est pas aussi éloigné les uns des autres. Peut-être qu'on pourrait aussi collaborer entre nous et faire des échanges de volontaires, organiser des projets, vraiment plus spécifiques, pas spécialement ouverts à l'international mais entre nous et on se rendait compte aussi par exemple qu'il y a moyen de demander des subsides au gouvernement marocain pour faire ce genre de choses. Le Maroc, ils

490

500 ont aussi toute cette diplomatie par rapport au reste du continent africain avec leurs ambassades, leurs consulats, leurs représentations tout simplement ils essaient, voilà, ils ont aussi une espèce de diplomatie aussi où ils essaient d'accroître les échanges pour aussi montrer qu'ils sont un soft power qu'ils ont une influence dans le continent africain etc. et voilà autant profiter des subsides qu'ils proposent pour pouvoir organiser quelque chose et il y a moyen et donc ces subsides, ils peuvent aller dans les pays, les partenaires de pays africains entre eux via les représentations qu'ils ont dans ces pays, organiser les échanges quoi, donc ça aussi on l'encourage, enfin je dis on, quand je dis on c'est tout mouvement, pas nous SCI Belgique ou nous branche européenne qui disons : allez y faites ça quoi. C'est quelque chose qui est discuté tous ensemble, c'est un global.

Aïcha

Et l'engagement est plus fort chez des jeunes qui ont suivi un volontariat à long terme que des jeunes qui ont suivi un volontariat à court terme ou c'est assez kif-kif on va dire.

510 SCI-S

C'est assez difficile à évaluer, en fait l'engagement, on voit que les gens font un projet chez nous et ils s'en vont, mais on ne sait pas s'ils s'engagent en fait, ça il faudrait faire une grosse étude et revoir des volontaires et je me demande si on n'a pas déjà fait ça d'ailleurs, prendre un échantillon de

Aïcha

Je sais que Quinoa l'a fait.

SCI-S

Je vérifie. Ah mais si on l'a fait, on l'a fait avec Quinoa justement

520

Aïcha

OK parce qu'eux m'avaient transmis un document mais il me semble que ce n'était que pour leurs volontaires à eux mais pas les volontaires de SCI qui étaient recensés.

SCI-S

530

Ah be on a fait justement, je vais essayer de voir si je trouve ça quelque part. On avait fait ça, c'était l'année dernière, on avait les résultats. L'évaluation voulait vérifier les hypothèses suivantes les jeunes ayant participé aux activités du SCI et de Quinoa reconnaissent la nécessité d'une transition vers un modèle de société plus juste, durable et solidaire et sont engagés dans des dynamiques collectives de changement social allant dans ce sens". En fait Quinoa, ils ont à mon avis montré leurs résultats et pas les nôtres, pas l'ensemble. "Et on vérifie aussi si les méthodes utilisées sont adaptées au public et à leur diversité et donc l'évaluation a pour dit objectif : dresser un état des lieux du public touché par les deux ONG en s'interrogeant sur la diversité des publics, on dressera une cartographie de ce public en regardant la situation de la diversité du public jeune en communauté française de Belgique et aussi examiner le concept de mobilisation, quels sont les types de mobilisation du point de vue des deux ONG." Et alors, est-ce que j'ai un rapport final ou provisoire, dans les conclusions. Oui on avait fait une évaluation extérieure finale conjointe du programme 2017-2021 SCI et Quinoa. L'impact de la mobilisation chez Quinoa et le SCI sur la diversité des acteurs. Je pourrais peut-être te l'envoyer.

540

Aïcha

Volontiers, ce serait super.

SCI-S

Je ne pense pas que ce soit un secret d'Etat. Par contre ici, ce n'est pas le rapport final, en fait, c'est le rapport sans les conclusions et là on avait fait une enquête, voilà. Des focus groupes, donc focus groupe, donc un coordinateur de projets, les responsables de projets internationaux, les volontaires d'un jour aussi plus les coordinateurs de chantier, des personnes formées aux outils et participant aux formations. On a des chiffres hein, voilà, donc ta question, c'était pardon ?

550

Aïcha

C'était si l'engagement est plus ancré chez des jeunes qui sont partis plus longtemps ?

SCI-S

560 Plus longtemps ou moins longtemps, ça il faut voir, oui moi je vois ici les focus groupes en fait, (il lit) oui des volontaires en Belgique, les coordinateurs de projets en Belgique, les volontaires d'un jour, difficile à dire, franchement je suis incapable de le dire, mais après nous, notre objectif c'est pas forcément de faire en sorte qu'ils soient mobilisés avec nous par après, nous évidemment on mobilise les jeunes pour devenir animateur.rice.s et on travaille quand on va dans les écoles etc. et on est un réseau de volontaires actifs justement pour faire des animations. Certains volontaires partis en projet deviennent animateurs ou animatrices de ces outils pédagogiques, mais je suis pas capable de te dire quel est le chiffre maintenant, il faut que je demande à mon collègue M éventuellement qui rédige des rapports et qui a déjà fait une population ou une synthèse de chiffres par rapport à cela, ça doit tout à fait être possible. Mais là dans l'immédiat je suis incapable de le dire.

Aïcha

Pas de souci, l'un de vos objectifs c'est d'en faire des citoyens actifs, donc c'est pour savoir s'il y avait un suivi du coup à ce niveau-là, mais vous dites que oui.

SCI-S

570 C'est difficile, ceux qui restent un peu avec nous, oui, on arrive un peu à les suivre, mais il y en a d'autres qui partent pour leur projet, puis ils reviennent à leur vie, d'avant, ils avaient envie de faire un voyage un peu différent, ça fait partie des choses, ça ne devient pas spécialement des personnes engagées, quoi avec une ASBL ou avec des collectifs ou autres, après si c'est déjà des personnes conscientisées qui vont changer certaines de leurs habitudes, peut-être qu'ils ne deviennent pas des activistes ou des personnes engagées tout de suite mais qu'ils le deviennent même dans cinq ans ou dix ans, j'ai envie de dire c'est déjà une réussite en soi. C'est difficile à quantifier

Aïcha

580 En tout cas ce que j'ai vu dans les rapports des résultats de Quinoa c'est qu'il y avait un changement personnel, dans la vie personnelle et pour une petite part d'entre eux un changement dans l'engagement collectif .

SCI-S

Il y avait aussi un changement dans l'engagement collectif ?

Aïcha

Mais pour une plus petite proportion. La majorité, oui, changeait personnellement et une plus petite proportion s'engageait.

590 SCI-S

Oui, ça je peux déjà te dire que c'est pareil ici, je t'ai dit, alors ça change quelque chose chez les gens, ils ont appris des choses, ils sont conscientisés, ils regardent les choses autrement, déjà ils ne diront plus j'ai envie d'aller aider dans le Sud et j'ai envie de faire un projet humanitaire, rien que ça déjà voilà . Ils comprennent des situations inégalitaires, ils comprennent un système global et ça les change forcément pour la suite et l'engagement réel vraiment avec quelque chose de concret, il y en a moins, pareil que Quinoa.

Aïcha

600 Moi je suis bien au niveau de mes questions, je ne sais pas si vous souhaitez rajouter quelque chose.

SCI-S

Pas spécialement mais, quel est l'intitulé de ton mémoire ?

Aïcha

Pour l'instant et à mon avis ça va changer, pour l'instant c'est l'impact des séjours d'immersion, des projets de volontariat sur la représentation de l'autre chez donc des jeunes wallons.

SCI-S

Des jeunes wallons, non mais parce que tu as été chercher des organisations qui sont à Bruxelles.

610

Aïcha

Oui, mais c'est les plus grandes à ce niveau-là, c'est vrai.

SCI-S

On n'a pas que des bruxellois bien évidemment.

Aïcha

Oui ça les jeunes qui sont dedans même chez DBA ils viennent d'un peu partout en Wallonie.

620

SCI-S

Bien-sûr oui et puis nous on a un bureau à Liège aussi, un petit bureau, il est à Coronmeuse.

Aïcha

Ok

SCI-S

On a trois personnes qui y sont.

Aïcha

630

Un tout petit bureau alors

SCI-S

Oui be on a bougé à Grivegnée près du parc.

Aïcha

Le parc de la Chartreuse?

SCI-S

640

Oui c'est ça . On a dû partir ça s'est arrêté assez rapidement dans les années covid.....maintenant on est à Coronmeuse

Aïcha

Et l'antenne à Liège, elle s'occupe de quoi ?

SCI-S

650

En fait, il y a un groupe de volontaires à Liège, d'animateurs Liège , il y a une de nos animatrices formatrices qui est là-bas, on a une personne en plus, du renforcement animation en région liégeoise, Liège mais aussi Luxembourg, Namur etc. et une chargée de com, voilà. Sinon après tout le gros des troupes, c'est à Bruxelles, la coordination, la gestion le volontariat international, cette partie-là quoi, c'est plus com' et animation ECMS après ça n'empêche pas que enfin voilà, il y a aussi des activités de promotion de nos activités de volontariat aussi à Liège. On a des partenariats à Liège.

A l'époque on faisait des activités sur les constructions, sur la thématique du maraîchage etc.

Oui, je demandais, c'est quoi le titre, tu as déjà, mais, ça va encore changer, tu n'as pas encore soumis le

...

Aïcha

Si tout a été approuvé.

SCI-S

660 Bien, et ta question de départ ?

Aïcha

Ma question de départ c'était juste la plus-value des séjours de volontariat dans le champ de, dans l'ECMS et avec mes premiers entretiens exploratoires généralement avec des jeunes je me suis repen-
chée du coup sur la question de la représentation de l'autre du coup suite à la rencontre, comment elle évolue chez un jeune quoi.

SCI-S

Be tu as dû trouver pas mal de réponses déjà dans la doc que je t'avais envoyée.

670

Aïcha

Oui, oui oui il y avait certaines informations mais là c'était plus la plus-value pour les partenaires du Sud, le document, mais il y avait quand même un focus sur l'impact chez les jeunes, ça c'était intéressant

SCI-S

Oui, ça a déjà quelques années mais ça n'a pas foncièrement changé.

680

Aïcha

Non

SCI-S

ça tombait bien avec DBA et Quinoa

Aïcha

Et j'ai eu des réponses qui ont fait écho à des réponses que j'ai entendues chez des jeunes cette année lors de mes entretiens, donc l'impact ...

690

SCI-S

Et tu as déjà vu les autres, tu as déjà vu DBA et Quinoa?

Aïcha

DBA, j'ai fait un stage chez eux pendant deux mois, donc j'ai eu accès du coup aux réseaux et Quinoa, oui, j'ai fait un entretien début avril environ. Et là ce que je cherche, c'est plus des jeunes chez Quinoa et SCI pour des entretiens. J'ai déjà eu une ou deux réponses.

SCI-S

Je ne t'avais pas donné de contacts de jeunes moi ?

700

Aïcha

Non

SCI-S

Quinoa, ils t'ont déjà donné des contacts alors ?

Aïcha

En fait non, Quinoa, ils m'ont dit qu'ils devaient d'abord eux en parler et leur demander par un souci de droit à la vie privée et tout. Ils ne pouvaient pas me donner de contacts comme ça. Ils ne sont pas revenus vers moi mais moi ce que j'ai fait c'est, j'ai publié sur des groupes face-book ou quoi une demande d'entretien, j'ai dit, est-ce qu'il y a des jeunes qui vont ou qui sont partis en projet qui veulent répondre à un entretien et là j'ai des jeunes qui m'ont répondu suite à ça.

710

SCI-S

OK, oui de mon côté c'est pareil, je ne peux pas te donner des numéros de téléphone, les gens n'ont pas forcément envie que je donne ou alors on demande leur autorisation d'abord.

Aïcha

720 C'est pour ça que publier en soi sur des groupes sociaux c'est plus intéressant pour moi, plus rapide, que de passer par vous.

SCI-S

Ok écoute, il te faut ça pour quand ?

Aïcha

Les jeunes , pour des entretiens ?

SCI-S

Oui

730

Aïcha

Moi je rends mon mémoire le 15 août et à mon avis je vais clôturer les entretiens vers le début juin pour pouvoir après me concentrer sur l'écriture.

SCI-S

Ok, est-ce que tu peux m'envoyer par mail tes besoins, le profil des gens, où est-ce qu'ils sont, que ce soit du Sud etc. et éventuellement un nombre et je vais voir ce que je peux faire, ça va.

Aïcha

740 Super, merci beaucoup.

SCI-S

N'hésite pas à revenir vers moi si tu as d'autres questions.

Aïcha

D'accord, mais si vous retombez sur, mais bon vos documents c'était plus pour la Belgique alors, celui que vous cherchiez tout à l'heure.

SCI-S

750 Il faut que je voie avec M pour voir s'il a quelque chose au niveau des chiffres

Aïcha

Ok merci beaucoup

SCI-S

Bon courage

Entretien 4 – Bénévole M ayant suivi un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Est-ce que je peux te demander de te présenter, nom prénom âge ?

DBA-M

Je m’appelle M. et j’ai 18 ans.

Aïcha

18 ans, et tu es née en quelle année ?

DBA-M

10 2005

Aïcha

2005. Tu es dans quelle école secondaire ?

DBA-M

A l’ACE, de l’Autre Côté de l’Ecole.

Aïcha

Et c’est dans quelle région ?

DBA-M

A Bruxelles

Aïcha

20 Peux-tu me dire ce que font tes parents ?

DBA-M

Ma mère est rectrice de l’ULB et avocate, mais du coup plus et mon père est avocat.

Aïcha

Comment est-ce que tu as découvert DBA ?

DBA-M

Par l’école. Par des anciens qui avaient déjà fait et qui sont venus présenter le projet à l’école.

Aïcha

Et tu as fait le projet en quelle année en tant que jeune ?

DBA-M

30 2022, ... 2019 Euh 2021-2022

Aïcha

Ok, et tu as été dans quel pays ?

DBA-M

Au Bénin

Aïcha

Et avant d'y aller, en 2021 du coup est-ce que tu étais déjà dans d'autres organisations genre scout ou bénévolat dans des associations ou quoi ?

DBA-M

40 Non, à cette période là je ne faisais rien de ma vie. Clairement je ne faisais rien. J'avais aucune activité ni rien.

Aïcha

Ok, et qu'est-ce qui t'a donné envie de participer au projet ? Alors, en tant que jeune d'abord ?

DBA-M

Bein les sujets qu'on allait aborder, tout ce qui est inégalités etc... et puis bein je me sentais impuissante face à ça donc quand j'ai eu cette présentation de projet je me suis dit, « bein ok je vais sauter le pas et ça va être intéressant ». Voilà pourquoi j'ai été dedans de base .

Aïcha

Et tes parents ils sont sensibilisés à ces sujets, ils l'étaient à l'époque ?

DBA-M

50 Oui, ils ont toujours été très fort sensibilisés par ça.

Aïcha

Donc, tes proches, par rapport à ton projet, ils ont toujours été derrière toi ?

DBA-M

Oui, oui oui à fond

Aïcha

Ok stylé... et avant de partir en voyage, je ne sais pas si tu te souviens, c'était quoi tes appréhensions ? Tu t'attendais à quoi avant de partir au Bénin ? Si tu t'en souviens

DBA-M

Oui je me souviens, mais c'était plus des appréhensions personnelles, ça va aussi ?

60 Aïcha

Oui pas de souci,

DBA-M

Bein vraiment, c'était me retrouver avec des jeunes que je connaissais mais pas vraiment. Surtout avec un groupe de 40 et puis j'avais vraiment du mal à dormir ailleurs que chez moi surtout à ce moment-là.

C'était vraiment un grand grand pas, j'étais super stressée. Carrément j'ai été voir une hypnotiseuse et tout, vraiment. Je ne voulais plus y aller, puis je me rappelais de pourquoi j'avais commencé donc je voulais continuer mais vraiment c'était très dur à sauter le pas. Et puis j'ai été et voilà. Mais voilà c'était mes plus grosses appréhensions, d'être dans un autre pays, aussi loin sans téléphone aussi. Avec des gens que je connaissais mais pas trop et voilà.

70 Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu voulais te forcer à sauter le pas ?

DBA-M

Parce que je connaissais les raisons de pourquoi j'avais été, enfin de pourquoi j'avais commencé le projet et puis que... ouais.... Vouloir voir la culture qu'il y a là-bas, apprendre des autres etc... c'est ce qui m'a donné envie de continuer. Aussi le fait de m'être engagée. Si je me m'engage je vais jusqu'au bout et puis au pire si ça se passe mal voilà... mais ça ne s'est pas du tout passé mal donc...

Aïcha

Et tu avais commencé du coup parce que les thématiques qu'on t'avait présentées lors de la promotion t'intéressaient ?

80 DBA-M

Puis l'idée d'aller voir, pas d'aider justement c'était ça aussi qui m'intéressait, qu'on n'allait pas aller les aider. C'est pas du tout un projet humanitaire, c'est pas du tout ça du tout. C'est, oui aller échanger quoi, en apprendre de ce qui se passe en Afrique et voilà quoi. Dans d'autres endroits du monde, un peu voir comment c'est.

Aïcha

Et tu t'attendais à quoi avant de partir au Bénin ? Tu savais bien ce que tu allais rencontrer, qui tu allais rencontrer ?

DBA-M

90 Bein des correspondants oui, sinon non. Oui ben je sais... enfin on sait tous plus ou moins que c'est totalement différent d'ici. Donc je me doutais que c'était quand même, que ça allait être un petit choc et que j'allais peut-être avoir un peu le mal du pays au début. Ce que j'ai eu pendant 2/3 jours, mais après c'est passé.

Aïcha

Et ton voyage au Bénin alors, il s'est passé comment ?

DBA-M

100 Super bien. Incroyable, genre vraiment incroyable. J'ai vraiment adoré, c'était incroyable. Ça m'a changée, ça m'a fait grandir, ça m'a fait. Bein rien que ce truc de stress de vouloir y aller, une fois que j'y étais j'étais tellement rassurée, tellement détendue, puis c'est hyper bien encadré. Après le Bénin je pense, après avoir vu le séjour des autres, je pense que le Bénin était le séjour le plus foireux de tous, y avait plein de désorganisations, plein de petits couacs qu'il y a eu, mais nous en tant que jeunes on ne le remarquait pas, mais maintenant je sais par les staffs que c'était plus galère qu'en plus, y avait beaucoup de G, donc de ma génération, donc les plus petits, moi je ne l'ai pas ressenti et j'ai trop trop aimé.

Je me suis directement bien entendue avec les correspondants et j'ai tissé des liens très forts et c'était franchement trop génial.

Aïcha

Et tu as appris quoi là-bas alors ?

DBA-M

110 Ben leur culture, enfin, bein des trucs qui au début pour nous pouvaient paraître bizarres entre guillemets, par exemple j'avais une bague, alors ils me la prennent et ils veulent la garder et du coup au début c'était... un truc que nous on ne ferait pas forcément mais ... et puis au début j'étais gênée. Ah bein, elle m'a pris ma bague elle va la garder quoi, est-ce que je peux ravoir ma bague ? Mais au final bein en fait tu leur dis juste gentiment que tu aimerais bien récupérer ta bague, enfin c'est juste une manière différente de communiquer et tout et puis les contacts physiques, ils sont aussi très proches. Donc au début tu peux te dire « oula, enfin pourquoi si proche et tout » mais après tu comprends que c'est juste rien à voir avec la Belgique et qu'il faut s'adapter à comment eux sont. Eux s'adaptent aussi à comment nous on est, enfin, je ne sais pas. Oui voir leur fonctionnement de vie. Moi ce que j'ai beaucoup aimé aussi, c'est, enfin oui, ça peut paraître con parce que c'est un peu la phrase cucul, en genre ils n'ont rien mais ils sont hyper heureux, c'est pas ça mais c'est vrai qu'ils ont une énergie. Parce que moi en plus je n'allais pas bien dans ma vie perso à ce moment-là du tout, enfin je ne sais pas ça m'a vraiment vraiment fait du bien et puis j'ai appris énormément d'eux et c'était incroyable.

120

Aïcha

Et tu ne t'attendais pas à ça alors ?

DBA-M

130 Si, mais, je m'attendais à rien en fait, je n'arrivais pas à m'imaginer un truc, je me suis dit que ... enfin... trop bizarre. Non franchement c'était hyper bien. Et puis quelque petits moments un peu plus... où tu te sens un peu plus mal à l'aise parce que les gens te disent « yovo yovo » et yovo ça veut dire blanc. Et donc ça te met mal à l'aise, parce que c'est comme si tu étais une star alors que bein pas du tout. Mais même ça, on en a parlé après, et c'est tellement bien encadré, dès que tu te sens pas bien, tous les staffs sont là, L. est là à fond. Tu n'es jamais seule, dès que tu es mal, tu es tellement bien entouré, tu sais que tu peux en parler et avoir des discussions et que ça finit toujours par se régler.

Aïcha

Et du coup comment ce voyage a influencé la suite de ton parcours de vie ?

DBA-M

140 Mais aussi le fait d'être avec des jeunes, rien que maintenant. Quand tu es jeune et qu'on est tous là pour la même chose, et qu'on, enfin j'ai appris énormément d'eux aussi surtout. Pas que des correspondants, aussi rien que des Belges avec qui j'étais et je ne sais pas, je me suis sentie tellement bien avec eux et tellement comprise. Je les comprenais, on se comprenait, même si on n'est pas du tout d'accord sur tout, forcément y a des sujets où on n'est pas forcément d'accord. Même si à DBA, généralement on est quand même d'accord, y a quelques trucs où on n'est pas d'accord. Mais ça reste des personnes Je ne sais pas comment expliquer, mais enfin la question c'est comment je me suis engagée après ?

Aïcha

Non c'est plutôt, ce voyage dans ta vie personnelle plutôt, qu'est-ce que ça t'a apporté pour toi simplement ?

DBA-M

Bein j'ai l'impression d'avoir pas fait quelque chose, compris plusieurs choses sans vraiment les avoir comprises. C'est tellement pas clair c'est tellement bizarre.

Aïcha

Tracasse, prends le temps pour répondre

DBA-M

150 Ouais je réfléchis, bein Je ne sais pas... ouais cet échange culturel, cette ambiance. Puis qu'on soit tous là pour la même chose, ça m'a ... je ne sais pas ... et puis tu te sens moins... c'est pas utile, mais c'est quand même avoir une place dans la société que j'ai envie d'avoir et que j'ai maintenant. Enfin

Aïcha

C'est-à-dire ?

DBA-M

C'est-à-dire, maintenant en étant staff, bein du coup je continue à m'engager en formant les autres jeunes et en continuant à me former moi, parce que je me forme encore à fond, c'est trop bien. C'est une place qu'avant j'avais pas. Je ne faisais rien, j'étais conscience des inégalités qu'il y avait et je m'en faisais bouffer par ça, enfin je ne sais pas comment expliquer.

160 Aïcha

Tu avais l'impression de ne rien pouvoir faire ?

DBA-M

Oui, en soit je ne fais rien contre ça maintenant. Mais juste en parler, être conscient, être informé, être sensibilisé, sensibiliser les autres, juste en faisant ça, je fais quand même quelque chose et je suis quand même moins bouffée par toutes ces choses, que sans DBA, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup moins de sens à ma vie, c'est clairement vrai, même si ça peut paraître un peu, bein en fait ouais c'est un peu ça. Je sais que ce n'est pas très clair mais voilà. Dans ma tête c'est clair, même si ça ne sort pas très clair.

Aïcha

170 C'est pour ça que tu t'es engagée chez DBA par la suite ?

DBA-M

Oui, vraiment. C'est parce que je voulais vraiment partager ça avec d'autres jeunes et moi continuer aussi à en apprendre plus.

Aïcha

Alors ce voyage, est-ce qu'il t'a développé d'autres questions ? Tu avais des questions avant de partir, tu en as résolu d'autres du coup sur le terrain avec la rencontre, est-ce que ça a fait immerger de nouvelles questions chez toi, de nouvelles interrogations ou perceptions de la vie peut-être aussi ?

DBA-M

180 Oui, pas forcément le voyage, pas en rencontrant d'autres correspondants parce que ça pas forcément. Mais d'office que j'ai encore d'autres questions, enfin je ne sais pas comment expliquer. Mais le voyage ne m'a pas fait me poser plus de questions. Bein en soit si j'avais des questions j'en posais aux gens avec qui j'étais et tout ça, oui mais oui j'ai encore plein de questions. Enfin sur l'avenir, je ne sais pas du tout comment ça va se passer. Oui il y a ça aussi, c'est que pour moi l'avenir il est très... je n'arrive pas à me projeter dans le futur, genre vraiment je n'arrive pas du tout. L'année prochaine je suis censée prendre et tout... Genre maintenant je suis censée prendre des décisions pour l'année prochaine, je ne sais pas du tout ce que je veux faire. Donc j'ai encore toutes ces questions du futur, de voir comment ça va se passer parce que ça n'annonce pas grand-chose de bon mais, ... enfin... je ne sais pas ce que je dis, mais voilà, je ne sais pas... J'ai encore plein de questionnements, DBA ne m'a pas éclairée sur tout, y aura toujours des questionnements et tout, mais voilà. Pendant le séjour, je ne me suis pas posé plus de questions je pense.

190

Aïcha

Et tu penses que tu aurais eu le même parcours s'il n'y avait pas eu ce voyage, si par exemple il y avait juste eu l'année de sensibilisation ? Est-ce que le voyage a contribué ou pas ?

DBA-M

Oui, clairement, mais le voyage n'aurait rien été sans les formations. Peut-être pas rien, mais ça n'aurait pas du tout été la même chose sans les formations. Genre vraiment les formations sont hyper importantes et hyper utiles. Moi la première fois que je suis sortie d'un week-end de formation, vraiment je me souviens, je me disais, mais tout le monde devrait avoir recours à l'ECMS, genre c'était un truc que je me disais en sortant, c'était que ça devrait être un truc obligatoire, sauf que si c'était obligatoire ça n'aurait aucun sens non plus mais je m'étais dit que c'était prenant rien qu'un week-end de formation. Mais oui clairement le voyage, c'était la petite touche, genre vraiment. Genre la petite touche, oui c'était ...

200

Aïcha

Est-ce que tu peux du coup me décrire tes correspondants béninois ?

DBA-M

Ils étaient incroyables, ils étaient trop cool, après ils étaient énormément aussi. Moi, rapidement, je me suis rapprochée de certains d'entre eux et les autres moins, mais du coup, je peux même te faire une petite confidence²¹. Mais du coup ouais, c'est totalement différent de nous pour leur manière de penser aussi, sur leur manière de fonctionner et d'un autre, pas si différent que ça c'est justement ça qui était bien. Tout ça tu vas retranscrire ou tu vas utiliser l'audio ?

210

Aïcha

Tracasse je supprimerai ta confidence si tu veux

DBA-M

Oui c'était ce que j'étais en train de me dire, merde, ok ok ok. Bein oui bein du coup oui attends. Je ne sais pas comment je dois les décrire.

²¹ Une partie de la retranscription a été supprimée suite à la demande de la jeune DBA-M

Aïcha

Je ne sais pas, c'est ce qui t'a surprise peut-être dans leurs manières de penser simplement.

DBA-M

220 Ouais la plupart, je me souviens de un, par exemple à un moment, il y avait les élections en France et on avait appris que c'était Macron et nous on était content parce qu'il y avait cette histoire avec Zemmour. Donc on était soulagé que ce soit Macron et pas Zemmour. Et lui était déçu que ce soit Macron, et il voulait Zemmour. Et donc, on lui a dit « hein, mais tu sais qu'il est complètement raciste ? A un niveau ou tu as même pas idée quoi ». Et puis donc on a eu des échanges et tu vois que lui il est surpris qu'on lui dise ça, tu vois qu'il y a un manque d'informations. Puis y a aussi ce truc que lui nous dit que en fait il a envie que sa famille reste au Bénin, et qu'il n'a pas envie que sa famille parte, que ses proches partent dans un autre pays. Il veut que le Bénin se construise plus, bref des échanges comme ça super intéressants bref. L'homophobie là-bas elle est très, très forte. Mais on a pu un peu quand même un peu en parler. Bon c'est un peu un terrain, un peu dangereux mais on a su quand même en parler. Et la plupart vu qu'ils ont eu quand même des formations, sont en fait non ... pas forcément. L'image de la

230 femme là-bas était déjà ... Enfin je voyais bien en leur parlant que certains avaient vraiment du mal avec l'image de la femme en mode « non les femmes c'est pour nourrir les enfants ». C'est toujours « je dois m'occuper de ma femme » et nous on était en mode « tu sais qu'elle peut s'occuper d'elle toute seule » « tu sais en Belgique ça se passe comme ça en tout cas, elles sont plus indépendantes. Ah je me perds dans ce que je dis c'est horrible. Mais il y avait quand même, ça se voyait qu'ils avaient quand même des formations quoi, ils n'étaient pas totalement fermés à la discussion ; ils apprenaient aussi de comment nous on vivait la chose. Ils comparaient l'homosexualité avec la polygamie là-bas. Nous on voit la polygamie comme eux voient l'homosexualité. Quand ils m'ont dit ça j'ai un peu compris, et en même temps pas parce que la polygamie en soit, on s'en fout un peu je pense, alors qu'eux c'est vraiment pas permis quoi. Y avait quoi d'autre ? J'avais une idée mais je ne sais plus, ouais. En tout cas on a abordé

240 plein de discussions mais à aucun moment je ne m'énervais, parce que ça sert à rien de s'énerver, c'est juste une culture différente. Même si y a des fois des propos qui pour nous sont très choquants, mais pour eux ça ne l'est pas du tout vu que c'est comme ça juste. Bein voilà il fallait apprendre un peu de comment ... et aussi on a vu une vidéo d'anciens staffs béninois et d'autres pays je crois... je ne sais plus exactement lesquels qui étaient venus en Belgique et qu'eux aussi, tu le vois dans la vidéo, tu vois qu'ils font des témoignages de ce qui les a choqué en Belgique, y compris le fait qu'il y ait des SDF chez nous, que chez eux, ils nous expliquaient qu'ils ne laissaient pas des gens dans la rue, et donc ça c'était des trucs qui les avaient choqués. Moi aussi du coup ça m'a réveillée. Parce que nous on est né, donc voilà y a des SDF et ça a plus ou moins toujours été comme ça, donc voilà ça m'a aussi refait réaliser de ce que nous on a aussi en Belgique, je ne sais pas comment expliquer.

250 Aïcha

Tu veux dire que là-bas y a des choses à critiquer, mais qu'ici y a aussi des choses à critiquer.

DBA-M

Oui c'est ça. Et ah oui c'était ça, qu'au début ils disaient qu'ils voulaient absolument venir en Europe, en Belgique que c'était le paradis pour eux. Alors moi j'essayais vraiment de leur faire comprendre que non, que je peux comprendre qu'ils disent ça, mais que c'est pas le paradis ici quoi. Je veux dire y a plein de gens qui n'ont rien, qui sont délaissés enfin voilà, ce n'est pas en venant ici que tout va changer. Bon après je comprends totalement et je n'ai pas essayé de changer leur vision des choses, j'ai juste pas dit « ah ouais c'est trop bien la Belgique, c'est le paradis ». Mais voilà, c'était vraiment hyper intéressant comme échange, en gros.

260 Aïcha

Ok, donc si tu devais sélectionner la plus-value de ton séjour d'immersion, ce serait quoi ?

DBA-M

La quoi ?

Aïcha

La plus-value, le truc que tu en as retiré le plus positif pour toi.

DBA-M

Oh, c'est compliqué ça, bein ouais l'échange quoi, vraiment l'échange et la bienveillance et la danse. Là-bas ils dansent comme des fous, ils nous apprennent à danser, c'est cool. De se lâcher comme ça, sans gêne, de s'en foutre et de danser au Bénin comme ça avec des correspondants. C'est génial.

270 Aïcha

Du coup est-ce que ça a changé ta perception des Béninois ?

DBA-M

Oui, oui j'ai moins de mal à aller vers les autres. Et puis oui, essayer de comprendre qu'on a pas tous les mêmes pensées. Parce qu'avant de partir, bon encore maintenant je ne vais pas mentir, mais avant de partir, j'avais vraiment du mal avec les gens qui n'avaient pas la même pensée que moi. Alors qu'on est tous différents, on a tous des parcours différents des pensées différentes. Et j'avais tendance à rapidement m'énerver quand il y avait des trucs scandaleux que j'entendais. Mais maintenant je ne m'énerve plus, j'essaye plus de faire comprendre mon idée en le faisant plus subtilement que juste m'énerver sur la personne. En gros.

280 Aïcha

Argumenter quoi .

DBA-M

Oui c'est ça, comprendre pourquoi la personne dit ça. Comme au Bénin quoi, quand eux me disaient « ouais je suis homophobe » enfin non ils disaient pas homophobes mais, « chez nous c'est hyper mal vu que deux femmes s'aiment » je ne vais pas les engueuler ça ne sert à rien, et bein maintenant j'applique ça aussi avec d'autres gens. Ou alors ça a été l'inverse, quand je suis rentrée et que j'entendais des propos de ma classe de petits cons qui font des blagues de merde, enfin déplacées à mort, je m'énervais à fond. Donc il a fallu un temps avant de redescendre, enfin bref, c'est un peu contradictoire ce que je dis, mais voilà.

290 Aïcha

Et du coup par la suite tu t'es engagée chez DBA ?

DBA-M

Oui,

Aïcha

Pour avoir l'impression de ne pas rien faire ?

DBA-M

Oui,

Aïcha

Est-ce que tu as envie de t'engager autre part ?

300 DBA-M

Bein oui, enfin moi je penserais à un refuge, un refuge, un comme ce qu'on vient de voir avec les réfugiés.

Aïcha

Un centre d'accueil pour demandeurs d'asile ?

DBA-M

Oui c'est ça, ou alors de base je voulais avec des SDF, mais je ne sais pas comment m'y prendre, faut que je fasse ça. Mais sinon ouais pour l'instant je n'ai que DBA. Sinon engagement de tous les jours, en parlant de ça et tout ça mais un engagement dans un projet bein j'ai DBA quoi à part ça non.

Aïcha

310 Ca marche, est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-M

Non ça va.

Aïcha

OK bein c'est tout pour moi, merci beaucoup. C'était super chouette

Entretien 5 - Bénévole A ayant suivi un séjour d'immersion – DBA

Aïcha

Est-ce que je peux te demander de te présenter, nom , prénom, âge tout simplement ?

DBA-A

Ok, donc je m'appelle A. j'ai 17 ans, je vais en avoir 18 cette année et je suis en première année de staff, l'année dernière je suis partie en tant que jeune au Bénin.

Aïcha

Dans quelle école secondaire es-tu ?

10 DBA-A

Je suis au Collège Saint-Michel, à Bruxelles, à Etterbeek .

Aïcha

Et est-ce que tu peux me dire la profession de tes parents ?

DBA-A

Alors, mon papa est pianiste et ma maman est écrivain / comédienne.

Aïcha

D'abord comment est-ce que tu as entendu parler de DBA, d'abord en tant que jeune ?

DBA-A

20 Il y a quelques années, ma cousine m'en avait un peu parlé mais elle avait participé l'année du COVID, donc finalement elle n'avait pas pu partir et j'en ai entendu parler via mon école, parce qu'en début d'année on avait une grande sorte de conférence / réunion où plein de projets venaient se présenter à nous et on avait entre guillemets l'obligation de s'inscrire à deux projets minimum et si on voulait sur base volontaire on allait à des réunions d'information pendant les récré. Donc j'y suis allée et Liana était là et elle nous a expliqué tout le projet, donc je me suis sentie super intéressée et j'ai décidé quelques semaines après d'envoyer ma lettre de candidature.

Aïcha

Et tu étais déjà dans des projets à ce moment-là ? Genre scout, bénévolat ou autre ?

DBA-A

30 Non, mais l'année précédente j'avais participé à un projet, c'est une cellule dans mon école qui s'appelle cellule Anima , on organise des Noël pour les sans domicile fixe ou pour les demandeurs d'asile qui du coup n'ont pas de Noël, qui n'ont pas de vêtements. Nous on récoltait des vêtements et après on mettait tout dans des boîtes cadeaux, puis on faisait un grand repas avec eux , mais c'est un peu le seul engagement que j'avais pris, et j'avais fait ça qu'une année et voilà, c'est tout ce que j'avais fait avant DBA.

Aïcha

Et est-ce que tes parents sont sensibilisés à tout ce qui est ECMS ou alors toutes les thématiques que tu as vues par la suite chez DBA ?

DBA-A

- 40 Oui, ma maman est très très engagée, elle est écrivain et elle a remporté un prix qui s'appelle le prix des cinq continents. Et grâce à ça elle a pu voyager dans tous les continents sauf l'Océanie pour l'instant et du coup elle faisait beaucoup d'ateliers d'écriture dans les quatre coins du monde. Elle en a fait au Sénégal, en Mauritanie, elle en a fait dans des continents, enfin dans des pays d'Amérique Sud / Nord, enfin partout partout et y avait beaucoup, elle rencontrait beaucoup de jeunes qui avaient eu des difficultés eux-mêmes, qui étaient dans des situations précaires et tout et avec qui elle a pu discuter de ça. Et donc, quand elle revenait elle m'en parlait beaucoup et puis moi j'étais assez sensibilisée et puis à l'époque moi j'étais encore petite. Enfin petite, pas encore en âge de m'engager mais j'étais déjà sensibilisée en tout cas.

Aïcha

- 50 Et du coup, pour quelle raison tu as voulu t'inscrire chez DBA ? Parce que ça t'intéressait ? Ou il y a d'autres raisons ?

DBA-A

Je pense que comme beaucoup de jeunes, quand je me suis inscrite je ne savais pas en quoi consistait vraiment le projet, il y en avait beaucoup qui pensaient que c'était de l'humanitaire au début. Moi je pensais peut-être un peu que c'était de l'humanitaire mais c'était pas seulement pour de l'humanitaire, je pensais que les formations allaient être super intéressantes et puis j'avais aussi super envie de partir en Do It, en voyage, voir comment ça allait se passer sur place.

Aïcha

- 60 Tu t'attendais à quoi, quand tu t'es inscrite ? Tu t'attendais à vivre quoi ?

DBA-A

Je pensais que ça allait être plus de l'humanitaire, mais j'ai pas du tout été déçue en apprenant que ça ne l'était pas. Au final, c'était encore une expérience encore plus unique. Parce que je ne pense pas qu'on retrouve ce genre de format dans beaucoup d'autres ONG pour les jeunes. De faire, voilà, de faire une expérience plus sociale. Donc moi j'étais super contente mais donc du coup le truc c'est qu'après, quand on en parle avec les amis beaucoup pensent « ah tu as fait de l'humanitaire » « ah non pas du tout » donc on doit se retrouver à expliquer ce que c'est.

Aïcha

Et tu te posais des questions avant de partir ?

- 70 DBA-A

Mmmhmm, oui je me demandais beaucoup par rapport à la correspondance, je pense, et aussi ce dont j'allais être témoin. Par rapport à si j'allais voir des situations très très précaires, si les jeunes que j'allais rencontrer étaient dans quelles classes sociales je dirais. Si j'allais rencontrer des personnes qui étaient vraiment très pauvres ou aisées, enfin par rapport à, enfin je veux dire on sait tous que les pays d'Afrique sont plus pauvres généralement qu'en Europe et je me disais ... enfin s'il y avait un gap, un grand écart entre nous, comment va se passer les échanges. Et j'avais peur aussi qu'il y ait des rancœurs par rapport à la colonisation. J'avais peur de ne pas me sentir légitime aussi, en étant blanche. Et donc ouais je me posais ce genre de questions, est-ce que je suis à ma place ? Est-ce qu'on va m'en vouloir ? Est-ce que je vais ressentir un grand écart entre nous, mais c'était pas vraiment des peurs, c'était plus des

80 questionnements , une fois que je suis arrivée, on m'a directement rassurée là-dessus donc j'étais hyper rassurée quoi.

Aïcha

Super. Et est-ce que tu as été étonnée ou surprise pendant le séjour par rapport justement à ces à priori que tu avais ?

DBA-A

90 Bein donc, comme je l'ai dit, on m'a très vite rassurée. Certes j'ai vu des situations précaires, mais pas forcément avec les jeunes que j'ai rencontrés, mais plutôt dans la rue ou quoi. Donc j'étais moins en contact, j'étais plutôt spectatrice. Mais sinon, sinon, ça a été, franchement très vite je me suis rendu compte que j'allais être à l'aise. Même s' il y a quand même un choc culturel, on s'y fait assez rapidement quand même quoi.

Aïcha

C'est-à-dire le choc culturel ? Tu peux développer un peu ?

DBA-A

100 Par exemple il y a des thématiques en Europe qu'on aborde qui sont tout à fait normales comme par exemple au sujet de l'homosexualité, tout des trucs comme ça, alors que par exemple au Bénin, bein eux c'est non quoi. C'est comme faire l'amour à des animaux, pour eux c'est pas possible. Et donc c'est pas accepter l'opinion de l'autre, c'est accepter la vision différente de l'autre et c'est vraiment un progrès que j'ai fait, une évolution, j'ai compris ça. A partir du moment où j'ai compris ça, que c'est deux cultures différentes, on est pas là pour changer la culture de l'autre mais pour l'accepter, j'ai senti vraiment que j'avais d'un pas et ça m'a permis vraiment de me rapprocher avec les jeunes correspondants au Bénin.

Aïcha

Donc ta vision a changé par rapport à ces jeunes ?

DBA-A

Oui, et surtout aux cultures quoi, pas juger, pas dire leur culture est nulle, elle est dégradante. Pas du tout quoi.

Aïcha

Et c'était en quelle année que tu avais fait du coup ce Do It ?

DBA-A

110 C'était l'année dernière, du coup en 2022, je suis partie à Pâques.

Aïcha

Donc là tu es en G alors en tant que staff ?

DBA-A

Exactement

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu as décidé exactement de t'engager en tant que bénévole ?

DBA-A

120 En fait, à la fin de mon Do It, j'ai eu la sensation que je ne pouvais pas m'arrêter là avec DBA. J'avais tellement apprécié, que je voulais...c'était pas un sentiment de redevabilité, mais j'avais la sensation que j'avais besoin de transmettre ce qu'on m'avait transmis, tellement ça m'avait chamboulé. Et en fait j'ai l'impression que je suis staff, mais que je suis encore jeune dans le sens où je continue d'apprendre continuellement, genre je sens que je continue d'évoluer, que je continue d'apprendre, de m'ouvrir aux autres, socialement mais au niveau des cultures aussi. Et c'est de l'éducation en fait. DBA aide à l'éducation et moi j'en avais besoin. J'avais besoin aussi de voir que ça continuait pour les autres, et donc d'être spectatrice et même actrice de ça en étant staff.

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu en avais besoin ?

DBA-A

130 Parce que en fait ça m'a fait tellement de bien que j'avais ce, vraiment cette envie de pousser les nouveaux jeunes à faire aussi ce pas comme moi je l'ai fait vers les autres, vers l'Autre avec un grand A. Que ce soit au niveau des cultures, de tout. Et aussi l'éducation, l'ECMS, devenir des meilleurs citoyens entre guillemets, devenir des CRACS.

Aïcha

Et du coup, ce voyage d'immersion, qu'est-ce qu'il a changé chez toi ?

DBA-A

140 Mmm, alors, je suis de nature un peu introvertie même si je suis sociable, j'ai besoin de contact, mais de prime abord j'ai quand même du mal à m'ouvrir directement. Et en fait je me suis rendu compte que avec DBA, j'ai vraiment compris ce qu'était le cadre de bienveillance, que c'est une safe place où tout le monde peut s'exprimer sans jugement. Et grâce à ça, j'ai pu m'ouvrir vraiment à tout le monde et j'ai vu mon évolution même personnelle après à l'école ou dans des soirées ou quoi, ou je voyais bien que j'avais plus peur d'aller vers les gens. Et au niveau de la confiance en moi aussi. Donc ça c'est d'un point de vue personnelle, et je vois aussi, je vois même que ma relation avec les gens s'améliore c'est... enfin vraiment je ne sais pas exactement comment expliquer ça, mais c'est... mais oui ça c'est plutôt d'un point de vue personnel. Après je me rends compte que je suis beaucoup plus sensibilisée aux problèmes et que j'essaie vraiment de faire des efforts pour la planète et tout ce genre de trucs, par exemple j'achète tout en seconde main, mais vraiment tout. Je trie tous mes déchets, c'est très ... ça fait très... je ne sais pas... ça fait très bobo de dire ça mais sans DBA je pense que j'en serais pas là et je suis vachement fière de moi à ce niveau-là et je sais que c'est entre autre grâce à DBA et je suis contente.

Aïcha

150 Et c'est les formations qui t'ont fait changer à ce niveau-là ou c'est le séjour en lui-même ?

DBA-A

Les formations c'est plutôt théoriques, c'est là où j'ai emmagasiné toutes les infos en me disant c'est vrai, faut que je fasse ça, faut que je fasse ça. Mais en étant en séjour, c'était vraiment le déclic de « ah oui j'ai pas seulement entendu, là je comprends que c'est réel et qu'il faut que je le fasse ». Pas seulement pour moi, mais pour les autres, pour le monde en général, genre c'est un devoir limite.

Aïcha

Et qu'est-ce que ça a changé ce voyage par rapport à la représentation que tu te faisais de l'Afrique ?

DBA-A

160 Je pense que comme beaucoup j'avais des stéréotypes, mais que je me suis rendu compte que ces jeunes qui habitaient de l'autre côté de la planète pour moi et que à priori on avait ... tout nous séparait, tout nous rapproche, je me suis rendu compte qu'on avait beaucoup plus de points communs que ce que je pensais. Qu'au final, qu'on était deux groupes de jeunes du même âge, avec les mêmes intérêts, même si on a deux cultures différentes, même si au final on parle deux langues différentes, on a des religions différentes au final tout nous rapproche et tout nous rassemble. Et ça je l'ai compris grâce à DBA, qu'ils soient en Afrique ou que je sois en Europe, ça ne change pas. Pour moi, l'intérêt que je vais leur porter ou qu'ils vont me porter ça je l'ai vu, on a réussi à avoir des réelles connexions et je suis toujours en contact avec des jeunes Béninois et la relation continue quoi. Ça , vraiment, je ne me serais peut-être pas dit ça avant d'être parti au Bénin quoi. Je ne pensais pas que j'arriverais autant à m'ouvrir à des personnes qui à priori je n'ai rien en commun de l'extérieur. Mais en fait c'était tout l'inverse.

170 Aïcha

Si tu devais sélectionner la plus-value de ce séjour pour toi alors, ce serait quoi ?

DBA-A

Ce que le séjour m'a le plus apporté ?

Aïcha

Oui, le truc qui sans ce séjour, t'aurais pas pu l'avoir.

DBA-A

180 Mm, je réfléchis 30 secondes Je dirais que c'est un réel sentiment de paix avec moi-même et le monde. Je dirais un réel sentiment d'apaisement. J'ai réussi à faire le point sur moi-même. Sur ma relation aux autres, ma relation avec le monde. Et j'ai pris conscience d'énormément de choses qui étaient importantes pour moi et que je ne pensais pas si importantes. En fait maintenant ça devient des priorités énormes. Comme je l'ai dit, faire attention à certaines choses de mon quotidien. Faire... quand je suis en relation avec les autres, des mécanismes que j'avais pas avant , et maintenant je fais attention à chaque personne de chaque groupe, j'essaie vraiment de... ça fait un peu comme si j'essayais de faire l'enfant modèle, mais je te jure ce n'est vraiment pas ça, c'est genre, vraiment, en fait je fais vraiment attention à tout, pour que tout se passe pour le mieux, sans être perfectionniste. En fait j'essaie de faire le mieux et ça m'apaise, parce que c'est une prise de conscience. Avant j'étais stressée de tout vraiment et là j'ai réussi à comprendre ce qui m'intéressait vraiment, c'était quoi mes priorités dans la vie, mes priorités pour moi-même et plus globalement. Et même quand je suis revenue en Belgique, après, j'ai mes amis qui m'ont dit « tu as évolué, tu n'as pas changé, tu es la même mais tu as évolué » et maintenant ils me disent « les discussions qu'on a avec toi on aurait pas pu les avoir avant » et je trouve ça génial. Pour ça je suis trop contente aussi, c'est pas seulement pour moi-même, c'est les autres qui le ressentent aussi.

190

Aïcha

Du coup après ce voyage est-ce que tu t'es engagée quelque part, quelles ont été tes actions plus concrètes ?

DBA-A

200 Alors, récemment c'était la semaine dernière, je me suis inscrite à un projet qui s'appelait IYP, donc c'est le parlement des jeunes. Je suis partie quatre jours à Leuven et j'étais dans.... Y a dix sous-groupes et le mien, le thème c'était la discrimination du peuple Rom et en fait c'est tout un travail de quatre jours qu'on fait , où on cherche les racines du problème, les conséquences c'est-à-dire les problèmes que ça

engendre et les solutions qu'on peut apporter à ça. Et le dernier jour, on va au parlement, on en parle et en fait, déjà, ça m'a permis de vraiment comprendre le problème et aussi de voir avec les solutions ce que je pouvais faire, ce que tout un chacun pouvait faire. Même les institutions, mais à part ça je ne me suis pas inscrite à d'autres choses, parce que je me suis vraiment engagée à 100% à DBA, et j'avais pas beaucoup de temps pour faire d'autres activités. Mais donc, il y a eu ce projet-ci, et DBA.

Aïcha

Tu penses que tous les jeunes devraient passer par là ?

DBA-A

Passer par quoi ?

210 Aïcha

Par DBA, par l'immersion, par le séjour.

DBA-A

Je pense que c'est vraiment quelque chose, moi ça m'a changé la vie je le sais. Y en a peut-être qui n'en ont pas besoin, qui sont hyper conscients, mais c'est rare d'avoir une éducation de base comme ça. D'avoir une éducation ECMS, ou même qu'à l'école on te sensibilise comme ça, comme on le fait à DBA. Moi je pense que pour un jeune c'est très important de faire DBA, parce que inconsciemment parce que même si l'année prochaine tu n'es pas staff, inconsciemment ça va enclencher tout plein de nouveaux mécanismes dans ta vie de tous les jours, dans tes actions, dans tes relations aux autres, dans tes relations avec toi-même et c'est vraiment un déclencheur de plein de bonnes choses je trouve, pour l'ECMS, pour tout ça. Toutes les thématiques qu'on aborde, même d'un point de vue plus personnel aussi.

220

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-A

Mmm, non.

Aïcha

Non ? Bein c'est parfait merci beaucoup, c'était super chouette, j'ai beaucoup aimé ton témoignage, et je te libère alors.

Entretien 6 – Bénévole B ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Peux-tu te présenter ?

DBA-B

Alors, je m’appelle B, j’ai 20 ans, je suis en Sciences Po à l’ULB, voilà je pense que...

Aïcha

Où est-ce que tu as fait tes études secondaires ?

DBA-B

10 Je les ai faites à Binche, à l’Athénée royale de Binche.

Aïcha

C’est où ça Binche ?

DBA-B

Binche, c’est dans le Hainaut.

Aïcha

Et que font tes parents ?

DBA-B

20 Alors mon père il travaille à la commune de la Louvière, il est responsable en gros de l’environnement et de la gestion de l’environnement. Et ma mère elle est assistante sociale, elle travaille chez Toi & Moi, c’est en gros une boîte privée qui s’occupe des logements sociaux de la ville de Mons et des alentours de Mons. Et elle, en gros elle attribue les logements à ceux qui demandent des logements sociaux.

Aïcha

Et comment est-ce que tu as entendu parler de DBA ?

DBA-B

30 Ben en gros, ce qui est un peu marrant avec DBA c’est que c’est fort des tâches, un peu comme ça à travers la Wallonie dans le sens où étant donné que c’est les jeunes des années d’avant qui viennent reparler de ça et Ben en gros à Binche, y a pas mal de jeunes qui ont fait DBA et notamment dans mon école et donc c’est par...je me souviens, j’étais en 4e en cours de maths et y a 2 meufs qui sont venues en 2 / 3 minutes présenter leur projet et ensuite sur le temps de midi elles en ont parlé plus, enfin elles ont fait toute une présentation de ça et c’était mon meilleur pote de l’époque Loïc qui était hyper hyper à fond dedans. Enfin qui voyait un peu ce projet comme un truc vraiment très cool. Moi au début je touchais un peu rien mais je me suis un peu lancé à tâtons là-dedans, c’était marrant, je me souviens le soir même, je suis rentré chez mes parents et je leur ai dit que cette année, je pars en Afrique et ils m’ont dit « OK. »

Aïcha

Donc, tes parents étaient derrière toi !

DBA-B

Oui, mes parents étaient à fond dedans, ils étaient même plus à fond que moi tu vois, ils m'ont vraiment poussé à m'engager là-dedans, ce qui est vraiment, vraiment très cool.

40 Aïcha

Et ils sont sensibilisés tes parents ? A tout ce qui est question ECMS ?

DBA-B

Mmm, ouais, pas mal. Je pense que je suis pas mal ce que je suis et ce que je pense notamment à travers mon père. Je pense que c'est beaucoup mon père qui a pas mal, cette vibe d'engagement, de toujours m'avoir poussé à me poser des questions autour de de la de la société en général, de il m'a même pas mal politisé et donc ouais, je pense qu'ils étaient quand même pas mal, pas mal ouverts à ce genre de questions et et donc ouais évidemment ils m'ont beaucoup beaucoup soutenu, que ce soit pour mon inscription en tant que jeune ou même ensuite par après pour que je m'engage en tant que staff.

Aïcha

50 Et c'est en quelle année, du coup que tu as été en tant que jeune chez DBA ?

DBA-B

En 4^e secondaire du coup, j'avais 15 ans, c'était en 2018.

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu t'es engagé dans le projet alors ?

DBA-B

En tant que bénévole ?

Aïcha

En tant que jeune .

DBA-B

60 Alors, au début, c'était assez flou. Je crois que j'ai pas tout de suite bien compris le le projet même. Enfin maintenant on est beaucoup plus clair. À l'époque on n'était pas je trouve que dans la COM de DBA on s'est beaucoup plus éclairci maintenant et qu'on a beaucoup plus cette logique d'ECMS et tout ça qui est le fond du projet et moi ce qui m'a vraiment plu, c'était déjà l'idée de partir, genre je pense que c'est ça qui m'a fait venir au premier week-end mais ensuite ce qui m'a réellement mû dans dans mon envie de continuer en fait, c'est de me... déjà de rencontrer des jeunes qui sont aussi sensibilisés par des sujets auxquels moi j'étais sensibilisé et avec lesquels j'en parlais jamais parce que en cours enfin avec mes potes de Binche, on parlait jamais de ce genre de sujets. C'était pas du tout des... c'était pas du tout, des thèmes et des des trucs qui nous intéressaient. Enfin si, moi ça m'intéressait, moi personnellement et j'allais pas plus loin, je rencontrais jamais des jeunes de mon âge qui avaient ce même ...ces mêmes désirs, ces mêmes envies de s'engager et de comprendre les choses de voir le monde d'une façon différente. Et c'est vraiment ça qui m'a plu aussi, l'idée de bienveillance et de me dire que à DBA je peux être qui je veux et que les gens ne me connaissent pas, me jugent pas. Ils me jugent beaucoup moins même en général je trouve que dans les dynamiques dans lesquelles j'étais en secondaire et du coup c'est pas mal ça qui m'a qui m'a fait kiffer. C'est cette idée vraiment de, en même temps rencontrer des gens qui

70

ont les mêmes valeurs que moi et du coup pouvoir plus me rapprocher d'une personne que je voulais réellement être au-delà du masque social de de secondaire et de et de tous ces bails-là quoi.

Aïcha

Et tu es parti où alors en 2018 ?

DBA-B

80 Je suis parti au Burkina Faso, on a été le dernier groupe à partir.

Aïcha

Tu te posais quoi comme questions avant de partir ?

DBA-B

90 Ça remonte à un petit peu loin, mais en vrai, je me posais vraiment des questions sur à quoi ça ressemblait réellement le Burkina Faso. Parce que quand tu tapes des trucs sur Google, tu tombes sur des endroits, un peu des articles comme ça, mais tu sais pas trop du tout à quoi ça ressemble. Je me posais aussi des questions sur la mentalité des gens, sur ce que j'allais réellement voir là-bas, genre, quelles étaient leurs réelles conditions et voilà, un peu tout le monde. Et aussi voir comment... enfin au départ, moi j'étais, j'étais pas un jeune hyper engagé, même dans le projet, je trouvais le projet très cool parce que bah genre je me suis fait de bons potes aussi là-dedans et j'étais content de partir avec eux. Et donc les questions que je me posais, c'était plus... je me posais pas réellement des questions sur mon intégration mais plus sur comment je vais vivre le projet moi aussi. J'y allais très peu avec une peur d'aller loin je... enfin j'étais pas très... enfin j'ai pas eu beaucoup peur de ça de me sentir loin des gens que j'aime de... j'avais pas très peur de mon confort ou des trucs comme ça. Genre j'étais surtout fort excité de voir un pays aussi peu banal au final que le Burkina Faso. Parce que quand t'as 15 piges, je pense pas que tu te dis OK je veux partir au Burkina Faso. Enfin c'est ça un peu qui me... j'ai toujours bien aimé l'originalité, essayer d'aller plus loin, essayer de comprendre les choses différemment, essayer de faire les choses différemment. Donc me dire de partir au Burkina Faso ça m'excite quand même vraiment fort.

Aïcha

100 Tu te faisais déjà une idée du pays avant de partir ?

DBA-B

110 Je pense très vite fait, mais je me posais moins de questions je pense à l'époque et donc ouais à travers les deux trois... enfin j'ai eu le droit à des discours bien racistes de gens qui sont partis en Afrique avant et qui m'ont expliqué leur vision du truc et je ne sais pas, déjà à l'époque je ne comprenais pas trop et je ne voyais pas trop le sens de ce qu'ils disaient et au-delà de ça... donc oui c'était quand même fort l'inconnu quoi. C'était des réalités qui étaient quand même différentes des miennes, donc je pense que je m'attendais réellement juste à être surpris et à découvrir des choses plus que me faire une idée bien précise de ce qui allait avoir là-bas. Jamais, enfin si évidemment comme tout le monde, j'avais prévu, c'est un truc qui est purement humain, mais, je pense que je me m'étais fort mis dans un cadre de « je vais découvrir et je vais là-bas quoi ». Au-delà de « OK je pense ça, et on verra si c'est la réalité ».

Aïcha

Tu avais des à priori avant ce voyage ?

DBA-B

Oui sûrement comme comme la plupart des gens après redire lesquels c'est compliqué mais je pense que ouais, je devais forcément avoir des a priori sur les gens, sur les conditions environnementales, enfin, sur le fait que ça doit être super désertique. Et les gens, je me demandais à quoi ressemblait... qui était les gens que j'allais rencontrer. Qui étaient vraiment les correspondants burkinabè que j'avais pas réellement eu l'occasion de voir, on avait juste une vidéo ou deux qui montraient qu'ils étaient hyper motivés et tout et ils avaient l'air très motivés mais je captais pas beaucoup plus que ça. Et donc ouais, je pense que j'avais forcément des a priori comme tout le monde, mais je ne saurais plus exactement définir lesquels précisément.

Aïcha

Du coup ton voyage s'est passé comment ?

DBA-B

Ben dès le début, ça a été enfin... on s'est retrouvé à Ouagadougou. Je me souviens, le premier truc qui m'a marqué, c'est qu'ils nous ont fait passer nos bagages dans un truc, enfin les sortes de scanner, sauf que y avait personne qui vérifiait les scans ou quoi que ce soit. J'étais là, mais ça ne sert à rien, c'est complètement con. Puis je vois un militaire avec genre une Aka 47 comme ça avec 2 chargeurs scotchés l'un contre l'autre pour recharger plus vite et j'étais en mode mais « what the fuck ». Enfin je vois ça dans mes jeux de tir tu vois genre Call of Duty et j'étais en mode « OK d'accord » puis on monte dans un... on sort de l'aéroport, il fait chaud, il fait humide et c'est... pour moi c'était des conditions que j'avais jamais vécues, genre j'avais jamais été proche de l'équateur ou des choses comme ça, enfin c'est des conditions déjà climatiques que j'avais jamais vécues. Puis l'odeur, enfin, c'est c'est un truc, moi ça me, ça me marque encore maintenant, c'est que dès que je sens de l'essence, ça me fait penser au Burkina Faso et au Bénin et vraiment fort. Genre c'est un des premiers trucs qui m'a marqué et ensuite on est monté dans un car il était déglingué, genre les les fenêtres tenaient pas les les portes non plus. Et j'étais en mode « OK ça va être ça » et au final comment s'est passé mon voyage – incroyable -. J'ai rencontré des gens incroyables.

Et c'est surtout une discussion, on va dire en... au quart de de mon voyage avec Céline, une ancienne staff de DBA, qui en gros un truc qu'on fait souvent à DBA c'est des textes du soir donc en gros un staff va prendre des jeunes généralement deux et va leur présenter un... d'abord ils discutent de comment ils se sentent et tout ça et ensuite ils préparent un texte le soir pour le donner à tout le monde. Enfin pour que les deux jeunes en gros le présentent le soir. Et en gros normalement de base ça dure je sais pas moi 1 h ce truc-là de discuter un peu, voir comment les jeunes se sentent et tout. Et ensuite on donne le texte et en une heure tout est bouclé. Nous, au bout de 02h30 on n'avait toujours pas fini de discuter de juste comment on se sentait et ce qui est marrant, c'est que l'autre personne c'est Je., j'imagine que tu la connais, elle est master au Bénin. Mais du coup on est parti ensemble et c'est à ce moment-là que je me suis dit « OK, en fait je peux être actif dans le groupe ». C'est à ce moment-là que Céline nous a fait comprendre que tous les deux on était des jeunes smart qui pouvaient pousser la réflexion un peu plus loin et qui pouvaient aussi donner pas mal de motivation, parce que notre groupe était, enfin d'un côté il y avait les Burkinabé qui étaient extrêmement motivés et qui étaient chauds pour faire plein de projets et tout et c'est un truc que je retiens beaucoup, cette sorte d'énergie, surtout sur le chantier principal, nous c'était l'assainissement. On allait ramasser les déchets dans la rue et on allait aussi proposer des formules, des sortes d'abonnement aux gens en faisant du porte-à-porte. Une forme de ramassage des déchets et les gens étaient hyper motivés. Après forcément quand tu fais de l'assainissement tu te rends compte à quel point, Koudougou, la ville dans laquelle on était, était vraiment crade. Y avait du plastique sur quatre couches de terres différentes. Quand tu tirais un peu trop fort, tu savais très bien que tu allais... y avait des fois où tu tirais un sac plastique et ça paraît sur 10 mètres comme ça de plastique. Et enfin,

ça te fait poser des questions quand tu n'es jamais sorti de ta condition d'européen occidental. Ça te fait te rendre compte à quel point ce genre de questions sont hyper... enfin hyper importantes et que c'est complètement différent de nos réalités à nous et je pense que c'est beaucoup ça...j'ai capté beaucoup de chose, on a... enfin le Burkina Faso c'est un pays qui est quand même très précaire, et je ne dirais pas que j'ai fait du tourisme, qu'on a été voir les pauvres et ça me faisait beaucoup réfléchir sur ma condition de petit blanc privilégié, mais en vrai un peu quand même. Je pense que ça te remet un peu les yeux face à la réalité du monde, et comprendre que pour que nous, on ait notre vie ici, il y a des répercussions à d'autres endroits et il y a plein de choses et c'était quand même assez cool de comprendre ça comme ça, de voir les choses comme ça et puis même la dynamique de groupe était vraiment cool, on s'est quand même, mais notamment avec Je. on s'est fort poussé vers le haut sur les thématiques de fonds sur nos questionnements etc.. et c'était vraiment assez cool. Je pense que c'est un voyage qui a changé ma vie, et qui a changé complètement la façon dont je voyais les choses et je me suis rendu compte que en fait j'avais envie de m'engager dans la vie, j'avais envie de au-delà de simplement mener ma vie pépère et d'être content de mes valeurs, de genre me battre pour mes valeurs et faire les choses pour ça. Et c'est pour ça qu'au fur et à mesure du projet, je me suis dit que devenir bénévole dans cette ONG-là, ça pourrait réellement me plaire et ça avait du sens, et surtout cette question de l'éducation, je pense qu'elle est centrale à DBA à travers l'idée d'ECMS et je pense que c'est vraiment ça qui me rend heureux dans ce que je fais. Et je pense que c'est un peu la solution, il n'y a pas 30 000 choses.... En fait j'ai tellement vécu les choses en mode « waaa les Staffs et DBA m'ont tellement ouvert les yeux sur plein de choses, j'ai complètement changé, j'ai eu envie de m'investir dans beaucoup plus de choses, de mettre beaucoup plus de sens dans ma vie. Je me souviens, c'est tout bête, en rentrant du Burkina Faso j'étais malade comme un chien, j'ai perdu... déjà j'ai perdu presque 10 kg pendant le voyage et j'en ai perdu encore trois parce que j'étais super malade, mes parents ont cru que j'avais choppé un truc super vénère mais en fait non, c'est juste le décalage entre manger de la bouffe hyper comment dire.... Y avait très peu de gras des choses comme ça et quand je suis revenu, mes parents ils ont voulu me faire un kiff en me donner plein de trucs à manger, et donc pendant 3 jours j'étais HS. Donc un moment je me suis dit, « ok je vais prendre un bain parce que ça va me faire du bien » et j'ouvre le robinet, et je vois l'eau qui coule et depuis j'ai dû prendre trois bains dans vie.... Je me suis réellement dit mais wtf, qu'est-ce-que c'est. Et c'est tout bête, je pense que ce n'est pas la solution tu vois, les trucs en mode « ouais, pissez sous la douche » « utilisez des trucs rechargeables » « trieux vos déchets ». Et évidemment c'est pas la solution la plus fondamentale, mais ça m'a réellement fait comprendre, prendre conscience que j'avais envie de plus vivre selon mes valeurs, et de réellement me questionner sur mes choix, sur ma vie, me questionner sur à peu près tout et c'est vraiment un truc que j'ai gardé. Quand je disais tout à l'heure que je me posais un peu moins de questions, je pense que c'est vrai, je pense que ça m'a surtout amené le fait d'être beaucoup plus critique, déjà vis-à-vis de moi, mais aussi vis-à-vis du reste en fait. Et ce qui a complètement découlé après sur... enfin j'aimais déjà beaucoup le principe d'histoire, le principe de sociologie, c'était des trucs qui m'intéressaient beaucoup, c'est pour ça que je me suis tourné vers Sciences Po., j'ai complètement tourné ma vie autour de comment m'engager, de trouver du sens dans ce que je fais, que ce soit dans mes études, que ce soit dans mes loisirs, que ce soit dans la façon dont je commence etc...

Aïcha

200 Par rapport à ta représentation de l'Afrique, ça a changé quoi ce voyage ?

DBA-B

Ah, c'est compliqué parce que je pense qu'on part de loin surtout.

Aïcha

Enfin du Burkina surtout

DBA-B

Oui l'Afrique c'est quand même un gros continent. Je pense que j'ai dû faire trois pays dans ce continent, je ne peux pas dire que je « I know Afrique ». Non, je ne connais pas l'Afrique et je ne peux même pas dire que je connais le Burkina Faso, le Bénin ou le Maroc. Je n'y étais qu'une seule fois donc, clairement, pas. Et puis même, je trouve que, en tant que jeune, on découvre beaucoup moins le pays qu'en tant que staff, ça c'est une question auxiliaire, mais qu'est-ce que ça a changé dans ma représentation du Burkina Faso... Je pense que déjà la thématique de de l'assainissement, c'est un truc que je captais pas du tout, que je voyais pas du tout les enjeux derrière ce truc-là que je comprenais pas à quel point c'est un enjeu fondamental, à quel point la pollution des sols et tout ça c'est réellement grave. Enfin, je veux dire la situation elle est, elle est quand même assez critique ça... enfin je veux dire ça a clairement des répercussions hyper négatives. Le plastique dans et la gestion du plastique dans les pays... du Sud. Je ne sais pas c'est quoi maintenant le terme approprié pour parler de ça, il change toute façon tous les cinq ans et c'est vraiment de l'hypocrisie. Mais enfin tu vois ce que je veux dire ? Au-delà de ça, j'ai aussi beaucoup découvert, notamment à travers les staffs Burkinabé, surtout Amadou, j'ai eu une discussion avec Amadou... je veux dire, maintenant on a plus vraiment de projet directement en partenariat avec le Burkina Faso. Si on a encore des projets avec le Burkina Faso, mais c'est de l'ECMS qui se fait entre Burkinabé et plus avec des Belges et je n'ai plus l'occasion de revoir Amadou, mais c'était quelqu'un qui était profondément engagé et qui avait profondément l'envie de créer une jeunesse burkinabé et je pense panafricaine beaucoup plus critique et qui ait un vœu antiimpérialiste et des choses qui me sont chères maintenant, et je pense que ça m'a beaucoup ouvert les yeux sur le fait que waouw y a des gens admirables partout qui se battent pour leurs valeurs, même si ils ont pas forcément toutes les armes de leur côté et que les situations sont hyper différentes mais ça rend plus humble. Ça rend vraiment beaucoup plus humble sur ma position et sur ce que j'ai envie de faire. Et je pense réellement que quand je suis rentré de ce truc-là à 16 piges je me suis posé des questions sur... waouw si y a des gars comme Amadou qui sont prêts à genre donner leur vie pour leurs valeurs et leur lutte, bein j'ai envie de les suivre, j'ai envie de faire pareil. Et donc, je pense que c'est tout bête, mais me sentir inspiré de Burkinabé, c'est quand même un gros shift dans ma vie. C'est comme ça que j'ai commencé à m'intéresser et à découvrir des personnes comme Thomas Ankara et des gens comme ça et ouais je pense que découvrir le monde associatif, même si c'est une infime partie du monde associatif burkinabé, ça rend humble. Et ça, c'est très inspirant et je pense que c'est vraiment quelque chose qui m'a fort touché et surtout par après, je pense que ce voyage m'a aussi donné une forme de... enfin... on parle souvent du mort kilométrique, du fait que quand y a des morts, plus c'est loin de nous, plus on n'en a rien à foutre et actuellement la situation du Burkina Faso, que ce soit économiquement ou socialement, ou climatiquement elle est catastrophique. Et je pense que ça m'a beaucoup plus donné l'envie de comprendre, m'intéresser, m'indigner et indigner les gens autour de moi, autour de cette question. Mon père, il lit beaucoup le monde Afrique ou des choses comme ça. Et il s'intéresse vraiment beaucoup à tout ce qui se passe autour. Et je pense vraiment que l'information, et comprendre et être critique et s'engager autour de ça, c'est vraiment des chouettes choses et je pense que, non, c'est sûr, c'est certain, jamais ni moi, ni mon, père ni tous ceux autour de moi, n'auraient été sensibilisés à ce genre de questions. Et ouais, je pense que ça donne beaucoup d'humanité, et ça met des visages et des situations et des vies derrière souvent des chiffres des médias. Quand on parle de 80 morts dans un village au Burkina Faso, ça peut vite sembler loin, inhumain, pas inhumain mais déshumanisant. Et d'un autre côté voir et regarder sur une carte et se dire « waouw c'était à 20 km de Koudougou », genre j'y étais il y a deux ans... je pense que ça a réellement un chouette, ça apporte un chouette truc de tu crées des liens avec des gens qui sont loin de toi et qui ont des conditions vraiment différentes des tiennes et je trouve ça vraiment cool.

250 Aïcha

Et tu t'es engagé de quelle manière par la suite, après ton retour ?

DBA-B

Je pense pas mal par la consommation. Après c'est aussi parce que j'ai le privilège de pouvoir le faire et je sais que consommer de façon responsable c'est un privilège, mais je sais que je peux me permettre de le faire, et je pense que c'est déjà une forme d'engagement que j'ai fait. De consommer plus éthique, de boycotter certaines firmes, de, d'être plus critique à ce niveau-là. Sinon, mon engagement, je pense qu'il est aussi énormément passé à travers la connaissance et l'information. Maintenant il ne se passe plus une journée où je n'allume pas un média au moins deux fois par jour, parce que je pense que c'est quelque chose d'important. Savoir et comprendre c'est la clé pour savoir comment lutter, comment s'indigner. Et du coup je pense que ouais, ça fait partie prenante de mon engagement. Et au-delà de ça, je pense que mon engagement principal depuis mon retour du Burkina, c'est DBA. Je pense que ça a beaucoup de sens le projet d'ECMS, je trouve que c'est quelque chose de profondément beau et pur et qu'il devrait être beaucoup plus universalisé. C'est des questions qui sont hyper importantes et qui amènent à des... enfin que ce soit le fait de pousser à la réflexion critique, le fait de pousser à aller vers l'autre, à comprendre l'autre et à être beaucoup plus solidaire, je pense que c'est des.... Et aussi juste avoir le vœu de s'engager pour ses valeurs, c'est des choses que je trouve très belles. Et au-delà de ça, je pense que l'éducation c'est le meilleur moyen de faire ça, et le meilleur moyen de conscientiser les gens, pour ensuite pouvoir mener des luttes plus matérialistes et plus concrètes. Mais donc voilà... sinon maintenant j'ai commencé à m'investir... je suis délégué écologiste dans un cercle étudiant à l'ULB, j'essaie à la petite échelle d'un cercle étudiant, de mener à bien des projets qui sont cools. Et aussi d'y amener des formes d'ECMS avec par exemple des ciné-débats, autour de documentaires, des films ... Et par exemple je suis aussi bénévole à la Croix-Rouge, je vais faire les maraudes le mardi soir. De base c'est distribuer de la nourriture, des vêtements, des trucs comme ça aux sans-abri dans Bruxelles. Mais ça a surtout un but de rencontrer l'autre et de comprendre les autres parce que je pense que le sans-abrisme est une question fondamentale et que la plupart du temps, j'ai fort cette... j'aime bien cette idée... enfin je n'aime pas du tout cette idée que... de déshumanisation, je pense que c'est quelque chose qui m'a très fortement marqué avec le Burkina Faso, qu'on n'en avait rien à foutre de cette situation qui était profondément grave et que derrière ça, on en tire que des chiffres et des faits et pour la question du sans-abrisme c'est un peu la même chose. On passe notre temps à passer dans des sans-abris à Bruxelles, sans même les regarder, sans même les traiter comme des êtres humains. Et je pense que justement les maraudes, aller à la rencontre de l'autre, aller à la discussion avec l'autre c'est super important. C'est ça que j'essaie de faire dans mon engagement...

270 Aïcha

Et tu avais des engagements avant de participer à DBA ?

DBA-B

Euh, pas vraiment. Après j'étais très jeune, j'avais 15 piges. Je faisais du rugby, de la musique. Je m'informais un peu... voilà et j'avais, je pense que j'étais déjà un peu conscientisé par rapport à certaines choses... Y avait quand même des valeurs qui me semblaient belles, et j'avais envie de les promouvoir, mais ça se passait à très petite échelle, juste autour de mon identité. Ça n'allait vraiment pas plus loin, et je pense que après... DBA arrive à un bon moment aussi, parce que c'est un shift complet dans ma vie et je pense que c'est un catalyseur, c'est... y a une corrélation, mais cette corrélation n'est pas seule. C'est pas simplement DBA qui m'a donné envie de m'engager, c'est juste que j'ai grandi autour de ça,

290

qu'elle arrive à un moment hop j'ai shifté entre plusieurs étapes de ma vie. Mais oui, en effet DBA a été un énorme acteur pour moi, de mon envie de m'engager, d'une envie de faire quelque chose de ma vie.

Aïcha

Tu penses que tous les jeunes devraient passer par DBA ?

DBA-B

300 En fait oui, mais il y a quand même... nos projets sont quand même éminemment trop chers et en fait cette question est compliquée, parce que dans un sens oui, je le souhaite à tou.te.s, de vivre ce que j'ai vécu. Très sincèrement je le souhaite à tout le monde, c'est un truc qui m'a presque désaliéné comme ça. Je vois ça comme ça, ça m'a donné envie d'être moi-même, d'être fier de moi, d'être fier de mes valeurs et je pense que c'est des sentiments d'accomplissement personnel qui sont tellement beaux, je le souhaite à tout le monde, c'est des choses qui sont magnifiques, et puis avoir l'occasion d'aller découvrir l'autre, c'est quelque chose d'éminemment beau et si on donnait l'occasion à tout le monde de pouvoir plus essayer de comprendre l'autre, je pense que les choses iraient mieux. Et donc oui dans un sens, je souhaite que plus de jeunes aient accès à ça. Après de l'autre côté, je reste lucide sur le fait que c'est un projet qui coûte cher, un projet qui ... même le principe d'engagement, c'est un privilège, donc oui je le souhaite mais je reste lucide sur le fait que jamais je ne mettrai la faute sur quelqu'un qui ne l'a pas fait, et que je pense qu'il y a d'autres projets qui sont beaucoup plus abordables et inclusifs et qui ont aussi énormément de sens et qui sont aussi très beaux quoi.

310

Aïcha

Et du coup, si tu devais me dire la plus-value ultime du séjour d'immersion sur toi, ça a été quoi ?

DBA-B

320 La plus-value ultime, je pense que c'est quand même réellement le fait de me dire, que je peux quand même être fier de mes valeurs et d'être fier d'avoir envie de vivre à travers ça et de m'engager. Voir l'engagement comme quelque chose de beau et dont je peux être fier. Je pense que c'est la plus-value ultime. Parce que d'un côté, c'est hyper bénéfique, en tout cas pour moi, personnellement et au-delà de ça avoir un vœu de s'engager pour un monde plus solidaire et plus critique, c'est des choses qui sont universalisables. Je pense que personne ne peut être contre le principe d'aller vers l'autre et d'essayer de le comprendre et d'essayer d'être plus critique vis-à-vis de sa situation et d'essayer de créer plus de liens entre les gens ?

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-B

330 Non, je ne pense pas. Si le monde était magnifique, tout le monde pourrait faire ce projet et ce serait cool. Mais je pense qu'on peut être fier de nous, et que c'est quelque chose aussi d'important, de... d'être fier de ses engagements, d'être fier de ses valeurs, et je pense que les jeunes aussi peuvent être très fiers de participer à ça parce que ça demande beaucoup de ressources, que ce soit des ressources financières de temps, d'investissement, de même, personnellement, c'est un défi pour énormément de jeunes de participer à ce genre de chose. Et je trouve ça vraiment beau et ouais, soyons fiers de nous.

Aïcha

Et bien merci à toi.

Entretien 7 – Bénévole P ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Est-ce que tu peux te présenter, nom, prénom, âge, date de naissance ?

DBA-P

Je m'appelle P, j'ai 22 ans et je suis né le 12 mars 2001.

Aïcha

10 Où est-ce que tu as fait tes secondaires ?

DBA-P

Alors, j'ai fait la première partie de mes secondaires à Court- Saint -Etienne et puis j'ai fait la deuxième partie à Namur.

Aïcha

Et la première partie c'est quelle région alors?

DBA-P

20 Court-Saint-Etienne, c'est dans le Brabant Wallon.

Aïcha

Que font tes parents?

DBA-P

Ma mère est artiste peintre et mon père travaille dans le bâtiment.

Aïcha

30 Comment est-ce que tu t'es engagé dans DBA la première fois ? En tant que jeune du coup.

DBA-P

Be c'était une amie à ma soeur qui l'avait fait, deux ans avant moi et qui m'en avait beaucoup parlé, et je m'y étais intéressé un peu mais je ne m'étais pas chauffé. Et puis c'est ma cousine qui l'a fait l'année d'après et qui est partie au Maroc et ça lui a vraiment plu. On a longtemps parlé et comme j'avais 18 ans cette année-là, c'était la dernière année où je pouvais m'inscrire, donc j'ai foncé.

Aïcha

Et c'était en quelle année?

40 DBA-P

C'était en 2018-2019.

Aïcha

Et à ce moment-là, est-ce que tu étais inscrit dans d'autres projets, genre scout, bénévolat ou autre?

DBA-P

50 Non, justement je venais d'arrêter, ça faisait un an que j'étais à Namur et donc changement de province, changement de groupes sociaux, changement d'activités extra-scolaires. Et donc cette année-là j'avais encore rien repris, ça a été, à la base c'était juste un projet, enfin je comptais juste partir cette année-là et puis me diriger vers autre chose et puis finalement, je me suis engagé, c'est devenu un peu mon activité principale en dehors des études.

Aïcha

Et tu es parti où?

DBA-P

En tant que jeune je suis parti au Sénégal, et puis après il y a eu un do it annulé en 2019-2020, puis il y a eu le do it en Belgique et l'année passée je suis parti au Maroc .

60 Aïcha

Et avant de partir au Sénégal , en tant que jeune, comment tu te sentais?

DBA-P

heu, c'est drôle comme question, je pense qu'il y avait une partie de moi qui était très impatient parce que ça faisait, enfin dans ma famille j'ai beaucoup grandi avec la culture panafricaine. Je ne sais pas si tu veux que j'explique.

Aïcha

Oui tu peux expliquer.

70

DBA-P

Mon père, son meilleur ami depuis bien avant ma naissance est un musicien en Guinée-Conakry qui vit en Belgique et donc il a toujours été dans ma famille. Je l'ai toujours appelé papa , ses enfants sont , on les considère comme mes frères et sœurs. On est vraiment ce gros truc familial, heu et du coup j'ai toujours été un peu baigné par la culture guinéenne et donc ça m'intéressait fort d'aller en Panafrique surtout en Guinée mais en Panafrique en général. Et donc c'est aussi pour ça que ce projet m'attire aussi. Donc je suis très excité à l'idée d'aller au Sénégal. Après j'ai quand même très peur de partir comme ça, de tout abandonner, enfin je veux dire quand tu pars pour la première fois, c'est la première fois que je quittais le continent européen , c'était un peu flippant . Mais donc il y avait un peu d'angoisse quand même parce qu'on était dans un grand groupe aussi , il y avait une dynamique qui était encore assez différente de celle qu'on retrouve aujourd'hui, donc voilà, mais, be je pense que principalement c'était quand même beaucoup d'impatience.

80

Aïcha

Et tu l'imaginais comment ton voyage?

DBA-P

J'avais vraiment aucune idée de comment ça allait se passer. Je savais que j'étais en confiance quand même pour partir, on m'avait quand même raconté un peu deux trois choses, enfin, ma cousine, be mon ancienne amie, étaient parties toutes les deux. Elles m'ont raconté grosso modo comment ça pouvait se passer, donc j'avais une idée assez claire de ce qu'on allait faire dans les grandes lignes. Après j'étais dans l'inconnu total et je savais qu'on n'aurait pas nos téléphones, on n'aurait pas l'heure, on n'aurait pas le programme ,heu, be je jouais le jeu du lâcher prise et j'ai essayé de me défaire un peu de mes attentes. Et ça je pense que ça a bien marché.

90

Aïcha

Et du coup avec ta culture panafricaine, tu avais quelle image de l'Afrique si tu t'en souviens?

DBA-P

100 Be je connaissais pas très bien l'Afrique, je connaissais fort la Panafrique, enfin l'Afrique de l'ouest. Pour le reste pas tant que ça, l'histoire coloniale belge, pas trop Et je connaissais surtout la culture mandingue , donc de Guinée , mais de manière générale je savais pas trop comment ça pouvait se passer, je savais que, enfin, j'étais quand même au courant de tous les biais racistes qu'on peut avoir vis-à-vis de ça, j'ai aussi grandi en lisant Kirikou et des trucs comme ça et je savais bien que c'était pas ça, je m'attendais pas du tout à ça donc .Tu peux répéter ta question ?

Aïcha

C'était surtout est-ce que tu te souviens de l'image que tu avais avant de partir?

110 DBA-P

Oui, je savais pas trop à quoi m'attendre, je sais que j'ai été étonné sur place d'avoir des correspondants qui étaient par exemple beaucoup plus calés que moi en géographie etc. Et que j'avais, vu que j'ai grandi un peu dans cette culture, dans ce truc on n'est pas raciste ici, on est tous color blind, voilà je savais que c'était pas la forme d'anti-racisme qui m'intéressait, que je trouvais juste, mais j'avais pas suffisamment d'expérience pour pouvoir me positionner vraiment. Et donc, be j'ai vraiment essayé de faire l'impasse sur l'image que j'avais de l'Afrique, après j'ai quand même, plusieurs fois je me suis étonné à être étonné de voir que il y avait des correspondants qui connaissaient tous les pays et toutes les capitales du monde et j'étais en mode ça me choque de voir quelqu'un qui connaît tout ça et je me rends compte que ça m'étonne aussi que ça soit un correspondant sénégalais et c'est là que je me suis rendu compte. ça a été surtout beaucoup de claques de me dire qu'en fait l'Afrique, be c'était pas si différent, enfin je veux dire, en dehors de l'aspect très culturel etc, je veux dire ce qui m'a surtout marqué c'était une grosse ressemblance quoi, les trucs, mais en fait, c'est très bateau mais le fait que ça soit des gens comme nous, que ça soit, que concrètement au cœur de l'humain ça ne change pas grand-chose, et donc oui, j'avais été voir des photos, je voyais plus ou moins à quoi ça pouvait ressembler quand même. Mes parents sont partis en Guinée beaucoup de fois et je voyais plus ou moins à quoi pouvait ressembler une ville en Panafrique et un village traditionnel, voilà, je pense que c'était une image assez neutre.

Aïcha
130 Ton séjour s'est déroulé comment alors?

DBA-P
C'était très intense. Le Sénégal on était un groupe assez important, Céline l'une de nos coordinatrices avait fait le choix de prendre tous les grands mecs bruyants et imposants et donc on était un groupe où on était neuf gars, ce qui est beaucoup sur quarante et neuf gars qui étaient assez énervés et donc le séjour c'était assez particulier, je pense qu'il s'est passé beaucoup beaucoup de choses. Après je suis parti aussi dans un contexte psychologique où c'était assez difficile et donc ça a été aussi très thérapeutique pour moi, maintenant que j'ai vécu aussi ce voyage en grande partie seul, enfin j'étais beaucoup avec les gens etc mais j'avais beaucoup besoin de prendre des moments seul, notamment par exemple le soir, c'était toujours le soir j'avais un petit rituel de partir une heure dans un coin du logement et donc j'ai très bien vécu mon do it mais c'était quand même, enfin il y a eu des mauvais moments, il y a eu des complications etc. Après avec le recul ça fait partie du jeu, ça m'a aussi appris beaucoup de choses, autant que les bons moments et donc le do it je l'ai bien vécu mais pas sans conflit, pas sans difficulté.

Aïcha
Et par rapport aux correspondants, du coup le rapport aux correspondants.

DBA-P
150 Le rapport aux correspondants était assez spécial parce que là-bas du coup, be comme plusieurs pays c'est un pays musulman, donc avec les correspondants filles c'était très compliqué, enfin il y avait une grande distance qui s'était mise et je pense que la plupart des garçons ont ressenti ça. Il y avait deux trois correspondantes qui n'étaient pas musulmanes, pas pratiquantes, par exemple qui ne portaient pas le voile etc avec qui ça se passait mieux parce qu'elles étaient plus avenantes etc. Avec les correspondants mecs, il y avait cette dynamique quand même, chez nous les belges dans le groupe de garçons qui était assez, un peu viriliste, un peu la castagne et tout et donc quand on était en groupe il y avait, ça se ressentait fort quand même. Après dans les petites relations interpersonnelles, j'ai eu des rencontres incroyables avec des gens avec qui je parle encore aujourd'hui, j'en ai quatre sur tous les correspondants avec qui ça a vraiment fort marché. Pour le reste, be ça s'est très bien passé mais je vivais plus ça comme l'ordre relationnel par exemple des scouts ou des trucs comme ça. C'est pas forcément une proximité très personnelle mais on s'entend bien, on vit les projets ensemble et c'est très chouette. Après
160 une vraie proximité, une vraie intimité, ça je l'ai eu qu'avec quatre ou cinq correspondants.

Aïcha
Et tu gardes contact avec certains d'entre eux ou pas ?.

DBA-P

Oui, il y en a encore deux avec qui je parle assez régulièrement, l'un d'entre eux est staff au Sénégal d'ailleurs. Donc je le reverrai cet été.

170 Aïcha

Et tu n'avais pas forcément d'attente, mais du coup est-ce que ce voyage a quand même répondu à des questions que tu te poserais ou que tu t'étais posées.

DBA-P

Oui beaucoup, quand même beaucoup. Be déjà il y a eu beaucoup de moments où je me suis rendu compte de petits biais racistes ou sexistes, be inconscients, donc ça ça m'a quand même fait une grande révélation sur le fait que j'ai beau vouloir avoir toutes les meilleures intentions du monde, be je suis quand même le fruit de mon éducation et il y a des choses sur lesquelles je peux pas forcément avoir de contrôle et qui doivent juste apparaître et donc ça c'était quand même une grosse révélation. Après au niveau personnel, be comme je l'ai dit c'était un contexte psychologique particulier parce que je venais d'être diagnostiqué quelques mois à l'avance en dépression. J'ai failli annuler le voyage pour ça et puis finalement c'est mes coordinatrices qui m'ont poussé à partir et je ne le regrette pas du tout parce que ça m'a fait beaucoup de bien. Il y a eu un grand changement, Be ma famille n'a pas arrêté de me le dire les semaines après mon retour, que ce voyage ça m'a un peu changé aussi, ça m'a un peu transformé, donc oui, gros gros impact, be c'est pour ça que je suis toujours bénévole ici, c'est parce que c'est une de mes motivations principales, c'est de me dire que si ça a pu avoir un impact aussi fort sur moi, je me dois un peu de pérenniser ce projet-là pour pouvoir offrir à d'autres jeunes la possibilité de vivre un impact comme ça.

190 Aïcha

Donc ce projet t'a changé.

DBA-P

Fort.

Aïcha

Selon toi, c'est quoi la plus grande plus-value alors qu'il t'a apportée?

DBA-P

200 (silence)

Aïcha

Prends ton temps, s'il y en a plusieurs, il y en a plusieurs.

DBA-P

Je pense que c'est la curiosité, c'est vraiment de s'ouvrir au monde et aux autres, que ce soit en Afrique, dans n'importe quel continent ou ici, oui j'étais dans une dynamique depuis plusieurs années qui était assez renfermé sur moi-même et ça m'a vraiment arraché ma carapace et j'avais vraiment d'un coup une curiosité et une faim d'apprendre et de rencontrer, que j'ai encore aujourd'hui et qui est encore au cœur de mes études, au cœur de la direction que je prends dans ma vie qui est celle de la rencontre et de l'échange. ça ça a été assez phénoménal.

210

Aïcha

Et tu t'es engagé du coup dans quoi à ton retour, donc chez DBA comme bénévole forcément.

DBA-P

Oui je me suis engagé en tant que bénévole, je me suis engagé à Amnesty International dans mon école aussi. Et puis après j'ai fini, je suis parti en cinquième donc j'ai fait ma rétho mais il y a eu le covid. Donc avec le covid je n'ai pas pu m'engager vraiment nulle part et puis quand le covid s'est fini, je me suis retrouvé à Charleroi et ça a été assez compliqué, ça a été des années compliquées et donc au niveau

220

engagement je me raccrochais vraiment à DBA quoi parce que c'était, je m'accrochais à la petite routine que j'avais déjà su mettre en place pour faire en sorte de maintenir ce peu d'engagement que j'avais et donc à mon retour il n'y a pas eu forcément grand-chose. Ça a été aussi, quand je suis rentré j'ai dû faire beaucoup de tris sur ce que j'avais vécu, et tout parce que ça a été quand même assez intense . Et donc j'ai jamais vraiment trouvé le temps ou l'énergie de m'engager ailleurs qu' à DBA jusqu'à cette année où j'ai essayé de m'engager notamment à l'assemblée générale des étudiants de Louvain-La-Neuve . Après pour des raisons personnelles ça n'a pas pu se faire cette année mais je compte bien m'inscrire l'année prochaine.

230 Et donc oui c'est vrai qu'il y a quand même ce truc où DBA ça m'a fort nourri un sentiment, une volonté d'engagement, après cette année-là, enfin je trouve que moi quand j'étais jeune et je vois aujourd'hui avec l'évolution la volonté d'engagement que ça nourrit est plus forte ces dernières années. En tout cas pour mon voyage jeune, je sais qu'on n'est pas rentré en se disant ah on a envie de s'engager en Belgique, on avait tous envie de s'engager au Sénégal si on nous donnait un billet d'avion on repartait le lendemain pour faire plein de choses mais je pense que la question de l'engagement n'a pas été amenée de façon suffisamment diversifiée pour qu'on puisse en tirer des leçons sur comment s'engager en Belgique. Et donc ça c'était assez compliqué, c'est un sentiment qu'on a tous partagé. On en parlait au week-end retour que c'était assez fou pour tout le monde et que c'était difficile de se projeter dans un engagement en Belgique et ça j'ai l'impression que c'est resté longtemps, le covid a un peu fait obstacle à tout ça aussi. Et donc aujourd'hui il y a, c'est un questionnement actuel fort de est-ce que j'ai envie de m'engager ailleurs autrement. Après l'engagement il est hyper varié, je sais que d'une certaine manière je suis engagé dans l'avenir que je veux emprunter pour tout ce qui est social etc. je sais que c'est vraiment quelque chose que je veux faire dans ma vie, mais actuellement là à part DBA.

Aïcha

Tu es aux études, c'est ça ?

DBA-P

Je suis aux études.

250 Aïcha

Et tu fais quoi?

DBA-P

Sociologie anthropologie

Aïcha

Et dernière petite question alors, ta représentation du Sénégal ou de l'Afrique, même si ça a changé, est-ce qu'elle a changé et comment elle a changé après ce voyage ?

260 DBA-P

Be je pense que le plus gros changement ça a été, je me suis rendu compte de la grandeur de la chose. Mine de rien j'avais quand même une vision restreinte un peu généralisée de l'Afrique, le pays continent et en fait, oui rien que le Sénégal, le mouvement qu'on a fait au sein du Sénégal dans la même région, la même province c'était tellement varié, tellement riche que je me suis vraiment rendu compte que c'était tout aussi ridicule que de se dire que ah les européens c'est des Portugais et des allemands, c'est exactement la même chose quoi. ça ça a été, ça a vraiment nourri cette curiosité-là. Et je me suis beaucoup plus intéressé à la géopolitique, à l'histoire du continent. Et donc oui je pense que ce qui a fort changé c'est, j'ai vraiment fort humanisé le continent, c'est un truc, on ne m'avait jamais poussé à faire dans mon enfance, d'humaniser ce qui se passe ailleurs qu'en Europe et là ça a été assez fort .

270

Aïcha

C'est une impression plutôt parce que je pense on a tous une vision comme ça d'un pays même moi en soi l'Afrique à part le Maroc j'ai rien visité, donc j'ai quand même une image qui me vient en tête et c'est pour savoir si toi cette image elle a été modifiée du coup après ton immersion .

DBA-P

280 Oui, vraiment fort, oui parce que j'avais beaucoup d'attentes aussi. Après il y a quand même des choses avec lesquelles j'étais familier plus au niveau culturel je veux dire musical be vu que mon papa infali était musicien en Guinée be tout ce qui est des instruments de la musicalité, la danse, j'ai fait de la danse panafricaine pendant trois ans je crois, j'ai grandi avec des instruments de musique et tout donc j'avais quand même ce truc de je ne sais pas. C'est pas l'inconnu total. Mais c'était fort des objets de culture, je m'imaginai l'Afrique avec des objets de culture, des événements historiques mais pas forcément des personnes quoi, pas forcément des mentalités etc. Et donc ça ça a été, oui j'ai un peu, la façon dont je voyais l'Afrique ne se faisait plus par ça, mais par la richesse de toutes les personnes que j'ai pu rencontrer et des opinions et aussi tous ces événements par exemple géopolitiques que je connaissais. Ils ont été remodelés par ce que j'avais appris et compris en parlant avec les gens, et donc c'était plus juste des bullet point sur un power point en histoire. ça avait beaucoup de sens, c'était beaucoup plus vivant.

Aïcha

290 Tu penses que beaucoup de jeunes devraient passer par un séjour d'immersion? Tu penses que c'est important dans un parcours de vie?

DBA-P

300 Je pense que ce que ce séjour d'immersion apporte est primordial pour tout le monde pour ce qui est de l'ouverture etc. mais après, est-ce que c'est nécessaire de passer par un séjour d'immersion en Afrique, je ne pense pas. Je pense qu'on peut l'atteindre de plein de façons différentes et les do it en Belgique pendant l'année covid en sont la preuve . Je pense tout de même que c'est quand même très intéressant vu de l'histoire de la relation entre l'Europe et l'Afrique. Je pense que c'est un continent particulier qui subit encore énormément de préjugés etc. et donc je dirais qu'au vu de notre passé colonial ça a peut-être plus de sens de faire des séjours d'immersion en Afrique qu'en Amérique Latine par exemple, mais c'est aussi très européen mais après non, moi je pense, on peut avoir accès à toutes ces réflexions-là de plein de manières différentes. Moi évidemment je souhaite à tous ceux qui en ont la possibilité de le faire parce que c'est toujours hyper intéressant mais je ne pense pas que le lieu en lui-même soit intrinsèquement lié à ce qu'on puisse en tirer .

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-P

310 Oui quand même le, l'engagement c'est quand même, l'engagement ici à DBA ça m'a quand même changé très fort et de manière générale réussir à trouver un engagement qui nous parle, que ce soit, moi ici ça me parle beaucoup mais que ce soit plus politisé, plus social, peu importe l'engagement, je pense que c'est vraiment, c'est ça qui est primordial pour aujourd'hui et je pense que ça pourrait résoudre beaucoup de problèmes si les gens passaient un peu plus de leur temps libre à juste vouloir aider pour le bien commun, à vouloir transmettre de la positivité, de la bienveillance . J'ai beaucoup de gratitude d'être tombé par hasard ici à DBA. Je ne sais pas combien de temps je vais continuer, j'espère encore quelques années mais je sais que mes années sont comptées et que, il me reste moins que cinq ans, c'est sûr . Mais oui, j'ai très hâte de voir la suite, j'ai très hâte de partir cet été et j'espère que c'est un projet qui va pouvoir se pérenniser que d'autres projets comme ça vont voir le jour . Vive la bienveillance

320

Aïcha

Vive la bienveillance , nickel, merci beaucoup, c'était très chouette, merci, je te libère.

DBA-P

Merci

Entretien 8 – Bénévole Ma ayant déjà vécu un séjour d’immersion – DBA

DBA-Ma

Je m'appelle Ma. et j'ai 19 ans

Aïcha

Donc tu es née en?

DBA-Ma

10 En 2004

Aïcha

Et tu te rappelles de ton premier séjour DBA ou même avant, quand tu as découvert DBA?

DBA-Ma

Be moi c'était juste l'année passée et je te parle du tout début?

Aïcha

20 Oui au tout début, quand tu viens d'apprendre DBA et que tu décides de t'inscrire .

DBA-Ma

30 Be je pense que c'était un peu comme tout le monde, au début je pensais que c'était pour aider les gens, enfin je n'étais pas du tout encore, je ne connaissais pas trop le truc, et donc je venais dans cette optique-là parce que j'avais envie de, je sais pas d'aider mon prochain ou je ne sais pas trop, et puis finalement j'ai appris ce que c'était, j'avais aussi envie de faire des rencontres déjà de base et j'avais entendu parler de ça parce que j'ai ma voisine qui a fait DBA et donc je voulais faire un échange culturel et tout ça . Donc je venais dans cette optique et je me souviens que le premier week-end déjà ça m'avait fait un choc parce que je ne m'attendais pas à voir toutes ces choses, enfin, c'était quand même beaucoup d'informations et de trucs choquants auxquels je n'étais pas informée, donc, heureusement que ça m'a fait un choc parce que du coup ça m'a donné envie de revenir et à chaque fois j'apprenais plein de nouvelles choses et j'ai l'impression d'être beaucoup plus, d'en connaître beaucoup plus sur le monde, donc voilà.

Aïcha

Et tu t'étais inscrite pourquoi à l'origine du coup, pour de l'humanitaire, tu voulais aller aider les gens ?

DBA-Ma

Oui l'humanitaire et aussi découvrir de la culture et tout ça .

Aïcha

40 Ok, et tu avais appris quoi du coup lors de ce premier week-end?

DBA-Ma

Mais c'était, tu étais là toi au premier week-end?

Aïcha

Non, moi je suis là que depuis février.

DBA-Ma

50 Bon, en gros on a fait les illégalités salariales, heu déjà un peu d'actions DBA, et ça je trouve que c'est génial parce que ça te laisse dedans même quand tu n'es pas DBA, donc ça c'est cool. Et on avait fait plein d'activités choc, par exemple l'activité qui s'appelle rond carré triangle et donc c'est pour te mettre en situation sur les inégalités salariales et je me souviens que ça m'avait un peu choqué de la manière dont on était traité entre guillemets parce que les staffs n'étaient pas du tout méchants mais en gros, ceux qui étaient riches, ils étaient traités comme des rois et ceux qui étaient pauvres on leur parlait à

peine quoi, donc voilà et c'était pour mettre en situation du coup et ça je me souviens que cette activité m'avait fort choquée.

Aïcha

Et tu avais été où cette fois-là en tant que jeune?

60

DBA-Ma

Au Bénin.

Aïcha

Au Bénin, ok, et avant de partir on te disait ouais tu vas partir au Bénin, tu avais quoi comme image dans ta tête?

DBA-Ma

70

Be j'étais trop contente parce que dans tous les pays que j'avais entendu, j'avais envie d'aller soit au Bénin, soit à Madagascar, donc j'étais super contente d'y aller et en fait bizarrement je ne m'attendais pas à grand-chose, j'avais juste hâte d'être sur place pour découvrir parce que j'ai commencé à m'intéresser au Bénin quand je suis arrivée à DBA et je savais bien que c'était un des pays, en gros je connaissais le pays mais j'avais jamais été voir de photos ou quoi, donc j'ai regardé quelques photos avant et une fois que j'y étais, j'ai ouvert les yeux en grand pour découvrir et tout.

Aïcha

Et culturellement tu t'attendais à quoi? Tu savais que tu allais rencontrer quel genre de personnes?

DBA-Ma

80

Be, je m'attendais un petit peu à ce genre de choses mais pas à tout, genre par exemple, heu comment ça s'appelle? Je ne sais plus comment ça s'appelle, un trou de mémoire, les personnes qui ont plusieurs femmes.

Aïcha

La polygamie.

DBA-Ma

90

Polygamie, oui voilà, par exemple je me souviens du sujet de la polygamie là-bas, heu enfin ils sont polygames et ça je ne m'y attendais pas. On a fait une immersion famille dedans et donc j'ai été dans une famille polygame et dans une famille pas polygame pour voir un peu les deux différences et ça je ne m'y attendais pas du tout, d'être dans une ferme tous ensemble et chez nous c'est pas très bien vu des personnes polygames alors que là-bas c'est normal comme à l'inverse chez eux le mot sexualité c'est pas du tout accepté, chez nous c'est accepté et je me souviens que j'avais eu un débat avec Bern qui, tu vois qui c'est, c'est un des responsables qui m'avait expliqué que en soit c'est la même chose, c'est juste on accepte pas ce qu'on n'a pas chez nous quoi, qu'on n'a pas l'habitude et voilà.

Aïcha

Donc tu ne te posais pas trop de questions, tu savais que tu allais en voyage, tu savais plus ou moins ce qui allait se passer, mais tu n'avais pas forcément d'attente ou?

100

DBA-Ma

Je ne savais pas du tout ce qui allait se passer parce que mon but du coup, c'est de ne pas trop nous dire le programme et du coup je n'avais pas d'attente vu que je ne me disais pas, hum on va faire ça j'espère que ce sera bien, donc j'avais pas le mode d'être déçue après.

Aïcha

Tu espérais juste passer un bon moment et découvrir la culture?

DBA-Ma

110 Oui c'est ça

Aïcha

Et le voyage s'est déroulé comment alors? Il s'est passé quoi au Bénin?

DBA-Ma

Je dois raconter des anecdotes?

Aïcha

Oui, tu me racontes des anecdotes c'est parfait.

120

DBA-Ma

Alors, moi déjà au niveau social avec les jeunes belges qui étaient avec moi , on ne connaît personne donc c'était, be partir deux semaines avec des personnes que tu connais pas du tout, be à la fin tu as l'impression que tu les a connues depuis toujours, alors que en fait c'était que deux semaines. Donc, ça c'est une chose qu'on a vécue tous ensemble, donc ça nous a beaucoup rapprochés. Et puis rien que au niveau de la différence entre nous et les béninois, je me suis rendu compte de l'inégalité et tout ça et de la différence de culture, qu'on n'a pas du tout la même mentalité et tout ça , et ce qui m'a surpris dans le positif, c'est que je savais qu'ils avaient des formations comme nous et je ne sais pas pourquoi je ne m'attendais pas à ce qu'ils aient la même formation, enfin si mais pas de la même manière et en fait ils étaient aussi super ouverts d'esprit, on a eu des discussions pas tabous mais des choses que chez eux ils n'acceptent pas ou inversement chez nous et en fait juste, je pense des deux côtés on disait , on n'a pas été éduqués de la même manière, c'est normal qu'on ne pense pas de la même manière, et du coup, j'ai l'impression qu'il y avait vraiment une ouverture d'esprit dans tous les côtés et ça, c'est ce qui m'a marquée le plus quoi dans ce voyage.

130

Aïcha

Et quand tu parles de différence culturelle, tu as des exemples ?

DBA- Ma

140 Be comme je disais

Aïcha

Polygamie ou

DBA-MA

Oui voilà, au sinon c'est un bête truc mais au niveau réseaux sociaux, les téléphones c'est des cartouches ou des trucs comme ça, donc ils ne sont pas trop sur TikTok ou des choses comme ça, donc ça ça faisait une différence, pas plus dans la vie mais ils étaient plus comme nous quand on est enfant et que on jouait dehors plutôt que d'être sur nos téléphones. Et nous du coup on n'avait pas nos téléphones pendant deux semaines et ça nous a aussi un peu permis d'être ailleurs que sur nos téléphones tout le temps. Et sinon comme différence, je ne me souviens pas de tout mais il y en avait plein, plein de petites choses quoi.

150

Aïcha

Des petits détails de la vie.

DBA-Ma

Oui

Aïcha

160 Et dans le pays en général, qu'est ce qui t'a surprise, étonnée ou marquée?

DBA-MA

Heu, la pollution ça m'a marquée, mais fort parce que, eux ils n'ont pas de poubelle dans les rues, ça je ne sais pas pourquoi mais je n'ai pas pensé que c'était possible , que c'est un bête truc donc je pensais

170 quand même des poubelles, c'est pas non plus l'avancée du siècle et ils n'ont pas de poubelle et je me souviens d'un parc, on avait été pour nettoyer et je me suis dit, mais ça sert vraiment à rien. Parce que les Béninois ont fait l'expérience avec nous et je me souviens que ça, ça m'avait trop saoulée parce que je suis quand même à fond dans le climat . on ramassait les déchets et en gros leurs bouteilles c'est des fils plastiques comme ça, donc on ramassait des déchets, ils boivent le truc et ils jettent sur le sol. J'étais en mode mais on est en train de ramasser, c'est complètement débile et nous on ramasse pendant trois heures tout dans des gros bols ou je ne sais pas trop quoi et puis on va au milieu du parc et je vois une immense pile de déchets en plein milieu du parc et on jette tout là, et j'étais vraiment mais, mais à quoi ça sert et ça je me souviens que ça m'avait marquée, que ça m'avait un peu remise en question là-dessus, voilà.

Aïcha

D'autres choses dans le voyage itinérant ou

DBA-Ma

180 Be, j'ai des petits souvenirs plus social, heu et comme je dis ça rapproche à la simplicité de la vie ou avant de partir j'étais en mode, ah non dégueu, les douches elles sont dégueulasses et tout. En fait, à la fin du voyage tu t'en fous, quoi, tu es là dans les bus, tu sues à mort pendant trois heures, quatre heures de chemin, et en fait c'est trop cool, on met la musique, on est tous ensemble.

Aïcha

Et heu, quand tu es revenue en Belgique, qu'est-ce qui t'a le plus changée du coup face à ce voyage, qu'est-ce qui a changé chez toi après ça ?

DBA-Ma

190 Be déjà je n'acceptais plus trop les petites remarques banalisées, ou des choses comme ça. Maintenant bien, parce que je suis staff tout le temps donc, je suis plus dedans, mais je me souviens que la période de septembre à là où je suis revenue staff, c'était déjà un peu parti, tandis que juste après le voyage, vraiment je n'acceptais plus les remarques, en plus je sais que c'est pas malveillant, c'est juste qu'ils se rendent pas compte que c'est raciste , ou, des petites remarques basiques comme ça , comme tu dis, moi à chaque fois j'étais choquée alors qu'avant juste limite j'en rigolais quoi. Donc ça surtout et même chose sur le climat parce que j'avais vu sur, on va essayer de faire des efforts chez nous parce que nous on a les possibilités de le faire ne pas jeter les déchets sur la route alors que cent mètres plus loin on a une poubelle et des trucs comme ça et voilà en général, voilà c'est à peu près tout, ça avait un peu changé quoi .

200

Aïcha

Et du coup l'image du pays que tu avais après ?

DBA-Ma

Du Bénin?

Aïcha

Oui du Bénin.

210 DBA-Ma

Pendant une période je trouvais que c'était beaucoup pollué mais en fait c'est un trop beau pays, les paysages ça n'a rien à voir avec chez nous, nous il y a du béton partout, eux c'est en terre, c'est plus proche de la nature. Quand tu es dans les bâtiments en haut tu vois l'horizon, c'est trop beau. Donc j'ai juste une image trop belle du Bénin.

Aïcha

Et par rapport au peuple béninois alors, l'image que tu en a retiré à la fin?

DBA-Ma

220 La chose dont je me souviens le plus, c'est les danses, les chants, enfin ils sont tout le temps de bonne humeur, ils sont jamais aigris comme chez nous, on est dans la rue, on fait la gueule, on est sur nos téléphones on parle à personne, eux dès que tu croises quelqu'un ils viennent te parler, ils t'apprennent à danser , ça bouge tout le temps.

Aïcha

Et avant ce voyage, est ce que tu faisais partie des scouts ou d'organisations, associations ou quoi?

DBA-Ma

230 Pas vraiment, j'ai pas l'impression, je faisais des petites choses dans mon école comme, enfin parfois on avait des petites ventes pour participer à des associations où on pouvait choisir d'aller vendre et ça je faisais, mais en dehors de ça, pas tant que ça.

Aïcha

Ok, du théâtre ou quelque chose?

DBA-Ma

Je faisais de l'équitation

Aïcha

240 Et après tu voulais t'engager, tu t'es engagée à DBA du coup ?

DBA-Ma

Je me suis engagée à DBA et moi j'ai pas le temps de tout faire mais j'essaie de motiver mes amis qui ne font pas DBA de faire autre chose et j'ai une amie qui a commencé de faire la Croix Rouge. J'ai plein d'amis cette année qui font DBA parce que j'ai essayé d'en parler partout autour de moi. Donc je m'engage plus en parlant de ce que j'ai fait aux autres pour que eux deviennent des gens un peu plus responsables.

Aïcha

250 Et pourquoi tu t'es engagée à DBA?

DBA-Ma

A la base?

Aïcha

Oui, be après ce voyage.

DBA-Ma

260 J'ai vu que chez moi ça avait fait un énorme changement et j'avais envie d'amener ce changement chez les autres personnes, de le transmettre, je trouvais ça génial.

Aïcha

Et si tu pouvais pendant ton immersion en tant que jeune, résumer en un mot la plus grosse plus-value que tu as eue de ton immersion?

DBA-Ma

C'est dur.

Aïcha

270 Tu peux en citer trois s'il le faut mais genre le plus gros truc qui t'a marquée, qu'est-ce que ça t'a apporté de vraiment ...

DBA-Ma

J'ai envie de dire remise en question ou ouverture.

Aïcha

Ouverture à l'autre, au niveau culture.

DBa-Ma

280 Oui, c'est ça, au monde.

Aïcha

Et tu penses que plus de jeunes devraient passer par une expérience pareille?

DBA-Ma

Ah moi, j'aimerais qu'il y ait des formations dans les écoles, dans toutes les écoles quoi, je trouve ça super important, et en même temps je me dis que nous on est venu parce qu'on l'a voulu tandis que si tu fais ça dans une école, pas sûre que ça marche autant. Ils viendront avec la flemme d'être là et tout ça alors que nous, on venait de notre choix. Ce serait quand-même important qu'il y ait quelques cours de ça.

290

Aïcha

Mais, plus les formations d' ECMS, le parcours, aller dans un autre pays ou quoi?

DBA-Ma

Aussi ça fait partie du truc, parce que c'est là vraiment que tu te rends compte des choses mais avant de partir déjà, je m'étais remise en question sur certains trucs quoi, et je pense que en tous les cas, tout le monde n'a pas les moyens de partir comme ça et les formations, je sais par exemple que do it Belgique, ils partent pas à l'autre bout du monde mais font quand même un voyage en Belgique et tout ça, be ça c'est génial et c'est beaucoup plus accessible aux autres, et ce serait cool que tout le monde puisse faire ça .

300

Aïcha

Mais tu penses que tu en serais là et que tu penserais de cette manière-là si t'avais pas fait ce voyage, si tu avais fait les formations mais pas ce voyage.

DBA-Ma

Pas à ce point-là, je ne pense pas parce que c'est vraiment deux semaines en immersion complète où tu penses toujours à ça et t'es sur place, donc non mais do it Belgique , je sais qu'il y a des staffs qui l'ont fait et ils sont au même point que moi donc je suppose que c'est, c'est pas la même chose mais c'est quand même une formation similaire .

310

Aïcha

Tu veux rajouter quelque chose sur tout ça, sur ton expérience, ton vécu, tes impressions, ton ressenti par rapport à tout ce qu'il y a dans ta vie à cause de ça ?

DBA-Ma

Be, juste moi je dirais aux gens d'avoir une ouverture d'esprit, d'avoir un esprit critique, de ne pas penser que si les gens viennent ici pour certaines manières, c'est pour nous faire "chier", de ne pas penser que les gens sont là pour nous faire chier, qu'il y a des raisons, donc voilà être plus ouverts d'esprit pour les autres.

320

Aïcha

C'est un très beau mot de fin, merci beaucoup . En tout cas c'est super chouette.

DBA-Ma

Merci

Entretien 9 – Jeune G n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion - DBA

Aïcha

Je vais te demander de te présenter, nom / prénom

DBA-G

Je m'appelle G...

Aïcha

Et tu es dans quelle école ?

DBA-G

10 Je suis à Saint Hubert au Collège Saint Hubert à Boitsfort

Aïcha

Et près de quelle ville ?

DBA-G

A Bruxelles, dans la commune de Boitsfort donc c'est dans la commune ou pas ?

Aïcha

Et tes parents ils font quoi ?

DBA-G

Mon père est ingénieur et ma mère est ophtalmologue. Donc docteur des yeux.

Aïcha

20 Ok. Et pourquoi est-ce que tu participes à DBA ? Comment est-ce que tu en as entendu parler ?

DBA-G

Y a une fille qui a présenté ça, qui est venue à notre école l'année passée quand j'étais en 4e, et là je suis en 5e et ça m'a hyper fort intéressée. J'ai trouvé ça incroyable de déjà là... l'idée du voyage aussi, mais indépendamment de ça l'idée de la formation et d'apprendre plein de choses. De m'intéresser plus aux inégalités, à la pauvreté et à tous les sujets. Tous les sujets qu'on aborde à DBA, sans exception m'intéressent super fort. Et c'est vrai qu'on n'a pas toujours l'occasion d'avoir une éducation à ça et d'avoir une formation et vraiment dès que j'arrive ici, j'apprends plein de nouvelles choses et ça m'intéresse super fort. Et donc pour aussi, c'est un gros point, rencontrer de nouvelles personnes. Donc rencontrer de nouvelles personnes, me former, et aussi le voyage, mais c'est une chose parmi d'autres, c'est pas seulement le voyage.

30

Aïcha

Et qu'est-ce qui t'intéresse dans le voyage ?

DBA-G

Le voyage c'est déjà de partir dans un autre continent, c'est la première fois que je pars en dehors de l'Europe, découvrir d'autres cultures, vraiment, ça m'intéresse super fort. J'aimerais être en communication avec des gens qui réfléchissent différemment de toi, qui n'ont pas été éduqués de la même manière en fonction de leur milieu social, leur milieu de vie, des mêmes conditions météo ou quoi genre tout plein de trucs qu'ils pensent différemment. Et pouvoir encore plus créer des liens avec les personnes de

40 mon groupe aussi et continuer à apprendre, pas seulement apprendre à la formation mais être sur le terrain, sur le territoire, voir des trucs qui peuvent peut-être être différents au lieu de juste entendre, pouvoir l'expérimenter.

Aïcha

Et tes parents ? Ils sont déjà sensibilisés à ce genre de thématiques ?

DBA-G

50 Ouais, enfin, je leur apprend quand même pas mal de trucs quand je reviens de DBA, du coup c'est super chouette, mais d'un autre côté ils sont assez sensibilisés. Par exemple, le végétarisme, ma mère est déjà sensibilisée et même enfin ma famille. Enfin la guerre, et cetera, ils sont sensibilisés et cetera. Après y a certaines choses, on n'a pas toujours toutes les informations même si on essaye d'être sensibilisé. DBA informe très très bien comparé à plein d'autres choses qui sont vraiment... enfin... les infos informent mais seulement sur une petite partie. C'est genre un œil assez subjectif je trouve sur, les informations à la télé par exemple essayent d'être objectives, mais souvent c'est quand même un œil qui ne donne que un point de vue ou deux, mais c'est assez restreint. Et donc voilà donc oui ils sont quand même pas mal sensibilisés mais modérément, quoi, je leur apporte quand même.

Aïcha

Et tu as déjà d'autres projets actuellement ? Genre scout, bénévolat, associations ?

DBA-G

60 Je fais les scouts, je fais les guides, du coup je suis en dernière année guide. J'aimerais bien justement participer à plein de projets et je cherche par exemple – enfin pas à plein de projets, à d'autres projets. Mais là comme j'ai DBA, j'essaie de me focus là-dessus parce que je trouve qu'avoir plusieurs projets à la fois... peut-être simplement te focus dans ton projet pour mieux le mener. Mais par contre je cherche, je vais essayer de faire du volontariat et pas du volontourisme, cet été. Mais donc voilà, je vais voir comment ça se passe, le voyage à DBA et ... normalement ça devrait aller et du coup, j'ai vraiment envie d'aider les gens en fait. Genre là surtout quand j'apprends tout ce qu'on apprend à DBA, ça me rend encore plus envie d'aider les gens et en général j'aime vraiment bien le contact social et cetera tout en poussant genre... réfléchir. C'est aussi un truc que j'aimerais bien faire plus tard, c'est aider les gens, pas que faire du social non plus parce que je suis... j'ai un esprit aussi très scientifique et très... j'aime vraiment réfléchir à tout. Mais j'aime vraiment bien social et le contact humain, c'est quelque chose sans lequel je ne pourrai pas C'est ce qui me nourrit ;

Aïcha

70 Et tu as déjà une idée d'un pays dans lequel tu voudrais faire du volontariat ?

DBA-G

80 Je ne suis jamais partie en dehors de l'Europe, j'ai un peu aucune idée, j'ai un peu les typiques clichés / stéréotypes / photos, tu vois, idées de ma tête mais j'ai pas encore assez d'informations. Les pays sur lesquels j'ai eu le plus d'informations, c'est l'Afrique maintenant avec DBA. Mais peut-être en Asie du côté de la Thaïlande ou quoi. Mais après je trouve que c'est souvent les trucs connus quoi, genre en mode tu vois, y a déjà beaucoup de gens qui vont là-bas et donc j'aimerais bien d'un côté trouver un truc un peu plus nécessaire plutôt que « oui, c'est le grand nom, » je sais pas si tu vois ce que je veux dire. Pas tellement cliché, mais d'un côté, les trucs clichés sont peut-être plus structurés, plus organisés, ils sont plus sécurisés pour moi. Mais voilà, ça, je sais pas, mais en tout cas je sais que c'est vraiment un truc qui m'intéresse et j'essaie d'aider. Tu me demandais si j'avais fait d'autres projets, j'essaie d'aider en général. Je m'engage pas pour l'instant dans de gros projets comme chez DBA mais j'essaie de quand même aider et faire à ma petite échelle genre aider des gens, communiquer avec d'autres personnes,

essayer de ... au niveau de la pauvreté comprendre et surtout m'informer avant de commencer à me lancer dans des projets.

Aïcha

Alors petit détail, mais j'ai oublié de te demander ta date de naissance.

DBA-G

Le 27 décembre 2006 donc j'ai 16 ans.

Aïcha

90 Je vais revenir un peu sur l'immersion du groupe que tu vas avoir en avril déjà. A ton avis, qu'est-ce qui va se passer là-bas ?

DBA-G

100 Alors là, tu m'en poses... mais en fait, déjà je sais qu'on va être en contact avec des correspondants, enfin j'ai cru comprendre ça. Du coup, j'imagine que je vais pouvoir parler avec un jeune de mon âge ayant suivi la même formation en Afrique. Donc ça, déjà, si je vais vivre ça, je trouve ça déjà super intéressant. Parce que, enfin, il a été éduqué tellement différemment que moi. Et pourtant il a tellement en commun : notre âge, notre formation... enfin allez, on a tellement de points communs, mais tellement de différences aussi. Du coup, je suis hyper curieuse par rapport à ça. Je pense que, il va aussi avoir des réflexions sur le monde qui nous entoure. Genre. De nous-mêmes, genre un peu, se recentrer et cetera, partager des moments avec le groupe, mais on va peut-être être en immersion une journée dans un métier par exemple de quelqu'un là-bas, et cetera, et donc. Et voilà donc, je pense que c'est un peu ça qui va se passer. Après, je pense qu'il va avoir plein de surprises et je peux pas du tout prévoir ce qu'il y aura, mais j'ai hâte pour tous les trucs que je viens de dire, ça ne prévoit que des bonnes choses.

Aïcha

Et à ton avis vos différences ce serait quoi ?

DBA-G

La différence ?

Aïcha

Oui, entre ton correspondant et toi ?

110 DBA-G

120 Mmmm, la langue, la manière de penser. Genre je trouve qu'en Europe, au Nord on est souvent très ... pas pessimiste... mais c'est un cliché hein j'ai vraiment des clichés dans ma tête, je dois les enlever mais en apprenant voilà. Mais j'ai l'impression qu'on est plus pessimiste et qu'on est plus, on se réjouit moins des petites choses ou on est plus en mode... on vit plus compliqué. J'ai l'impression que là-bas ils vivent plus simplement. Et ça pourra me faire voir peut-être avec un autre œil des choses qui se passent ici par exemple. Au lieu d'avoir des réactions, genre je sais pas moi « mon cartable est tombé dans la pluie » ouais ok c'est chiant ou « j'ai raté mon tram » ouais ok c'est chiant mais allez, enfin y a plein de trucs où je peux relativiser. Peut-être m'apprendre à relativiser. Donc les différences oui ça reste un ado. Mais je pense même la relation familiale aussi qu'il aura ce sera totalement différente de la mienne, ça je suis sûre. Sûre et certaine. Comme même plein de jeunes en Belgique, ils ont des différentes relations familiales que moi j'ai avec ma famille. Ça par exemple ça m'intéresse super fort aussi.

Sa pensée écologique. Genre moi je suis une personne qui fait très gaffe à l'écologie. Moi j'aimerais bien avoir son avis et voir si en général les jeunes là-bas montrent, prêtent plus attention à ça qu'ici. En gros la langue, la culture, la manière de penser, les habits ça on s'en fout. La couleur de peau sûrement mais ça on s'en fout. Au Maroc je ne pense pas qu'ils sont... ils sont plus basanés... enfin je ne sais même

pas. Je sais que ce n'est pas comme le Sénégalais Mais c'est une différence. Ça c'est pas une différence... mentale mais du coup mentalement ouais du coup je pense que je n'ai rien oublié.

Aïcha

Mais du coup tes attentes par rapport à cette immersion c'est ça alors, c'est la rencontre ?

130 DBA-G

C'est ça, c'est pouvoir évoluer, me faire réfléchir. Je réfléchis déjà beaucoup, mais c'est ça aboutir à des réflexions. Pas finir des réflexions... avoir des réponses à mes questions aussi, avoir des réponses à mes questions et qui puissent me faire réfléchir et aboutir à des aboutissements... des conclusions intéressantes et impacter un peu ma manière de penser dans mon futur genre ... je sais que ce sera une expérience qui me fera évoluer, je pense, donc me faire évoluer, pouvoir sensibiliser d'autres personnes etc... autour de moi.

Aïcha

tu as des a priori pour le voyage ?

DBA-G

- 140 Oui, quand même un peu, parce que je sais que je ne serai peut-être pas.... Des a priori qui ne font pas du tout que j'ai pas envie de partir. Mais juste genre des a priori tout simples en mode, je vais me retrouver dans un milieu pas du tout je pense semblable au mien. Mais d'un côté je sais que comme je suis déjà partie en camp guide, c'est pas le fait de, je ne sais pas moi avoir un peu moins de confort que chez soi qui me fait peur, c'est plus... y a des moments, tu es avec un groupe, tu es avec un gros groupe et de base j'avais surtout des a priori sur « ok y a personne sur qui tu peux vraiment compter, genre de hyper proche au moment même ». Alors qu'au final je me rends compte, ici déjà dans les formations je me rapproche hyper fort de certaines personnes, donc je sais que si à un moment ça ne va pas je peux clairement parler tranquille avec une personne et lui parler de tout et de rien donc voilà. Mais mes a priori c'était surtout... ouais aussi être confrontée à toutes les réalités, qui peuvent peut-être être dures... peut-être qu'à un moment ça va faire un trop mais sans que ce soit un trop... genre j'ai peur d'être plutôt, pas en mode émotionnellement « Oh mon Dieu, je suis triste », je vais pleurer et tout, mais ça c'est plutôt genre énervée, genre que y a... ici par exemple, dans les formations y a des trucs qui m'énervent genre il y a des injustices qui me mettent un peu en colère et genre ça me saoule de rien pouvoir y faire, dans le monde on va dire. Et peut-être qu'à la fin, genre je vais être un peu genre ... emmagasiner les émotions et genre je sais pas comment je vais gérer ça genre mais juste ça... mon impuissance vis-à-vis de certains trucs me... s'accumule en émotions... et peut-être un moment, je ne vais pas peter un câble, mais ça va peut-être être un peu dur à un moment en mode « c'est pas cool quoi ». Mais d'un autre côté je ne vais pas commencer à pleurer pour ça. Je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire, genre en mode... l'accumulation d'injustice... j'espère qu'il y en aura pas trop. J'espère ne pas devoir d'un coup arriver là-bas et dire « oh, en fait jusqu'ici je n'étais au courant de rien et j'apprends plein de trucs, plein de réalités qui sont horribles alors que je ne pense pas que ce sera comme ça.
- 150
- 160

La seule petite appréhension que j'ai.... Mais toutes mes appréhensions avec les formations sont atténuées parce que je me rends compte que j'apprends déjà tellement de choses ici, je ne pense pas qu'il y ait tellement de choses en plus que je peux apprendre. Enfin si, mais... tu vois ce que je veux dire quoi.

Aïcha

C'était quoi tes peurs au tout début alors ?

DBA-G

Moi c'était plus... enfin... comme je n'avais pas vraiment de connaissances j'avais pas d'informations, c'était justement Je savais que j'allais découvrir plein de trucs, je ne savais pas quoi, je savais que

170 j'allais découvrir des inégalités et des injustices. Par exemple là on vient d'avoir le truc sur la Croix-Rouge. Et tu vois là par exemple le truc avec les demandeurs d'asile ça m'a saoulé aussi mais au moins je le sais quoi. Mais et je l'apprends maintenant et du coup c'est un peu aussi écarté, je ne vais pas apprendre tout en 15 jours, je suis au courant déjà de plein de trucs, des inégalités hommes / femmes et tout , on l'a appris sur plein de trucs donc... voilà.

Aïcha

Ton entourage il est derrière toi alors pour le projet ?

DBA-G

Mon entourage il est trop chaud, trop trop chaud, à fond.

Aïcha

180 Ok, ça c'est cool, et bien moi je pense que je suis bon. De manière générale pour conclure, cette expérience s'il y a un truc que tu devras en retirer ce sera quoi ?

DBA-G

C'est... vraiment la manière de penser. Genre avoir un esprit critique relativisé et créer des relations. J'ai dit trois trucs mais.

Aïcha

Ce n'est pas grave

DBA-G

Et, attends il y a un truc que je voulais te dire. Tu m'avais posé une question et il y avait un moyen de synthétiser un peu plus.

190 Aïcha

Ce que tu vas apprendre, tes peurs, tes a priori, comment seront les personnes là-bas, que tu vas rencontrer.

DBA-G

Je pense que c'était plutôt à propos de oui, de mes a priori. Comme je dis j'avais des a priori mais... si je vais synthétiser comme tu as besoin d'enregistrer.... Si je devais synthétiser en très global c'est... mes a priori c'est d'avoir un... d'apprendre des informations d'un coup des injustices... et que ce soit... que j'aie un sentiment d'injustice au fond de moi mais avec en gros les formations, ces peurs on va dire disparaissent un peu parce qu'au final j'apprends plein de choses et c'est assez, c'est moins dense à accumuler et donc au final j'ai beaucoup moins d'appréhension.

200 Aïcha

C'est l'inconnu alors qui te faisait peur ?

DBA-G

Oui c'est l'inconnu, c'est ma réaction par rapport à la découverte je dirais. Et ce que j'allais ressentir au fond de moi parce que l'injustice je n'aime pas du tout.

Aïcha

Et du coup tu avais peur de te sentir mal ou désemparée ou démunie peut-être.

DBA-G

Oui. Genre impuissante, donc voilà. Et voilà c'est tout. C'est plus structuré.

Aïcha

210 Rien à rajouter ?

DBA-G

Rien à rajouter. J'ai trop hâte. J'aime trop, genre indépendamment.... DBA ... moi je l'ai compris comme le voyage de base, je l'ai compris quand on me l'a présenté en 4^e secondaire. Et en arrivant à mon premier week-end de formation j'ai compris que ce n'était pas du tout le voyage le centre de DBA. En tout cas pour moi c'est pas du tout ce que j'ai perçu. Pour moi le voyage c'est la cerise sur le gâteau et c'est plus genre la formation on va dire. Et en fait j'aime trop. J'arrive ici et je suis vraiment tu vois comme un petit oiseau à qui tu donnes à manger en mode d'information. J'arrive comme ça, on me dit « vous allez avoir une formation avec la Croix-Rouge » je fais « ouais, ouais, ouais vas-y donnez-moi des informations, apprenez-moi des trucs ». Du coup j'ai trop hâte par rapport à tout. Apprendre des trucs, créer, j'aime trop parler avec notre groupe et tout. Voilà. Du coup j'espère que j'ai pu t'aider un peu.

220

Aïcha

Mais oui tracasse, c'est nickel tout est parfait. Je vais te libérer comme ça tu peux te poser cinq minutes avant la prochaine activité.

DBA-G

Courage pour synthétiser tout ça

Entretien 10 – Jeune E n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Je vais te demander de te présenter : Nom, prénom, date de naissance.

DBA-E

Je m'appelle E, et je suis né le 15 février 2007 donc j'ai 16 ans depuis peu.

Aïcha

Tu es dans quelle école ?

DBA-E

10 Je suis à Saint-Boniface Parnasse à Ixelles.

Aïcha

Que font tes parents ?

DBA-E

Alors mon père, enfin, mes 2 parents ont fait des études d'architecture. Mais ma maman est devenue prof d'architecture. Enfin plus précisément de dessin en architecture à l'ULB. Et mon père lui a créé sa propre société d'architecture. C'est un peu différent de l'architecture, mais en gros ça reste dans le même milieu.

Aïcha

20 Et est-ce que t'es inscrit actuellement dans d'autres projets que DBA, par exemple les scouts ou du bénévolat quelque part ?

DBA-E

Oui, je fais les scouts. Bah sinon j'ai des sports mais je pense pas que c'est vraiment des projets. C'est principalement les scouts mais c'est pas non plus des projets parce que je suis pas encore pionnier genre on fait pas des jobs toute l'année pour partir. Mais voilà.

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu as envie de partir avec DBA ?

DBA-E

30 Pourquoi j'ai envie de partir ? Parce que déjà j'adore voyager et donc je me suis dit quand même que c'était une occasion en or et c'est pas la même chose, mais j'ai toujours été intéressé par l'humanitaire donc ça a rien à voir, je suis conscient, mais donc c'est une façon pour moi de voir comment ça se passe dans les pays d'Afrique parce que j'ai jamais fait l'Afrique et tout ça parce que c'est souvent là-bas que ça se passe. Et puis aussi pour passer un bon moment genre avec un groupe, c'est kiffant, avec les scouts j'ai remarqué, c'était ce qui me plaisait le plus et donc pouvoir le reproduire une 2e fois sur l'année et au Maroc, ou enfin n'importe où mais là au Maroc c'est encore mieux pour moi.

Aïcha

Et à ton avis qu'est-ce qui va se passer là-bas ?

DBA-E

Alors ça j'essaye de pas trop me poser la question, mais je pense que ce sera vraiment... on va essayer de vivre avec eux, genre vraiment je sais pas s'il y aura vraiment des activités. Donc d'après moi ça sera

40 plus du... ils vont venir avec nous, on va parler, il y aura peut-être des petits moments, on parlera des faits de société du Maroc, peut-être de Belgique, mais ça ça m'étonnerait. Et sinon je sais pas... la fête alors pas la fête comme en Belgique, mais on va kiffer tous ensemble, je sais pas faire des jeux, à mon avis on va faire plein de « chi-ba-fu » des jeux toute la journée et ouais chiller, apprendre plein de trucs sur le pays avec les locaux et les correspondants.

Aïcha

Le Maroc ? Tu le vois comment maintenant ?

DBA-E

Je dois donner une image ou... ?

Aïcha

50 L'image que t'as en tête, il n'y a pas de mauvaises réponses.

DBA-E

L'image que j'ai en tête, je dirais... je sais pas pourquoi mais un sol hyper craquelé, comme ça, genre vraiment comme s'il y avait une sécheresse abusée, je sais pas si c'est vraiment comme ça. Et beaucoup de poussière genre quand tu marches de la poussière qui vient derrière et ben ça reste un peu cliché mais tu vois les maisons en terre un peu genre Casablanca, c'est là qu'il y a des maisons, plein de maisons en terre comme ça en plus maintenant je crois mais je sais plus à Errachidia je sais qu'il y a plein de maisons en terre rouge, moi je vois ça et des dunes de sable derrière, un truc un peu cliché.

Aïcha

Et les habitants tu les vois comment ?

60 DBA-E

Super accueillants. Mais je suis peut-être influencé par le peu de Marocains enfin, je n'en connais pas énormément, mais dès que j'ai eu des Marocains bah en Belgique, genre c'est devenu limite mes meilleurs potes. Je suis dans une école à Saint-Boniface Parnasse, je sais pas pourquoi mais il y a très peu de Marocains donc voilà, mais du coup j'ai une hyper bonne image du pays parce qu'on m'en a parlé toujours en bien, parce que j'ai des bonnes expériences avec la culture que j'ai pu avoir en allant chez eux avec leurs parents, des trucs comme ça. Donc pour moi ça va être hyper accueillant mais je pense qu'il y aura plein de divergences d'opinions avec eux parce que bah l'éducation dans ces pays c'est pas la même. J'ai remarqué même avec mes amis à Bruxelles, qui sont nés là-bas. Et donc je pense, ça va être hyper intéressant parce qu'on va pouvoir débattre avec eux, enfin débattre pas vraiment faire des débats, mais vraiment discuter de ça avec eux et je pense, ça va être hyper enrichissant à ce niveau-là.

70

Aïcha

Et qu'est-ce qui est différent dans tes opinions avec tes amis marocains ici ?

DBA-E

Euh bah souvent bah ils sont souvent musulmans, donc par rapport à l'homosexualité, forcément, y a des avis qui divergent parce que y en a qui acceptent vraiment pas ça. Donc je sais pas si, j'ai pas lu le Coran donc je peux pas dire mais je sais pas comment c'est écrit, comment c'est exprimé, donc je sais pas si c'est vraiment ça mais y en a beaucoup qui ... qui se mettent contre ça alors que moi dans ma vision de la société, l'homosexualité c'est genre un choix normal entre guillemets, et bah pas pour tous. Y en a, mais pour... je pense à un en particulier, celui avec qui je suis le plus pote, pour lui, il dit que c'est limite une maladie quoi.

80

Aïcha

Et est-ce que tu as du coup des attentes par rapport à ce voyage ?

DBA-E

90 Pas vraiment, parce que pour l'instant, je sais pas, j'appréhende pas trop et du coup j'arrive pas à avoir des attentes. Je sais pas si tu vois ce que c'est mais en mode, je pense pas vraiment au voyage, je pense pas à ce qu'il peut se passer après. Pour l'instant je vis maintenant mais je pense que ce qui va, ce que ça va me rapporter, c'est des souvenirs, des amis et une prise de conscience à mon avis, parce qu'on va aborder quand même des sujets quand même un peu durs ou n'importe mais des trucs qui te qui changent la vie dès que tu voyages un peu outre-mer ... ouais c'est comme ça qu'on dit, tu te rends toujours compte que c'est vraiment différent et que t'as un petit choc. Enfin voilà. J'ai fait deux gros pays autres, j'ai fait l'Inde et la Chine et à chaque fois tu changes de vision sur la Belgique en revenant juste parce que t'as vu d'autres façons de penser. Du coup, je pense que c'est ça qui va le plus...

Aïcha

Et est-ce que tu te poses des questions, est-ce que t'as des a priori ?

DBA-E

100 Pas trop, parce que j'ai comme l'impression que le Maroc, ça reste un pays très proche de la Belgique en termes de société. Enfin, même si c'est pas vraiment la même chose, j'ai l'impression que ça reste les mêmes lois... j'ai l'impression que c'est un peu la même chose, dans ma tête, c'est un peu pareil, juste avec plus de soleil, une religion différente et je sais pas mais voilà, mais sinon je pense que ça va pas être totalement différent.

Aïcha

Et ton entourage, il en pense quoi de ce projet ?

DBA-E

110 Euh bah, ma famille, direct, elle était hyper ouverte à ça, dans le sens où ma sœur l'a fait aussi. Elle est partie au Bénin en 2018 je crois ou 2019 je sais plus je crois. Je crois 2018, parce que 2019 y a eu le COVID et du coup, eux ils se sont dit « Bah elle ça l'a changé, bien sûr que pour notre fils ça va être positif ». Mais ils sont pas investis dans le projet ils disent « c'est toi qui t'investis, enfin c'est pas eux qui font le projet du tout genre si je dois jobber, bah c'est pas eux qui me disent, enfin c'est un... voilà, mais juste pour l'inscription, et même il y a une somme à déboursier et ils ont été direct ok de la mettre. Déjà par égalité avec ma sœur et aussi parce que pour eux, c'est le genre de projets qui est important pour la vie, quoi, pour une vie.

Aïcha

Et tes parents sont sensibilisés aux thématiques ECMS que t'as vues lors de cette année ?

DBA-E

120 Je pense pas vraiment mais ça c'est un peu comme toute l'ancienne génération. Et je devrais peut-être le faire d'ailleurs, mais quand t'es l'enfant de tes parents, c'est un peu bizarre d'après moi, d'aller leur enseigner ça... mais oui, je pense que par rapport à la moyenne des gens, ils sont quand même fort sensibilisés à ce genre de sujets, mais pas assez, parce que quand je vois de quoi on parle ici, je me rends compte que c'est le genre de trucs que je connaissais pas et que mes parents connaissent forcément pas et donc non, ils sont pas assez sensibilisés. Mais oui je pense qu'ils le sont quand même.

Aïcha

Et tu trouves que ta sœur a changé du coup après cette immersion ?

DBA-E

130 Alors moi j'ai très peu de souvenirs de.. en fait je sais pas, j'avais 10 ans / 11 ans. Mais du coup, c'est bête, mais avant je me souviens pas vraiment de comment était ma sœur, mais je sais qu'elle a eu ça à un moment de sa vie ... donc elle avait 16 ans et elle était en pleine crise d'ado et en fait, quand elle est revenue, Ben elle était beaucoup plus chill. Elle s'est rendu compte qu'elle râlait pour des trucs nuls que...enfin voilà et du coup, ça a amélioré un truc à la maison. Sur le long terme je sais pas vraiment ce que ça a changé même si je pense que ça l'a fait grandir parce que si ça la change en une fois dans une crise d'ado qui était trash, bah c'est que c'est quand même puissant comme truc.

Aïcha

Et si tu devais me nommer la plus-value ultime que cette immersion va t'apporter à ton avis, ça serait quoi ?

DBA-E

140 La plus-value ultime ? De base, j'aurais dit les amis, mais ma sœur n'a pas gardé beaucoup d'amis, donc je suis pas sûr que ce sera ça. Mais je dirais, l'ouverture à un continent ? Genre l'ouverture à un continent que je n'ai jamais découvert et ce sera pour moi l'occasion de faire tout le monde. Je sais pas, moi, c'est vraiment aller une fois en Afrique, c'est m'ouvrir le continent parce que c'est... quand tu connais pas et que tu découvres, bah après, t'as toutes les portes qui sont ouvertes pour y aller et donc ouais pour moi, c'est vraiment une ouverture vers le voyage que j'ai envie de faire et voilà donc après ça, je vais essayer de faire d'autres projets, peut-être pour partir en Afrique noire et descendre et puis aller en Asie et essayer de voyager au maximum.

Aïcha

Tu as déjà envie de t'engager par la suite ?

DBA-E

150 Alors ouais, j'ai vraiment envie de, en fait, c'est des projets qui me chauffent parce que, j'aime bien le truc du, on n'a pas la prétention de se dire voyage humanitaire et de faire semblant de faire un voyage humanitaire en aidant à construire une école ou des puits alors qu'on a 16 ans, et ça existe en Belgique des trucs comme ça mais, et du coup, je sais pas, je trouve ça sympa et ça m'a vraiment donné envie de refaire des projets comme ça parce que c'est positif, que ça reste pour une cause qui est bien. Enfin, c'est un échange avec là-bas, donc ça change peut-être aussi les gens là-bas. Et puis même les formations, c'est hyper enrichissant, donc ce genre de projets, je sais pas, je pense pas qu'on peut faire une 2e fois DBA. Mais voilà, formateur je peux pas parce qu'avec les scouts c'est bof compatible mais.. parce que je vais faire chef. Mais ouais, d'autres projets ça d'office, ça m'a chauffé de ouf.

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-E

Non pas spécialement, sauf si tu as encore des questions.

Aïcha

160 Non, moi c'est nickel de mon côté. C'est super. Merci beaucoup.

Entretien 11 – Jeune J n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Je veux bien que tu commences par te présenter : nom, prénom, date de naissance.

DBA-J

Je m’appelle J. et je suis née le 6 février 2005

Aïcha

10 Et tu es dans quelle école secondaire ?

DBA-J

Au Lycée Martin V à Louvain-la-Neuve.

Aïcha

Et que font tes parents ?

DBA-J

20 Mon père, je ne sais pas exactement mais il travaille chez Toyota, son but c’est de , donc il fait des évènements partout dans le monde et son but c’est de convaincre des journalistes de faire un bon rapport sur une voiture. Ma maman, elle a plein de petits projets mais elle n’a pas de métier fixe.

Aïcha

Et pourquoi, est-ce que tu as voulu du coup t’inscrire à DBA pour ton séjour d’immersion ?

DBA-J

30 Bein, du coup j’ai une amie, elle m’en avait parlé. Elle m’avait un peu expliqué tout ce que c’était. Bein je trouvais ça hyper intéressant toute cette formation, même si au début je ne savais pas trop tout ce qu’on allait faire. Maintenant, je me rends compte que vraiment c’est hyper intéressant de se sensibiliser comme ça, de sensibiliser la jeunesse, je trouve ça super chouette. Et puis le séjour en lui-même, j’ai toujours voulu découvrir l’Afrique mais pas touristiquement. Je ne sais pas si ça va être touristique mais je ne crois pas et du coup, rencontrer des jeunes pour un peu se rendre compte ... Pour l’instant je suis assez dans l’optique que je suis vraiment dans une bulle avec tous les gens du même milieu, du même mode de vie, parfois ça me saoule un peu et j’aimerais bien voir autre chose et justement aller au Maroc, je trouve ça hyper intéressant ..., découvrir d’autres manières de vivre, de penser, une autre culture quoi, mais pas en étant touriste en allant que dans les hôtels et tout.

Aïcha

40 Et pour l’instant tu as quelle image du Maroc alors ? Comme ça avant de partir?

DBA-J

Quelle image?

Aïcha

Oui comme ça quand on te dit Maroc, qu'on te dit que tu vas partir au Maroc, qu'est-ce qui te vient à l'esprit quoi?

DBA-J

50 Oui moi je pense beaucoup à la couleur, j’imagine beaucoup ça et j’imagine aussi un truc plus humain, plus de, comment on dit, plus de, moins individualiste, plus ...

Aïcha

Plus chaleureux , plus accueillant , plus communautaire?

DBA-J

Oui communautaire, c'est ça.

Aïcha

Et quand tu parles de couleur, c'est la couleur du paysage ou la couleur des personnes?

60 DBA-J

Des de la ville genre, tout ce qui est décoration et tout.

Aïcha

Et à ton avis les habitants, les correspondants tu les imagines comment?

DBA-J

Bein je les imagine, physiquement tu parles?

cha

70 De nouveau ce qui te vient en tête quand on te dit que tu vas rencontrer des correspondants ?

DBA-J

Bein justement je ne sais pas trop à quoi m'attendre et c'est ça justement qui est intéressant et je n'ai pas envie non plus de partir avec des a priori et de dire ha ils vont être comme ça, ils vont être comme ça, et du coup je laisse un peu ouvert à ce que je pourrais voir quoi.

Aïcha

Et du coup, tu te poses quoi comme questions, alors, genre là tu vas partir, tu pars dans moins d'un mois et tout, tu as peur de quoi, quelles sont les questions que tu te poses?

80

DBA-J

Bein, c'est plus par rapport au groupe que je me pose des questions, plus on voyage en grand groupe et je me demande comment ça va être pour gérer tout ça et si j'arrive à trouver vraiment une place dans le groupe et que ça ne va pas influencer d'une manière ou d'une autre l'échange, dans le sens oui que ça se passe bien avec le groupe et que ça se passe bien avec l'échange, je n'ai pas envie que ça change un truc, je ne sais pas comment expliquer.

Aïcha

90 Que le fait d'être dans un groupe fasse que l'immersion se passe différemment avec les correspondants ?

DBA-J

Bein, de toute façon, on est dans un groupe mais que s'il y a des choses qui ne se passent pas bien en groupe, ça change...

Aïcha

Que ça influence comment les séjour va se passer, genre s'il y a des querelles internes ou des disputes ?

DBA-J

100 Ou juste une ambiance qui ne marche pas très bien, je ne sais pas, mais sinon je crois que ça va aller. Du coup c'était quoi la question ?

Aïcha

Si tu avais des questions, des a priori, des peurs pour le voyage aussi.

DBA-J

Bein j'avoue que je n'ai pas trop peur, j'ai assez confiance en ce qui va se passer,

Aïcha

110 Et qu'est-ce qui va se passer à ton avis?

DBA-J

Justement je ne sais pas du tout, mais je ne crois pas qu'il va y avoir des trucs qui vont mal se passer, je dirais que ça va être chouette.

Aïcha

Donc toi ton objectif là-bas c'est de découvrir l'Afrique, mais sans être touristique alors ?

DBA-J

120 Oui

Aïcha

Est-ce que tu as d'autres objectifs qui tournent autour ou pas?

DBA-J

Bein s'ouvrir à la culture quoi.

Aïcha

130 Et là déjà est-ce que tu es engagée dans des trucs genre scouts ou bénévoles quelque part ou dans des associations ?

DBA-J

Oui, du coup je fais les scouts, je suis chez les PI et sinon, qu'est-ce que je fais? A l'école, il y a une team OXFAM Nesty, on a plusieurs projets dans l'école et du coup là je suis là-dedans, heu, d'autres trucs.

Aïcha

Tu ne sais pas dans quoi tu es?

DBA-J

140 Il n'y a rien qui me vient dans la tête d'autre.

Aïcha

Donc, tu fais DBA maintenant, tu es chez les scouts, tu fais un truc avec OXFAM, c'est déjà bien non?

DBA-J

Oui

Aïcha

150 Et tes parents, ils sont sensibilisés du coup à toutes ces questions d'ECMS, genre toutes les thématiques que tu as vues pendant les week-ends ?

DBA-J

Oui, bein la plupart des choses, j'en avais déjà parlé en famille et tout, mais là c'est vraiment plus développé avec parfois d'autres points de vue, oui ils sont assez sensibilisés, maman plus que mon papa, mais mon papa il a un peu dur à faire changer les mentalités, rien que son travail, ça montre, je ne vois pas le sens de son travail dans le monde actuel.

Aïcha

Tu n'aimes pas son travail ?

160

DBA-J

Je trouve ça n'a pas de sens de pousser à la consommation de voitures, mais ...

Aïcha

Et quand tu lui en parles, ça discute ou tu préfères ne pas lui en parler ?

DBA-J

Vite il fait MMMM

170 Aïcha
Mais quand tu leur as parlé du projet, ils étaient derrière toi ?

DBA-J

Oui,

Aïcha

Ils ne se sont pas opposés ?

DBA-J

180 Non

Acha

C'est chouette, quand tu imagines ce voyage, à ton avis qu'est-ce qu'il va t'apporter ce voyage, personnellement ou même dans tous les aspects de ta vie ?

DBA-J

190 Bein, je crois que ça va être une manière de réfléchir différente, le fait de sortir un peu de tout ce qu' on a l'habitude ça te fait un peu prendre du recul je crois et ça te fait un peu penser différemment à toutes les problématiques auxquelles tu es confronté tous les jours et penser ton mode de vie , oui.

Aïcha

Est-ce que tu penses que tu aurais envie de t'engager par la suite, dans d'autres trucs, de t'engager personnellement ou de changer ton mode de vie ou de t'engager dans des associations ?

DBA-J

Bein oui je crois, oui, je crois que c'est une continuité un peu, que ça apporte quoi .

Aïcha

200 Bein Nickel, est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter sur ce séjour, une peur, une envie, un secret, n'importe quoi?

DBA-J

Non je ne crois pas

Aïcha

Et bien merci beaucoup, j'ai hâte de te revoir après ce séjour pour voir, pour pouvoir comparer si tout ce que tu as voulu sera accompli et si tout va bien se réaliser mais à mon avis ça ira, et à mon avis dans ton groupe, est-ce que ça va dans ton groupe?

210 DBA-J

Bein justement j'ai un peu du mal.

Aïcha

A t'intégrer ?

DBA-J

Oui, enfin ça va mais je trouve que les week-ends de formation c'est long, être 24 heures sur 24 avec des gens que tu ne connais pas du tout et de devoir tout le temps essayer d'échanger .

- 220 Aïcha
Et tu t'es fait des amis ?
- DBA-J
Oui, il y a des gens avec qui je m'entends mieux et voilà mais bon, je crois qu'il faut aussi faire ça en dehors des week-ends, faire d'autres trucs pour créer des liens d'une manière différente aussi ...
- Aïcha
Vous êtes 40 alors, c'est pour ça que tu as cette petite appréhension ?
- 230 DBA-J
Oui
- Aïcha
Et ça va avec le staff ?
- DBA-J
Oui, je n'ai pas encore beaucoup échangé avec eux.
- Aïcha
- 240 Donc pour résumer, en gros, tu ne sais pas trop à quoi t'attendre mais t'as hâte de découvrir un peu autre chose et de voir où ça va t'amener quoi, si je résume ta pensée.
- DBA-J
Oui, voilà
- Aïcha
bein c'est super, merci beaucoup.

250

Entretien 12 – Jeune L n’ayant pas encore suivi un séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Oui, rappelle-moi ton nom,

DBA-L

L.

Aïcha

10 Tu as quel âge ?

DBA-L

J'ai 15 ans,

Aïcha

15 ans. Et tu es dans quelle école ?

DBA-L

Je suis à Champion.

20

Aïcha

Champion, c'est où ça?

DBA-L

C'est près de Namur.

Aïcha

Et comment est-ce que tu as entendu parler de DBA alors?

30 DBA-L

J'ai entendu parler de DBA grâce aux personnes, des anciennes personnes de DBA qui sont venues dans ma classe à Champion et qui ont fait un petit discours pour nous en parler. Et voilà, C'était pas très convaincant pour dire, ils m'ont au tout début, j'étais en mode trop stylé et tout. Et plus ils parlaient, moins j'avais envie d'y aller. Finalement, je suis quand même venu par hasard et en gros c'est tellement bien, ils l'ont si mal vendu.

Aïcha

Ouais, et pourquoi est-ce que t'as décidé de venir alors?

40 DBA-L

Bein parce que c'est quelque chose qui m'intéresse, en fait déjà découvrir en général ça m'intéresse, en plus les cultures, et en plus, voyager enfin tout, c'est parfait, c'est la Sainte Trinité quoi.

Aïcha

C'est la Sainte Trinité entre voyager, les cultures et c'est quoi la troisième du coup ?

DBA-L

Découvrir

50 Aïcha

Découvrir, voyager, les cultures, découvrir. Découvrir les cultures en voyageant, du coup ?

DBA-L

Ouais, c'est ça

Aïcha

Ok ok, c'est ça ton objectif alors avec ce voyage ?

DBA-L

60 Ouais et en plus je trouve c'est une super bonne occasion parce que en venant ici j'ai découvert que y avait pas de jugement, je pouvais vraiment faire des amis et des gens avec qui je m'entends bien. Je suis pas forcément, j'ai des difficultés, on va dire à m'ouvrir aux gens et ici j'ai l'impression j'ai aucune difficulté c'est ouais, c'est vraiment bien, ça crée une ambiance que je ne retrouve jamais ailleurs quoi.

Aïcha

OK stylé. Et tes parents ils sont derrière toi pour ce projet quand tu leur en a parlé?

DBA-L

70 Heu ma mère quand je lui en ai parlé elle était en mode, heu vas-y si tu veux je m'en fous, mon père lui il était en mode c'est hors de question. Du coup, je me suis quand même inscrit et après à force de le tanner, bein j'ai un peu forcé hein, et bein j'ai un peu forcé et voilà.

Aïcha

T'avais ta mère dans ton dos alors pour t'appuyer?

DBA-L

Heu j'avais surtout moi de moi .

Aïcha

80 OK, ils font quoi tes parents ?

DBA-L

Mon papa est commercial, enfin maintenant il est plutôt, il a repris, il est directeur pour une entreprise d'outillage. Et ma maman elle est prof.

Aïcha

OK

DBA-L

90 ils sont séparés

Aïcha

OK. ça doit pas être facile.

Et après, tous ces week-ends de formation, est-ce que t'en as parlé plus, sur là où tu vas aller ou quoi ? Est-ce que tu t'attendais à ça?

DBA-L

100 Sur là où je veux aller, je m'attendais pas forcément à ça parce que je pour la première semaine, du coup j'ai cru comprendre qu'on allait être ou pour la 2e je sais pas dans une grande maison, tous réunis et ça me donne vraiment encore plus envie de me dire, une semaine comme ça avec tous les gens dans un même endroit c'est trop bien.

Et en fait, je m'attendais vraiment à ce que ce soit tout le temps genre en mode tous les soirs on change d'endroit, on va dormir et je trouve encore mieux de pouvoir se poser un petit peu et on va quand même voyager et aller dormir souvent dans des endroits apparemment du coup , ça me fait aussi plaisir.

Aïcha

Tu aimes bien avoir un peu des deux?

110 DBA-L

Oui , oui

Aïcha

Et tu te fais quelle image du Maroc maintenant ?

DBA-L

120 Heu l'image du Maroc, déjà à la base, j'avais une image un peu négative parce que ma belle-mère est marocaine et genre dès qu'elle y allait elle était en mode," Mais oui, ils m'arnaquent tous le temps" ou je sais pas quoi. Ben même si genre je me disais : ça doit quand même être un beau pays, vu qu'elle y retourne souvent et tout. Et à vrai dire je me fais pas tellement d'images du Maroc parce qu'on en a un peu parlé mais on a parlé de la politique là-bas, on n' a pas tellement parlé des des, des gens, des habitants, ni des paysages, ni tout ça. Du coup je ne sais pas trop quelle image me faire du pays mais actuellement je suis trop impatient de découvrir quoi.

Aïcha

Ok tu ne sais pas trop à quoi t'attendre quoi.

DBA-L

130 Non je sais pas mais j'ai hâte.

Aïcha

OKOK voilà ouais donc tu ne sais pas du tout tes correspondants à quoi ils ressemblent, qu'est-ce qu' ils pensent quoi?

DBA-L

Non vraiment .

Aïcha

140 Donc la rencontre, tout ce que tu aimes.

DBA-L

Oui

Aïcha

Ok et tu te poses quoi comme questions juste avant de partir?

DBA-L

150 Heu la question que je me pose c'est , est-ce que ça va être bien quoi ? C'est le plus important parce que je veux pouvoir profiter, est-ce que les correspondants vont être sympas? J'espère j'imagine et est-ce que là-bas on va pas être trop comme des touristes? Parce que j'ai peur d'arriver et de vraiment d'être comme un touriste, donc arriver dans les petits villages ou quoi, et de voir que eux, s'ils nous accueillent c'est seulement parce que je sais pas, y a de l'argent qui rentre en jeu ou des trucs comme ça et ça j'ai un peu peur mais il faudra voir hein ?

Aïcha

Pourquoi est-ce t'as pas envie d'être vu comme un touriste?

DBA-L

160 Parce que moi, quand je vais pour découvrir un endroit, je veux pas être un touriste. Enfin je vois, je vois bien tous les gens qui font du tourisme de façade, je comprends ce qu'ils veulent faire en en postant des photos des endroits touristiques et tout, moi je me dis je préfère aller voir l'habitant même si je comprends que dalle à la langue. Et bien l'autre fois j'étais en Italie, bah j'essayais de parler avec les Italiens. Je ne comprenais que dalle mais c'était drôle et voilà, je préfère faire ça que que perdre mon temps à faire du tourisme de façade quoi.

Aïcha

Ça reste du tourisme alors, mais pas de façade, du tourisme à la rencontre des gens.

DBA-L

170 Oui, c'est ça.

Aïcha

Et là, ici en Belgique, est-ce que t'es engagé dans des trucs genre tu fais scout?

DBA-L

Je fais les scouts et c'est tout. Maintenant je vais avec DBA aussi. Mais enfin je fais juste les scouts et... Mais DBA ça m'a directement parlé et c'est vraiment, plus je viens et plus je me dis que c'est bien.

Aïcha

180 OK. Et tes parents, genre ils sont sensibilisés à tous les thèmes qu'on voit ici chez DBA ou quoi ?

DBA-L

Mes parents, ils sont sensibilisés à ça ? Bah.

Je pense qu'ils savent tous les trucs que dès que j'aurai un week-end ou que je leur en parle, ils savent ce que c'est et tout. Ils ont beau savoir ce que c'est, je n'ai pas l'impression qu'ils sont sensibilisés, alors ça leur fait, ça les touche pas forcément.

Aïcha

Oui ils ont la connaissance, mais ça les influence pas.

190

DBA-L

Oui, bein après ça fait peut-être tellement longtemps qu'ils ont appris ça que pour eux c'est devenu normal pour certaines choses qui moi me touchent et c'est un travail que moi aussi je dois faire avec eux pour certaines choses, changer nos habitudes quoi.

Aïcha

Qu'est-ce que tu ne trouves pas normal dans ce que tu as appris alors?

DBA-L

200 Ce que je trouve pas normal dans ce que j'ai appris? bah le fait de normaliser, le fait que tout ce qu'on va consommer et ben c'est quelqu'un qui va, tout ce qu'on va consommer c'est quelqu'un qui va le faire et la majorité des gens qui vont faire ça sont sous payés, sont, c'est pas bien et tout.

Aïcha

Comme dans le textile ...

DBA-L

Dans le textile, dans la nourriture, dans tout.

210

Aïcha

Et au Maroc, tu penses que vous allez aborder ce genre de sujets ou quoi ? Au Maroc, c'est différent là-bas?

DBA-

Bah en fait, je me dis que c'est vraiment agréable avec les correspondants, je pense que ça va être comme ici, donc je pourrai, on pourra aborder n'importe quel sujet et du coup je me dis il y aura sûrement des sujets un peu préparés à l'avance, mais on pourra aborder les sujets qui nous intéressent tant. Je me dis surtout, qu'est-ce qui les intéresse eux, genre eux, dans leur situation dans leur pays, qui quand même,

220 Bah c'est pas, c'est même pas le même continent quoi, ça doit changer beaucoup de choses de leur manière de voir le monde parce que moi je ne suis jamais parti aussi loin que ça, alors le plus loin où je suis parti, c'est c'est, c'était l'Italie quoi, c'est tout .

Aïcha

Be c'est déjà pas mal. Et à ton avis qu'est-ce qu'il y a du coup de différent chez tes correspondants marocains?

DBA-L

230 Mmm Bonne question. Bah forcément, leurs traditions, ils ont, il y a plein de choses qui sont normales ici, que que je sais même pas si ça existe là-bas. Il y a des choses qui, pour eux, doivent être aussi normales et que chez nous, bein on va pas savoir ce que c'est ou quoi, on va trouver ça bizarre et c'est justement ce qui est trop bien, découvrir la culture de quelqu'un, c'est, c'est comprendre et oui et comprendre, c'est le bon mot pour ce que, ce, comment ils font par rapport à nous.

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu veux les comprendre?

DBA-L

240 Be, parce que la compréhension, c'est le début de tout. Enfin sans sans comprendre quelqu'un, on peut pas sans comprendre quelqu'un ou quelque chose, on peut pas. On peut pas commencer quelque chose, je ne sais pas comment dire, mais, mais en gros, pour moi, comprendre quelqu'un, comprendre quelque chose, c'est le début de de tout.

Aïcha

C'est la première étape?

DBA-L

C'est la première étape, c'est ça.

250

Aïcha

Et donc tu n'as pas vraiment de questions, tu te dis que tu vas aller là-bas et que on va voir un peu comment ça va se passer quoi ?

DBA-L

Ouais bien, on va dire au feeling quoi.

Aïcha

Au feeling

260

DBA-L

Ouais,

Aïcha

T'as des a priori des peurs , sur le séjour, dans moins d'un mois maintenant?

DBA-L

270 La plus grosse peur c'est pas pouvoir prendre d'appareil photo. Je sais que je peux pas prendre d'appareil photo numérique mais je moi j'utilise que des appareils photos argentiques et j'aimerais bien vraiment pouvoir en prendre un. Du coup heu.

Aïcha

ça sera pas possible.

DBA-L
Ce sera pas possible ?

Aïcha
Non

280

DBA-L
Et vous en avez parlé un peu?

Aïcha
C'est dans votre classe que vous avez posé la question, oui, y a toujours pas de réponse, mais les jetables, les argentiques, je ne sais pas. Parce que c'est vraiment pour permettre l'immersion, éviter du coup ce côté touriste.

DBA-L
290 Bein justement, moi je trouve qu'un appareil photo c'est quand tu veux, mais c'est quelque chose de beau parce que tu peux immortaliser un moment. C'est ta vision sur une image, un moment donné qui reste pour toujours et ça je trouve ça incroyable. Je retrouve des photos de mes grands-parents d'il y a 50 ans et je fais waouh. Ça, c'était une photo qui a 50 ans. J'arrive même pas à m'imaginer quand c'était, enfin, c'est ça que je trouve beau dans la photographie et j'aimerais bien pouvoir immortaliser les moments que j'ai là-bas quoi.

Aïcha
Là là faudra, je sais qu'il y aura un appareil photo dans les coordinateurs. Mais ...

DBA-L
300 Ouais, je vais quand même essayer de négocier tantôt si j'ai un moyen ou quoi. Mais...

Aïcha
Là je n'ai pas l'autorité, donc je ne sais pas trop quoi te dire.

DBA-L
On ne sait jamais, au sinon, c'est tout hein.

Aïcha
310 Tu n'as pas d'autre peur, par rapport à ceux que tu vas rencontrer ou quoi, une appréhension?

DBA-L
Non pas tellement, je ne sais pas, c'est comme quand tu rencontres quelqu'un quoi.

Aïcha
Je ne sais pas, peut-être que tu as peur des gens.

DBA-L
Non

320

Aïcha
Et à ton avis ce voyage il va t'apporter quoi?

DBA-L
Peut-être une ouverture ou je ne sais pas quoi, mais je suis quand même déjà assez ouvert ou quoi. Et la plupart des, pour pas dire tous, presque, les sujets qu'on a abordés à DBA bein je me renseigne, du coup je les connaissais déjà.

Et donc je me dis, là, vu que ça va être dans un autre pays et tout, peut-être des connaissances que j'ai

330 pas encore sur des manières de faire les choses, des manières de vivre surtout, parce que d'un pays à l'autre ça change tellement la manière de vivre, que je me dis ça doit être intéressant et tout. Et et voilà quoi.

Aïcha

Donc plus des infos sur le pays, mais les choses générales tu les connais déjà quoi?

DBA-L

Oui, donc pas forcément les sujets abordés, à part si ça touche vraiment ces gens-là en particulier.

340 Aïcha

Tu connais déjà tout, tu es trop fort.

DBA-L

Je ne vais pas dire ça, juste, je me dis vraiment ce qui m'intéresse là-bas, c'est ce qui les touche eux. C'est comme je pense que eux, ils vont essayer de savoir aussi ce qui nous touche nous et c'est ça qui est intéressant. Quand tu parles avec quelqu'un, tu essaies de savoir sa vie et tout et voilà, c'est ça.

Aïcha

Et après ce projet-là, tu as déjà une image pour la suite de ce que tu veux faire ?

350

DBA-L

Après ce projet-là je réfléchirai si, en fonction de comment ça s'est passé, je réfléchirai si je veux continuer les scouts l'année prochaine et du coup faire les PO. Ou alors si je veux devenir.

Aïcha

Bénévole.

DBA-L

360 Staff. Ouais, dans dans dans DBA et m'impliquer là-dedans, du coup j'aurai 16 ans pour le voyage de l'année prochaine et en même temps je me dis que c'est bon, ça peut le faire.

Aïcha

Be il y a des jeunes staffs de ton âge.

DBA-L

De 15 ans ?

Aïcha

370 Be 16 ans , du coup l'année prochaine, dans nos jeunes il y en a qui viennent d'entrer en rhéto, d'autres qui sont je pense même dans l'année avant.

Tu veux rajouter quelque chose sur tes impressions, sur ce voyage, cette immersion ?

DBA-L

Mes impressions, c'est que ça va être super, en fait je sens, je sens une une ambiance qu'il y a ici que qui est vraiment agréable en fait, c'est agréable d'être ici et et c'est bien, je je me sens imprégné, j'ai, y a des gens que j'ai rencontrés ici avec qui je suis déjà super pote. Je m'amuse bien quoi. J'ai hâte. En fait. J'ai juste hâte.

Aïcha

380 De passer un bon moment alors.

DBA-L

Ouais

Aïcha

De passer un moment, de rencontrer, de voyager et de culture.

DBA-L

Exact

390

Aïcha

Super merci beaucoup. J'ai hâte du coup de te reparler dans un peu plus d'un mois quand tu auras fait tout ça pour voir ce que ça aura apporté.

DBA-L

Avec plaisir

Merci.

400

Entretien 13 - Jeune E n'ayant pas encore suivi de séjour d'immersion - Quinoa

Aïcha

Mais du coup est-ce que tu peux me parler un peu de toi ? Ton nom, prénom ? Comment tu es arrivée en socio également.

Quinoa-E

10 oui, je m'appelle E. Je suis arrivée en socio parce que c'était super large et que je ne savais pas exactement ce que j'allais faire comme enfin... tu peux faire plein de masters et ça m'intéressait pas mal. J'étais un peu.... J'hésitais entre Sciences Humaines et Sciences Po et bah finalement, même si on fait Sciences Humaines, on peut faire Sciences Po, donc j'ai choisi Sciences Humaines, parce que c'était quand même fort ouvert, c'est une plus petite fac et vraiment j'aime vraiment bien les cours que j'ai du coup.... Voilà.

Aïcha

Et t'as été dans quel secondaire ?

Quinoa-E

J'étais à Herve, au Collège royal Marie-Thérèse. Oui, c'était des secondaires générales, je n'avais pas du tout d'options sciences sociales. J'étais en langue, en néerlandais / anglais donc classiques.

20 Aïcha

Et tu faisais des activités extra-scolaires en secondaire ?

Quinoa-E

Oui, j'ai fait de la gym au niveau national, mais j'ai arrêté il y a longtemps, et là je suis animatrice aux scouts depuis que j'ai 6 ans, ça fait longtemps... je fais du piano aussi, du coup voilà c'est bien chargé.

Aïcha

C'est bien, et comment est-ce que tu as entendu parler de Quinoa ?

Quinoa-E

30 En fait, donc cette année je pars en Inde avec Quinoa, mais c'est parce que à HEC il y a des OIC, y a le SCE SNCA, c'est une organisation étudiante en gros, et l'organisation SNCA, elle fait des voyages solidaires chaque été et donc eux sont mis en rapport avec Quinoa pour partir et nous, enfin moi je suis extérieure mais on pouvait envoyer des candidatures donc moi j'ai envoyé ma candidature parce qu'il y en a certaines que je connaissais dans l'organisation d'HEC et du coup c'est grâce à eux que je connais Quinoa, sinon je n'avais jamais entendu parler quoi, si eux ne s'étaient pas mis en relation avec Quinoa...

Aïcha

Et ils s'appellent comment eux ?

40 Quinoa-E
OIC Essentia

Aïcha

Je ne connaissais pas du tout, et ils font des voyages solidaires alors ?

Quinoa-E
Oui, c'est ça

Aïcha

50 Et pourquoi est-ce que tu as envie de partir du coup avec Quinoa ?

Quinoa-E

Bah du coup j'avais envie de partir en voyage solidaire, après ma rhéto j'aurais dû faire un mois de voyage solidaire humanitaire, mais avec le Covid j'ai pas pu y aller, du coup je regardais un peu et là j'ai posé ma candidature pour partir avec HEC et il se fait que HEC partait avec Quinoa.

Aïcha

Du coup ce n'est pas un projet de Quinoa, c'est un projet d'HEC...

Quinoa-E

60 En partenariat avec Quinoa oui c'est ça en Inde du coup. Du coup on est revenu ce week-End de la petite formation d'éducation à la citoyenneté, ça se faisait à Gand c'était super loin...

Aïcha

Et tu as fait quoi pendant cette formation ?

Quinoa-E

On a appris beaucoup de chose mais c'était fort en rapport avec nos études, donc j'ai appris des choses mais plus dans les débats que dans ce qui était présenté.

Aïcha

Vous avez eu quoi comme thématiques ?

Quinoa-E

70 On a eu la thématique des inégalités, on a eu plusieurs mises en situation pour savoir comment on réagirait dans le pays où on arrivait, on a réfléchi par rapport aux égalités hommes / femmes. Oui, surtout

sur les inégalités quoi et c'était intéressant mais pas très ludique ça paraissait fort long, mais c'était super intéressant. Là elles ont envoyé hier un dossier avec tout le cadrage mais je ne l'ai pas encore lu... et du coup voilà

Aïcha

Et tu pars combien de temps ?

Quinoa-E

On part deux semaines début juillet. Et on va dans le sud de l'Inde mais du coup on n'a pas énormément d'infos sur le projet. On a eu ce week-End de formation, sur l'éducation à la citoyenneté, mais on n'a pas encore eu les infos concernant vraiment le voyage.

80 Aïcha

Du coup, tu ne sais pas trop ce que tu vas faire ?

Quinoa-E

Ben ouais, plus ou moins mais ce n'est pas très clair. On ne sait pas très exactement où on dort, on ne sait pas exactement à quel moment... On sait qu'à un moment on va dans une ferme, on sait qu'à un moment dans une tribu qui est la tribu des Irulas, mais on ne sait pas exactement quand, à quel moment on bouge...

Aïcha

Et vous êtes en groupe alors ?

Quinoa-E

90 Oui, on est en groupe, on est 14 à partir et je pense qu'on est 5 extérieurs et ils sont 9 de HEC.

Aïcha

Et sur place vous serez encadrés par les gens de Quinoa et d'HEC ou par une organisation sur place ?

Quinoa-E

Non Quinoa est en lien avec une association en Inde qui est Baratitrust et du coup on sera encadrés par quelqu'un de Baratitrust pas par quelqu'un de Quinoa quoi. Et ce week-end y avait tous ceux qui partent avec Quinoa cet été. Donc y en avait qui partaient au Népal, y en avait c'était le même projet que nous, mais c'était le projet famille en Inde. Ils avaient l'air un peu mieux renseignés que nous, c'est pour ça qu'on a su certains trucs qu'on allait faire. Et y en avait qui allaient au Népal, au Bénin, au Mexique et je pense que c'est tout.

100 Aïcha

Et tu penses que c'est volontairement qu'ils ne vous donnent pas d'informations ?

Quinoa-E

Ben on a un appel la semaine prochaine donc je pense qu'on en aura plus la semaine prochaine, mais peut-être que c'était pas... à moitié dans le bon ordre, comme on ne savait pas trop où on allait aller, c'était dur de répondre à certaines mises en situation. Par exemple, il y avait une mise en situation, où elle nous disait oui, « vous pensez que boire un verre avec la population locale c'est une bonne idée, du coup vous allez acheter des bières dans un truc ». Ben déjà nous on se disait que y aurait pas de magasin,

110 donc pas besoin d'aller acheter des trucs, enfin, bref, on était là... on n'en sait rien, enfin, ça dépend du contexte et puis l'alcool et tout, on ne sait même pas les religions, on se posait des questions, on ne savait rien sur le voyage, c'est pour ça que c'était un peu compliqué. Mais sinon, il y avait des mises en situation qui étaient totalement possibles à réaliser. Genre à un moment, y avait deux formatrices et elles nous ont fait comme si on rentrait dans un genre de rite d'une autre population, si on peut appeler ça un rite, je ne sais pas exactement et genre elles avaient mis des bougies etc.. et elles faisaient assoir les garçons sur des chaises, et les filles par terre. Et du coup on a débattu, nous on a l'impression que les hommes sont en supériorité, alors qu'eux ne veulent juste pas que les hommes touchent la terre, parce que la terre mère machin... du coup, voilà, elle nous a fait un peu réfléchir là-dessus, c'était intéressant mais je trouvais que la mise en situation était peut-être un peu grosse juste pour réfléchir à ça quoi. Mais bon sinon, c'était sympa.

Aïcha

120 Et quand tu t'imagines ton voyage, les gens, les relations là-bas, tu imagines ça comment ?

Quinoa-E

130 Ben déjà les interactions, la langue déjà ça va être une grosse barrière parce qu'apparemment on va chez une dame et elle parle un peu anglais mais avec un accent assez prononcé donc un peu compliqué à comprendre et puis la tribu ne parle pas du tout anglais, donc là il va falloir que je parle avec la langue des signes, les expressions du visage etc... donc je pense que ça va être un gros frein, mais j'ai déjà fait des voyages où la langue était une barrière et ça se passe quand-même bien. Mais je pense qu'on va avoir du mal à percevoir les relations entre la population comme ça va être un petit village et tout, je ne sais pas si on va directement percevoir genre si y a des grandes familles, si y a pas des familles, s'ils se connaissent, s'ils ne se connaissent pas. Je pense que ça va être compliqué et ça va être une population vraiment beaucoup plus pauvre qu'ici, c'est un peu pour ça qu'on va les aider aussi. Normalement on va travailler dans une riziculture, j'ai jamais fait, mais on va apprendre.

Aïcha

Donc vous allez là-bas pour les aider alors ?

Quinoa-E

Oui, je pense, normalement, à la base ce qu'on nous avait dit c'était qu'on allait travailler en riziculture le matin, et dans une ferme et peut-être un peu les aider avec les enfants du village mais on n'est pas exactement sûr de ce qu'on va faire non plus. Du coup voilà.

Aïcha

140 Personnellement, qu'est-ce qu'il va t'apporter ce voyage ?

Quinoa-E

Je pense que je vais me rendre compte que j'ai vraiment de la chance d'être ici. Et aussi me faire grandir parce qu'on va apprendre les inégalités qu'il y a là-bas, mais aussi le fait d'apprendre sur une autre population, j'ai toujours vécu ici, je ne connais que les traditions qu'il y a ici et pas spécialement celles des autres pays, surtout que là ça va être des traditions qui ne sont pas finalement connues puisque c'est un tout petit village, du coup sans aller sur place, je ne suis pas sûre que c'est probable de les apprendre quoi.

Aïcha

Tu as hâte d'apprendre une autre culture alors ?

150 Quinoa-E

C'est ça, et découvrir d'autres.... Oui si je devais mettre un mot, je dirais que c'est la découverte, c'est ce que je me réjouis le plus.

Aïcha

Et des craintes, tu en as ?

Quinoa-E

Un peu les animaux.

Aïcha

Les animaux ?

Quinoa-E

160 Oui un peu les animaux qu'il y aurait là-bas, genre ce qu'on va peut-être manger ou les serpents, les gros rats etc... et sinon je sais que le confort ne sera pas le même qu'ici mais c'est que deux semaines, je me dis que c'est carrément possible de suivre, donc ça, ça ne me fait pas trop peur. Donc oui du coup les animaux, et aussi les maladies, pas vraiment les maladies mais si y a un problème ou quoi ce n'est pas comme ici, l'organisation des hôpitaux, des trucs, des urgences.

Aïcha

C'est différent là-bas ?

Quinoa-E

Oui, du coup ça peut être, mais on est en groupe quand même, ce n'est pas comme si j'étais toute seule, donc ça change la donne aussi.

170 Aïcha

Et tes parents ils pensent quoi de ton projet ?

Quinoa-E

Mes parents ne sont pas très, enfin ils ont fait chacun des voyages humanitaires comme ça quand ils étaient plus jeunes, enfin plus longs, du coup ils sont pas du tout stressés, ils s'en réjouissent. Ils se réjouissent que je revienne et que je raconte. Ils m'ont juste dit que je leur dise que j'étais toujours en vie quand j'atterrissais, et voilà. Ils ne sont pas trop stressés par rapport à ça.

Aïcha

Et est-ce qu'ils sont sensibilisés aux thématiques que tu as vues ce week-End ?

Quinoa-E

180 Oui quand même, du coup ils ont fait aussi des voyages solidaires, après c'était il y a plus longtemps, mais mon papa il travaille, il est prof de religion et de philosophie et du coup il est quand même

sensibilisé à tout ça et de léguer justement... mais du coup oui, quand même, ils s'y connaissent quand même beaucoup.

Aïcha

Et ta maman elle fait quoi ?

Quinoa-E

Ma maman, elle est institutrice maternelle, et du coup, aussi enfin... ils sont très ouverts en fait, c'est ça qui est super chouette, sur plein de choses... ils savent discuter de plein de trucs.

Aïcha

190 Et ils t'ont donné des conseils pour ton voyage ? Ou ils te laissent tout découvrir ?

Quinoa-E

Ma maman voulait que je fasse les vaccins, oui sinon les vaccins, sinon ils me laissent pas mal faire moi-même. Peut-être qu'ils vont me donner des derniers conseils à la fin... de prudence. Ils me laissent quand même faire et en soit c'est ça qui m'apprend aussi, de chercher par moi-même etc...

Aïcha

Et du coup la raison pour laquelle tu t'es inscrite, c'est aller aider alors c'est ça ? Faire de l'humanitaire ?

Quinoa-E

200 Oui c'est ça, faire de l'humanitaire, ben oui, et l'Inde c'est aussi un pays qui m'intéresse aussi parce que en rhéto, j'ai fait mon TFE sur l'influence des changements climatiques au Bangladesh, et du coup c'était toutes les migrations qu'il y avait du coup du Bangladesh vers l'Inde, et du coup c'est quand même une région qui m'intéresse pas mal et j'ai déjà un peu recherché dessus etc...

Aïcha

Donc découverte et aide, si tu devais donner tes motivations ?

Quinoa-E

Oui, c'est ça.

Aïcha

Et par la suite, tu veux faire d'autres voyages du style ? Ou tu te dis que celui-là c'est bien ?

Quinoa-E

210 Oui j'en ferai très certainement d'autres par la suite, du coup j'avais déjà prévu toute mon année de volontariat après ma rhéto. Donc là je devais aller au Togo, au Pérou, en Bolivie et en Equateur.

Aïcha

Et tu parlais avec quoi comme organisation ?

Quinoa-E

Avec Work away, chaque fois je cherchais moi-même des endroits où aller travailler, j'imagine que tu vois un peu ce que c'est. Et du coup la Bolivie c'est vraiment un pays que j'ai envie de faire, donc je pense que j'irai faire un voyage en Bolivie et les autres pays je ne sais pas encore prévoir.

Aïcha

Et du coup ce serait pour des voyages solidaires, ou des voyages plus touristiques ?

Quinoa-E

220 Euh, à mon avis j'essaierai d'associer un peu les deux, parce que si je vais jusqu'en Bolivie j'aimerais quand même bien un peu visiter, mais j'ai envie de me rendre utile aussi, du coup ouais... je pense me rendre utile, et créer des liens c'est quand même important, du coup je ne ferai pas des vacances touristiques, je ferai un voyage qui mêlerait humanitaire et tourisme un truc comme ça... je pense.

Aïcha

Et tu es engagée dans des assos ou dans des projets actuellement ?

Quinoa-E

230 Euh, non enfin, si aux Scouts entre guillemets, c'est quand même un gros engagement. Ça fait, c'est la cinquième année que je suis animatrice, je suis formée, j'ai fait toutes les formations et tout donc je suis quand même assez impliquée là-dedans, mais dans des assos humanitaires pas spécialement quoi, mais aux scouts oui, et j'ai déjà organisé des voyages aussi, sinon pas spécialement.

Aïcha

Et avec Quinoa, vous avez d'autres formations de prévues ?

Quinoa-E

240 Non, du coup on a eu tout un week-End là, du vendredi au dimanche et puis on a un appel la semaine prochaine, mais je pense que c'est tout. Ceux qui vont en aide... ceux qui font le projet famille eux ils ont une immersion dans une ferme dans deux trois semaines je pense. Mais nous on n'a pas ça, parce qu'avec les examens c'était trop compliqué à mettre en place. Et puis c'est des familles qui ne se connaissent pas, nous on s'est déjà vu quelques fois. Je ne connais pas tout le monde qui part avec moi mais y en a 4/5 que je connaissais déjà bien d'avant et comme on a fait le week-End ensemble, on commence à bien se connaître.

Aïcha

Et tu as quel âge en fait ?

Quinoa-E

J'ai 20 ans, je vais avoir 21 en juin. On est un public jeune comparé au voyage famille.

Aïcha

Et vous aurez une journée retour ?

Quinoa-E

Oui, on a un week-end en septembre. C'est pour faire un retour sur l'expérience et tout, voir ce qu'on a appris etc... je ne sais pas exactement ce qu'il se passera, mais on verra bien.

250 Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ? Sur ton voyage, sur tes a priori ?

Quinoa-E

Je ne pense pas , je me réjouis vraiment de partir, je me réjouis d'avoir plus d'infos pour pouvoir me préparer mais sinon je pense que ça va être un voyage super enrichissant, du coup voilà.

Aïcha

Et bien merci beaucoup

Quinoa-E

Et bien avec plaisir.

Entretien 14- Jeune C de retour de séjour d'immersion – SCI

Aïcha

Alors merci à vous de m'aider dans mon mémoire, de participer à cette étude, est-ce que je peux vous demander de vous présenter, votre âge, ce que vous faites actuellement ?

SCI-C

10 Alors j'ai 27 ans, ce que je fais actuellement, j'ai repris des études, j'ai un master en neuropsychologie et j'ai repris des études pour faire prof de maths en 1 2 3 et donc là je termine le bachelier en prof de maths, donc je suis dans mon TFE aussi, d'où je comprends la douleur.

Aïcha

Et vos études secondaires, vous les avez faites où ?

SCI-C

A saint Roch-Theux, à Theux du coup
Il faut les options ou pas ?

Aïcha

20 Vous pouvez toujours les donner.

SCI-C

J'avais anglais, maths 4, sciences 3, sciences sociales et société et communication.

Aïcha

Et à l'époque, plutôt entre on va dire vos 14 et vos 20 ans, est-ce que vous étiez inscrite à des camps scouts, des associations ou à des activités extra-scolaires ?

SCI-C

30 Je faisais partie d'une maison de jeunes, la maison de jeunes de Banneux, celle du village où j'habitais à ce moment-là et on faisait des échanges, ils appellent cela interculturels et c'est Erasmus +, alors c'était des échanges qu'on a faits avec l'île de la Réunion une fois, on a fait avec la Macédoine, la Serbie, la France et alors on tournait sur l'année, on allait quinze jours chez l'un et puis ils venaient chez nous, puis on allait dans un autre pays, ça faisait quand même un peu d'interculturalité.

Aïcha

Rien d'autre ?

SCI-C

40 Dans ces thématiques-là, non, j'avais un job étudiant mais rien à voir, les mouvements de jeunesse j'ai essayé quand j'étais petite mais je n'aimais pas du tout, du coup j'ai arrêté quand j'avais huit, neuf ans.

Aïcha

Et comment vous avez entendu parler du projet de SCI alors ?

SCI-C

Be du coup quand je faisais mon mémoire, je me suis dit je ne vais pas me lancer dans le monde du travail directement après et mon frère, il est plus jeune, il a trois ans de moins, après sa rétho, il a fait

50 une rhéto à l'étranger, il a fait six mois en Argentine et six mois en Australie. Lui il est parti par le WEB, je connaissais le WEB parce que je voulais faire du volontariat plutôt mais je me suis dit le web c'est plutôt volontourisme., c'est quand même pas l'assoc. la meilleure du coin, donc je suis allée au salon du volontariat, des écoles et du volontariat qui organisait....je ne sais plus quand dans l'année et donc voilà, j'ai fait le tour des stands et il y avait le stand du SCI et je les ai rencontrés à ce moment-là.

Aïcha

Donc c'était une envie de faire quelque chose d'autre avant de rentrer dans le monde du travail et de partir ?

SCI-C

60 C'est cela. Et je ne voulais pas spécialement aller travailler quelque part, refaire une année j'avais quand même 23 ans je n'allais pas refaire une rétho. Et partir seule sans structure, oui il me fallait un cadre, commencer quelque chose avec un but et un soutien si jamais ça n'allait pas.

Aïcha

Et alors à l'origine c'était quoi vos objectifs, vous attendiez quoi de ce voyage en vous inscrivant ?

SCI-C

70 C'était de découvrir quelque chose de nouveau, de faire une coupure ici, be moi j'ai fait mes études en, je suis spécialisée enfant en tant que neuropsy, ma mère gère une crèche donc tout ce qui est le secteur jeunesse c'est un peu mon domaine, alors je voulais trouver cette dynamique-là ailleurs, donc je n'ai cherché que des projets sociaux d'ailleurs et avec l'enfance quoi et je voulais découvrir une nouvelle manière de voyager, j'avais en idée l'Asie du Sud-Est parce que j'hésitais entre l'Asie et l'Amérique Latine et puis je me suis dit je ne parle pas espagnol, je ne parle pas non plus thaïlandais mais on va dire qu'il y avait un peu plus d'anglais de ce côté-là et l'Afrique parce que, je ne sais pas pourquoi, enfin l'Asie du Sud-Est et voilà, j'espérais découvrir quelque chose de nouveau et peut-être prendre un peu, pas de l'autonomie parce que j'étais autonome mais j'étais très timide, plutôt renfermée, donc m'ouvrir au monde on va dire.

Aïcha

80 Prendre confiance en vous aussi alors ?

SCI-C

Oui c'est ça, voir de quoi j'étais capable toute seule à des milliers de kilomètres de chez moi.

Aïcha

Pourquoi l'intérêt pour l'Amérique Latine et l'Indonésie ?

SCI-C

90 Heu pourquoi l'Asie et l'Amérique, je ne sais pas, parce que c'est des cultures qui m'ont l'air très différentes de base, enfin de chez nous parce que par exemple l'Australie m'attire aussi mais en termes de différences culturelles, je suis sûre qu'il y en a plein mais peut-être un petit peu moins que mon village musulman thaïlandais au fin fond de la Thaïlande, voilà, c'est une bonne question en plus. En plus de base je n'avais pas du tout pensé à la Thaïlande, j'étais plus sur le Sri Lanka, le Vietnam et des choses comme cela, c'est plutôt le projet qui m'a emmenée en Thaïlande. J'aime bien faire des trucs dans les pays où les gens ne vont pas trop d'habitude, après j'ai visité Bali, il ne faut pas visiter Bali c'est très moche mais ça c'est un autre problème et la Thaïlande, il y a beaucoup de gens qui y vont, on entend

souvent, donc de base c'est pas du tout un pays que j'avais choisi mais le projet m'a attirée, je me suis dit bon.

100 Aïcha
C'était quoi comme projet ?

SCI-C

C'était enseigner l'anglais au sein d'une école musulmane dans le sud de la Thaïlande parce que c'est le sud de la Thaïlande qui est musulmane, le reste ils sont bouddhistes, ce que j'ai appris à ce moment-là parce que je pensais que c'était pratiquement tout bouddhiste mais non le Sud est donc très musulman.

Aïcha

Vous avez dû suivre une formation avant de partir ?

110

SCI-C

Oui avec le SCI, il y avait, be il y a eu plusieurs fois des gens que j'ai rencontrés, ils ont un responsable par zone du monde, pour un peu créer le projet, choisir ce que j'allais faire, prendre les contacts avec l'association là-bas quoi. Il y avait un week-end de formation du vendredi soir jusqu'au dimanche soir, c'était tout près de Huy, Modave je pense. On était avec d'autres volontaires qui partaient dans d'autres endroits du monde, ça c'était intéressant aussi de voir comment ils menaient d'autres projets, un peu d'autres choses et parler de l'interculturalité, du choc culturel que ça pouvait faire, ce genre de choses auxquelles il faut quand même se préparer parce que effectivement quand on change fort de culture, automatiquement il y a un certain choc quand on est sur place. Il y avait une journée en mode spécial pour le continent, je veux dire ceux d'Asie en Asie mais il me semble qu'il n'y avait pas grand monde, ça ne m'a pas marquée, donc j'ai dû le faire toute seule ou juste une ou deux heures. Et au retour, je ne sais pas si le retour je l'aborde maintenant ?

120

Aïcha

Vous pouvez l'aborder maintenant, pas de souci.

SCI-C

Au retour, ils font un week-end de rentrée en septembre, donc ça quel que soit le moment où on est rentré sur l'année c'est plus ou moins en septembre et on se retrouve tous et on peut échanger sur les projets qu'on a eus. Je pense qu'ils prennent septembre parce que comme ils ont des projets court terme en juillet-août, comme cela tout le monde sera plus ou moins rentré, c'est plus logique. Donc moi j'étais rentrée fin mai, ça fait trois mois, après on pourra un peu débriefer sur la question.

130

Aïcha

Est-ce que le terme ECMS vous dit quelque chose ?

SCI-C

Non

Aïcha

140 Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire.

SCI-C

Très joli, ça ne me disait rien mais maintenant je suis d'accord avec ça.

Aïcha

Ok, simple question, mais du coup, quand vous parliez de l'interculturalité et du choc sur place, vous, qu'est-ce qui vous a choquée pendant votre séjour ?

SCI-C

- 150 Heu, qu'est-ce qui m'a choquée ? Et bien par exemple ils subissent toujours les punitions corporelles à l'école, moi je ne suis pas trop d'accord, enfin, voilà on va dire c'est la culture mais voilà, donc je n'ai pas frappé mes élèves, ce qui fait qu'ils n'écoutaient pas très bien, déjà qu'il n'y a pas de langue en commun, c'est hyper compliqué d'apprendre l'anglais quand il n'y a pas de ..., j'utilisais l'anglais pour leur apprendre l'anglais, donc du coup ils ne connaissaient rien, enfin bref. La place de la femme aussi, là je ne sais pas si c'était l'aspect thaïlandais ou l'aspect religieux parce que du coup il y a les deux qui rentrent en compte mais voilà, il y a une fois où j'ai, on a voulu, parce qu'il y avait d'autres volontaires avec moi, entre filles on était allées faire un tour en vélo, mais à sept heures du soir donc il faisait un petit peu sombre et ça a été, on était parties sans homme pour nous protéger de, on ne sait toujours pas de quoi on devait être protégées, voilà donc ça ça m'a un peu choquée et voilà. Il y a un moment où
- 160 j'étais toute seule dans la maison parce qu'il y avait juste l'autre volontaire, c'était un garçon mais lui il devait partir faire son visa, donc du coup j'ai du coup j'ai dû me battre, enfin me battre, pendant une semaine pour rester toute seule dans la maison, sachant que la maison est au milieu du village et que ma paroi de maison était à vingt centimètres de la paroi du suivant, enfin on n'était pas non plus au fin fond de la brousse quoi, parce qu'ils voulaient absolument que quelqu'un vienne et il y avait même une personne du village qui me dit: je vais t'envoyer mon fils, qu'il dorme dans la chambre d'à côté. Son fils, il avait 10 ans, ça ne va pas du tout m'aider, c'est moi qui vais le surveiller. Donc ça c'est des différences, après il y a des différences qui m'ont moins choquée dans le sens où c'était, voilà, l'appel à la prière à cinq heures, on ne m'a jamais demandé de me lever, pas de problème, c'était pas très choquant, j'entendais l'appel, j'étais là, ah moi je peux encore dormir une heure et demi, ça n'a pas trop impacté,
- 170 le fait qu'on n'ait pas la même religion qu'eux, ça ne les perturbait pas, enfin voilà ce n'était pas un problème du tout.

Aïcha

Vous vous attendiez à cela avant de partir ou vous vous attendiez à autre chose ?

SCI-C

- 180 La place de la femme, je n'avais pas anticipé que ce serait si différent de chez nous, le mode éducatif oui parce que je sais bien qu'il y a certains pays qui ont des modes un peu différents par rapport à la punition etc... ce n'est pas de la même manière. Ce que je n'avais pas anticipé c'est qu'il y en avait très peu dans le village qui parlaient anglais, je savais que j'enseignais l'anglais à l'école, mais je ne savais pas que personne dans le village à part quatre petites personnes un peu disséminées partout parlaient anglais, ce qui a limité un peu, c'était un peu compliqué, be du coup j'ai dû apprendre quelques mots de thaï. Je comptais, j'en avais appris un peu avant de partir, histoire de ne pas arriver... Bon le thaïlandais n'est pas la langue la plus simple à apprendre non plus.

Aïcha

C'est déjà un autre alphabet.

SCI-C

- 190 Oui c'est ça ,c'est un autre alphabet et même à prononcer car ils ont quatre hauteurs de son pour la même lettre.

Aïcha

Des tonalités comme en Mandarin en fait.

SCI-C

200 Oui c'est ça, et moi j'entends pas hein, donc je pense qu'à mon avis j'ai utilisé des mots, je crois que dans le contexte ils se sont dit bon allez, ça veut dire quelque chose mais vu que ce n'était pas sur la même tonalité, ils disaient toujours les quatre mais les quatre c'est les quatre mêmes, donc voilà. Avec les gestes, on a fini par se comprendre même si techniquement les gestes aussi c'est culturellement codé en fait, là aussi j'avais oublié. Par exemple, il y en a un, il rentrait, normalement il devait être à la prière et on lui fait, ah vous n'êtes pas aller prier, sauf que ça en thaï c'est bonjour, parce que eux comme ils sont musulmans il prient, comme ils sont musulmans, il prient par là...ou même aller prendre une douche, moi je fais ça (elle fait un geste) sauf que eux pas, ils se jettent de l'eau dessus donc c'est ça le geste pour prendre une douche, pas, j'utilise mon pommeau donc ils ne comprenaient rien quand je disais, prendre ta douche, ils disaient mais qu'est ce qu'elle fait. Donc c'est là que je me suis dit il y a des gestes qui nous paraissent, qu'on se dit on n'a pas besoin toujours du langage mais même les gestes sont culturellement codés et voilà.

210 Aïcha

C'est marrant, et le projet en tant que tel du SCI, vous en avez pensé quoi ?

SCI-C

Heu l'accompagnement du SCI ou le début avec le SCI puis parce que sur place du coup le SCI, il n'était plus là quoi ?

Aïcha

220 Oui, l'accompagnement du SCI en amont et surtout ce projet-là dans lequel vous étiez inscrite, quoi, de donner des cours, qu'est-ce que vous avez pensé du cadre, du fait de donner cours, des résultats que vous en avez tiré ?

SCI-C

230 Be c'était, c'était intéressant. Dans le village on était un peu nouveau parce qu'on était, j'étais la cinquième personne blanche qu'ils voyaient, donc c'était l'événement, d'ailleurs le nez les a beaucoup perturbés parce qu'on a un nez beaucoup plus droit qu'eux. Eux ils ont un nez plus , alors du coup il s'est mis à toucher mon nez, c'est un peu perturbant au début quand on touche, tu te ballades et on touche ton nez, be oui c'est un nez voilà, enfin ils aimaient bien. Après, ce qui a été un peu bizarre c'est que, en fait normalement l'association chez qui je suis partie elle est en Thaïlande quoi et alors elle a des sous-projets et donc on nous envoie dans différents villages et c'est elle qui coordonne et sur place on a chacun un référent si jamais on a des difficultés etc. sauf que notre référent était la personne qui suivait le plus scrupuleusement les règles de l'école, de sa religion et tout du village, mais ce qui fait que à chaque fois qu'on faisait une bourde, ce qui arrive, pas hyper souvent mais enfin ça arrive, et la personne qui était censée s'occuper de nous expliquer les choses et voilà, était celle qui était le plus choquée par ce qu'on faisait, donc ça posait parfois un petit souci de ce point de vue-là, donc encore heureux qu'on a lié des liens avec d'autres personnes du village qui ne parlaient pas anglais mais qui étaient plus, en fait plus ouverts, de pouvoir se dire, voilà tu fais une petite bourde, tu n'es pas une mauvaise personne, enfin c'est juste que tu ne savais pas, voilà, ça arrive. C'était notre personne de référence, il y a parfois où ça a été un peu compliqué surtout pour d'autres, et surtout pour les filles parce que par exemple on ne pouvait pas montrer nos genoux, on ne pouvait pas montrer nos épaules, ça on le sait au bout d'un moment, mais

240 les filles ne pouvaient pas fumer techniquement sauf que moi je ne fume pas, mais j'avais, et ça fumait, c'est un peu compliqué de s'arrêter de but en blanc. Vu que c'était un village musulman, on ne pouvait ni consommer de l'alcool ni importer de l'alcool, moi je ne bois pas mais pour d'autres ça a été plus compliqué et elle c'était très compliqué, tandis que les autres avec qui on avait lié d'autres relations ils nous disaient :voilà vu que vous n'êtes pas dans cette croyance, vous pouvez boire un petit verre, ça ne nous choque pas, tandis que pour cette personne il fallait qu'on cache les bouteilles, on avait l'impression d'avoir douze ans. Ça a été l'aspect un peu compliqué, après à l'école c'était bien à part qu'à partir de la première primaire on était nous seuls en classe, donc la maternelle et la crèche, il y avait leur professeur qui ne parlait pas anglais mais qui au moins pouvait gérer les élèves. Après on était tout seuls. Et moi j'aime bien les enfants plutôt jeunes, donc j'ai pris la classe de première primaire, il y avait 250 une vingtaine d'enfants, je suis toute seule, ils ont six ans, il faut leur apprendre l'anglais, avec zéro langage en commun et pas de châtime corporel pour la discipline. La discipline ça a été l'aspect le plus compliqué parce que je ne pouvais pas argumenter parce que il n'y avait pas de langue mais je n'allais pas aller taper non plus, un peu d'éthique personnelle faisait que je ne tape pas les gens, donc et quand on est tout seul, c'était l'aspect, ça aurait été plus sympa d'avoir un petit soutien, en tout cas dans les petites classes, parce qu'à partir de la quatrième, cinquième primaire, ils devenaient, au moins ils restaient assis, ils écoutaient un petit peu ce qu'on disait, mais 1 2 3 c'est encore petit, alors on faisait des chansons, je ne dis pas mais voilà je trouvais qu'un petit soutien ...

Aïcha

260 Et vous étiez payée en tant que volontaire pendant quatre mois ?

SCI-C

Payée ?

Aïcha

Oui ou dédommée, comment vous faisiez pour vivre là-bas pendant quatre mois ?

SCI-C

270 Heu, non je n'étais pas payée, je payais, mais pas trop, je payais 180, 200 euros par mois et j'étais logée, nourrie, enfin nourrie, en fonction du projet, soit les personnes nous amènent des plats déjà préparés, soit on vous donne de l'argent, nous on nous redonnait de l'argent pour qu'on aille faire notre shopping et qu'on se nourrisse quoi et on avait le repas chaud à midi à l'école avec les élèves. Et alors le reste, c'était pour l'assoc. locale, voilà. Maintenant, je n'avais pas trouvé des volontariats où j'étais payée.

Aïcha

Oui ce serait étonnant mais je me dis que quatre mois, peut-être un dédommagement ou un fond.

SCI-C

280 C'était trois mois puis je suis passée un peu en Malaisie puis j'ai refait un mois parce que question visa il faut, c'est des visas de trois mois pour la Thaïlande à chaque fois.

Aïcha

Et vous avez eu l'opportunité de parler au SCI justement de ce sentiment de malaise quand vous donniez cours, d'être seule, est-ce que vous avez pu faire vos remarques ou pas a posteriori ou sur le moment même ?

SCI-C

290 Sur le moment en fait ils m'ont contactée après un mois pour voir si ça se passait bien, globalement ça se passait bien surtout que les quinze premiers jours je ne les ai pas faits directement dans l'école parce que c'était les vacances scolaires, donc je les ai d'abord faits sur le site de l'association principale quoi et après ils m'ont envoyée. En quinze jours on n'avait pas encore eu trop de difficultés dans ma classe, surtout qu'à ce moment-là on était quatre volontaires, après on est passé à cinq puis on n'était plus que deux, donc c'est quand on était deux et que j'étais toute seule, quand on est deux et qu'on ne parle toujours pas plus thaï, mais au moins on est deux. Et ce que je leur ai dit après, je sais qu'on a eu l'opportunité de le dire mais je ne sais plus si je l'ai dit, ça date un petit peu, c'était en 2019.

Aïcha

Et est-ce que vous avez aimé participer à ce projet ?

300 SCI-C

Oui, ça m'a apporté plein de trucs, enfin, après donc j'ai prolongé avec un backpack de trois mois et demi parce qu'il faut à être là-bas autant en profiter, de la zone puis de toute manière, toujours dans cette histoire de faire le break, mais je pense que les deux fois, je ne me suis pas rendu compte tout de suite quand je suis revenue des changements mais après sans doute que j'étais beaucoup plus ouverte, moins craintive, moins stressée, enfin je suis toujours stressée mais maintenant partir à l'étranger, je n'ai plus peur, parce que c'était la première fois que je partais hors Europe, enfin si on enlève l'île de la Réunion qui est hors Europe mais en même temps dans l'Europe, enfin, c'est pas l'Europe physique mais ça reste quand même la France, un seul avion qui fait le trajet et j'étais avec une organisation.

310 Aïcha

Et donc alors c'est les plus-values de votre voyage, le fait d'être moins craintive, plus ouverte, est-ce qu'il y en a d'autres, est-ce que vous avez retiré d'autres choses ?

SCI-C

Le fait aussi qu'avant, c'est un peu bizarre dit comme ça mais j'ai un peu ma culture à moi évidemment et j'étais un peu dans l'optique oui il faut accepter les cultures des autres etc. Je suis toujours dans l'optique qu'il faut accepter les cultures des autres mais le fait d'avoir vécu dans une autre culture, maintenant j'arrive à me positionner sur ils vivent comme ça, c'est bien pour eux mais moi c'est pas un fonctionnement que je saurais tenir sur le long terme et ne plus être toujours dans cette idée d'accepter comme cela naïvement tout, non je peux me positionner, bien ok, j'aime bien apprendre plein de choses sur plein de cultures et me dire : ah ça c'est super intéressant et voir ce qui pour moi, moi avec mon fonctionnement que je me connais et ce qui est important pour moi, ça c'est intéressant mais ça ne me correspondrait pas, je ne pourrais pas, je pense que je ne pourrais pas vivre en Thaïlande, j'ai adoré mais c'est une culture dans laquelle ils ne sont pas toujours assez francs pour moi, quoi, ils ne disent jamais non, donc il y a le oui qui veut dire oui et il y a le oui qui veut dire non, au bout d'un moment ce n'est pas si simple. Et donc ils ont tendance à dire oui et puis ils ne le font pas, parce qu'en fait c'est un oui qui voulait dire non. Bon tu m'aurais dit non tout de suite, mais c'est culturel, c'est pas un non franc, un peu tu m'ennuies, allez ouste, ça il n'y a pas. Et voilà, après c'est une manière de fonctionner qui n'est pas problématique en soi, surtout qu'eux ils ont l'air de bien fonctionner comme ça, vu que tout le monde fait ça comme ça, c'est juste que moi j'ai besoin qu'au bout d'un moment tu me dis oui ok, c'est oui on y va, he si tu ne veux pas dis-moi non. Voilà, c'est un exemple comme ça parmi d'autres.

330

Aïcha

Et si tu devais trouver alors un défaut à ce projet ?

SCI-C

On ne peut pas dire que les autres volontaires étaient parisiens et que ça c'est compliqué, non on ne peut pas!

340 Aïcha

On peut on peut !

SCI-C

Parce que les Parisiens ils ont un gros jugement sur les Belges toujours, alors ça a été un peu compliqué, mais non après il y a eu un Espagnol et ça s'est super bien passé. Un défaut sur le projet, heu, non voilà cette histoire dans les classes et peut-être le fait que la personne de référence était la plus fermée en fait à la différence, enfin à notre différence à nous parce que même quand on est allé au restaurant avec tous les profs, vu qu'il y a des profs bouddhistes, eux ils peuvent boire de l'alcool, enfin je reprends l'alcool, j'ai l'impression d'être une alcoolique, mais c'est parce que ça a été une thématique qui a été un peu problématique, mais si on buvait un verre d'alcool, elle se retournait pour ne pas nous regarder, alors qu'on lui avait quand même fait comprendre qu' aucun de nous, à ce moment-là on était cinq, il y avait deux athées, il y avait deux catholiques, moi je suis agnostique, ah oui ils n'ont pas trop compris le concept. Enfin ils ont considéré que j'avais confiance en moi, et maître de mon destin, après je pouvais faire ce que je voulais, je me suis dit ça va si vous avez compris ça on est bon, on va faire avec, mais bon expliquer le concept d'agnostique avec deux trois mots d'anglais c'est un peu compliqué, donc voilà, cette personne je trouve elle était bien, c'était celle qui parlait le mieux anglais mais elle n'était pas méchante, elle était fort sympathique mais il ne fallait pas trop sortir du cadre.

360 Aïcha

Et vous avez un bon niveau d'anglais ?

SCI-C

On pourrait dire que oui vu que j'ai enseigné l'anglais mais au final pas tant que ça. Maintenant il s'est un peu amélioré évidemment à force de plus de voyages. J'ai un niveau B je dirais.

Aïcha

A l'époque vous aviez B1 alors ?

SCI-C

370 Oui c'est ça, j'ai quand même fait anglais à l'unif. les cinq ans, j'ai fait anglais depuis que j'ai dix ans mais les langues c'est moins ma tasse de thé que le reste. Mais au final vu qu'on était à compter jusque dix et à l'alphabet ça ça allait, je veux dire on était vraiment sur des bases. Je pensais qu'ils auraient quelques bases mais non, les volontaires qui étaient arrivés en septembre, moi je suis arrivée en novembre, ils avaient commencé à ce moment-là, sinon ils n'avaient pas eu anglais.

Aïcha

Il n'y a pas de prof d'anglais alors dans le village à part les volontaires ?

SCI-C

380 Non en même temps ils avaient déjà thai, ils apprenaient le malais, donc le malaisien, ils apprenaient l'arabe vu que, et du coup on leur a ajouté l'anglais ce qui devenait un peu compliqué, ça faisait beaucoup de langues pour ces pauvres petits enfants. Au moins l'anglais et le malais c'est le même alphabet, donc non ils n'avaient pas anglais mais par contre ils sont évalués en anglais parce qu'il y a les trucs de l'état

ils évaluent dans les écoles et ils sont évalués sur leur niveau d'anglais mais ils n'ont jamais eu anglais, donc ils ratent soyons honnêtes.

Aïcha

Et vous avez entrepris d'autres projets par la suite après celui-ci outre le backpack dans toute la Thaïlande.

390

SCI-C

Be même en Asie du Sud-Est, j'ai fait plusieurs pays, mais après quand je suis rentrée, je voulais repartir, donc j'hésitais entre un working visa en Australie et puis j'ai vu qu'il y avait un SBE en Irlande, enfin cela c'est ma mère qui l'a trouvé parce que quand je lui ai dit que je voulais aller en Australie, elle m'a dit oui mais regarde en Irlande il y a quelque chose, à mon avis elle s'est dit c'est plus près, ce sera moins loin. Et ça m'intéressait bien, c'était dans une école maternelle à pédagogie active et on reste sur la scolarité. J'avais entrepris les démarches, j'avais été sélectionnée, on devait être quatre sauf qu'ils n'ont pas eu leurs subsides et du coup ils ne m'ont pas reprise et puis il y a eu le Covid, donc le cumul a fait que, ils voulaient reporter mais bon moi j'avais prévu de faire ça un an mais pas qu'ils me disent, peut-être dans six mois, j'avais pas envie d'attendre, parce que six mois en fait c'est rien mais quoi je flâne pendant six mois en espérant qu'il se passe quelque chose mais peut-être pas, voir si leurs subventions allaient revenir, donc tout compte fait ça ne s'est pas fait et j'ai repris prof de maths, c'est toujours sur l'éducation mais on ne pouvait plus trop bouger avec le Covid donc je me suis dit, oui ça a un peu limité les affaires.

400

Aïcha

Et est-ce que ça a eu un impact sur votre comportement ici en Belgique ou sur votre manière de vivre ou vos rapports aux autres ?

410

SCI-C

Sûrement, on ne peut pas dire qu'après sept mois au bout du monde ça n'a pas eu d'impact. Mon comportement, oui j'étais plutôt pessimiste et je suis encore souvent pessimiste sur ma propre situation mais je suis particulièrement optimiste sur les situations des autres. Tout le monde me dit ouais tu es super positive, pour les autres oui, mais pour moi comme je suis très critique et très perfectionniste je reste très critique de ma situation. Plus ouverte, plus aller vers l'autre, et un peu relativiser aussi, maintenant il n'y a peut-être pas que le voyage, il y a aussi le fait que j'ai grandi, c'est un peu bébé dit comme ça, mûri si on veut, enfin automatiquement les années passent, donc là je vois bien, avoir refait mes études, je suis beaucoup moins stressée par ça que quand c'était les premiers, enfin en même temps j'ai déjà quelque chose, au pire si je les loupe j'ai déjà quelque chose. Enfin voilà il y a un peu cette idée, il faut se faire confiance, enfin je me dis j'ai réussi à vivre dans le volontariat, j'ai réussi à faire vingt jours toute seule en Indonésie, vingt jours toute seule en Malaisie, prendre mes bus, je suis toujours là, il ne m'est rien arrivé de très grave donc si je peux faire ça, je devrais pouvoir arriver à faire d'autres choses, donc oui plus de confiance en ce que je suis capable de faire.

420

Aïcha

Est-ce que vous souhaitez ajouter quelque chose ?

SCI-C

Non, après c'est le genre d'expérience que j'aimerais bien refaire mais il faut, c'est pas qu'il faut ne rien avoir à faire mais je veux dire pour partir quatre mois, voilà je suis en ménage maintenant, j'espère qu'un jour on arrivera à avoir un bébé, du coup ça change un peu la donne, je ne vais pas partir quatre mois,

430

pas faire un tour du monde, c'est pas l'idée de partir avec un petit marmot sous le bras qui me fait peur, mais faire du volontariat comme ça, mais j'aime bien ça, une fois que c'est l'éducation, oui repartir j'aimerais bien mais il faut que ça se mette, il faut... maintenant peut-être le court terme c'est vrai que je n'avais pas trop repensé mais, deux semaines c'est plus... enfin avec un enfant ça ne marche pas non plus mais ça n'existe pas le volontariat pour les familles, ça existe je ne sais pas c'est une vraie question ?

Aïcha

Il me semble que ça existe.

440

SCI-C

Il faudrait creuser.

Aïcha

Oui mais je pense que ça existe, ça existe pour les adolescents, mais pour les familles je pense que j'en ai déjà entendu parler.

SCI-C

Ah ! Et bien j'aurai appris quelque chose. Be c'est tout ce que je voulais rajouter je crois.

450

Aïcha

Et bien super, pour moi tout est bon.

SCI-C

Oui, plus de questions, tout va bien ?

Aïcha

Je pense que ça va. C'était très sympa d'échanger avec vous, vous m'avez bien fait rire en tout cas.

460

SCI-C

Be il faut mettre une petite note d'humour de temps en temps.

Aïcha

Ça fait du bien, non non vous parliez beaucoup, c'était très intéressant, merci beaucoup.

SCI-C

Tu peux toujours me contacter si nécessaire, j'espère que tout se passera bien pour votre mémoire, courage, plus longtemps à tenir, je connais cette douleur.

470

Aïcha

Bonne chance pour le vôtre aussi.

SCI-C

C'est un TFE, je n'ai pas repris de mémoire, j'ai dit on ne fait pas deux fois la même erreur, (rire)

Aïcha

Bon après-midi, au revoir

480 SCI-C
Au revoir

Entretien 15 – Jeune L de retour de séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Tu m' as dit que donc c'est la Sainte-Trinité, de partir pour découvrir, et découvrir d'autres cultures et voyager, est-ce que tu es toujours là-dessus, tu es toujours d'accord avec ça?

DBA-L

10 Oui pour moi, pour comprendre quelque chose, il faut le vivre et le faire clairement, je ne m'attendais pas à découvrir autant de trucs en partant au Maroc et c'est vraiment en le vivant que j'ai pu me rendre compte de toutes les différences , de toutes les opportunités que ce voyage offrait et c'était beaucoup plus enrichissant que prévu en fait.

Aïcha

Ok et tu as dit que, avant de partir, que tu savais que tu allais découvrir des choses sur la culture locale mais tu ne pensais pas être surpris sur d'autres questions par exemple mondiales, est-ce que c'est le cas ? Tu n'as pas été surpris ?

DBA-L

20 Oui c'est le cas. En fait, j'ai découvert énormément de trucs sur la culture locale et ça, ça m'a tellement surpris , heu, beaucoup plus que prévu, vraiment. Pour la question mondiale ben c'est beaucoup des trucs que je connaissais déjà, là, on a parlé de féminisme, enfin des choses qui, sur lesquelles je m'informe déjà depuis longtemps et je n'ai pas trop découvert de trucs mais sur la culture locale, c'était vraiment un gros truc .

Aïcha

Tu as découvert quoi par exemple?

DBA-L

30 Ben déjà la façon de vivre des gens. Là, on a été dans une famille où, déjà il n'y avait que le mari qui travaillait, donc ça c'est un truc qui, ben, pas très courant en Belgique et donc le mari, il travaillait en tant que fonctionnaire et il était vraiment fier de son métier, quoi, enfin, c'était un beau métier, il avait un appartement dans le centre de Errachidia, encore une fois dans sa famille, ils étaient cinq , oui c'est ça, deux filles et un fils. Il y avait une seule chambre pour les cinq, les parents dormaient à deux dans un grand lit et les enfants dormaient tous dans les salons et voilà.
Après forcément il y a des trucs plus normaux comme les souks. Un souk tu fais waw, incroyable, tous ces trucs, tous ces trucs faux, je les ai trouvés incroyables,

Aïcha

40 Oui c'est vrai que

DBA-L

J'ai ramené un superbe tee-shirt Louis Vuitton.

Aïcha

Tu n'as pas trouvé Adadas ?

DBA-L

Badida

50

Aïcha

Ah oui !

Et du coup, est-ce que tu as réussi à les comprendre? Tu as dit qu'il fallait aller à la rencontre de l'autre pour le comprendre , est-ce que tu penses avoir réussi?

DBA-L

60 Oui totalement, en fait j'essayais pas de dire juste ce que moi je faisais, j'essayais surtout de comprendre pourquoi je le faisais et pourquoi eux ils ne faisaient pas forcément comme moi et c'était super constructif. En fait, surtout pendant l'échange avec la famille, j'étais du coup avec Edward et le gars chez qui on était il s'appelle Réda et on a vraiment beaucoup parlé de plein de sujets tant à l'international que juste au Maroc, que juste en Belgique et je me rendais compte de ce que lui il pensait, pourquoi il pensait ça, tant sur la religion que sur autre chose et je trouvais ça super intrigant. Je pense que l'un des trucs les plus impressionnants que j'ai appris c'est sur la religion, donc, pour eux la religion c'est quelque chose de vraiment central et de très important, qu'on ne remet pas en question, et donc . Moi, je mets toujours tout en question et eux, le fait qu'ils remettent en question la science. A un moment, j'ai eu une discussion que moi j'ai trouvée lunaire. C'était, on parlait de l'évolution et pour moi l'évolution, ben c'est ce que je vois en sciences, c'est

Aïcha

70 C'est Darwin

DBA-L

C'est Darwin . Pour eux, pour Réda en tout cas, c'était vraiment, il me dit, oui j'apprends ça en sciences, mais même notre prof de sciences n'y croit pas, c'est Dieu qui a créé l'Homme, parce qu'il me donnait des exemples en fait. J'étais dans un parc à ce moment-là, il y avait des singes autour de moi et il me dit, regarde il y a les singes et il y a les Hommes, comment tu veux qu'ils aient évolué, c'est deux animaux différents que Dieu a créés et voilà j'arrivais pas à comprendre comment il pouvait être aussi ouvert sur plein de sujets et aussi fermé sur le sujet de la religion.

80 Aïcha

Tu n'étais pas tout le temps d'accord avec lui?

DBA-L

Non, non, ben ça c'est

Aïcha

Et ça te posait problème de ne pas être d'accord?

DBA-L

90 Non c'est le plus important de ne pas être d'accord avec des gens; Quand on est toujours d'accord avec les gens ben c'est que, je ne sais pas, ben ça peut être bien mais je pense que ne pas être d'accord avec d'autres personnes, ça peut permettre de se remettre en question, de faire remettre en question les autres et ben c'est super important.

Aïcha

Et tu as dit avant de partir que tu n'avais pas trop d'image du Maroc, tu savais pas trop à quoi t'attendre, maintenant elle donne quoi cette image?

DBA-L

100 Ben en fait, j'avais tellement pas d'image du Maroc, quand je suis arrivé j'étais en mode waw waw, qu'est-ce que c'est que ça? En fait, je m'attendais quand même, je connais que la Belgique, la France tout ça et donc je m'attendais quand même à voir des maisons avec un toit, des immeubles un peu gris avec des balcons et des trucs comme ça. Il n'y avait rien de tout ça. En fait c'était à peu près comme, ben forcément c'était des maisons, les toits ils étaient pas pointus, ils étaient plats. Il y avait des espèces de moulures partout. En fait, j'avais vraiment l'impression, le truc le plus proche que je connaissais qui se rapprochait de ça, c'était littéralement une attraction à Walibi et je me disais mais quoi, mais c'est impossible, enfin c'est heu, c'est tellement différent de ce que je m'attendais, je ne m'attendais à rien et j'ai tout découvert et je trouve ça fou.

110 Aïcha

„Et tu as réussi à te faire des amis?

DBA-L

120 Ah totalement, la gentillesse là-bas, c'était impressionnant, donc, Réda chez qui j'ai été, un ange, que j'ai toujours des contacts avec lui et que je parle encore. Aya, l'autre fille là-bas qui était super exceptionnelle, en fait je ne vais pas tous les citer mais presque tous les marocains je m'entendais super bien avec eux, et le dernier jour quand on les a quittés, c'était un vrai pincement au cœur de se dire ben je les verrai sûrement plus jamais de ma vie, heu et c'est ça quoi, j'ai des vrais amis que je me suis fait en à peine une semaine, je trouvais ça fou, parce qu'en venant au Maroc, je m'attendais tellement à rien au niveau des correspondants, genre pour moi les correspondants, c'était, justement je me disais que les correspondants ça pourrait être un truc ennuyant ou quoi, on pourrait moins faire de trucs avec eux et en fait c'était tellement con de penser ça, juste parce que j'avais pas d'image d'un correspondant marocain, c'est dommage parce que, ça s'est tellement bien passé et, et tant mieux en fait.

Aïcha

Tu as réussi à ne pas faire de tourisme de façade? Tu avais peur de ça, enfin tu ne voulais pas ça surtout.

DBA-L

130 heu bein oui, bein j'imagine qu'on en a quand même fait un petit peu, quand on a pris des photos et tout ça en haut des collines, bein c'était pas un truc méchant, donc on n'a pas été voir les monuments, tout ça. Quand on était avec Réda, il voulait aller nous montrer tout ce qui était monument, moi je lui avais dit non, pas besoin, en fait on voulait vraiment faire comme lui faisait d'habitude, donc on a été voir ses amis sur une place le soir quand il faisait moins chaud et tout, on a mangé beaucoup, beaucoup mangé, on a mangé plein de casse-croûte et voilà. c'est, non moi je trouvais ça super.

Aïcha

Il y a quelque chose que tu regrettes qui s'est passé? Tu aurais préféré que ça se passe autrement?

DBA-L

140 Bein, il y a un truc qui s'est mal passé à DBA mais c'était en fait l'école, on a été visité un collègue à Imilchil et en fait ce collègue-là, il nous a vraiment pris pour faire la pub de leur collègue. On était tout le temps pris en photos, ils proposaient de déraciner les plantes pour que nous on les replante pour prendre des photos de nous, on a arrosé pour arroser; J'ai été mis dans une classe avec une de mes amies, dans une classe de français, le prof donnait cours de français, bein, on arrive hop il efface le tableau et réécrit tout ce qu'il y avait au tableau et je ne sais pas, j'avais vraiment l'impression de déranger, il y avait des gens qui prenaient des photos tout le temps, donc, là j'avais vraiment l'impression d'être utilisé, et je ne trouvais pas ça fou, c'est le seul truc, point négatif mais c'est pas vraiment en rapport avec heu, je sais pas.

150 Aïcha

ça c'était pas cool alors?

DBA-L

Ouais

Aïcha

Il y a un truc vraiment chouette?

DBA-L

160 Be forcément l'échange avec les familles, le, aller vivre chez eux, be vraiment je me suis rendu compte de la gentillesse des gens, de l'ouverture d'esprit aussi et aussi la fermeture d'esprit pour certains sujets.

Aïcha

Surtout à propos de la religion et des sciences, c'est ça?

DBA-L

170 Oui, la religion, pas forcément les sciences parce que, y a plein de trucs dans les sciences qu'ils ne remettent pas en question et qu'ils sont entièrement d'accord avec moi et tout mais c'est surtout à partir du moment où la religion dit quelque chose, si la science le contredit, be , c'est que la science doit avoir faux quelque part et voilà , sinon non , c'était vraiment un des meilleurs moments que j'ai passé là-bas au Maroc, si pas le meilleur et c'est tout.

Aïcha

Et tu vois les choses comment pour la suite?

DBA-L

Pour la suite?

Aïcha

180 Oui, dans ta vie.

DBA-L

190 Ah ça je n'en ai aucune idée, je préfère ne pas y penser, je verrai, je veux juste ne pas faire un métier, que plus tard, je me projette hein, je ne suis toujours qu'en 4eme. C'est juste que je n'ai pas envie de faire un métier qui va pas être utile, donc, je veux faire un métier, il y a des métiers que j'admire, par exemple les médecins, be, quand je vais chez le médecin, je sais que lui son métier, il a littéralement sauvé des gens et je trouve ça juste impressionnant, ou alors dentiste ou des choses comme ça, je ne sais pas, ou même par exemple quand j'ai vu le métier de Liana, son métier c'est quoi ce rêve, elle voyage, elle transmet des valeurs aux jeunes et elle découvre des gens exceptionnels pendant toute l'année. Bon forcément il y a beaucoup de boulot en parallèle, mais c'est un métier de fou, c'est des trucs ça me fait découvrir un champ de possibilités que je n'avais pas imaginé.

Aïcha

Et tu penses t'engager par la suite?

DBA-L

Dans DBA?

Aïcha

200 DBA ou des mouvements ou assoc'

DBA-L

Oui totalement mais je ne sais pas si je le ferai l'année prochaine parce que j'ai beaucoup, je sais que l'année prochaine ça va être hard, j'ai pris beaucoup d'options que je ne vais pas forcément assumées, maths 8 sciences 6 je suis nul en math, je suis nul en sciences, et du coup l'année prochaine je ne sais pas si je ferai DBA en tant que staff, mais en tout cas l'année d'après, il y a de fortes chances

Aïcha

210 Je ne savais pas qu'on pouvait sauter une année comme cela.

DBA-L

Si, apparemment si

Aïcha

Donc ce voyage, a comblé tes attentes alors ?

DBA-L

Bein ouais, il n'a pas que comblé mes attentes, il a dépassé mes attentes, je dirais plutôt.

220 Aïcha

Ok, tu ne t'attendais pas à ça?

DBA-L

Je ne m'attendais pas à ça, et je m'attendais carrément à moins bien que ça.

Aïcha

Oh, ok et est-ce que tu penses que ta vision du monde a vraiment changé ?

DBA-L

230 Je ne pense pas que ma vision du monde ait changé, je pense juste que ma vision du Maroc a changé. Bein j'ai déconstruit beaucoup de préjugés, forcément y a une vision de mon monde qui a changé, mais je ne pense pas non plus qu'elle ait extrêmement changé, ce n'est pas radical quoi.

Aïcha

Ok, et tu penses que ça va changer ta relation avec les autres ? Tes futures relations aussi, les manières dont tu vas les créer.

DBA-L

240 Be ouais peut-être. Forcément déjà je me suis beaucoup rapproché de personnes qui du coup étaient intéressées par ça, qui partagent déjà les mêmes avis que moi au niveau, ben féminisme tout ça, enfin bref, et voilà, ça peut changer mes relations mais je ne pense pas non plus énormément.

Aïcha

Donc vraiment ce voyage ce qu'il t'a apporté, c'est d'arrêter d'avoir la flemme si j'ai bien compris, et de te lancer des nouveaux objectifs et de savoir ce que tu veux faire de ta vie.?

DBA-L

250 Ouais c'est vraiment m'encadrer. M'encadrer et en même temps ne pas me mettre de limite ou de truc comme ça.

Aïcha

Ok, et est-ce qu'il a provoqué d'autres choses ou c'est majoritairement ça ?

DBA-L

260 Bein, peut-être une envie de prendre toutes les opportunités. Par exemple je suis dans un club, je ne sais pas si tu vois ce que c'est. C'est un club fermé. Si tu veux dans mon école y a un truc qu'il y a aussi dans les universités et tout. C'est donc, on part nous les jeunes dans d'autres pays, dans les parlements de ces pays-là, pour débattre avec d'autres jeunes qui viennent d'autres pays et en fait, c'est une simulation des Nations-Unies. Avant j'étais dedans, je ne faisais rien. Maintenant j'ai pris toutes les opportunités, je pars déjà l'année prochaine dans trois pays pour débattre.

Aïcha

Ah oui, tu es quand même déjà lancé?

DBA-L

Oui, et voilà.

Aïcha

270 Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

DBA-L

Non je ne pense pas je pense que j'ai tout dit.

Aïcha

Je vais te libérer alors

DBA-L
Merci

Entretien 16 - Jeune E de retour de séjour d'immersion – DBA

Aïcha

Tu disais que tu n'as pas réussi à faire de liens avec les correspondants.

DBA-E

Je ne dirais pas que je n'ai pas réussi à faire de liens mais je n'ai pas réussi à avoir le truc profond de, entre guillemets au point de pleurer comme tout le monde l'a fait, je pense que je n'ai pas eu le temps d'avoir l'attachement et donc je n'arrive pas à comprendre si c'est la frontière de la langue ou simplement le temps, en tout cas je n'ai pas du tout eu cet attachement et ouais c'est un peu spécial mais la rupture n'a pas été si compliquée, moi j'ai quand même pas mal ressenti cette frontière, mais malgré ça je suis hyper reconnaissant envers justement ces correspondants parce qu'ils ont été direct à fond et genre bêtement le premier jour ils ont été mais tellement accueillants et choquants parce que nous on ne l'aurait jamais fait et donc ça je suis hyper reconnaissant mais c'est vrai que je n'ai pas réussi à avoir ce lien, donc il y a eu toutes ces semaines avec les correspondants, je peux parler des immersions si tu veux mais enfin voilà. Les immersions, il y avait ce sentiment où on savait qu'on ne savait pas vraiment, enfin on nous l'avait dit, mais c'était des moments qui étaient faits pour se rapprocher et c'est vrai que ça marchait plutôt bien dans le sens où au parc j'ai réussi à passer la plupart du temps avec les correspondants, on leur a appris le néerlandais un petit peu, enfin c'est vraiment le premier moment d'échange que j'ai eu mais c'était déjà à la moitié de la correspondance et ça c'est vrai que ça s'est bien passé et sinon on a eu la ferme où il y avait un peu ce truc d'un côté les Belges et d'un côté les Marocains mais comme c'était la première, j'ai l'impression qu'on n'a pas réussi à se mélanger, après ça s'est homogénéisé. Au niveau de la correspondance moi je n'ai pas eu ce à quoi je m'attendais mais aussi je savais que ce n'était pas non plus, pour moi je ne voyais pas l'essence du projet là-dedans, c'était juste le principe de partir avec plein de jeunes de mon âge, de mon pays, et en fait on n'était pas du tout les mêmes et là j'en ai appris beaucoup sur l'humain entre guillemets genre sur les différences dans la Belgique parce que c'est des gens avec qui j'ai pu beaucoup échanger et en fait j'en ai appris beaucoup sur les gens parce que c'est vrai qu'on est souvent dans le même cadre, le même milieu, la même sphère et le Maroc ça m'a permis de découvrir des gens qui venaient de Namur, Liège et tout ça et c'est un bête truc mais souvent à Bruxelles on est très enfermés dans notre bulle et ça m'a permis de voir d'autres choses et le choc culturel je l'ai aussi eu avec les gens avec qui je suis parti de la Belgique et c'est pour ça que j'ai aussi bien aimé la deuxième partie parce qu'on était dans un cadre donc c'était Agoudal c'était un cadre hyper posé, serein, hyper inspirant si je peux dire genre on était tout le temps à regarder le paysage et c'est là qu'on a eu les meilleures conversations, des trucs on était simplement assis comme ça dehors, je crois qu'on avait plus de liberté à ce moment-là et ça m'a vraiment plu, donc oui c'est vraiment ma partie préférée du voyage, c'est ce village et oui c'est là que j'ai aussi eu la plupart de mes chocs culturels, donc je pense que c'est là que j'ai eu plus l'essence de mon voyage que Errachidia qui était quand même pas européennisé mais c'était quand même une grande ville où je retrouvais un peu mes marques entre guillemets mais quand j'ai été à Agoudal c'est vrai que quand on voyait les gens là-bas qui n'ont aucune idée de comment c'est en Europe, parce que quand on échangeait avec les correspondants on leur disait oui en Europe c'est comme ça, et ils disaient oui je sais je sais, enfin pas tout le temps mais la plupart du temps ils savaient un peu, ils regardaient les films, les séries et tout, mais là ils avaient vraiment des préjugés entre guillemets sur les blancs et sur l'Europe et c'était super bizarre de voir aussi qu'ils n'avaient pas non plus beaucoup d'aide. Je trouve ça choquant de voir qu'ils aient pas de poubelles par exemple, genre vraiment nous on ramassait les déchets mais on se demandait où est-ce qu'ils vont les mettre quoi, il n'y a pas de système de ramassage, donc il n'y a pas d'éboueurs, même dans les grandes villes il n'y a pas beaucoup de poubelles et en fait dans l'immersion famille où on a été, eux ils mettaient

tous leurs déchets dans une salle commune en bas de l'appartement et tous les six mois il y a un camion qui venait récupérer, mais c'était un peu incertain, on ne savait pas où ça allait, il n'y a pas du tout ce truc de tri, tout ça ça m'a vraiment choqué que c'est même pas une volonté en fait, pas culturelle ou quoi que ce soit, mais c'est vraiment un manque d'infrastructure parce que c'est clairement possible et là j'ai vu les inégalités c'était vraiment une différence comme nous quand on voit on a accès à tous ces trucs et tout et ça ça m'a choqué. Sinon au niveau des débats, activités et tout ça c'était méga intéressant, pendant le voyage encore plus qu'en formation parce qu'en formation on parlait beaucoup du pays pour essayer de comprendre où on allait et tout ça mais une fois qu'on était sur place, on parlait vraiment, je ne sais pas comment dire mais des différences avec lesquelles on avait pu être confrontés et on parlait justement avec nos correspondants, avec même les gens chez qui on a fait les immersions et tout ça et en fait les débats étaient beaucoup plus, comment dire, beaucoup plus enrichissants parce qu'on savait ce qu'on disait, enfin on savait pas non plus tellement bien mais on parlait pas sans connaissance de cause, en disant j'imagine j'imagine, on était un peu plus concret, on disait oui moi j'ai vu ça, ça ça m'a choqué et c'était pas en mode j'imagine qu'il y aura ça et ça je ne sais pas comment ça se passera et en fait c'était un peu ces moments où on arrivait à confirmer et déconstruire tous les stéréotypes qu'on avait sur le Maroc et oui aussi en fait moi le Maroc, pour moi c'était très proche, je l'avais dit justement à ma première interview où je disais que je ne pensais pas avoir un gros choc culturel dans le sens que c'est un pays que je pensais assez proche de la Belgique, on est quand même confrontés à beaucoup de Marocains en Belgique, en tout cas à Bruxelles, donc je me suis dit c'est quand même une culture que je connais et en fait tellement pas et par exemple au niveau de la pauvreté je me suis dit c'est pas le genre de pays où il y a la pauvreté et je me suis retrouvé dans un Ksar je ne sais pas comment on dit mais les anciens villages et là je me suis rendu compte qu'il y avait un réel problème à ce niveau-là, on n'est pas en Belgique et puis oui je sais pas c'est des bêtes trucs mais l'architecture pour moi c'était assez européennisée mais en fait à Errachidia pas du tout dans la plupart des endroits pas du tout et les endroits où on a vu que c'était européennisé c'était surtout dans une ville à Fès on a commencé à voir des maisons qui étaient un peu européennisées et ça je trouvais ça dommage aussi que notre culture s'implante, qu'ils changent pour les touristes dans les hôtels, c'est maintenant des toilettes normales alors qu'on n'en avait pas vu tout le voyage et dès qu'on a été dans un hôtel c'est des toilettes normales, je trouve ça un peu, c'est bien de s'adapter au tourisme mais j'ai l'impression, j'avais cette sensation d'idéalisation de l'Europe, alors qu'au final c'est nous qui avons raté les choses entre guillemets, qui avons mal fait ça, donc on a pris confiance hyper fort de ce truc d'évolution qui n'est pas vraiment une évolution. C'est une évolution artificielle entre guillemets où on avance, matériellement on avance dans la science et tout ça mais au final on a perdu des trucs hyper importants, on en a parlé avec eux mais nous, notre respect des anciens par exemple, il n'est tellement pas présent et en fait be eux, leurs grands-parents c'est tout quoi et oui ça m'a vraiment fait prendre conscience et j'étais vraiment étonné parce que je partais avec le sentiment que je n'allais pas apprendre grand-chose mais simplement parler, ce n'était pas l'objectif à la base mais quand on a dit Maroc j'étais un peu déçu, je me suis dit : est-ce que j'aurai vraiment ce choc, et en fait je l'ai eu et comme j'en parlais tout à l'heure pour l'atelier le retour à Bruxelles il était compliqué parce que j'étais vraiment dans un autre monde, dans ma tête je n'étais plus du tout dans le même truc. C'est peut-être DBA qui fait ça et tout ça avec le cadre de bienveillance, ce n'est pas du tout la même chose qu'à Bruxelles et j'ai eu ce truc, et sinon on a eu plein de moments privilégiés avec les correspondants même qu'entre nous qui étaient trop bien, en fait on avait plein de moments comme ça, des heures où on jouait aux cartes ou alors on allait simplement jouer, faire des brésiliennes au foot, des trucs comme cela, des petits matchs dans le village et en fait moi c'est les meilleurs souvenirs que je garde parce que dès qu'on lâchait prise dans un autre pays on rentrait beaucoup plus dans le délire que quand on arrivait à quarante blancs dans un endroit et du coup c'est plus une immersion que si on est dans la rue mais on se sent moins observateur de ce qui se passe, enfin je ne sais pas comment dire mais c'est un peu plus du

tourisme et donc oui il y a eu ces moments qui étaient beaucoup plus enrichissants pour moi et à Agoudal on a eu beaucoup des comme ça oui.

Aïcha

Tu as beaucoup parlé d'une traite.

100

DBA-E

Oui, je ne savais pas s'il y avait plusieurs questions.

Aïcha

Oui, mais t'inquiète, donc tu me dis que tu n'avais pas vraiment d'attente mais donc là il y a plein de choses que tu as découvertes alors, tu as été agréablement surpris.

DBA-E

110

Oui, exactement j'avais pas ces attentes et je suis arrivé en mode, je verrai ce qui se passe, parce que je n'ai pas d'attente et en fait ce qui est bien c'est que j'ai commencé par le ksar et ça m'a vraiment mis direct la claque, je me suis dit ok j'arrête de me dire que je ne vais rien apprendre, je vais apprendre des trucs et au niveau attente j'avais rien mais ça m'a vraiment apporté que du positif et justement je pensais bien que je sois parti sans attente spéciale parce que j'aurais pu être déçu parce que ce n'est pas du tout ce à quoi on aurait pu s'attendre, voilà le Maroc.

Aïcha

Tu as dit avant de partir que ce voyage te permettrait de changer ta vision du monde sur la Belgique, est-ce que c'est le cas ?

120

DBA-E

Je me suis posé la question parce que j'ai pas vraiment changé mes habitudes, donc je ne sais pas si j'ai pris conscience de quelque chose, mais en tout cas je vois ouais, je vois vraiment différemment ce qui se passe mais dans le sens où je ne sais pas comment dire mais, nous on a vraiment pris conscience de certains trucs, par exemple climatiquement parlant on a vu en tout cas les conséquences, ce qu'on ne voit pas du tout à Bruxelles et tu vois tous ces gens qui ne comprennent pas et qui se sentent martelés par les trucs de climat mais en vrai on se rend compte que c'est pas du tout une blague et du coup j'ai ce truc où je vois qu'on néglige hyper fort le sujet et en fait c'est en allant dans ce genre de pays qu'on se rend compte que qu'on ne voit pas les conséquences de nos actes et du coup ça m'a permis de prendre conscience là-dessus en tout cas qu'en Belgique on était pas du tout assez responsable simplement parce qu'on ne voulait pas aller voir ce qui se passe ailleurs et qu'on ne pensait qu'à notre confort et qu'on se disait chez nous ça va, be ok ça va et je vois ça cette hypocrisie un peu de notre part parce qu'on le sait tous au final mais tant que ça ne nous touche pas on va pas changer quelque chose et donc oui là-dessus je pense que mon regard a changé.

130

Aïcha

Et tu disais que la plus-value de ton voyage ce serait de te faire des potes, t'ouvrir à un autre continent et voyager, est-ce que ça a été le cas ?

DBA-E

140

Pas spécialement, parce qu'au niveau des potes, je me rends compte que je suis parti en voyage en m'étant entendu hyper bien avec plein de gens mais ils habitent Namur, Liège et tout ça et du coup le contact, il n'y a pas vraiment, donc il y a ceux de Bruxelles et j'en ai revu quelques-uns une fois mais au fond de

moi je pense que je sais que ça ne va pas non plus durer des années, mais en tout cas sur le moment c'était vraiment des amis et ça c'était hyper important parce que ça m'a permis d'apprécier ce voyage et donc je ne pense pas que ça va durer dans le temps mais en tout cas sur le moment je les ai considérés comme des amis et ce n'était pas faussé mais je pense que c'est pas vraiment un truc qui va durer. Il y avait quoi d'autre, j'avais dit un autre continent ?

Aïcha

150 T'ouvrir à un autre continent oui.

DBA-E,

je ne le dirais plus comme cela maintenant, parce que ce n'est pas un continent, c'est juste le Maroc mais oui en fait c'est l'ouverture vers l'inconnu entre guillemets, vers des trucs que je n'avais jamais vus et ça je pense que je suis encore d'accord avec ce que j'ai dit parce que c'était quand même dans les objectifs de mon voyage au final et ça a été fait parce que c'est vraiment quelque chose que je ne connaissais pas, genre je me rends compte que je ne connaissais pas, j'avais l'impression de connaître parce que je parlais cinq mots d'arabe et que voilà mais c'est un peu une illusion générale et c'est pas du tout la même chose et je pense que je n'ai pas du tout découvert le continent et qu'il faut que j'aille plus loin mais que grâce à ça j'ai réussi à comprendre qu'on n'est pas si loin, entre le Maroc et la Belgique on n'est pas si loin et au final les différences elles sont comme abusées, et donc c'est l'ouverture vers une autre culture, plus vraiment vers un autre continent.

Aïcha

Est-ce que ce voyage t'a apporté d'autres choses auxquelles tu ne t'attendais pas ?

DBA-E

Je ne sais pas si c'est un peu, c'est un peu égocentrique de dire ça mais honnêtement j'ai l'impression d'avoir pris en maturité depuis que je suis revenu mais c'est un bête truc mais dans le cadre de bienveillance pendant que j'étais à DBA, je l'ai beaucoup critiqué entre guillemets, je ne comprenais pas trop le principe et maintenant que je suis revenu je sens qu'il a quand même déteint sur moi dans le sens où je suis beaucoup plus bienveillant avec les gens, je ne vais plus m'attarder sur des bêtes histoires ou des trucs comme ça, oui j'ai vraiment eu un changement dans le sens où je fais un peu moins vanter les gens, j'ai moins ce truc, oui j'ai perdu des habitudes un peu mauvaises que tu t'obligeais un peu à faire pour t'intégrer et je ne sais pas si c'est de la maturité mais ça ça m'a vraiment apporté un truc dans la vie de tous les jours, c'est que je remarque que je suis plus posé quand même et moins agressif ou des trucs comme ça, ça je dirais vraiment que ça m'a apporté quelque chose.

Aïcha

180 Ton entourage le remarque ça ?

DBA-E

Ma famille je ne sais pas, ils ne m'en ont pas parlé mais je sais que j'ai, c'est pas énorme mais j'ai déjà deux amis qui m'ont dit ah je remarque que depuis que tu es revenu t'es beaucoup plus posé et bienveillant et en vrai ça m'a fait plaisir et même moi je l'ai remarqué et du coup je me dis que c'est sûrement un peu vrai, mais après il y a encore plein de trucs à corriger mais ça m'a fait avancer sur un point qui était quand même assez mauvais sur moi, on a parlé un moment de la masculinité toxique et en fait c'est un sujet que je connaissais mais je ne le voyais pas du tout comme quelque chose de négatif et du coup là j'essaie un peu de me détacher de ça parce que c'est vrai que c'est pas l'idéal même si je vois que, moi je trouve toujours qu'il y a des points positifs dans cette masculinité toxique, des trucs de compétition et

tout je trouve que ça te pousse à aller plus loin, donc ça je suis toujours d'accord mais juste le fait de mettre le doigt sur certains trucs, mettre un mot dessus et comprendre que ça c'est un système qui a été imposé par la société et bien ça te remet un peu en question, tu deviens critique sur le sujet, tu dis ok, est-ce que je suis obligé de faire ça, est-ce que je suis obligé d'être méchant avec d'autres gars ou de vouloir faire des compétitions enfin tu vois, est-ce que je suis obligé de devoir me comparer et je pense que oui ça m'a remis en question sur plein de sujets comme cela.

Aïcha

ça t'a donné envie de t'engager pour la suite ?

200

DBA-E

Je me suis posé aussi la question parce qu'ils avaient parlé de plein de manières de s'engager dans des ONG et tout ça et en fait staff DBA ça me tentait pas mal mais il y a ces trucs de temps puisque je suis scout quand même, donc c'est quand même une grosse part de temps et budgétaire, enfin c'est pas rien de devoir repayer 1200 l'année d'après, je peux me le permettre mais je ne peux pas demander ça à mes parents et je ne peux pas taffer pour l'avoir et donc oui, autrement m'engager je n'ai pas de causes qui me tiennent à cœur. DBA je trouve ça super et je vais m'engager en devenant chef scout par exemple je ne sais pas si c'est vraiment un engagement mais je n'ai pas de cause particulière, par exemple la cause LGBT je ne me sens pas concerné et c'est pas que je ne les soutiens pas mais je ne me sens pas du tout concerné par la cause donc je n'irai pas non plus m'engager là-dedans. La cause animale ça j'ai remarqué il n'y a pas longtemps que vraiment j'avais un profond dégoût pour tout ce qui était maltraitance animale, s'il y a bien quelque chose où je pourrais m'engager c'est dans ce genre de trucs mais je remarque que je suis hyper détaché, je n'ai rien qui me tienne vraiment à cœur et donc j'ai du mal à avoir vraiment un truc où je me dis là je vais m'engager, là je suis offusqué, là je suis, je n'ai pas ce truc, mais je comprends très bien les gens qui eux ont après ça l'envie de s'engager, de changer leurs habitudes et tout ça parce que je remarque que même dans ce que je connaissais déjà avant que maintenant ils ont changé certains trucs et je pense que ça vient plus de ma personnalité, ce truc de détachement de toutes les causes, de ne pas vouloir me mettre dans ce genre de trucs et donc oui je pense que ça vient de moi mais je comprends clairement que le projet puisse donner envie de s'engager.

210

220

Aïcha

Et personnellement est-ce que tu as aussi envie de changer justement tes habitudes de consommation ?

DBA-E

Je pense que j'aimerais beaucoup et à la fois je me dis mais je ne le fais pas, et je le sais depuis trois ans mais je ne le fais pas, c'est un bête truc mais j'ai toujours été choqué par les statistiques par exemple de litres d'eau que prenait un jean, de faire un jean ou des trucs comme ça, c'est le genre de stats à chaque fois que je les entends, je suis choqué et au final je me retrouve quand même à acheter cinq six jeans par an, donc c'est pas énorme mais c'est quand même beaucoup trop pour ce que j'ai besoin et donc oui je remarque que j'ai les infos, je suis choqué mais que j'ai trop de mal à changer mes habitudes, mais après je veux dire de base je suis dans une famille où on a toujours été sensibilisé, on a toujours acheté en vrac, on a toujours acheté bio, quand on était petits en tout cas on achetait pas de vêtements, on récupérait, enfin maintenant c'est un peu compliqué parce qu'on est influencé par la mode et ça c'est triste aussi mais si je veux bien m'habiller, il faut quand même que je change et ça me tient à cœur, mais du coup j'ai du mal à casser mes habitudes mais je considère quand même faire attention, prendre beaucoup moins l'avion, de base on ne le prenait pas beaucoup, l'avion on le prend tous les quatre cinq ans, c'est quand même trop mais c'est quand même moins que la moyenne je pense, des gens de notre niveau social, quoi voilà, mais ça reste beaucoup trop et je ne fais pas de changements concrets, c'est que des

230

240 trucs qui étaient déjà instaurés avant, et j'ai pas eu de changement spécial, après ça fait seulement trois semaines, je ne sais pas mais peut-être que au fond de moi j'ai des trucs qui ont changé mais c'est rien de concret pour l'instant en tout cas.

Aïcha

Et du coup, un mot pour résumer ce voyage ?

DBA-E

Je dirais, il faut que je trouve un mot.

Aïcha

250 Ou alors un mot sur ce qu'il t'a apporté le plus par exemple.

DBA-E

260 Mais il y a un truc qui est intéressant dans le développement que j'ai eu entre guillemets, c'est oui je dirais "doute" parce que le voyage déjà ça remet en doute vraiment tout, dans tes habitudes, et tu remets même en doute pas ta façon de vivre dans la consommation mais juste ta façon d'être et donc ça c'est vraiment épuisant aussi, c'est toujours se remettre en question, toujours les doutes et ça c'est une grosse part du voyage et je dirais aussi "doute" parce qu'au début de voyage j'ai vraiment eu ce truc de est-ce que c'est pas ce vieux truc de blancs qui partent comme des héros dans un autre pays, qui se sentent plus, et voilà, j'ai eu ce doute au début et je l'ai eu pendant plein de périodes du voyage à plein de moments différents où je me suis dit on sert à quoi dans ce projet si ce n'est, nous, apprendre, je n'ai pas l'impression qu'on leur apprend et en fait on nous a fait comprendre que nous aussi on leur apprenait quand même beaucoup sur l'Europe parce qu'ils en connaissent pas non plus des tonnes, pas non plus des masses et on apprenait et qu'on n'avait pas du tout la prétention d'aider, et en fait c'est ce que je me suis rendu compte, on n'a pas du tout la prétention d'aider, on trouve juste un prétexte pour aller dans des endroits parce que c'est nul d'aller à la ferme et juste regarder, aider un petit peu c'est sympa mais on n'a pas la conviction d'aider les gens et donc je doutais vraiment sur ce truc de est-ce qu'on n'est pas les blancs qui paient pour aller faire de l'humanitaire et non au final c'est pas ça. Et je doutais aussi beaucoup de ce fameux cadre de bienveillance, est-ce que ça apportait du bien, pas dans ce groupe parce que moi j'ai été habitué quand même avec les amis avec très très peu pas de bienveillance mais j'avais besoin de cette haine des fois et je ne la retrouvais pas du tout et du coup j'étais vraiment à des moments décontenancé de voir que tout le monde était, pas gentil mais j'ai l'impression que tout le monde se forçait à être gentil et j'avais l'impression que c'était hypocrite et je me suis rendu compte que non, c'était juste le cadre qui faisait ça et que moi je n'avais pas réussi à me mettre dans ce cadre, à rentrer dans ce truc parce que j'avais souvent des avis divergents parce qu'on voit quand même que la plupart des gens qui sont à DBA, ils ont les idées à peu près du même côté, ils sont tous à peu près d'accord sur la plupart des sujets et moi il y a plein de sujets où j'avais quand même mon mot à dire où je n'étais pas d'accord et j'avais l'impression d'être un peu exclu pour ça mais en fait je me suis rendu compte en parlant avec les staffs que justement c'est ce qu'ils recherchaient qu'on remette en question ce qu'ils pensaient et tout ça, de se remettre en cause. Oui, donc c'est plein de moments où j'ai douté, j'ai douté du projet, j'ai douté de comment je le vivais et au final à chaque fois j'ai déconstruit ces doutes .

Aïcha

Et tu es toujours attiré par l'humanitaire ? Tu en parlais un peu avant de partir.

DBA-E

Je suis toujours attiré mais je ne pourrais pas en faire, je ne sais pas si je peux dire un métier parce que ce n'est pas vraiment payé mais je ne pense pas que je pourrais en faire ma vie parce que ça m'a donné envie en fait de me concentrer sur mes passions et je ne pense pas qu'elles sont dans l'humanitaire, je pense que ce qui me plaisait dans l'humanitaire c'était le fait de voyager, d'aider les gens parce que c'était des choses que j'aime mais je pense que je vais plutôt me focus sur quelque chose où je sais que je ne m'ennuierai jamais, je sais que j'aime beaucoup le dessin et c'est comme je parlais tout à l'heure d'eux qui sont très formatés à vouloir faire des métiers où ils travaillent au service de l'état et tout ça et moi je me suis rendu compte de cette chance qu'on pouvait, il y en a aussi au Maroc, d'être facilement indépendant, d'ouvrir très facilement nos entreprises, que ça grandisse facilement, qu'on puisse faire des métiers artistiques très facilement et après je ne suis pas très calé dans le sujet mais c'est un truc que je n'ai pas vu au Maroc et je me suis dit là on a la chance et là je me suis dit il faut vraiment que je fasse ce que j'aime parce que si je me force à devenir ingénieur parce qu'on nous a dit que c'était bien, comme j'ai vu que la plupart des jeunes au Maroc ils voulaient tous devenir médecins, avocats et tout ça, et je me suis dit est-ce qu'ils le veulent vraiment ou est-ce que c'est juste ils veulent faire le mieux parce que la société leur dit que c'est mieux et donc ouais je me suis dit qu'on avait la chance de ne pas être trop jugé sur ce genre de choses et donc je pense que oui l'humanitaire ça me tente encore mais je pense que c'est un truc qui viendra vraiment plus vieux une fois que j'ai fait ma vie, je me dis une retraite pas humanitaire mais où j'aide, où je fais des dons, ça en tout cas j'essaierai de m'engager là-dessus une fois que j'aurai les moyens en tout cas avec les dons, mais l'humanitaire en soi j'ai changé de visage dessus parce que j'ai aussi parfois l'impression que l'humanitaire c'est un peu bizarre comme concept d'aller aider comme cela des gens en pensant qu'on est plus évolué qu'eux, donc oui j'ai remis ce truc en cause.

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

310

DBA-E

Non, pas spécialement.

Aïcha

C'est nickel alors, merci beaucoup. C'était bien chouette, il y avait beaucoup de choses à dire.

DBA-E

Oui, moi je pensais qu'il n'y avait qu'une question donc au début j'ai dit beaucoup de trucs.

320

Aïcha

Tracasse pas, merci bien.

Entretien 17 – Jeune G de retour de séjour d’immersion - DBA

Aïcha

Raconte-moi ton voyage.

DBA-G

Oh là là

Aïcha

10 Ce qui s'est bien passé, ce qui s'est mal passé, ce que tu as envie de raconter.

DBA-G

J'ai vraiment adoré, alors il y avait des moments plus difficiles que d'autres, ce n'était pas non plus un voyage où tu t'assieds sur un transat, et voilà, mais justement je trouvais ça plus intéressant parce que j'ai appris plein de trucs. Déjà on aborde des thématiques chaque jour et en fait j'ai adoré toujours apprendre de nouvelles choses, j'étais vraiment prête à recevoir toutes ces informations et ça ça m'a vraiment énormément intéressée. Ça m'a permis de réfléchir à plein de trucs hyper intéressants. Après, c'est frustrant de voir les solutions et se rendre compte en fait la réalité, c'est que il y a tellement peu, voire pas de changements qui sont effectués, ça ça me saoule par rapport aux réalités. Heu un truc qui m'a marquée, je pense que, enfin mais vraiment qui m'a beaucoup marquée, je ne pensais pas qui allait me marquer, genre évidemment j'ai eu le choc culturel et ça je m'y attendais un peu mais un truc auquel je ne m'y attendais pas, on va dire, c'est d'être surprise par le mouvement de groupe. Même sans les Marocains, le groupe en général, 40 jeunes qu'on était, socialement, je me suis posé plein de questions, j'ai observé plein de choses, et j'ai pu remarquer plein de choses du fait qu'on était vraiment genre tous différents. J'avais une norme chez moi à la maison et que même quand par exemple, j'allais aux guides ou je ne sais pas au tennis ou quoi, j'ai l'impression que je sortais un peu de certaines normes familiales mais au final non, Auderghem ça reste Bruxelles, ça reste, enfin voilà et même genre, même dans la Belgique, il y a déjà des différences. Après, au Maroc, je m'attendais à ces différences donc c'était moins choquant, je ne sais pas comment dire mais bizarrement les différences du Maroc, comme je m'y attendais, étaient moins choquantes que celles entre les jeunes Belges et voilà.

20

30

Et puis, attends, il y a d'autres points que j'ai mais j'avais des moments où j'étais mal à l'aise avec, je ne me sentais pas légitime d'être là... t'es chez quelqu'un, tu es accueilli comme un roi et au final, tu n'as pas mérité ce que tu vis tu vois, genre en mode, ils commencent à te faire huit plats, quand tu vas en immersion familiale alors qu'eux, c'est pas les plus riches du monde et pourtant t'arrives, ils mettent tout, enfin plein de plats devant toi et c'est de l'argent et voilà, mais c'est aussi leur manière d'être convivial et c'est adorable, c'est des moments super chouettes partagés, tu vois et aussi la bienveillance des Marocains. Voilà, c'est un peu difficile de de

Aïcha

40 De concentrer

DBA-G

Oui de concentrer,

Aïcha

Résumer

DBA-G

Oui de résumer le voyage mais ce que j'ai en tête pour l'instant , voilà

50

Aïcha

Mais qu'est-ce qui t'a surpris le plus alors ? Le choc culturel tu as dit que tu t'y attendais mais qu'est-ce qui t'a surpris ?

DBA-G

Dans le choc culturel ou en dehors de ça ?

Aïcha

Ça peut être les deux.

60

DBA-G

Dans le choc culturel, oui en fait je m'attendais à ce choc, mode genre j'étais prête à ce choc et en fait c'était le plus différent, c'est le plus surprenant de base mais je m'attendais tellement à ça que j'en étais moins surprise que les choses auxquelles je ne m'attendais pas, comme cette ambiance et ce mouvement de groupe tu vois. Mais dans le choc culturel, je dirais que vraiment c'était, leurs manières de vivre, leur mode de vie tellement différent et si genre, enfin, des inégalités qui sont cachées, pas cachées mais en fait que moi en tant qu'Européenne, j'avais l'impression que je viens et que je vais pouvoir dire oui tout ça c'est bien etc. genre, arrêtez c'est pas, c'est pas cool pour les femmes etc. alors qu'au final il y a vraiment des trucs qui sont dans les cultures, tu vois et au final j'ai pas mon mot à dire et même ce choc culturel c'est pas nous qui avons raison, c'est pas notre manière de vivre qui est juste spécialement, c'est vraiment différentes manières de penser et des moments où, oui on peut remettre en question certaines choses mais c'est pas spécialement notre définition du bien à appliquer qui est bien en tout lieu, en tout endroit, en toute circonstance. Donc voilà, et puis ça marque aussi les enfants qui mendiaient, ça m'a ça m'a vraiment marquée, genre l'effet des touristes et j'ai encore du mal à comprendre parce que genre le tourisme c'est pas spécialement négatif tu vois et les touristes justement qui donnent des bics be ils ne donnent pas de l'argent donc c'est peut-être plus positif mais ça fait quand même que certains enfants restent sur la route de l'école parce qu'ils veulent des bics tu vois. Du coup je ne sais plus ce qu'on doit faire, genre. Après ces touristes-là c'est ceux qui vont aussi faire des tours en moto dans les montagnes et polluer Agoudal donc clairement on a... mais même je me demande est-ce que quand tu vas je ne sais pas faire du volontariat etc. tu donnes des bics aux enfants ou pas, tu vois, il y a plein de trucs en vrai il n'y a pas de bien ou de mal, il n'y a pas de bonne solution ou de mauvaise solution, tout dépend tout le temps de trucs et c'est difficile à se positionner par rapport à ça.

70

80

Aïcha

Déjà tu ne t'attendais pas à le penser ?

DBA-G

Non, je pensais que j'aurais en fait des solutions tu vois je pensais que j'aurais un peu en mode outil genre donne ton argent, donne des bics ou oui qu'on pourrait pas tellement simple mais pas aussi confuse. Je tenais à savoir ce que je... et à plus m'ouvrir les yeux et ça m'a ouvert les yeux mais ça m'a ouvert les yeux en fait sur le fait que je savais encore moins tu vois.

90

Aïcha

Et tu as toujours envie d'aider les gens ?

DBA-G

Oui clairement, mais ça genre je me suis d'autant plus rendu compte qu'on était vraiment d'un côté hyper différents, genre notre mode de vie est tellement différent et différent de ce que je m'imaginai, ça nous rend aussi genre tellement les mêmes, genre, je ne sais pas comment le dire, je me suis rendu compte de plein de différences mais en même temps je me suis rendu compte à quel point on était plus les mêmes que ce que je pensais, genre, à quel point au final, genre, déjà en plus au Maroc, genre la religion, j'y connaissais rien, tout ce qu'on nous faisait passer à travers les médias quand on était petit etc. donc appel à la bombe dans les aéroports etc. alors que pas du tout tu vois, genre, enfin, leur religion c'est vraiment une religion tellement respectueuse etc. et vraiment apprendre à savoir que enfin un peu se dégager des clichés, des stéréotypes, je trouve que des clichés que tu fais dans ta tête tu vois, ils ne sont même pas vraiment basés sur des trucs tu vois. J'ai vraiment appris, j'ai divagué là, je ne sais plus c'est quoi ta question de base.

Aïcha

110 Est-ce que tu veux toujours aider les gens ?

DBA-G

Oui, oui, du coup oui, clairement, genre ça c'est un truc, j'aime trop, surtout j'ai pas vraiment aidé les gens là-bas, tu vois, je sais que je n'étais pas utile, même si j'essayais de l'être, mais c'était pas le but d'être utile, mais du coup là j'essaie de sensibiliser les gens à mon échelle, après je pensais que sensibiliser ce serait plus simple, mais en fait c'est pas si simple parce que il y a plein de gens qui sont juste pas à l'écoute tu vois. C'est même pas des gens qui sont comme nous à DBA et qui sont à l'écoute et qui ont envie d'apprendre, c'est vraiment des gens en fait qui s'en battent les couilles et juste il faut que tu leur fasses gober des informations et il faut leur faire rendre compte de choses sans qu'ils aient spécialement envie donc, ouais je trouve ça assez fou.

Aïcha

Et tu as toujours envie de faire du volontariat ?

DBA-G

Oui, et je t'avais dit ça avant ? Ou je t'ai dit ça maintenant ?

Aïcha

Tu m'as dit ça avant .

130

DBA-G

Je viens de me dire là hi hi, be du coup oui, justement je vais essayer de...quelles sont les...quelles sont les associations qui vont ou volontariat, d'un autre côté, je pense que je vais aussi essayer de me poser et de, je suis une personne qui genre a fort envie de mettre, toujours être en action, toujours être utile etc. et je me dis que peut-être je pourrais être plus utile aussi en m'écoutant et prenant des vrais vacances genre, j'ai mon camp guide tu vois, mais je suis quand même SP, donc je vais quand même genre être utile, gérer une patrouille et tout et alors que vraiment partir deux semaines avec des potes peut être bien mais j'ai quand même envie d'être utile, genre, même si tu prends sur toi pendant des voyages comme ça, c'est pas les voyages les plus reposants etc. J'ai vraiment envie d'aider, enfin, de me rendre utile, de pouvoir agir à ma petite échelle tu vois. Parce que ça m'a saoulée de voir la difficulté avec laquelle, et même la petite échelle que j'avais, voilà.

140

Aïcha

Est-ce que ça a changé ta vision du monde ou les questions que tu te poses sur le monde ?

DBA-G

Je dirais pour être honnête, pas tellement, parce que je me remets déjà énormément en question par rapport au monde, je savais que ma vision du monde n'était pas tellement réelle, donc j'avais pas spécialement de vision du monde, je savais que ma réalité n'était pas la réalité, donc le fait de pas me dire ok ça c'est la réalité, je ne sais pas comment dire mais, comme je n'avais pas réellement une forgée, ça n'a pas vraiment changé mais d'un autre côté ça m'a appris plein de trucs donc, d'un autre côté on peut dire oui parce que si j'en avais eu une qui était basée sur nos trucs, en tout cas maintenant ça se base sur d'autres choses, tu vois et ça m'a surtout changé la vision de mon quotidien, la vision de mon entourage, la vision du fait que, enfin, tellement de gens sont différents, genre comme je dis ça reste dans, genre, même en Belgique on est différents et en plus, tu vois quand je pense, enfin imagine il y a un week-end où je ne fais rien et je suis en mode : oui ma famille elle fait un truc etc. mais je pense même aux gens soit de DBA soit aux gens au Maroc etc, il y a le paysan que t'as vu sur le trajet à un moment pour aller à Agoudal il est en train de traire ses vaches, enfin, comme un paysan ou truc, mais non, sur les femmes elles sont en train de couper leurs herbes ou et en fait, ou alors il y en a qui font la sieste pendant ce temps-là mais pas, pas de manière belge mais de manière marocaine, tu vois et je ne sais pas, ça m'a fait rendre compte de tellement de réalités différentes, et c'était pas notre réalité qui était la réalité, genre je le savais déjà mais maintenant je dis ça plus avec un, genre sûre quoi, genre je le sais, enfin je ne sais pas comment le dire, genre je le disais déjà, mais là je le dis mode avec un vrai

Aïcha

Convaincue, une expérience...

DBA-G

Ouais, voilà, une expérience, genre j'ai vraiment des images en tête, tu vois, voilà.

170

Aïcha

Et tu avais avant l'impression qu'il y avait une manière de penser un peu plus pessimiste en Europe, est-ce que ça a été confirmé ?

DBA-G

Je dirais qu'il y a vraiment beaucoup plus de superflus en Europe, j'ai l'impression que les gens DBA au Maroc, ils avaient beaucoup moins de matériel que nous, de biens matériels etc. et en fait c'était ceux qui m'ont appris, enrichie humainement le plus et oui, je trouve qu'ils étaient quand même plus optimistes, pouvaient plus se réjouir des petites choses, c'est pas des petites choses en réalité, je trouve que ce qu'on considère comme des petites choses en mode ... en fait c'est les plus grandes choses, c'est juste des sourires etc. moi je trouve ça beaucoup mieux que une paire de chaussures, enfin je ne sais pas comment dire, mais, et je dirais qu'en Europe en plus, je pense j'ai dit être pessimiste parce qu'on se focalise plus sur les petites contrariétés, tu vois et on s'arrête vite à ça, alors que, pas tout le monde, mais au Maroc c'est un peu moins, ça je trouve, c'est un peu ouais, ouais, je vais dire...surtout qu'à DBA j'étais pas non plus, j'étais vraiment dans un cadre très bien donc j'ai pas tout vu du tout au Maroc et en plus on avait un cadre de bienveillance donc on a été toujours super positifs tu vois et donc ça je t'avoue je pense que je ne vais pas faire une généralité du tout et par rapport à ce que j'ai vécu au Maroc, oui, voilà.

190

Aïcha

Les relations familiales, est-ce qu'elles sont différentes là-bas ? tu avais l'impression que oui.

DBA-G

200 Oui, clairement, parce qu'au niveau des relations familiales, les, enfin, tout est différent je dirais, les relations simples mais aussi les relations familiales, déjà le papa, enfin, entre la maman et le papa, c'est très, c'est la maman qui cuisine, c'est la maman qui fait le ménage, c'est la maman qui fait pas tout mais... enfin pas partout mais dans beaucoup de familles tu vois, c'est genre vraiment une généralité et ils... de toute façon je dirais que il y aussi une énorme diversité en Belgique quoi. Moi je parle à mes parents mais pas du tout comme d'autres qui parlent à leurs parents et voilà mais juste là-bas c'est plus, j'avoue qu'il y a plus, pas une hiérarchie mais vraiment il y a une place réservée à la femme et c'est, rarement la maman va apprendre à son fils à cuisiner. Mais après tu vois ça, j'étais un jour en immersion famille, donc j'ai vu une famille quoi, genre, et encore les parents n'étaient pas tellement là, ils étaient au travail. J'arrive pas spécialement à répondre à ça, voilà.

Aïcha

Et tu as l'impression que tu avais moins de confort ?

DBA-G

210 Moi du coup là j'ai pas eu moins de confort, on était très privilégié, on avait des lits, même aux guides je suis moins en confort que ça. Après par rapport aux toilettes turques, c'est vrai que ça c'est moins, ça paraît moins confort mais au final, non. J'ai l'impression qu'il y a moins d'hygiène là-bas, après ça c'est mon impression mais, je ne sais pas, mais niveau confort c'est très confort, même dans les immersions familiales, ce qu'on a vu était très confort, mais quand je voyais d'autres personnes, oui c'était plus pauvre quoi, c'était plus pauvre et moins de pauvreté engendre, enfin plus de pauvreté il y a moins de confort matériel on va dire. Matériel et physique aussi puisqu'ils vivent dans la faim, dans la soif etc.

Aïcha

Qu'est-ce que ce voyage a changé chez toi ?

220 DBA-G

230 Ce que ça a changé chez moi c'est que j'arrive plus à, enfin j'ai toujours du mal à me retrouver seule etc. mais là j'arrive plus à, au lieu de me dire, enfin j'essaie en tout cas de me forger une identité, genre je sais que mes parents m'ont transmis des valeurs etc. et j'ai assez bien imprégné mais ce n'est pas spécialement ce qui me convient. Alors c'est dur de se détacher des valeurs familiales mais aussi des valeurs de la société en Belgique, enfin, je ne sais pas, ce qui est important c'est d'avoir des nouvelles chaussures ou une performance physique ou quoi que ce soit, alors qu'au final, ou alors être bon dans un domaine ou de faire de l'art ou quoi et même les gens qui font de l'art, ils ont l'air hyper ouverts d'esprit mais au final non, ça reste une sorte de performance, enfin je ne sais pas comment dire mais j'avoue beaucoup de choses... dans la performance qui sont des examens etc. et essayer de me détacher de ça en mode et aussi de me poser parce qu'on est, ça ça m'a hyper fort appris, c'est se poser. Les gens sont tellement plus posés qu'en Belgique et moi je suis une personne qui a du mal à me poser et en fait même quand les gens autour s'agitent, il faudrait que j'apprenne à me poser, et c'est ce que j'essaie de faire et j'ai réussi à le faire quelques fois mais c'est vraiment me retrouver avec ça et me poser et me dire genre la vie doit me convenir à moi-même donc je peux adopter un mode de vie qui me convient moi et pas le même que les autres et c'est pas grave, on s'en fout, de toute façon tu vas vivre toute ta vie avec toi-même. Genre c'est pas, tu vois si tu commences à chaque fois à te comparer avec les autres avec lesquels tu vas vivre ta vie, be t'auras jamais un truc qui te conviendra tu vois, c'est surtout au niveau de la comparaison, au niveau de faire ce que je veux moi, voilà.

240 Aïcha

Et pour la suite tu envisages les choses comment ?

DBA-G

250 Je ne sais pas, j'ai tellement envie de rester utile et de rester impliquée là-dedans, donc je ne sais pas si, j'ai quand même envie d'être staff mais après je ne sais pas, enfin, c'est vrai que ça prend beaucoup beaucoup de temps, donc il faut que je voie ce que je fais comme projet l'année prochaine, parce que je suis assez perdue, vraiment j'ai été au Maroc et j'avais pas envie de revenir. J'avais pas envie de revenir dans cette routine de Belgique, donc j'ai vraiment envie de par exemple de m'arrêter, de faire une itinérance ou quoi alors que je sais que c'est pas possible mais. Oui je sais pas, j'ai envie de rester, en fait il y a plein de projets que j'ai envie de faire et donc je suis un peu perdue mais j'ai quand même envie de rester impliquée et pas que ce soit genre un truc de ma vie qui genre juste reste là tu vois. J'ai envie que ce soit, voilà et oui donc pour la suite, au niveau de mon parcours DBA je vais peut-être essayer d'être staff et ça m'intéresse vraiment les thématiques qu'on aborde et après au niveau du reste j'espère que je vais réussir à me forger mon estime de moi parce que t'es beaucoup mieux quand t'arrêtes de te comparer, enfin, de faire même ce que les autres attendent de toi, tu vois et voilà.

Aïcha

Et tu as envie de t'engager dans d'autres associations ?

260 DBA-G

Oui, je pense, enfin, m'engager pendant l'année ça je vais voir parce que du coup si je m'engage avec DBA, si je veux être à fond engagée, voilà, mais j'aimerais bien du coup partir en août avec une autre assoc. faire du volontariat ou quoi, mais j'arrive pas à trouver, ça me frustre et voilà. Et je me dis aussi que me poser, parce que j'ai pas envie, mais je ne sais pas si j'ai vraiment envie... voilà

Aïcha

Tu as envie de rajouter quelque chose des choses générales ?

DBA-G

270 Non je pense que j'ai tout dit.

Aïcha

Sur le voyage, sur ce qu'il t'a apporté, sur ce qu'il a changé. Est-ce que ta relation peut-être avec les autres en revenant ici a changé ? Est-ce que tu as senti un décalage ?

DBA-G

280 Oui, j'ai appris à être un peu plus seule à DBA, j'ai appris à me poser et à me dire OK, genre tu peux écrire dans ton carnet, tu vas pas toujours aller avec les gens tu vois, je ne sais pas, d'autres personnes n'aiment se détacher, je ne suis pas la seule, en fait de voir que je n'étais pas la seule, ça me rassurait et ça s'est passé avec 40 personnes tu vois. Si j'étais qu'avec 10 personnes peut-être je serais la seule mais tu vois quand même genre ça dépend avec qui tu compares tu vois et en fait souvent je m'entourais de personnes mais qui ne m'apportaient rien, vraiment juste pour pas être seule tu vois. Donc au final peut-être le fait d'apprendre à être seule ça peut m'apprendre à juste ne pas voir des personnes genre qui m'apportent rien dans ma vie et attendre les bonnes personnes qui au final, voilà. Et au niveau des sujets ça m'a hyper fort enrichie au niveau de la culture et tout donc, enfin ça, je me rends compte que je peux déjà beaucoup plus parler à la table des adultes par exemple, tu vois, et beaucoup plus émettre mon avis et des fois oui perturber les gens parce que j'ai pas le même avis qu'eux ou que j'ai un avis plus tranché, mais j'aime bien vouloir, voilà.

290 Aïcha
Alors en un mot si tu devais résumer la plus-value que ce voyage t'a apporté, ce serait quoi ?

DBA-G
En un mot, moi je dirais évolution.

Aïcha
Personnelle ?

DBA-G
300 Tout, c'est évolution personnelle genre peut amener une évolution en dehors tu vois. Si tu évolues toi-même, tu peux faire évoluer les choses, je dirais évolution.

Aïcha
Merci beaucoup, c'était bien chouette.

DBA-G
Courage pour tout synthétiser.

Entretien 18 – Jeune J de retour de séjour d’immersion – DBA

Aïcha

Est-ce que tu peux me raconter en quelques mots ton séjour ?

DBA-J

Plutôt les activités ou plutôt mon ressenti, ou plutôt les deux ?

Aïcha

10 Un peu des deux, franchement, un petit résumé.

DBA-J

Alors la première semaine on a rencontré les correspondants et on faisait des activités d'immersion chez des gens, on a été dans un parc, on a été dans une ferme, on a été au souk, chez le cordonnier, ou le marchand de fruits et légumes etc. et tout ça avec les correspondants et puis on a été dormir une nuit chez un de nos correspondants et ça c'était trop chouette et j'ai vraiment adoré la rencontre avec les correspondants et puis après la deuxième semaine on est plutôt allé dans les montagnes et on était juste entre nous et on a aussi rencontré d'autres gens, fait des visites un peu et puis chaque jour on avait des débats sur des sujets que les staffs avaient choisi et donc voilà, c'est en gros.

20

Aïcha

Et pourquoi as-tu adoré la rencontre avec les correspondants ?

DBA-J

Je ne sais pas je me suis vraiment bien entendue avec eux tout de suite et particulièrement avec certains et ça faisait super plaisir de les voir quand ils arrivaient le matin ou l'après-midi et je me sentais à l'aise avec eux et c'était super chouette et j'ai bien aimé avoir des petits débats sur les différences culturelles mais si au final il n'y en a pas tellement que ça.

30

Aïcha

Il y a quoi comme différences culturelles alors ?

DBA-J

Be avec certains au niveau de la sexualité particulièrement et au niveau de, moi ce qui m'a particulièrement marquée, par exemple quand on était dans les familles c'est de, après il y a ça un peu aussi en Belgique mais c'était à quel point la maman faisait tout et voilà ça m'a fort marquée et sinon il n'y a pas grand chose qui nous différencie et j'ai appris beaucoup de mots en arabe du coup ça c'était chouette.

Aïcha

40 C'est chouette, avant de partir tu disais que tu avais l'impression que c'était une société plus communautaire qu'en Europe, qu'est-ce que tu penses de cela du coup ?

DBA-J

Il y a quand même un côté, ce qu'ils disaient les correspondants qui m'avait marquée, on a un peu parlé de cela pendant le séjour, c'est qu'en Belgique quand on a les grands-parents qui sont malades ils vont dans des maisons de repos mais au Maroc ça ne se fait pas du tout, ils accueillent en fait les grands-parents dans leur maison, ça ça m'a marquée et au niveau communauté je ne sais pas trop ce que je voulais dire par là avant, est-ce que c'est au niveau plus ...

50 Aïcha
Tu disais qu'en Europe ce serait une société plus individualiste et qu'au Maroc ce serait peut-être plus communautaire.

DBA-J

Oui, je ne sais pas, je crois qu'il y a quand même un côté plus communautaire, oui je ne sais pas.

Aïcha

Mais pas forcément dans le sens que tu l'imaginais alors ?

60 DBA-J

Non, après j'ai pas découvert non plus l'entièreté du Maroc et on a rencontré des jeunes qui je crois étaient quand même de la classe aisée, du coup je ne sais pas si quand on est aisé on est plus, on est moins communautaire ou pas, je ne sais pas trop, mais oui.

Aïcha

Qu'est-ce que tu as le plus apprécié pendant ton voyage ?

DBA-J

Vraiment les correspondants, oui.

70

Aïcha

Parce qu'échanger avec eux c'était facile alors.

DBA-J

Oui.

Aïcha

Ils étaient accueillants ?

80 DBA-J

Oui, bien sûr.

Aïcha

Qu'est-ce que tu as détesté alors durant cette immersion ?

DBA-J

J'ai pas vraiment réussi à trouver ma place dans le groupe parmi les Belges et du coup c'était un peu compliqué parfois, je ne me sentais pas tout le temps à l'aise dans le groupe et oui ça c'était pas très chouette.

90

Aïcha

Et il y a une raison pour laquelle tu ne te sentais pas à l'aise ?

DBA-J

Non je ne sais pas, j'ai un peu réfléchi parce que je me suis demandé pourquoi mais je n'ai pas trouvé.

Aïcha

Est-ce que le groupe était trop grand ?

100 DBA-J

Heu je ne sais pas, je ne sais pas si ça aurait changé quelque chose, peut-être, peut-être que le groupe était trop grand, désolée je ne sais pas du tout.

Aïcha

Non non pas de souci si tu ne sais pas. Et avant de partir, tu avais dit que tu aimerais que ce voyage te fasse prendre du recul sur la réalité, est-ce que c'est le cas ?

DBA-J

110 Oui quand même, j'ai quand même été un peu confrontée au fait d'habiter en Belgique et d'avoir quand même beaucoup de privilèges dans la vie au niveau possibilités et confort matériel, oui, ça m'a fait me rendre compte de certains de mes comportements quand même, voilà.

Aïcha

Et est-ce que tu t'attendais à ce que tu as vu quand tu es allée là-bas ?

DBA-J

Ce que j'ai vu ?

Aïcha

120 Est-ce qu'il y a des choses qui t'ont choquée, des situations ou les gens, des choses auxquelles tu ne t'attendais pas ?

DBA-J

Quand même quand on a été voir des villages qui vivaient, comment les ksars, les anciens villages où là quand même c'est autre chose de savoir que les gens qui vivent dans la précarité, c'est autre chose de le voir quand même et ça m'a un peu impressionnée. J'ai toujours habité dans une maison chauffée ou isolée en été et pas que la chaleur mais avoir accès à l'eau et tout ça, et ça m'a un peu impressionnée qu'il y ait des gens qui vivent, enfin de le voir quoi ça m'a un peu impressionnée.

130 Aïcha

Et tu l'as vécu comment ton retour en Belgique ?

DBA-J

C'était pas facile les premiers jours de revoir tous les gens, c'était un peu une période d'éclipse au Maroc et parfois c'était un peu beaucoup toute la réalité qui revenait, heu, mais sinon aussi le fait que les gens demandent tout le temps comment ça c'était passé, ça c'était pas facile, j'avais pas vraiment envie de raconter, pas tout quoi en tout cas et voilà mais sinon ça a été.

Aïcha

140 Et pourquoi tu n'avais pas envie de tout raconter ?

DBA-J

Déjà parce qu'il y a plein de gens et tout le temps répéter la même chose c'est un peu embêtant et aussi j'ai l'impression que même si je raconte ils ne comprendraient pas vraiment, je ne saurais pas vraiment leur raconter pour qu'ils comprennent exactement, vraiment ce qui a été vécu.

Aïcha

Qu'est-ce qu'ils ne pourraient pas comprendre ?

150 DBA-J

C'est pas facile, je ne sais pas très bien, il y avait tellement de trucs, tellement d'émotions, de découvertes que raconter cela avec des mots ça marche pas vraiment j'ai l'impression, il faut, c'est plutôt raconter, je ne sais pas si tu vois ce que je veux dire.

Aïcha

J'imagine, des émotions qu'on n'a pas l'habitude de ressentir peut-être ou qu'ils ne les comprendraient pas ?

DBA-J

160 Si, enfin, c'est un tout quoi qui n'est pas facile à intercepter, c'est comme raconter un rêve quoi, c'est comme raconter un rêve qui fait peur, tu vas le raconter ça va avoir l'air de rien alors que ça faisait vraiment peur sur le moment.

Aïcha

Tu penses que c'est le genre d'expériences qu'il faut vivre pour comprendre ?

DBA-J

Oui je crois.

170 Aïcha

Et il y a certains jeunes de ton groupe qui ont dit qu'ils ressentaient un décalage quand ils sont revenus avec les autres, est-ce que tu l'as ressenti ce décalage ?

DBA-J

Oui un peu quand-même.

Aïcha

De quelle manière ?

180 DBA-J

De retourner dans le milieu où il y a beaucoup de, j'ai l'impression que parfois que la vie c'est la consommation, c'est le fait de bien paraître et tout ça et que au Maroc c'était pas du tout comme ça, je ne pensais pas du tout à ça, il n'y avait rien de tout ça, enfin je le ressentais beaucoup moins et du coup revenir parfois j'avais l'impression que beaucoup plus de choses étaient futiles, que parfois les gens disent des trucs futiles qui servent à rien, se prennent la tête pour des trucs qui sont pas très, qui sont futiles quoi.

Aïcha

Du coup tu trouves que ton comportement a changé depuis ?

190

DBA-J

Pas vraiment, mon comportement pas vraiment , pour certains trucs, par exemple j'ai commencé à réparer mes chaussures, des trucs comme ça mais, comportement comportement, quand même je relativise plus certains trucs oui, voilà.

Aïcha

Et par rapport à ta vision du monde, est-ce qu'elle a changé ?

DBA-J

200 Un peu, je réfléchis d'une différente manière à certains trucs, oui c'est ça, quand je me retrouve dans certaines situations, je vais penser d'une autre manière à comment régler le problème, comment l'interpréter, enfin ce n'est pas du tout clair.

Aïcha

Tu envisages la suite comment alors ?

DBA-J

La suite de quoi ?

210 Aïcha

De ton parcours de vie.

DBA-J

Oula, de mon parcours de vie ? Par rapport à DBA!

Aïcha

Est-ce que ça t'a donné envie de faire certaines actions ou de t'engager ou de faire certaines études ou bien tu ne sais toujours pas et tu laisses le voyage décanter ?

220 DBA-J

Je sais que ça m'a un peu renforcée dans mes valeurs, je sais que plus tard je ferai un truc qui sera soit dans l'environnement, soit dans le social ou, pas la politique mais un peu, oui par exemple une ONG ou un truc comme ça et ça a renforcé mon idée de continuer là-dedans quoi, de trouver un métier qui ait du sens dans le monde dans lequel on vit vraiment, oui.

Aïcha

C'est chouette !

DBA-J

230 Oui, ça c'est chouette.

Aïcha

Et si tu devais me citer une chose que ce voyage t'a apportée, ce serait laquelle ?

DBA-J

Le fait de vouloir plus s'informer sur certains sujets parce que je trouve ça super intéressant toutes les thématiques qu'on a abordées et je ne m'informe pas du tout dans la vie de tous les jours mais maintenant

j'ai vraiment envie de plus comprendre le monde dans lequel on vit, au lieu de juste vivre dedans, je ne sais pas si tu vois ?

240

Aïcha

Oui je comprends cette envie. Et maintenant, si tu rencontres quelqu'un et que tu dois lui décrire le Maroc ou les Marocains, tu dirais quoi ?

DBA-J

En tout cas les correspondants, je trouvais que dans leurs manières de rencontrer il y a beaucoup plus de cœur à cœur qu'en Belgique et après peut-être que c'était comme cela parce qu'on était des étrangers et qu'ils étaient contents de nous voir, je ne sais pas, mais il y avait quand même quelque chose de plus, vraiment envie de rencontrer, oui de rencontrer. Et pour le Maroc, il ne fait pas si chaud que ça, il fait chaud mais il ne fait pas humide donc ça va, je m'attendais à pire et sinon c'est très beau, j'aime beaucoup le Maroc, oui.

250

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose sur tout ça, sur ton immersion, sur ce qui te tient à cœur ?

DBA- J

Non ça va.

Aïcha

260 Be merci beaucoup alors pour ta participation. C'était chouette.

DBA-J

Avec plaisir, bonne chance pour la suite du mémoire.

Aïcha

Merci c'est gentil, je te souhaite le meilleur pour la suite.

DBA-J

Merci

270

Entretien 19 - Jeune Cé de retour du séjour d'immersion – DBA

Aïcha

Raconte-moi un petit peu le séjour au Maroc, comment ça c'est passé ?

DBA-Cé

10 C'était super chouette, voilà c'est la première chose qui me vient à l'esprit, c'est que c'était vraiment bien. Enfin c'était vraiment un voyage qui du coup n'était pas touristique et je trouve on nous l'avait quand bien dit, on nous avait bien prévenu à l'avance que ben voilà ce n'était pas un séjour touristique mais en même temps ça reste un voyage, on a quand même découvert beaucoup du pays et je ne m'attendais pas à autant découvrir sur le pays quoi. Genre on a vraiment beaucoup beaucoup bougé, surtout la deuxième semaine et du coup ça c'était vraiment intéressant.

20 Et ce qui était vraiment chouette, c'était d'avoir pu découvrir plein d'endroits, je ne m'attendais pas à ça. Et du coup la première semaine on était à Errachidia et moi j'ai trouvé la ville assez moderne quand même par rapport au Maroc et certaines villes qu'il peut y avoir. J'avais l'impression qu'ils étaient vachement aisés même si c'était quand même parfois différent en fonction des rues et tout. Je trouvais que les choses étaient en bon état de manière générale. Ça c'est un truc que j'ai remarqué aussi. Et, enfin oui la première semaine on a rencontré les correspondants et en fait notre staff nous a dit que c'était l'une des premières fois où il y avait un échange aussi fort entre les correspondants Belges et Marocains. Et on nous a dit aussi que le staff marocain était hyper intéressé et qu'il savait beaucoup de choses. Et on nous a dit parfois que les staffs au Bénin, ils étaient quand même plus éloignés, y avait plus de différences, c'était plus compliqué d'être sur la même longueur d'onde et là on voyait que les deux staffs étaient vraiment hyper en cohérence je trouve et ça c'était hyper riche. Tous les Belges on ne s'attendait pas à ce qu'on s'entende aussi bien avec les jeunes Marocains de un et de deux on ne s'attendait pas à ce qu'on aie des discussions aussi poussées, enfin, on s'attendait On ne savait pas à quoi s'attendre et on ne s'attendait pas à ça et c'était vraiment bien et à la fin de la semaine on était hyper... on était au courant tous de plein de choses et de plein de problématiques du monde et y avait une espèce de chanson qui disait... qu'on chantait beaucoup ensemble « égalité, fraternité, ensemble on est plus fort », et effectivement là, on était tous là pour les mêmes raisons et on avait une dynamique de groupe qui était hyper positive à voir et ça nous a donné plein de courage de voir que ça fonctionnait si bien alors qu'on ne se connaissait pas il y a une semaine quoi. Donc voilà, déjà ça...

30

Aïcha

Et pour la 2e semaine ?

DBA-Cé

40 Et pour la 2e semaine du coup, Ben déjà on a dû quitter les correspondants, et ça du coup nous on était pas au courant du programme, ça je pense que tu le sais. Et du coup ça a été hyper dur de se quitter, et tout, on est un peu triste et en même temps on avait hâte de découvrir... On savait qu'on allait découvrir autre chose, mais on savait pas quoi. On a pris les cars et tout et on a vraiment traversé une bonne partie du Maroc. On a fait genre 6 h de route, on est passé dans plein de petits villages et tout, on a vu des chameaux, on a vu énormément de bergers alors que c'est un truc qu'en Belgique on voit presque pas genre juste une personne avec un bout..., un bâton et des moutons. C'est des choses qu'on voit plus. Du coup y avait plein de trucs comme ça ou hyper différents et un truc qui nous a aussi marqué... Je, je dis ce qui me passe par la tête. Mais les boucheries étaient à l'extérieur et du coup genre on voyait vraiment. C'est un peu bizarre à dire mais on voyait vraiment les cadavres de viande qui pendaient comme ça à l'extérieur dans la rue.

Et on est passé par plein plein de villages et à chaque village il y avait ça, c'est un truc qui nous a quand même beaucoup choqués quand même, même si bon, voilà, ça reste de la viande, mais c'était pas très bien... Enfin, ça nous a choqués et et du coup bah on est arrivé dans un village dans la région de Imilchil, Agoudal ça s'appelle et on était vraiment dans l'Atlas donc très dans les montagnes et tout et rien que de voir le paysage ça ça nous impressionnait hyper fort. Moi je savais pas qu'il y avait des montagnes aussi grandes et autant au Maroc. Je savais vraiment pas du tout. Après voilà et et plus on s'éloignait des petits villages qui étaient quand même assez fournis, et plus on allait dans les montagnes et bah y avait vraiment des villages, mais beaucoup plus petits que ce qu'on avait vu avant et avec des maisons beaucoup moins développées, on va dire ça comme ça et et c'était hyper... voilà enfin plus on s'éloignait de, au plus on allait dans les montagnes, au plus les les maisons étaient vraiment dans des états différents et plus petits aussi, et les villages étaient beaucoup, beaucoup moins grands et il y avait des grands espaces où il y avait juste de la montagne. Et de temps en temps, des petits villages comme ça, au milieu de rien, ça nous impressionnait aussi beaucoup parce que y avait même pas d'arrêt de bus ou quoi que ce soit. Enfin, c'était très très éloigné, très reculé et du coup, quand on est arrivé dans le petit village à Agoudal, enfin, on a tous eu un choc parce que c'était vraiment différent d'Errachidia, tout simplement.

Et on a été hyper bien accueillis aussi. Les gens au Maroc étaient mais hyper gentils avec nous et ça aussi, c'est un truc qui nous a fort impressionnés. Y avait aucun aucun préjugé envers nous et tout, et c'était vraiment un accueil incroyable alors que nous en Belgique parfois, on peut ne pas du tout être accueillant envers les gens qui viennent dans notre pays et donc ça c'était vraiment aussi quelque chose qu'on a remarqué et du coup. Enfin voilà, on a vu des thématiques tous les jours, différentes du monde, parfois positives et aussi souvent parfois négatives, et on essaye de... des fois, d'essayer de trouver des solutions et d'en parler... Et voilà. Et aussi on voyait que dans le village où on était, il faisait beaucoup plus froid la nuit et il faisait quand même frais en général alors qu'à Errachidia on avait vraiment chaud alors qu'on était que en fin avril, début mai et du coup on a vu une différence entre la grosse ville où il fait plus chaud et et près des montagnes où il faisait beaucoup plus frais du coup voilà et ... et oui. Enfin, le village était quand même vachement pauvre enfin de ce qu'on a remarqué... bah les enfants dans la rue viennent demander de l'argent, des bonbons, ils viennent nous dire bonjour... tout le monde nous disait bonjour à chaque fois qu'on qu'on arrivait dans le village et on était beaucoup plus... Les gens nous regardaient beaucoup plus par rapport à Errachidia où les gens nous disaient bonjour, mais là, dans le village, on était vraiment l'attraction du moment parce qu'à mon avis y a pas énormément de monde qui vient dans ce village-là quoi, et voilà.

Enfin c'était, c'était impressionnant le le contraste et aussi on a fait... on a fait une, une immersion, une activité pour nettoyer les déchets. En fait, près d'une école primaire et c'était aussi un peu les... le village était au courant qu'on allait faire ça parce que ça peut parfois être un peu mal pris. Voilà des gens inconnus viennent enlever les déchets enfin. Voilà donc ça aussi, on aimait bien être au courant de ce qu'on faisait et tout pour pas brusquer en fait les gens et du coup, on a, on a vraiment ramassé beaucoup de déchets alors que c'était sur une plaine en face d'une école primaire et il y avait enfin, il y avait énormément de déchets, beaucoup, beaucoup de plastique et même des trucs vraiment pas pas hygiéniques y avait des... il y avait au moins 30 pampers qu'on a ramassés, des serviettes hygiéniques, du papier toilette et genre. C'était vraiment, c'était impressionnant parce que c'était vraiment pas hygiénique et ça nous a même enfin, ça nous a fort dégoûtés en fait, mais en temps, on sentait, on se sentait vachement utile parce que voilà mais mais en même temps, on nous a dit qu'au fur et à mesure des années, y avait quand même moins de déchets qu'avant. Ça, c'est ce qu'on nous a dit mais mais quand on, quand on ramassait les déchets, il y a une dame qui marchait à côté de nous et qui a déversé sa poubelle à côté de nous pendant qu'on ramassait les déchets et donc là on s'est dit bon, « est-ce qu'on est-ce que ce qu'on fait, sert vraiment à quelque chose ? » Mais c'était plus pour sensibiliser, je pense, les gens autour, il y a des enfants qui sont venus nettoyer avec nous et tout. Et on a rencontré aussi le prof de l'école primaire parce que tous les enfants étaient hyper contents de nous voir et tout. Et donc on a un peu parlé avec lui. Il nous a remerciés pour ce qu'on faisait et tout et on nous a dit qu'en fait juste la gestion des déchets dans ce village, vu qu'il était très reculé par... c'était pas hyper facile et c'était pas très mise au point par rapport

100 à Errachidia, où c'était quand même beaucoup, beaucoup plus propre. Donc on voyait vraiment la différence entre les deux quoi. Mais du coup quand la dame nous a déversé ses déchets, pour nous ça nous a aussi un peu choqués mais en même temps c'est l'habitude et voilà donc on peut rien y faire, on ne peut pas changer ça mais voilà, on se demandait un peu... Et voilà, je ne sais pas ce que je peux dire encore de plus.

Aïcha

Est-ce que t'as l'impression que ce voyage t'a changée ?

DBA-Cé

110 Alors moi personnellement, En fait, je j'ai la chance d'être dans une école, on parle déjà de beaucoup, beaucoup de choses d'actualité et et aussi dans une famille qui est assez assez active. On va dire donc genre j'ai j'ai appris énormément de choses, mais il y avait aussi déjà énormément de choses que je savais déjà. Donc oui, le voyage m'a changée, mais je pense que y a certaines personnes que ça a encore plus changé que d'autres parce que j'avais été en Égypte quelques mois avant et je m'étais déjà rendu compte aussi de la différence entre la Belgique et par exemple l'Égypte, où on avait été où c'était vraiment, c'était très très différent il y avait aussi une gestion des déchets, et cetera, qui était différente, donc je dirais pas que ce voyage m'a changée mais en tout cas il m'a vraiment marquée. Et oui enfin tous les jours tu te rappelles un peu certaines choses et c'est un bagage que t'as avec toi hyper utile je trouve. Enfin, à l'heure actuelle, je trouve.

Aïcha

Tes parents, ils font quoi dans la vie ?

120 DBA-Cé

Mes parents font quoi dans la vie, alors ma mère est prof d'histoire de l'art dans une université et elle était aussi directrice dans une école d'art à Bruxelles. Mais elle va changer l'année prochaine et elle va juste devenir prof d'histoire de l'art à plein-temps et papa, il travaille dans une...en gros, il y a le canal de Bruxelles et il travaille pour la communication du canal de Bruxelles, il fait des pubs, des, des brochures et tout pour que ça soit un lieu plus agréable et plus connu parce que c'est pas un lieu très très connu alors que c'est quand même assez grand du coup voilà.

Aïcha

Et tes parents sont déjà fort sensibilisés alors à toutes les thématiques mondiales que tu as vues pendant l'année ?

130 DBA-Cé

Mais oui, ils sont sensibilisés et depuis quand même assez longtemps, on a quand même beaucoup d'argent comme la plupart des gens qui ont participé à DBA. Mais on essaye de ne pas trop le mettre n'importe où, on essaye de ne pas trop prendre l'avion aussi ...enfin, on a une maison à la campagne, du coup on prend rarement l'avion et on essaye de pas être trop consommateurs. On fait attention et on fait aussi attention, à ce qu'on achète, ce qu'on mange aussi beaucoup et et on parle aussi beaucoup. On s'informe beaucoup.

Aïcha

Et t'as envie de t'engager dans d'autres choses, par la suite, après DBA ?

DBA-Cé

140 Bein du coup cette année, je me suis engagée un peu en même temps que DBA dans un groupe dans mon école qui s'appelle ACECO team. Et en gros, c'est un groupe d'activités autour du climat et du coup j'ai fait ça cette année, je me suis engagée dans ça et ça nous a permis de faire plein de projets. En fait, dans notre école, on a organisé une friperie d'école pour sensibiliser, sensibiliser sur la fast fashion. On a fait plein de trucs et on a fait des rencontres aussi avec d'autres écoles, qui avaient aussi des groupes climat. On a été une journée à Oxfam Amnesty cette année et on a rencontré aussi la dame qui s'occupe de Bruxelles environnement et on a rencontré plein d'activistes et tout grâce à à notre club de climat, de mon école et du coup c'était vraiment génial et ça prenait hyper fort sens que j'ai fait ça cette année en plus de DBA et du coup j'aimerais bien oui. Enfin, je vais continuer l'année prochaine de faire ce club climat dans l'école parce que ça me permet de de faire plein de choses et d'avoir des opportunités géniales et de rencontrer des gens hyper intéressants. Mais donc c'est vraiment bien. Je vais faire ça.

Aïcha

C'est vraiment chouette et t'as quel âge ?

DBA-Cé

Moi j'ai 17 ans, j'ai eu 17 ans il y a 2 mois.

Aïcha

Et pourquoi est-ce que tu t'es inscrite à DBA au début en fait ?

DBA-Cé

160 Au début je me suis inscrite, parce qu'il y a eu du coup une réunion dans mon école qui parlait de ça avec beaucoup de jeunes qui avaient fait le voyage l'année dernière et tout. Et moi dans ma tête, je voulais trop faire de l'humanitaire. Voilà c'est un truc... j'avais fait une conférence sur ça en primaire, et c'est un truc qui m'avait...elle m'avait marquée. Et quand j'ai vu que c'était pas vraiment de l'humanitaire au début, je me suis dit, « Bon bah c'est pas vraiment ce que je cherche et tout est-ce que ça vaut le coup de faire juste de l'échange et tout » et puis en fait j'en ai parlé avec mes parents directement et je me suis dit mais en fait ça peut être bien juste pour me lancer et donc quand je me suis dit «OK, ça peut être bien » et Ben là, directement, j'ai accroché et mes parents étaient hyper motivés par le projet avec moi et d'un coup, je me suis dit, « OK, c'est génial » et voilà.

Aïcha

Et t'en penses quoi de l'humanitaire maintenant, tu vas en faire par la suite ?

DBA-Cé

170 L'humanitaire, on nous a beaucoup parlé de ça à DBA, pas dans le mauvais sens, mais dans le sens qu'il y a beaucoup de gens qui font de l'humanitaire mais en fait qui font pas vraiment de l'humanitaire et on nous a beaucoup sensibilisé sur ça. Sur le faux humanitaire, entre guillemets et sur les gens qui profitent, juste des Blancs qui viennent sauver les Noirs. Enfin voilà, et aussi l'humanitaire... enfin, c'est rarement rémunéré de ce que j'ai compris. Enfin c'est un... quelque chose d'assez compliqué mais du coup moi je me dis que un jour peut-être mais... oui un jour peut être.

Aïcha

D'accord, et alors même si tu n'étais pas surprise pendant ce voyage, qu'est-ce que tu vas retirer ? Tu penses si tu devais citer un truc, que ce voyage t'a apporté, ce serait quoi ?

DBA-Cé

180 Un truc, Ben c'est vraiment la mixité et l'entraide, vraiment, c'était marquant quoi.

Aïcha

Et tu t'attendais à ça de la part de tes correspondants marocains ? Tu les imaginais comme ça ?

DBA-Cé

Mais vraiment pas en fait. On, on n'a pas eu beaucoup de contacts avec eux pendant nos week-ends d'immersion et tout et en fait, on savait pas du tout à quoi s'attendre et on s'attendait pas aussi à ce qu'ils parlent autant français aussi bien français. Et on s'attendait à ce que la barrière de la langue soit plus compliquée. Et non, on s'attendait pas du tout à ça, à ce que ça soit aussi bien, aussi riche, on ne s'attendait pas à ça.

Aïcha

190 Et par rapport au Maroc, tu le visualisais comme ça ? Ou tu ne t'attendais à rien ?

DBA-Cé

Bein j'avais déjà été au Maroc quand j'avais deux ans. Je me rappelle pas du tout. Et... non j'imaginai pas du tout ça comme ça parce que y a plein d'endroits différents du Maroc, mais toute la, toute la 2e semaine, on est allé dans l'Atlas et dans les petits villages. Et tout ça c'est vraiment une grande découverte pour moi parce que souvent on dit le Maroc, le désert, la ville. Mais on trouve pas...du tout...je savais pas qu'il y avait des grands champs et des montagnes comme ça.

Aïcha

Et avec ton groupe, ça s'est bien passé ?

DBA-Cé

200 Avec mon groupe, ça s'est très bien passé. On était quand même beaucoup à partir, on était 39, donc c'est la première fois qu'il y avait un groupe aussi grand. Mais oui, ça s'est bien passé et plus d'affinités avec des personnes que d'autres. Mais tout s'est bien passé et il y avait quand même beaucoup plus de filles que de garçons, ça, c'était vraiment flagrant quoi, donc. Et moi je, je parlais pas du principe que je voulais forcément me faire des amis pour toujours. Enfin, je savais que je vais bien m'entendre avec mon groupe avec les week-ends et tout, mais on savait pas qu'on allait aussi bien s'entendre. Enfin là, je me suis fait plein d'amis que je revois et tout donc c'est trop bien.

Aïcha

C'est la dernière petite question, t'es dans quelle école ? Je ne sais pas si tu l'as déjà dit.

210 DBA-Cé

Non, je l'ai pas dit, je suis dans une école à pédagogie active qui s'appelle l'ACE, « l'Autre Côté de l'Ecole »

Aïcha

Elle est située où ?

DBA-Cé

Elle est située à Bruxelles, à Auderghem. Il y a énormément de personnes de DBA qui y sont. Enfin dans mon staff y avait quatre personnes qui étaient dans mon école et du coup voilà.

Aïcha

Est-ce que tu veux rajouter quelque chose sur tout ça ?

220 DBA-Cé

Euh, Bah ce que je pourrais ajouter, c'est que vraiment je m'attendais pas à ce que ça soit aussi bien et je pense que tous les gens de mon groupe pourraient dire la même chose. Enfin, ça nous a ouvert l'esprit sur plein de choses et c'était vraiment un voyage important à faire. C'était vraiment bien.

Aïcha

Tu penses que tous les jeunes devraient entreprendre un voyage du style ?

DBA-Cé

230 Je sais pas si tous les jeunes sont prêts à faire un voyage parce que c'est quand même mentalement, c'est quand même assez fort, on est non-stop en train de voir des thématiques du monde et tout faut avoir quand même... je trouve....enfin moi je suis sortie vachement de ma zone de confort et encore le Maroc je trouve que ça va mais par exemple le Bénin et Madagascar et tout je trouve faut être quand même assez fort mentalement. Mais oui c'est à conseiller à tout le monde en tout cas.

Aïcha

Super, c'était super intéressant, merci beaucoup.

Entretien 20 – L’animation en groupe – Journée retour du 3 juin 2023

[Le début du focus groupe n’a pas été enregistré]

Jeune 1 - Tout ce que les autres faisaient , tous ceux en dehors, je ne voyais ... enfin , je ne voyais plus trop d’intérêt à ce que je faisais aussi, moi et je me sentais vraiment un peu différent. Mais là maintenant ça va, mais je ne sais pas y a plein d’actions comme ça du quotidien, je me suis dit « pourquoi je fais ça, c’est quoi le but dans la vie à un moment ».

Jeune 2 - Bein du coup moi j’étais malade, du coup je suis restée une semaine toute seule, y avait personne chez moi, j’étais vraiment seule. Puis même aussi après quand j’étais à l’école je me sentais un peu seule aussi, parce que du coup, enfin, je n’ai pas trop dit à mes potes, mais du coup j’ai l’impression qu’elle ne comprenait du coup, j’étais un peu seul.

Bénévole 1 : et pour les autres, comment est-ce ça s’est passé ? Dans le sens, est-ce que vous avez raconté à vos proches, votre famille, vos amis, ou pas du tout ? Comment est-ce que vous vous êtes sentis par rapport au fait de raconter.

Jeune 3 – Moi c’était pas du tout un souci, mes copines on en parle un peu, mais c’est pas genre... elles ne m’ont pas posé plein de questions. Mais du coup, les adultes, les amis de mes parents m’ont demandé de leur expliquer ou m’ont dit « la prochaine fois on prendra le temps et comme ça tu m’expliqueras », enfin plein de gens hyper intéressés. Ma maman elle a lu mon carnet, mon papa pas encore, ma maman elle a lu mon carnet et elle a adoré. Elle est hyper contente de l’avoir lu. Pour moi ce n’est pas du tout un problème d’en parler, et je suis super contente d’en parler.

Jeune 1 - Moi je trouve que c’est mal parce que mes potes, ils m’ont demandé « ça a été ? et tout » mais ils n’ont pas trop cherché à savoir et enfin, je trouve que ça faisait du bien de ne pas avoir à parler etc je me voyais mal d’expliquer à 7 personnes en même temps, enfin voilà et du coup, par contre avec ma famille, ça le premier soir j’ai bien raconté et tout ça, mais j’ai l’impression que je n’ai pas encore dit assez de choses et du coup j’ai écrit un carnet après, où tu peux écrire, où j’ai plus le temps d’écrire que là-bas et je leur donnerai après, comme ça ils auront plus.

Jeune 4 – DBA-L Moi j’ai essayé de raconter à certaines personnes, genre mes grands-parents ou quoi qui voulaient savoir. J’ai vu souvent les adultes, même des gens que je ne connaissais quasiment pas, des gens que j’ai rencontrés et qui étaient déjà au courant que j’étais partie au Maroc, des adultes qui étaient super impre... enfin intrigués de ce que j’avais fait et tout et je ne sais pas, je n’avais pas envie de leur expliquer ce que j’avais fait. J’ai juste dit que c’était un super beau voyage, c’est tout et voilà. Mais, en fait j’avais à la fois envie de raconter, j’avais envie de véhiculer ce qu’on avait appris, mais en même temps je n’avais pas du tout envie, je me disais... je sais qu’ils ne vont pas comprendre, donc je pense que j’ai vraiment raconté à ma copine qui est vraiment dans ce genre de trucs et c’est tout.

Jeune 5 – DBA-E- Moi je peux dire. Moi pour l’instant je l’ai un peu raconté à personne, enfin ma famille, en tout cas le premier soir je ne leur ai pas du tout parlé de ça. On a plus parlé de ce qu’il se passait à Bruxelles en attendant, enfin ils m’ont un peu posé des questions mais... j’ai répondu un peu, j’avais pas non plus envie de raconter le truc et en fait j’ai pas encore pris un moment et je vais pas le faire, mais c’est vrai que des fois, je suis avec mon père on a une discussion et je lui dis « Ah ouais bein au Maroc j’ai vu un truc comme ça, ça m’a choqué ». C’est des petits trucs qui me reviennent comme ça à des moments mais je ne vais pas prendre un moment pour parler de ça avec quelqu’un. Même mes amis, ça m’a trop énervé, parce que genre, je ne sais pas, dès que tu dis pas ils sont là « ah tu fais le mystérieux » j’avais envie de... je ne sais pas je trouvais ça horrible, ils ne comprenaient pas, c’était chiant.

Jeune 6 - Moi y avait la même, genre ma famille je m'étais dit je vais tout leur raconter, du coup j'ai commencé en fait, mais je ne sais pas, ils ne répondaient pas du tout comme j'avais envie et tout, du coup ça m'a énervée, du coup j'ai arrêté. Enfin, j'avais trop de trucs à dire, mais je me suis arrêtée au jour 2, après ils attendent encore la suite. A chaque fois ils disent « ah faut que tu racontes la suite » mais je ne sais plus trop quoi dire. Mes amies elles, c'était l'inverse, elles posaient des questions mais je ne savais pas quoi répondre du coup elles se sont énervées et elles m'ont dit « Ah tu ne sais même pas expliquer ce que tu as fait et tout » du coup, ... mais nan, mais elles... elles m'ont fait « Ah, mais tu as fait quoi ? » mais je dis « j'ai fait plein de trucs, c'était super cool et tout », mais genre je ne sais pas, je ne savais pas expliquer, du coup elles ont arrêté d'en parler.

Jeune 2 – Mais moi aussi, je n'arrivais pas à expliquer, du coup j'ai dit que j'attendais d'avoir les photos pour leur montrer et leur expliquer avec la photo, je trouve ça plus facile

Jeune 3 – La plupart de mes amis c'est aussi ce que je leur ai dit, mais par contre, en fait j'ai dit que j'avais raconté à beaucoup de monde, mais je ne raconte pas tout en détail non plus, tout ce qu'on a fait et tout. Je dis en gros ce qu'on a fait. Et même mes frères et sœurs genre ils ne m'ont posé aucune question, du coup eux ils ne savent rien du tout. A part quand dans les discussions je dis « ah au Maroc ».

Jeune 2 – Moi dès que je suis rentrée dans la voiture après l'aéroport, j'ai tout de suite dit plein de trucs parce qu'il y avait ma famille et ma sœur et j'avais envie de dire, et du coup j'ai raconté plein de choses, mais après, après moi j'ai pas du tout du mal à raconter parce que j'étais super contente d'être rentrée à la maison, avoir, enfin, juste rentrer à la maison voir les gens et des trucs comme ça, mais moi j'avais juste la flemme de raconter chaque fois la même chose, j'avais dit « ah tu demanderas à un tel, il va t'expliquer » ou dans mon groupe d'amis je suis avec Jeanne et je disais « ah tu demanderas à Jeanne » « Jeanne va vous raconter ». Mais je disais aussi juste pour faire quoi « ouais c'était un chouette voyage ».

Bénévole 1 : Quand je suis revenue en tant que jeune j'avais envie de partager très fort, et cette année j'ai eu un peu envie de garder cette petite bulle pour moi. Comme si, si je racontais ça allait tout s'enfuir, donc voilà.

Bénévole 2 : DBA-M : Bein moi un peu pareil que toi, moi l'année passée je n'ai pas vraiment expliqué, puis aussi j'avais des potes qui faisaient « ah tu as été planté des arbres pour les petits africains ».

« Assentiment collectif »

Bénévole 2 : DBA-M : Et donc à ce moment-là je m'énervais un peu, enfin un peu beaucoup, et je, j'expliquais que c'était pas du tout ça. Mais je n'expliquais pas tout en détail ce que j'avais ressenti et vécu. Et cette année, un peu moins non plus. Maintenant j'arrive à mettre des mots pour résumer un peu, pas expliquer totalement mais pour pouvoir résumer mon ressenti et ce que j'ai vécu.

Bénévole 1 : Par rapport aux difficultés que vous avez exprimées au début, est-ce que vous avez trouvé des manières de rebondir, d'y faire face ?

Jeune 3 : Des difficultés de ?

Bénévole 1 : ce que vous avez exprimé au début dans votre état d'esprit. Pourquoi est-ce qu'aujourd'hui vous êtes souriant, mais que la première semaine ça a été dur. Comment vous avez fait pour surpasser.

Jeune 2 : C'est juste le temps je pense, je ne sais pas... je n'ai rien fait de spécial en tout cas

Jeune 4 – DBA L : Je ne pense pas avoir vécu plus la 1^{ère} semaine ou quoi, je crois que ça a juste peut être changé un petit truc chez moi, ou d'autres trucs, mais j'ai pas senti un truc kho en mode pendant une semaine je me suis sentie mal ou quoi. Non ça allait, juste je n'avais pas envie de le raconter.

Bénévole 1 : C'est un peu pareil pour tout le monde ? Et votre état d'esprit maintenant ? Il ressemble à quoi ?

(des cartes avec des images abstraites sont disposées sur le sol, les jeunes doivent sélectionner celle qui correspond à leur état d'esprit)

Jeune 1- Moi ce serait un peu le sablier, du coup, comme tu disais, ça s'enchainait hyper fort depuis qu'on est revenu, et là, enfin je n'avais pas réalisé que ça faisait trois semaines qu'on était revenu. Et là dans deux semaines y a les exams et après y aura le camp. Je veux dire, tout s'enchaîne un peu trop vite je trouve et ouais c'est ça. Sinon, je ne vois pas grand-chose d'autre.

Jeune 3 : Je dois choisir une carte là ?

Bénévole 1 : Si tu en trouves une qui correspond à ton ressenti oui, si pas, tu peux juste l'expliquer.

Jeune 3 : Je pense que je vais prendre le parapluie. Parce que vraiment le Maroc ça a été une pause et encore maintenant je suis sous le parapluie et je me protège de tout ce que je dois faire maintenant. Je suis encore là-bas et je me protège de toutes les décisions et de tout ce qu'il y a à faire maintenant, genre les examens.

Jeune 2 – Moi c'est bizarre, j'ai pas oublié que je suis partie au Maroc, mais comme je n'y pensais plus, dès que je suis rentrée à la maison j'ai raconté une fois, puis je n'ai plus raconté du tout, j'avais pas oublié, mais c'est parti assez vite dans ma mémoire et j'ai super bien vécu le retour, du coup je n'ai pas eu du mal à ... je suis juste tombée malade mais à part ça, je n'étais pas en bad mood, j'étais super contente justement d'être rentrée, du coup voilà. .

Jeune 5 – DBA- E – Moi j'ai eu un truc un peu bizarre, j'ai pas eu ce truc de, quand je suis retourné à BX, j'étais pas spécialement content d'être à Bruxelles, mais je n'avais pas non plus le Maroc qui me manquait. Mais juste j'avais ce truc, j'avais la flemme de tout, et je l'ai encore. Genre là, c'est les exams et je n'y arrive pas, genre, je suis pas au Maroc dans ma tête, je ne suis pas en mode ça me manque ou quoi, mais juste depuis que je suis revenue, j'ai perdu un sens à ce qu'on fait.

(Les autres jeunes acquiescent)

Je ne sais pas c'est un peu chelou, tout ce que je fais, je ne sais pas, j'ai un peu la flemme de tout et c'est bizarre. C'est pas très productif.

Jeune 6 : J'ai le même ressenti

Bénévole 1 : Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous voulez partager ? Sur, je ne sais pas, je pense que trois semaines c'est court pour faire le point sur tout mais, y a des choses qui restent réellement marquées du voyage. Là si je vous demandais de vous raconter Le truc qui vous a le plus marqué, que tu retiendras le plus de ce voyage et que tu ne veux pas oublier.

Jeune 3 : Moi c'est le village d'Agoudal, genre la vie là-bas. Je n'avais jamais vu ça.

Jeune 6 : Moi c'est l'immersion famille, je trouvais ça trop bizarre de sortir en ville avec des gens que je connaissais à peine. Et j'étais pas une touriste, j'étais avec des potes et je sortais dans la ville pour aller dans la rue et tout et je trouvais ça trop bien.

Jeune 4 – DBA-L : Moi un des premiers trucs que je raconte quand je dois raconter ou quoi, enfin l'un des seuls trucs que je raconte d'ailleurs, c'est genre la gentillesse des Marocains et l'accueil qu'ils nous ont fait, même les personnes qu'on ne connaissait pas. Juste le fait de dire bonjour en rue et que quand on leur dit bonjour ils répondent et tout. Je ne sais pas, ça c'est un truc que j'ai vraiment noté et qui m'a un peu choqué et que j'ai vraiment envie de retenir. Parce qu'on peut avoir des mauvais stéréotypes des pays d'Afrique qu'on ne connaît pas forcément et le Maroc c'est un bon exemple. J'y suis allé et j'étais

totallement déboussolé, tous mes stéréotypes se sont tous déconstruits les uns après les autres et je trouve que c'est un super bon exemple. Les gens sont ultra-accueillants.

Bénévole 1 : est-ce que du coup tu as commencé à dire bonjour en rue ?

Jeune 4- DBA L : Non, parce que pourquoi, pourquoi dire bonjour quand les gens ne te répondent pas.

Jeune 5 – DBA E : Moi j'ai fait plus et vraiment les gens ne répondent pas. Après c'est pas dans la vie de tous les jours, mais par exemple hier soir je disais bonjour aux gens et vraiment on m'a nié plusieurs fois. Et je ne sais pas, je disais juste bonsoir, aux gens, c'est bizarre, on se croise, on a un œil contact, c'est bizarre de ne pas dire bonjour et tu dis bonjour et genre non et je trouve ça trop bizarre.

Jeune 3 : Mais dans la ville, tu habitais en ville, c'est pas pareil chez moi, moi je dis bonjour.

Jeune 2 : Moi aussi c'est comme ça, tout le monde dit bonjour.

Jeune 4 – DBA L : Ouais à la campagne, dans mon village je dis bonjour à tout le monde et ça depuis toujours, mais quand je suis en ville, là, je ne sais pas, je ne vais pas ... je dis toujours bonjour quand je rentre dans un commerce ou quoi, mais je croise quelqu'un, non je ne dis pas bonjour.

Bénévole 1 : Et est-ce que vous avez pu remarquer des petits changements en vous ? Par rapport à votre entourage ou à vos habitudes

Jeune 3 : Moi non, mais justement j'ai remarqué des changements chez Flavie, c'est trop drôle. Après j'étais plus sensibilisée sur certains sujets qu'elle, genre la nourriture en vrac et tout moi je faisais déjà. Et elle j'ai remarqué que depuis qu'on est rentré, elle fait tout ça tout machin et tout, et ça m'a fait rire.

Jeune 4 – DBA L – Moi je remets souvent en question ce que je fais, donc par exemple, avant quand j'avais quelque chose à faire pour l'école ou quoi j'allais souvent procrastiner et quand je procrastinais je faisais des choses inutiles, je regardais des vidéos, je jouais à des trucs. Bein là maintenant, quand je commence une vidéo je suis là « purée, tu as quelque chose à faire pour l'école et toi tu fais quoi, tu fais ça, bein du coup fais ton travail ». Donc maintenant bein je me donne de vrais objectifs et j'arrive à me recadrer, parce que... je ne sais pas avant je n'y arrivais pas et maintenant j'y arrive.

Jeune 2 : Moi je me plains un peu moins à la cuisine de la maison. Parce qu'en fait ça m'avait manqué, c'est beaucoup moins gras chez nous à la maison, y avait plus de légumes, de frais. On mange moins de viande, enfin du coup.. nous du coup à la maison on ne mange déjà pas tous les jours de la viande, on avait déjà réduit la viande avant d'aller au Maroc, donc.

Jeune 4 – DBA L : Nous on mange trop de viande. A la première semaine, je suis retourné chez mon père, et chez mon père depuis toujours, ça ne m'avait jamais choqué en fait, on n'a jamais vraiment bien mangé. C'est en hiver, c'est deux barbecues par semaine minimum, alors là, il commence à faire beau et bein ça carbure. La semaine où je suis rentré, pour me faire plaisir, il a fait quatre barbecues sur la semaine, j'ai pas touché à la viande de ces quatre barbecues, ça l'a énervé, et vraiment la première fois il arrive avec une énorme pièce de bœuf comme ça et je suis en mode ... « je n'aime pas le bœuf ».

Jeune 6 – Moi j'ai l'impression que je fais plus attention à ce que je dis ou quoi, parce que vraiment ça m'a choquée en rentrant, genre le cadre de bienveillance, comment il n'était pas du tout là. Et on voit vraiment la différence et du coup, enfin.. j'ai l'impression que, pas que je suis plus gentille, mais je me rends compte que les gens ils disent des trucs et ils ne s'en rendent même pas compte. Du coup je fais hyper attention à ce que je dis.

Jeune 1 – Moi j'ai l'impression que je suis beaucoup plus critique sur tout ce que je vois. Genre j'allume la télé, je vois, genre je vois un truc et je me dis « ça ça ne va pas » ou alors n'importe, dans n'importe quelle situation genre je me dis « pourquoi faire ça » par exemple, genre hier, c'était la fête de l'école on a mangé dans notre classe et tout et après on devait ranger, tu as la prof qui disait de ranger et là tu

as les filles qui vont pour ranger et les mecs ils restent comme ça. Du coup moi aussi je vais ranger, je ne sais pas, tu as full trucs comme ça que je ne remarquais pas, si ça j'aurais remarqué quand même. Tu as plein de petits trucs que je remarquais pas ou que pour moi c'était pas forcément un problème. Mais là je me dis que ça ne va pas, j'étais là « les gars , bougez vous quoi », c'est pas forcément que avec ça mais avec plein d'autres choses aussi quoi. Je ne sais pas . genre ça m'a aidé à prendre conscience de plein d'autres choses.

Bénévole 1 : Et tu oses t'exprimer du coup, sur ces choses qui ne vont pas

Jeune 1 : Ça dépend quand, mais la plupart du temps oui, enfin quand c'est ma famille je le dis direct. Genre on a mangé trop de viande, achète moins de viande maman. Et voilà.

Bénévole 1 : Bein sympa, merci pour vos petits partages. Si vous avez encore un mot, une réaction...

Aïcha : Du coup moi, j'ai une dernière petite question, si je peux. Ce voyage ce qu'il vous a apporté personnellement pour votre développement. Vous avez fait des petits partages, mais un mot ou une phrase qui explique vraiment dans votre vie qu'est-ce qu'il vous a apporté le voyage ce serait quoi ?

Jeune 4 – DBA L : Comme je disais tantôt, vraiment un sens critique, donc même sur ce que je fais, sur ce que je vois, sur ce que j'entends, eh bein je me dis toujours, est-ce que ça vaut la peine, est-ce que c'est bien, je pense plus à ce que je fais, je fais plus des actions qui ne vont pas après me mettre... avant je regrettais ce que je faisais mais maintenant quand je fais un truc et que je sais que je vais le regretter bein je change direct vers un truc que je préfère... voilà.

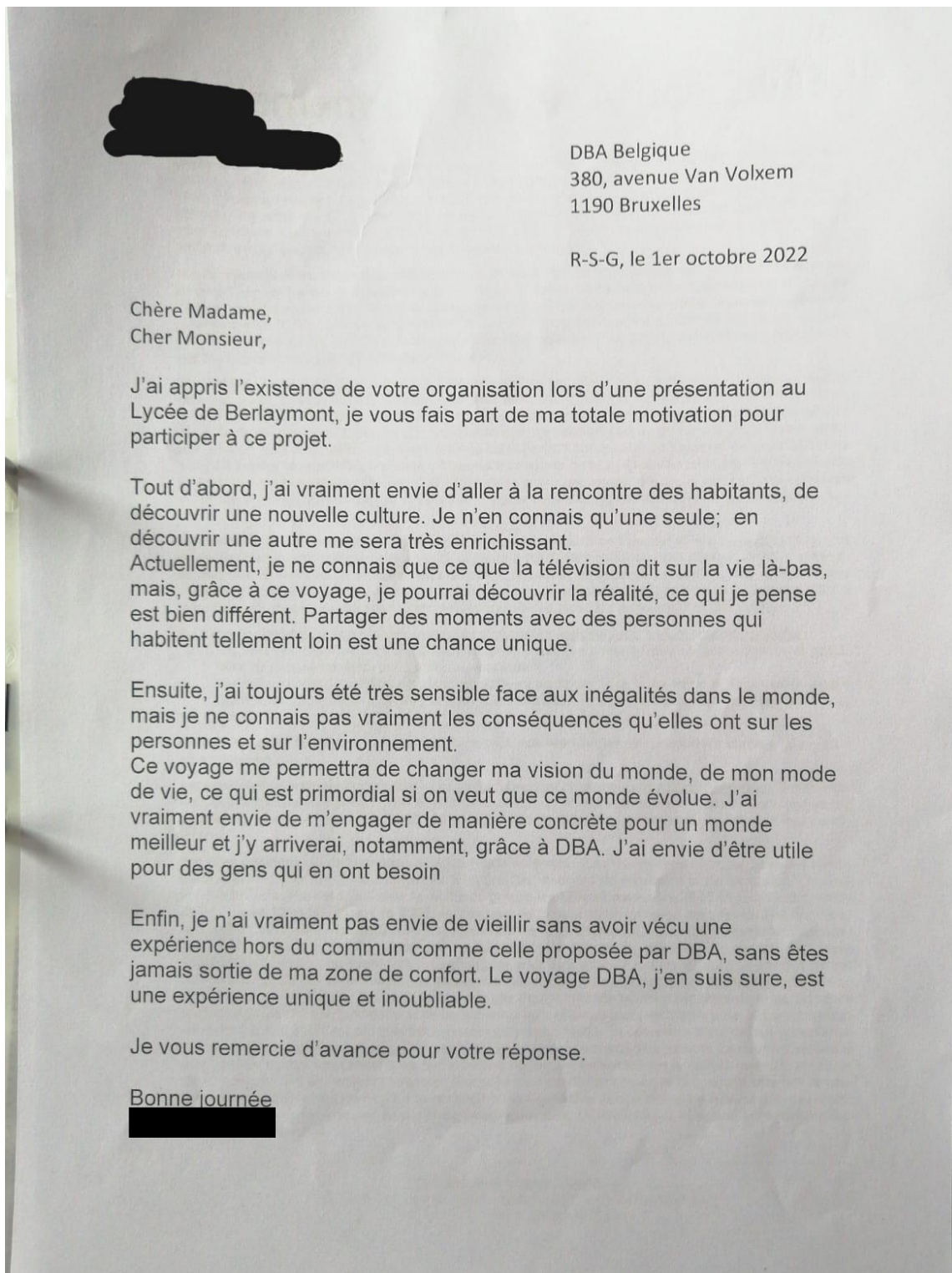
Jeune 3 : Moi je suis juste fière d'avoir fait ce voyage, d'habitude je ne suis pas fière de moi donc voilà.

Jeune 5 – DBA E : Moi y a un truc dont je me suis rendu compte, mais c'est un peu bizarre, mais genre en mode, là-bas, ils sont, là ils sont rentrés dans un système hyper-capitaliste. Je ne sais pas si je peux vraiment le dire comme ça, mais être fonctionnaire pour eux c'est une fierté. Et en fait ils rentrent vraiment fort dans ce truc et je me rends compte que nous en fait on a la chance d'avoir d'autres options, de ne pas devoir rentrer dans des cases pour être intégrés. On a beau dire ce qu'on veut, on a quand même énormément de liberté et du coup j'arrive à vivre beaucoup plus en me disant, enfin, y a pas qu'une option, un peu en mode balek de ce qu'il se passe au jour le jour. Et je ne sais pas si ça vient vraiment du Maroc, mais depuis que je suis revenu je suis un peu dans cet état d'esprit de, on verra et on a la chance de pouvoir le faire, et il faut le faire.

Aïcha : C'est tout pour moi si tu veux conclure.

Annexe 3 : Lettre de motivation des jeunes inscrits dans le projet de DBA

Lettre de motivation n°1



Lettre de motivation n°2

Lundi 26 septembre 2022

Chère lectrice, Cher lecteur,

Je vous écris pour vous faire part de mon grand intérêt pour le projet Do It with Africa.

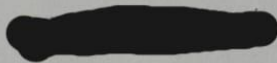
Alors voilà : j'ai 17 ans, bientôt 18 et dans la vie j'aime danser, rire et voyager !
Ce que j'ai vécu jusqu'à maintenant me donne envie de m'engager de plus en plus dans des actions humanitaires. J'ai découvert votre organisation il y a quelques mois et j'ai tout de suite été sensible aux valeurs qu'elle défend et à ses différentes interventions sur le continent africain. J'ai une relation particulière avec la Guinée-Bissau puisque mon papa y est né et qu'une partie de ma famille y vit toujours. J'y suis allée à deux reprises et je connais donc certaines dures réalités auxquelles sont confrontés les habitants, mais je sais aussi la richesse qu'apportent les rapports humains là-bas.

Ce dont j'ai été témoin me pousse à croire qu'en tant que jeunes, nous devons intervenir. Notre ouverture au monde et notre engagement me paraissent essentiels car ils sont déterminants pour les années futures, aussi bien pour la planète que pour l'humanité. Aujourd'hui, la jeune fille que je suis a envie de partager des moments forts avec d'autres, de connaître des réalités très différentes de la mienne. Votre programme m'offre la possibilité de m'engager comme jamais je ne l'ai fait auparavant, en suivant une formation de l'ECMS qui aboutira à un séjour d'immersion. Je trouve cela formidable !

L'Afrique, une terre, une population, une culture qui me touche par mes origines, forcément, mais aussi parce que je suis persuadée qu'au fond, elle touche et touchera chacun d'entre nous, de près ou de loin ...

C'est donc sans hésitation que je tente ma chance, en espérant être retenue pour cette aventure qui s'annonce très intense. Je suis prête à devenir une citoyenne du monde encore plus responsable, active, critique et solidaire !

Mes sincères salutations,



Lettre de motivation

Bruxelles, le 11/10/2022

Objet : Lettre de motivation pour le projet d'immersion « Do It With Africa »

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Ayant suivi avec grand intérêt l'année de préparation et le formidable voyage d'immersion que mon frère [REDACTED] a effectué à Madagascar entre 2018-2019, et surtout plus récemment ayant terminé cet été 2022 mon grand camp de Guides en tant que CP à l'honneur...je suis plus que jamais prête à m'engager pour relever l'été prochain un autre défi, cette fois un défi humanitaire.

La réalité en Afrique sur le terrain risque en effet de m'interpeller...
Il est plus que probable que le changement climatique a entretemps dû sérieusement dégrader davantage les conditions de vie des populations, jugées déjà très précaires.

En effet, beaucoup de gens, dont moi-même, n'avons pas assez conscience de la chance de vivre bien en Europe. Aller là-bas va me permettre de me rendre compte de la réalité sur terrain et de constater dans quelles conditions les gens vivent, comment ils se nourrissent et se soignent et quels sont leurs défis au quotidien...

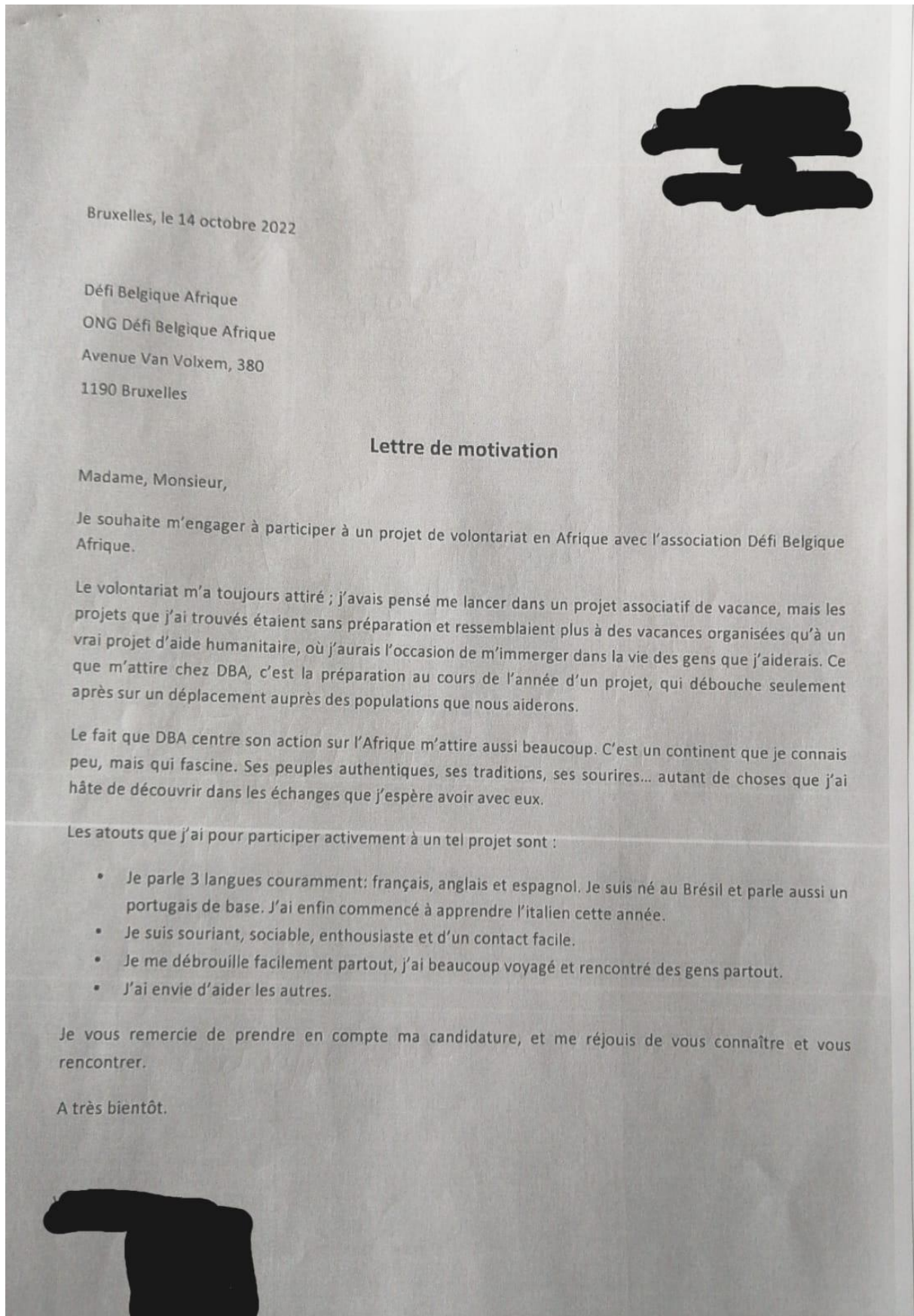
Assoiffée de découvrir une autre culture, une autre manière de penser va certainement me faire grandir car en collaborant avec eux, je verrai aussi leur manière de travailler, de comprendre leur politique et leur économie.

Ce projet dans lequel je suis prête à m'investir entièrement l'été prochain en donnant de ma personne aura sans aucun doute des retombées positives tant pour les gens que nous allons rencontrer qu'au niveau de mon enrichissement personnel. Ce sont là mes deux moteurs principaux de ma motivation dans ce projet.

Convaincu de garder d'inoubliables souvenirs en équipe, de vivre aussi loin de mes proches pendant 3 semaines, être confrontée à moins de confort, de me surpasser pour aider les autres, voilà encore de bonnes raisons de rentrer ma candidature auprès BDA pour un séjour d'immersion « Do It With Africa ».

En espérant pouvoir être retenue pour un beau projet d'immersion, je vous prie de bien vouloir accepter l'expression de mes sentiments les meilleurs.

[REDACTED]



[REDACTED]

Monsieur ou Madame
Défi Belgique Afrique
380 avenue Van Volxem
1190 Bruxelles

A Thynes, le 19 octobre 2022

Madame, Monsieur,

Afin de compléter mon inscription sur le site DBA je voudrais vous faire part de ma motivation.

Depuis toute petite je m'intéresse à la perspective de pouvoir aider les gens. Malheureusement trop de fois je n'ai pas su ou me suis laissé croire que je ne pouvais pas aider ou faire quelque chose. Aujourd'hui, j'ai la possibilité, grâce à vous, de pouvoir mieux comprendre comment aider les gens et de me faire une première expérience au sein d'une organisation.

Je suis plus que motivé à apprendre de nouvelles choses, de pouvoir les mettre en pratique et de faire véhiculer des messages. Je suis prédisposé à me rendre le plus utile possible et à consacrer le temps qu'il faut pour DBA. J'ai envie de pouvoir faire bouger les choses, même si ce ne sont que des petites actions, parce qu'on ne refait pas un monde en un jour.

Donc ce serait une grande joie de pouvoir participer au projet Do It With Africa.

Au plaisir de lire votre réponse et de vous rencontrer.

[REDACTED]

Partir avec la DBA, pourquoi moi?

J'ai toujours eu envie de me sentir utile et m'impliquer dans une cause humanitaire est un des moyens qui me permettrait d'atteindre cet objectif.

Tout d'abord, depuis toute petite, j'ai toujours aimé aider les autres mais je me suis rendue compte qu'en grandissant, j'avais petit à petit oublié cet amour pour la solidarité et le partage. Je suis persuadée que cette expérience pourra me reconnecter aux autres et à mon humanité.

Ensuite, partir avec la DBA me donnera également l'opportunité de participer à quelque chose de grand mais à mon échelle. En tant que jeune adulte, je vais pouvoir m'impliquer dans une cause qui me permettra de me développer tout en aidant des personnes dans le besoin et j'aime cette idée de donner sans attendre forcément quelque chose en retour.

De plus, je ne rejoins pas la DBA que pour le voyage humanitaire en soi mais je le fais aussi pour les formations car elles nous apportent un bagage en plus dans la vie. Elles vont également nous faire réfléchir sur notre place dans la société, nos valeurs,... Je trouve cela important car à notre âge, nous recherchons encore notre place et nos motivations. Je me pose aussi beaucoup de questions sur qui je suis et ce que je veux devenir et j'espère que les formations vont pouvoir m'aider à m'orienter pour que je puisse un jour y répondre.

Enfin, j'ai toujours été surprotégée par mes parents et je voudrais aussi me prouver que je peux entreprendre quelque chose sans leur aide et leur protection. Ce voyage est aussi un défi envers moi-même.

Pour toutes ces raisons, je suis certaine que je peux apporter ma petite pierre à l'édifice de la cause humanitaire et que cette expérience sera pour moi une extraordinaire expérience de vie.